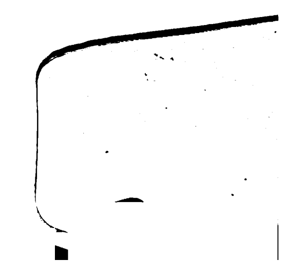



TAYLOR · INSTITUTION
DOMI MINA
NUS TIO
ILLU MEA



GLOSSAIRE ÉROTIQUE

DE LA

LANGUE FRANÇAISE.

Bruxelles. — Typographie de CH. VANDERAUWERA, rue de la Sablonnière, 8,
près la rue Royale.

GLOSSAIRE ÉROTIQUE

DE LA

LANGUE FRANÇAISE

DEPUIS

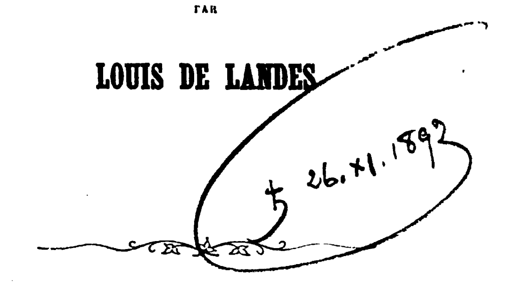
SON ORIGINE JUSQU'A NOS JOURS

CONTENANT

L'EXPLICATION DE TOUS LES MOTS CONSACRÉS A L'AMOUR

PAR

LOUIS DE LANDES



BRUXELLES

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

1861

AVANT-PROPOS.

26.XI.1892

Il faut avoir un certain courage pour faire un livre comme celui-ci; car, tout d'abord, la plupart des personnes qui l'ouvriront s'empresseront de le rejeter comme un tissu d'obscénités, qu'un homme qui se respecte n'aurait jamais dû mettre au jour. Pour beaucoup de gens, sans doute, la première impression sera telle; mais, pour ceux qui voudront un peu réfléchir, ils reconnaîtront bientôt qu'il y a un but utile dans cette publication, qui n'est faite ni pour les jeunes filles, ni pour les écoliers.

Pendant plusieurs siècles on n'attacha aucune idée malhonnête à une multitude de mots et d'expressions qui sont actuellement bannis de la bonne compagnie, et les hommes les plus graves les employaient sans que personne y trouvât à redire. Peu à peu on a trouvé que certains mots devaient être bannis de la langue, et on les a remplacés par d'autres, ou bien par des péri-

1*.

phrases qui expriment, il est vrai, la même idée, mais en bannissant le scandale. C'est sans doute une singulière manière de voir que de regarder un mot comme obscène, et non pas ce qu'il veut dire; car il semblerait raisonnable de ne blâmer dans un écrit que les pensées qui y sont reproduites, et de ne taxer qu'elles seules d'immoralité, sans s'attacher aux mots, qui ne sont que le moyen de rendre les idées palpables. Mais, enfin, la coutume est ainsi établie, et il faut s'y soumettre, sous peine d'être honni. Un auteur qui ne se conformerait pas à cet usage ne serait pas lu, et, de plus, il irait faire un tour en police correctionnelle. Aussi n'avons-nous point le projet de vouloir réformer le monde et de changer sa manière de voir sur un sujet qui a été traité par Bayle beaucoup mieux que nous ne le pourrions faire.

La manière actuelle d'écrire ne doit cependant pas faire proscrire la littérature du XIIe au XVIIe siècle, et empêcher de lire des écrivains distingués, qui n'ont commis d'autres fautes que d'employer dans leurs écrits des mots dont on se servait dans toutes les classes de la société. Tous les dictionnaires ayant soin de bannir de leurs colonnes les mots réprouvés, il arrive que bon nombre d'expressions employées autrefois deviennent inintelligibles pour les lecteurs, qui ne les entendent pas dans la conversation. Cet inconvénient se fait surtout sentir pour les étrangers, car

les nationaux ont parfois occasion de les entendre employés par le peuple. Il semble donc que la publication d'un glossaire érotique doit être accueillie favorablement par tous ceux qui veulent lire notre ancienne littérature, et qui sont désireux de bien comprendre les écrivains qui n'ont eu d'autre tort que d'appeler un chat un chat, et qui, sous des obscénités apparentes, ont souvent caché des leçons de morale et de philosophie, que les persécutions religieuses les empêchaient de publier ouvertement.

C'est donc à la partie sérieuse des gens lettrés que nous nous adressons, notre unique but étant de rendre plus familière la lecture d'écrivains d'un grand mérite. Certains d'entre eux, il est vrai, ont été publiés avec un glossaire spécial; mais, en général, il est fort incomplet, surtout en ce qui regarde les termes érotiques. Et puis ces explications manquent presque toujours dans les anciennes éditions, qui sont actuellement fort recherchées.

Dans cet ouvrage, tous les mots sont imprimés en entier, aucune lettre n'étant remplacée par des points; car cette coutume semble s'éloigner tout à fait du but qu'elle se propose. Que veut-on, en effet? Que l'attention ne se fixe pas sur des mots qu'on regarde comme déshonnêtes. Et, de bonne foi, est-il un meilleur moyen de l'y fixer que de ne pas imprimer le mot tout entier, puisqu'alors on est forcé de faire des efforts

d'imagination pour retrouver ce qui a été omis, tandis que s'il en était autrement on n'y ferait que fort peu d'attention, l'examen ne se portant que sur la pensée exprimée dans la phrase qu'on lit. On croirait vraiment que ce moyen a été inventé par quelque libertin.

Quant à l'orthographe, nous avons suivi en général celle qui est adoptée actuellement, celle des temps anciens étant si variable, même dans le même auteur, que nous n'aurions su laquelle choisir. Seulement, nous avons indiqué toutes les manières diverses d'orthographier le même mot, en renvoyant pour les explications et les citations à celui qui est écrit à la moderne.

L'Auteur.

LISTE

DES

AUTEURS ET DES OUVRAGES CITÉS.

Anciens Fabliaux, édités par Méon.

Ancien Théâtre français, édité par Jannet.

AGRIPPA d'AUBIGNÉ. — Le baron de Feneste.

H. DE BALZAC. — Romans.

J. DU BELLAY. — Poésies.

DE BENSERADE. — Poésies.

DE BÉRANGER. — Chansons.

BERTHELOT. — Poésies.

BERTRAND. — Poésies.

BERTHELOT. — Poésies.

BERTRAND. — Poésies.

BOILEAU. — Poésies.

BORDES. — Poésies.

BRANTÔME. — *Les Dames galantes*.

BRUZEN DE LA MARTINIÈRE. — Poésies.

BUSSY-RABUTIN. — OEuvres.

Le Cabinet satyrique.

DE CAILLY. — Poésies.

Les Caquets de l'Accouchée.

CHAPELLE. — Poésies.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

CHARLEVAL. — Poésies.

COLARDEAU. — Poésies.

COLLÉ. — Chansons.

La Comédie de chansons.

La Comédie des proverbes.

CYRANO DE BERGERAC. — OEuvres.

DACEILLY. — Poésies.

DAILLANT DE LA TOUCHE. — Poésies.

E. DEBRAUX. — Chansons.

T. DESACCORDS-TABOUROT. — Bigarrures.

BONAVENTURE DESPERRIERS. — *Contes et joyeux devis.*

DIDEROT. — *Les Bijoux indiscrets.*

DISCRET. — Alison.

DUFOUR. — Poésies.

Épigrammes.

H. ÉTIENNE. — *Apologie pour Hérodote.*

Farces et Moralités, éditées par Techener.

LA FONTAINE. — Contes.

La France galante.

GAUTIER-GARGUILLE. — Chansons.

GODART. — Théâtre.

GRÉCOURT. — Poésies.

J. GREVIN. — Théâtre.

GUILLOT DE PARIS. — *Les Dicts des rues de Paris.*

HUBERT. — Poésies.

E. JOHANNEAU. — Poésies.

JODELLE. — Théâtre.

Joyeusctés et Facéties, éditées par Techener.

KERIVALANT. — Poésies.

DE LENCLOS. — *Les Liaisons dangereuses.*

P. DE LARIVEY. — OEuvres.

LOUVET. — *Vie de Faublas.*

C. MAROT. — Poésies.

J. MAROT. — Poésies.

MATHEOLUS. — OEuvres.

MAYNARD. — Poésies.

MÉRARD SAINT-JUST. — Poésies.

MOLIÈRE. — Théâtre.

LA MONNOYE. — Poésies.

MONTREUIL. — Poésies.

MOTIN. — Poésies.

MARGUERITE DE NAVARRE. — *L'Heptaméron.*

NICOLE. — Poésies.

NOEL DU FAIL. — *Propos rustiques d'Eutrapel.*

Nouvelles en prose des treizième et quatorzième siècles.

D'OUVILLE. — *Les Contes aux Heures perdues.*

PANNARD. — Poésies.

PASSERAT. — Poésies.

PATHELIN. — *Testament.*

PARNY. — OEuvres.

PAVILLON. — Poésies.

PIGAULT-LEBRUN. — Romans.

PIRON. — Poésies badines.

POMMEREUL. — Poésies.

RABELAIS. — OEuvres.

RÉGNARD. — Comédies.

Recueil de Poésies françaises du quinzième et seizième siècle, édité par Jannet.

RÉGNIER. — OEuvres.

RÉGNIER-DESMARETS. — Poésies.

J. B. ROUSSEAU. — Épigrammes.

DE LA SABLIÈRE. — Poésies.

SAINT-GELAIS. — Poésies.

SAINT-PAVIN. — Poésies.

SARAZIN. — Poésies.

La Satyre Ménippée.

SCARRON. — *Le Roman comique.*

J. DE SCHÉLANDRE. — Théâtre.

Mlle DE SCUDÉRY. — Poésies.

SENECÉ. — Poésies.

DE SIGONGNE. — Poésies.

E. T. SIMON. — Poésies.

CH. SOREL. — *La vraie Histoire comique de Francion.*

Le Synode nocturne des Tribades.

TABARIN. — OEuvres.

TALLEMANT DES RÉAUX. — *Historiettes.*

THÉOPHILE. — *Le Parnasse satyrique.*

TOURNEBU. — Théâtre.

TROTTEREL. — Théâtre.

VADÉ. — OEuvres.

Variétés historiques et littéraires, éditées par Jannet.

F. VILLON. — OEuvres.

VOISENON. — Romans.

VOITURE. — Poésies.

VOLTAIRE. — OEuvres.

GLOSSAIRE ÉROTIQUE

DE LA

LANGUE FRANÇAISE.

26. XI. 1872.

A

Abailardiser. — Mettre quelqu'un dans l'état où le chanoine Fulbert mit Abailard.

D'un colonel vous courtisez la femme ;
S'il vous surprend, *il vous abailardisera.*

Pommereul.

Abandonner (s'). — Se dit d'une femme qui se laisse aller à accorder ses faveurs.

Ce n'est pas le droit naturel
A fille de *s'abandonner.*

Farces et moralités.

Si ma femme, impatiente de ma langueur, à autrui *se abandonne.*

Rabelais.

Une femme mariée, belle et honnête et d'étoffe, *s'abandonna* à un honnête gentilhomme.

Brantôme.

Lise, qui partout *s'abandonne,*
Ne fait qu'en flatter son mari.

Théophile.

De retour, elle se met dans la tête de ne *s'abandonner* absolument qu'à ceux qui lui donneraient dans la vue.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Croyez-vous qu'il y ait des femmes assez osées pour *s'abandonner* sans pudeur ?

DIDEROT.

Eh bien ! presse-moi sur ton cœur,
A tes baisers *je m'abandonne.*

PARNY.

ABATEUR, *voyez* Abatteur.

ABATRE, *voyez* Abattre.

ABATTEUR DE BOIS. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme porté à l'acte vénérien.

On dit que le sentant si ferme *abatteur de bois,* elle eût désiré n'avoir point machiné contre lui.

Le Synode nocturne des tribades.

Bien que je sois poussé du désir de paraître,
Ne me souhaitez pas que la faveur des rois
Me fasse quelque jour grand veneur ou grand maître,
C'est assez que je sois grand *abatteur de bois.*

Le Cabinet satyrique.

Ce grand *abatteur de bois,* qui dans une nuit fut cinquante fois gendre de son hôte.

TH.-FR.-G. DE LARIVEY.

Il n'était pas grand *abatteur de bois,* aussi était-il toujours cocu.

TALLEMANT DES RÉAUX.

ABATTEUR DE BOIS REMUANT. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme porté à l'acte vénérien.

Ce Jacques était un grand *abatteur de bois remuant.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

ABATTEUR DE FEMMES. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme porté à l'acte vénérien.

Il lui présenta cent mille choses que ces *abatteurs de femmes* savent tout courant et par cœur.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Abatteur de quilles. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme porté à l'acte vénérien.

Je me connais en gens ;
Vous êtes, je le vois, grand *abatteur de quilles.*

Regnier.

Abattre. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et de fait, quelque part qu'il rencontrât sa femme, *il la abattait.*

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Il fut trouver la dame en sa chambre, laquelle, sans trop grand effort de lutte, *fut abattue.*

Brantôme.

Je me laissai *abattre* par un garçon de taverne sur belles promesses.

Variétés historiques et littéraires.

Abattre (s'). — Employé dans un sens obscène pour cesser d'être en érection.

Tu vois qu'ici dans le plus grand combat,
Dieu t'abandonne et ton cheval *s'abat.*

Voltaire.

Abbateur, *voyez* Abatteur.

Abbatre, *voyez* Abattre.

Abélardiser, *voyez* Abailardiser.

Abordage, *voyez* Venir.

Aboucher (s'). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

On veut chercher
A s'aboucher.

Collé.

Abuser. — Jouir d'une femme après avoir employé des moyens de séduction.

Il a les filles *abusées,*
Monsieur, de quoi c'est grand pitié.

Farces et moralités.

ACCOINTANCE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

De quelque valet l'*accointance*,
Serait-ce bien votre désir?

THÉOPHILE.

ACCOINTANCE, *voyez* Avoir.

ACCOINTER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'est qu'à l'ombre du crucifix,
Souvent faites filles ou fils,
En *accointant* les belles mères.

G. COQUILLART.

ACCOINTER (s'). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Bien si souvient et bien si membre
De cele chambre où il fust jà,
Quant à la dame *s'accointa*.

Anciens Fabliaux.

Il faut que quelqu'un *se soit accointé*, que notre ménage a ainsi renforcé.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

ACCOLADE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Une catin s'offrant à l'*accolade*,
A quarante ans il dit son introit.

PIRON.

ACCOLER. — 1° Se jeter au cou de quelqu'un pour l'embrasser.

Si me besiez et *accolez*,
Et fètes plus si vos volez.

Anciens Fabliaux.

Sus, de par Dieu, mon cœur le veut,
Accolez-moi donc à deux bras.

Ancien Théâtre français.

2° Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Lequel *l'avait accolée* deux fois à bon escient.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Et d'autre ami ne *serai-je accolée,*
Et aimerais mieux être décollée
Contre raison.

MAROT.

C'était un adieu que lui disaient toutes les femmes, filles et garces qu'*il avait accolées*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

N'avez-vous point de honte *d'accoler* ainsi votre femme devant tout le monde? D'OUVILLE.

L'amour altère, et tour à tour
L'on boit et l'on *accole.*

COLLÉ.

ACCOMMODER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ils accommodent à cœur gai ces fillettes.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Mon drôle met pied à terre, descend la demoiselle, et *l'accommode* de toutes pièces. D'OUVILLE.

ACCOMPLIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle aimait son mari pour le bien et aise qu'elle avait eu *d'être accomplie.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

ACCOMPLIR SON DÉSIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Car autrement n'aurions loisir
De *accomplir notre désir.*

Ancien Théâtre français.

Il lui désigna le lieu où *il avait accompli son désir.*

D'OUVILLE.

Il disait à ses gens de la tenir par les bras tandis que Robin *accompliroit son désir*. CH. SOREL.

Accomplir son plaisir — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Je ne saurais avoir loisir
> *D'accomplir* en rien *mon plaisir.*
> *Farces et moralités.*

Accorder sa flute. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Mais Jeannot plus se délectait
> *D'accorder sa flûte* avec elle.
> Théophile.

Accoupler (s'). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> L'avez-vous quelquefois poussée pour *vous accoupler* avec elle?
> Béroalde de Verville.

> Et lorsque vous les trouverez
> Avec leurs amis *accouplées.*
> *Variétés historiques et littéraires.*

Accoutrer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> *Il l'accoutra* charnellement.
> Béroalde de Verville.

Accrocher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et elle rit quand on parle *d'accrocher.*
> Béroalde de Verville.

Accueillir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Ainz *l'a accueuillie debout.*
> *Anciens Fabliaux.*

Acointance, *voyez* Accointance.

Acte mouvant de belutage. — Expression surannée

employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Elles les interprètent et réfèrent *à l'acte mouvant de belutage.*

RABELAIS.

ACTE VÉNÉRIEN. — Cet acte a reçu un grand nombre de dénominations depuis l'origine de la langue jusqu'à nos jours.

Accointance.
Accolade.
Acte.
Acte mouvant de belutage.
Action.
Affaire.
Amble.
Armes.
Article.
Assaut.
Aubade.
Aumône amoureuse.
Autre chose.
Aventure.
Badinage.
Badinage amoureux.
Badinage d'amour.
Bagatelle.
Bataille.
Besogne.
Besognette.
Bien.
Bon.
Bonheur.
Branlement.
Calcul.
Caresse.
Carrière.
Cauqueson.
Cela.
Cérémonie.
Charade.
Chevauchée.
Choc.
Chose de nuit.
Chose pourquoi.
Chosette.
Chouserie.
Clystère barbarin.
Combat.
Combat amoureux.
Combat de l'amour.
Combat de Cythère.
Combat de nature.
Combat lubrique.
Combat vénérien.
Combat vénérique.
Compliment.
Conflit.
Consolation.
Coup.
Course.
Course d'amour.
Courtoisie.
Danse.
Danse des putains.
Danse du loup.
Déduit.
Délit.
Demeurant.

Devoir.
Devoir naturel.
Don d'amour.
Don d'amoureuse liesse.
Don d'amoureuse merci.
Droit d'hymen.
Droit de ménage.
Duel.
Ebats.
Effort amoureux.
Embouchement.
Entreprise.
Envoisure.
Escarmouche.
Exercice.
Exploit.
Fait.
Faveurs.
Fête.
Fleur de mariage.
Folie.
Folie des garçons.
Forfait.
Fornication.
Fourbissure.
Fouterie.
Fricassée.
Friponnerie.
Fruit.
Fruit d'amour.
Gage.
Guerre amoureuse.
Hochement.
Jeu.
Jeu cullinaire.
Jeu d'amour.
Jeu d'amourette.
Jeu d'échines.
Jeu des cuisses.
Jeu des reins.
Jouissance.

Labeur.
Labourage.
Lice.
Lutte.
Macération de la chair.
Martyre.
Médecine.
Mépris.
Mêlée.
Mesure.
Métier.
Métier (bas).
Mouvement perpétuel.
Mystère.
Œuvre.
Onction.
Opération.
Ouvrage.
Passade.
Passe-temps d'amour.
Passe-temps de mariage.
Passe-temps des dieux.
Péché.
Péché de turlure.
Picotin.
Plaisir.
Plaisir amoureux.
Plaisir d'amour.
Plaisir de Vénus.
Poiret.
Politesse.
Pomme.
Poste.
Pratique.
Preuve d'amitié.
Preuve d'amour.
Preuve d'estime.
Prière.
Prix de l'amour.
Propos.
Prouesse.

Raccommodement.
Reste.
Retour de matines.
Réverbération.
Rudiment.
Sacrement d'amour.
Sacrement de l'adultère.
Sacrifice.
Saut.
Saut de Michelet.
Solaz.
Surplus
Tours de fesses.
Tournoi de nature.
Traite.
Tricotage.
Usage.
Venue.
Verminage (petit).
Victoire.
Vilenie.
Vin de l'adieu.

ACTÉONISER. — Tromper son mari.

Quand son maître arriva sans savoir *qu'il avait été actéonisé.*
Variétés historiques et littéraires.

Une marchande qui dès le lendemain de ses noces *a actéonisé* son mari.
Les Caquets de l'accouchée.

ACTEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

La dame trouva qu'il était un bon *acteur* dans la comédie qu'ils devaient jouer ensemble.
La Femme galante.

A peine fut cette scène achevée,
Que l'autre *acteur,* par sa prompte arrivée,
Jeta la dame en quelque étonnement.
LA FONTAINE.

ACTION. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Ce qui lui semble de l'*action* notable de délectation.
BÉROALDE DE VERVILLE.

Et puis l'*action* ordinaire
Est si sale après la façon.
THÉOPHILE.

Dans l'*action* même elle le voyait.
TALLEMANT DES RÉAUX.

Et dans l'ardeur de l'*action*.
Montrait mille tours de souplesse.

LE P. NICOLLE.

Or ai-je des nonnains mis en vers l'aventure,
Mais non avec des traits dignes de l'*action*.

LA FONTAINE.

ACTION, *voyez* Être.

ADIEU, *voyez* Vin.

ADJOURNEMENT, *voyez* Ajournement.

ADMINISTRER UNE DOUCHE.—Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Le dieu des jardins en ce lieu
Une heureuse *douche administre*.

Le Cabinet satyrique.

ADONNER (s') A SES SALETÉS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

J'ai une femme pire qu'un dragon, laquelle est si vilaine, qu'elle ose bien *s'adonner à ses saletés* devant mes yeux.

CH. SOREL.

ADULTÈRE, *voyez* Sacrement.

AFÈRE, *voyez* Affaire.

AFFAIRE.—Employé dans un sens obscène pour désigner : 1° L'acte vénérien.

Le grand cordelier ayant achevé son affaire.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Macette, on ne voit point en l'amoureuse *affaire*
Femme qui vous surpasse en traits d'agilité.

Le Cabinet satyrique.

Pense que peut en cela faire
Qui se plaît à l'*affaire*.

JODELLE.

Elle disait qu'il n'y avait si grand plaisir en cette *affaire* que quand elle était à demi forcée et abattue.

BRANTÔME.

Dites-vous que l'amour parfait
Consiste en l'amoureuse *affaire.*

THÉOPHILE.

Mieux eût valu tousser après l'*affaire.*

LA FONTAINE.

Il s'accusa qu'une jeune nonnain
L'avait prié de l'amoureuse *affaire.*

PIRON.

2° Le membre viril.

Li prêtre prent par son afère.

Anciens Fabliaux.

3° La nature de la femme.

Que voulez-vous que je vous donne pour me permettre d'arracher un poil de votre *affaire.*

D'OUVILLE.

AFFAIRE, *voyez* Aller, Avoir.

AFFILER LE BANDAGE. — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ainsi que des amants temporels pigeonnaient la mignotise d'amour, *affilant le bandage.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

AFORER LE TONEL. — Expression hors d'usage signifiant *percer le tonneau,* employée dans un sens obscène pour enlever la virginité.

Aforé li ai son tonel.

Anciens Fabliaux.

AGIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Or ai-je dit un jeune homme, et par cause;
Car plus sera d'âge pour bien *agir,*
Moins laissera de venir sans nul doute.

LA FONTAINE.

AIGUILLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mariette est femme très-honnête,
Et si ce n'est un jour de fête
Elle a toujours l'*aiguille* en main.
THÉOPHILE.

Un vieil homme est comme une vieille horloge, plus elle va avant, plus l'*aiguille* se raccourcit. TABARIN.

AIGUILLETTE, *voyez* Courir, Nouer.

AIGUILLON. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Les doux chatouillements que mon roide *aiguillon*
Lui donnait tout à coup dessus son cotillon.
Le Cabinet satyrique.

En profitant du moment de faiblesse,
Il lui glissa son fringant *aiguillon*.
PIRON.

Quand de la chair le fougueux *aiguillon*
Se révoltant, veut forcer sa prison.
GRÉCOURT.

AIGUILLON DE LA CHAIR. — Violent désir charnel.

Aiguillon de la chair le point,
Si que d'atenence n'a point.
Anciens Fabliaux.

Se laissant emporter aux chatouilleux *aiguillons* et ardeurs bestiales de la *chair*. *Le Synode nocturne des tribades.*

AJOURNEMENT DE FESSES. — Expression grossière signifiant un rendez-vous d'amour.

De chambrières ou de maîtresses,
C'est un *ajournement de fesses.*
Ancien Théâtre français.

ALAINE, *voyez* Être.

Alemant, *voyez* Allemand.
Allemand, *voyez* Touche.
Aller a ses affaires. — Aller à la garde-robe.

S'il est vrai que de quinze jours vous ne puissiez *aller à vos affaires.* BÉROALDE DE VERVILLE.

Aller au choc. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

L'autre jour pour *aller au choc*
Je troussais son froc.
COLLÉ.

Aller au fait. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il crut qu'*au fait* il pouvait droit *aller*
Sans blesser sa délicatesse.
PIRON.

Ils *vont au fait*, et, pleins d'ardeur,
Les faits toujours les justifient.
PARNY.

Aller aux armes. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et puis vient à son compagnon qui n'attendait que l'heure d'*aller aux armes.* *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Allumer la chandelle. — Employé dans un sens obscène pour mettre en érection.

Il prend sa chose, et puis, s'approchant d'elle,
Vieille, dit-il, *allumez ma chandelle.*
MAROT.

Allumette. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Modeste appelle une *allumette*
Ce que lui montre son amant.
E. T. SIMON.

Amarris. — Vieux mot hors d'usage signifiant matrice,

amatrix

employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et madame, qui perd l'attente
Du bien que donnent les maris,
Soupire de son *amarris*.

J. GREVIN.

AMATRIX. — Vieux mot hors d'usage signifiant *matrice*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

C'est ma maîtresse
Qui a mal à son *amatrix*.

Ancien Théâtre français.

AMBLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Qui peut-être aimait l'*amble*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

AMBLE, *voyez* Courir.

AMI DU PRINCE. — Entremetteur.

Il eut l'emploi, qui certes n'est pas mince,
Et qu'à la cour, où tout se peint en beau,
Nous appelons être l'*ami du prince*.

VOLTAIRE. Pucelle.

AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour exprimer des désirs charnels.

L'*amour* est une affection
Qui, par les yeux, dans le cœur entre,
Et par forme de fluxion
S'écoule par le bas-ventre.

REGNIER.

Nos imprudents attaquent à leur tour.
Sans les frapper, ils avancent sur elles.
Dans leurs regards brille un coupable *amour*.

PARNY.

AMOUR, *voyez* Badinage, But, Crampe, Course, Don, Faire Jeu, Paquet, Passe-temps, Preuve, Sacrement.

Amourette, *voyez* Boîte, Jeu mignon.

Anchois. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> De près il l'examine, et dit : Par saint François !
> Voilà, je crois, de l'ordre un des plus beaux *anchois*.
>
> Piron.

Andoille, *voyez* Andouille.

Andouille. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Je crois que ce soit votre *andoille*.
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Je lui eusse farci le ventre d'*andouilles*.
>
> Béroalde de Verville.

> Çà, mon cœur, que je te chatouille,
> Pour faire dresser ton *andouille*.
>
> Théophile.

> Et toute vieille que vous me voyez, je n'ai point l'estomac si cru que je ne digère bien une andouille.
>
> P. de Larivey.

> Les femmes vous donnent toujours deux gros jambons pour une *andouille*. Tabarin.

Andouille, *voyez* Mettre.

Androgyne. — Qui est pourvu des deux sexes.

> Nés tout parfaits, et nommés *androgynes*,
> Également des deux sexes pourvus,
> Se suffiraient par leurs propres vertus.
>
> Voltaire.

Animal. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le clytoris,

> On voit remuer de lui-même *cet animal*, quand il est en appétit. Brantôme.

2° Le membre viril.

> J'ai dans certain endroit un certain *animal*.
>
> La Fontaine.

[illegible]

[illegible] cet animal-là.
Dorat[?].

[illegible] — [illegible] pour désigner [illegible]

[illegible] de sa femme [illegible]
Rabelais.

[illegible]

[illegible] avait passé [illegible]

[illegible] — [illegible] pour désigner [illegible]

[illegible] au lieu d'une [illegible]

[illegible] des Réaux.

[illegible] — [illegible] pour désigner [illegible]

[illegible]

[illegible] satyrique.

[illegible]

[illegible] — [illegible] sens obscène [illegible]

[illegible]

La Fontaine.

APPAREILLEUSE. — Entremetteuse.

> Ils furent delà prendre des courtisanes chez une *appareilleuse*.
>
> *La France galante.*

APPAS. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Une jupe de simple toile
> Aux plus secrets *appas* sert à peine de voile.
> DE LA SABLIÈRE.

> Et d'une main qu'amour rendait hardie
> Je découvris ses plus secrets *appas*.
> PIRON.

> D'un sens qui s'enfle elles montrent les lis
> Et doucement par l'onde balancée
> Livrent à l'œil des *appas* plus chéris.
> PARNY.

APPETIT, *voyez* Avoir, Entrer, Passer.

APPRIVOISER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Puisse tirer en quelque coin
> Pour *apprivoiser* la femelle.
> G. COQUILLART.

APPROCHER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> J'ai grand désir vous approcher
> Entre deux draps, mon joli con.
> *Ancien Théâtre français.*

> Marthe, en travail d'enfant, promettait à la Vierge,
> A tous les saints du paradis,
> De n'*approcher* jamais de ces hommes maudits.
> REGNIER-DESMARAIS.

APPROVISIONNER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Ainsi que toutes les femmes après *avoir été approvisionnées*.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

Arbalète. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Que si quelqu'un par aventure ne bandait son *arbalète* bien vite.
>
> Noel de Fail.

Arc-boutant. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Cet *arc-boutant* de la nature,
> Ce principe de mouvement,
> Immobile et sans sentiment,
> Perd sa vigueur et sa figure.
>
> Grécourt.

Ardeur. — Employé dans un sens obscène pour exprimer des désirs charnels.

> Tel enflammé de sa lubrique *ardeur*,
> L'œil tout en feu, l'aumônier ravisseur
> Allait cherchant les restes de sa joie.
>
> Voltaire. Pucelle.

Ardillon. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Au lieu de sentir lever *son ardillon*, il se sentait plus froid qu'à l'ordinaire.
>
> D'Ouville.

Ardre. — Vieux mot hors d'usage signifiant *brûler*, employé dans un sens obscène pour être en érection.

> Et *ils en ardent* davantage.
>
> Brantôme.

> Au jouvenceau faisant joyeux accueil,
> *Ardait* tout vif en son sacré fauteuil.
>
> Piron.

Arecier, *voyez* Arser.

Arme. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> A ces mots me relevant,
> Plus dispos qu'auparavant,
> Je me saisis de mon *arme*.
>
> *La France galante.*

Armes. Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Quand *les armes* d'entre la bonne femme et son serviteur furent achevées.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Armes, *voyez* Aller.

Aroidier. — Vieux mot hors d'usage signifiant *se roidir,* employé dans un sens obscène pour être en érection.

> Son vit commence à paumoier
> Tant qu'il l'avait fait *aroidier.*
>
> *Anciens Fabliaux.*

Arrérages, *voyez* Payer.

Arresser, *voyez* Arser.

Arrêt, *voyez* Être.

Arrière-boutique. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

> A l'instant cette demoiselle, ouvrant *son arrière-boutique,* laissa aller un vent.
>
> D'Ouville.

Arrière-Vénus. Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

> Craignant que je ne l'accuse d'avoir voulu user de l'*arrière-Vénus.*
>
> Brantôme.

Arriver au but. Employé dans un sens obscène pour désigner l'éjaculation dans l'acte vénérien.

> Dans le plaisir Apollon le devance,
> *Arrive au but,* et soudain recommence.
>
> Parny.

Arroser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Pourquoi ne voudraient-elles pas *être arrosées?*
>
> Cyrano de Bergerac.

Arser. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *se dresser,*

employé dans un sens obscène pour être en érection.

De sa chemise la descuevre,
Puis il commence à *arecier.*

Anciens Fabliaux.

J'ai grand' peur que devant qu'il soit nuit vous n'aurez grande envie d'*arresser.*

RABELAIS.

Je pense que ce pauvre moine n'*arsait* pas à cette heure.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Je ne puis sans *arser* le reste ici décrire.

Le Cabinet satyrique.

ARSURE. — Vieux mot hors d'usage signifiant *brûlure,* employé dans un sens obscène pour exprimer l'ardeur vénérienne.

Dont elle print telle *arsure*
Qu'elle brûlait par la luxure.

MATHEOLUS.

ASPERGÈS. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

C'est bien dit : car, comme j'estime,
L'*aspergès* d'un moine sans doute
Est si bon, qu'il n'en jette goutte.
Qu'elle ne soit bénite deux fois.

Ancien Théâtre français.

ASSAILLIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et si roidement l'assailli
C'un grant pet du cul lui sailli.

Anciens Fabliaux.

Défendez-vous, car *assaillir*
On vous vient par cruel effort.

Farces et moralités.

ASSAUT. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et nuit et jour *assaut* livrent
Tant qu'il en fut en grant ahan.

Anciens Fabliaux.

Enfin je concluais qu'elle avait soutenu
Beaucoup d'*assauts* d'amour, combattant nu à nu.
THÉOPHILE.

Car elle ne sait pas encore comme il faut
Se parer finement de l'amoureux *assaut*.
TROTTEREL.

Mais Trichet du premier *assaut*
Se contenta. Chétive était la dose
Au gré d'Alix.
VADÉ.

ASSAUT, *voyez* Donner, Monter.

ATELIER. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Quoi, c'est là tout le stratagème?
Dit un valet, voyant le drôle à *l'atelier*.
PIRON.

AUBADE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

C'est pour donner un tordion,
Et faire une *aubade* de nuit.
G. COQUILLART.

AUBADE, *voyez* Donner.

AUBUN. — Vieux mot hors d'usage signifiant *blanc d'œuf*, employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Ce poise moi, c'est grant domages,
L'*aubun* m'en cort parmi les nages.
Anciens Fabliaux.

AUMÔNE AMOUREUSE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il demanda l'*aumône amoureuse.*
Les Cent Nouvelles nouvelles.

AUMOYRE. — Vieux mot hors d'usage signifiant *armoire*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Vienne, fût-il moine ou convers,
Je lui presterai mon *aumoyre.*
Ancien Théâtre français.

Autel. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> *Autel*, que l'on sert à genoux,
> Dont l'offrande est le sang de nous.
>
> Grécourt.

> Un amant qui déshonore par ses discours l'*autel* sur lequel il a sacrifié est une espèce d'impie qui ne mérite aucune croyance.
>
> Diderot.

> Déjà dans l'ardeur qui m'anime
> Je m'avançais vers cet *autel* sacré
> Où l'amour seul peut rendre un culte légitime.
>
> Colardeau.

Autre (l'). — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et celui d'auprès je le nommerais l'*autre*.
>
> Béroalde de Verville.

Autre chose. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° L'acte vénérien.

> C'est où je vous attends ; je sais trop comme vient
> Du baiser le toucher, du toucher *autre chose*.
>
> J. le Schélandre.

> Personne ne pensait plus ni à dormir, ni à *autre chose*.
>
> Pigault-Lebrun.

2° Le membre viril.

> Madame, cachez votre sein
> Avec le beau bouton de rose,
> Car si quelqu'un y met la main,
> Il y voudra mettre *autre chose*.
>
> Collé.

3° La nature de la femme.

> Ma trinité, c'est la bouche de rose,
> Le sein de lis, puis encore *autre chose*.
>
> Parny.

Avaine, *voyez* Avoine.

Aveine, *voyez* Avoine.

Aventure. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il vint, et les tendres ébats
Agitant draps et couverture,
Le psautier descendant plus bas,
Se trouve au fort de l'*aventure*.

Piron.

Aventure, *voyez* Denrée.

Avitaillé. — Mot grossier hors d'usage signifiant un homme pourvu de membre viril.

Duvigny était bien *avitaillé* et grand abatteur de bois.

Tallemant des Réaux.

Avoine. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Et donne à Morel de l'*avaine*,
De la meillor, de la plus saine.

Anciens Fabliaux.

Elle commence à sentir l'*avoine* d'une lieue loin.

Tabarin.

Avoine, *voyez* Donner, Sac.

Avoir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Eh bien! ma amie, tu vois comme je t'aime, d'avoir laissé une prébende pour t'*avoir*.

Béroalde de Verville.

D'une Alix a été déçu;
Fille qu'il pensait *avoir* seul.

Jodelle.

Fais donc que *j'aie* cette fille, et je te rendrai riche.

P. de Larivey.

L'on veut avoir la jeune Flore,
On s'abîme, on lui donne tout.

Collé.

On *a* Galla pour deux écus,
Mais avec deux autres en sus
On en peut disposer de toutes les manières.

POMMEREUL.

Comment donc faire pour *avoir* cette fillette?

PIGAULT-LEBRUN.

Et puis enfin on les *a* ces menteuses.

H. DE BALZAC.

AVOIR ACCOINTANCE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si bien qu'ils ne purent jamais *avoir l'accointance* mystique l'un de l'autre. BÉROALDE DE VERVILLE.

Et s'il ne peut à son aise l'avoir,
Il sait très-bien d'autre *accointance avoir*.

SAINT-GELAIS.

AVOIR AFFAIRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si m'eurent depuis longtemps monseigneur et madame ensemble, sans qu'elle sût jamais *avoir eu affaire* au chevalier étrange.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Aussi je ne prends point plaisir *d'avoir affaire* avec elle.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Cette réponse fut d'esprit et d'envie *d'avoir affaire* à son roi.

BRANTÔME.

Je ne pense pas qu'Eustache soit si méchant *d'avoir affaire* à elle que premièrement il ne lui ait promis foi de mariage.

TOURNEBU.

Là-dessus il lui dit le nom de tous ceux qui *avaient eu affaire* avec elle. *La France galante.*

AVOIR APPÉTIT. — Employé dans un sens obscène pour brûler de désirs vénériens.

Ce n'était qu'un prétexte, et, selon qu'on m'a dit,
Cette dépositaire *ayant grand appétit*,
Faisait sa position des talents de ce rustre.

LA FONTAINE.

Avoir commerce. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Jean, tu m'accusais l'autre jour
D'avoir dit à certaine dame
Qu'Anne, avant que d'être ta femme,
Avait eu commerce d'amour.

La Monnoye.

A-t-elle eu commerce avec le chevalier de Lorraine? qu'on la brûle.

La France galante.

Avoir compagnie d'homme. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il lui est métier et nécessité qu'*elle ait compagnie d'homme.*

Les Cent Nouvelles nouvelles.

A moins enfin qu'*elle n'ait* à souhait
Compagnie d'homme.

La Fontaine.

Avoir contentement. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Avez-vous eu contentement?

P. Grevin.

Avoir des bontés. — Employé dans un sens obscène pour accorder ses faveurs à un homme.

Tu as eu des bontés pour lui, ça prouve ton bon cœur.

Voisenon.

Une femme sensible se décide difficilement à laisser pendre un homme pour qui *elle a eu des bontés.*

Pigault-Lebrun.

Ayez des bontés pour moi, et mademoiselle Hortense est mariée.

H. de Balzac.

Avoir du plaisir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il a eu du plaisir pour son argent.

Pigault-Lebrun.

avoir le cul tendre

Avoir forfait. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Dame Alison accusait sa commère
> D'*avoir forfait* avec frère Mathieu.
>
> Grécourt.

Avoir la cheville au trou. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Tu semble aux saints de la paroisse,
> Toujours *as la cheville au trou.*
>
> *Ancien Théâtre français.*

Avoir la jouissance. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> *Vous avez eu* bien finement
> *La jouissance* des deux nôtres.
>
> *Farces et moralités.*

Avoir la rage au cul. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour exprimer un violent désir de faire l'acte vénérien.

> Si *vous avez au cul la rage,*
> Retournez à votre village.
>
> *La Satyre Ménippée.*

Avoir le cul tendre. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour désigner une femme portée aux plaisirs vénériens.

> On m'a fait entendre,
> Puis un peu, qu'*elle a le cul tendre.*
>
> *Ancien Théâtre français.*

Avoir les bonnes graces. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Ce qui me le fait croire, c'est que je n'ai jamais donné à chacune de mes maîtresses plus de cent pistoles pour *avoir leurs bonnes grâces.*
>
> Bussy-Rabutin.

AVOIR LE SOLAZ. — Expression hors d'usage signifiant *avoir le plaisir*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Chascuns désire *le solaz*
De dame Yfamain *avoir.*

Anciens Fabliaux.

AVOIR LE TALON COURT. — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme faisant facilement l'acte vénérien.

Pour les beautés de la cour
C'est d'*avoir le talon court.*

La Comédie de chansons.

Elle a les talons si courts, qu'il ne faut la pousser guère fort pour la faire cheoir.

Les Caquets de l'accouchée.

AVOIR LE VENTRE PLEIN. — Expression grossière signifiant être enceinte.

Et la gouvernante *avait* à tout bout de champ *le ventre plein.*

TALLEMANT DES RÉAUX.

AVOIR SON PLAISIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et sachez bien que je mourusse
Si *mon plaisir* de lui *n'eusse.*

Anciens Fabliaux.

Mais Marguerite *eut* de moi *son plaisir.*

MAROT.

Polyxène, sans être vue de personne, tira le prêtre en sa maison pour en *avoir son plaisir.*

P. DE LARIVEY.

AVOIR UNE BONNE FORTUNE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il n'y a pas à douter que vous *n'ayez eu toutes les bonnes fortunes,* dont vous vous vantez.

DIDEROT.

avoir vent en poupe.

Avoir vent en poupe. — Employé dans un sens obscène pour être en érection.

> Et qu'*il eut vent en poupe.*
>
> Rabelais.

Avril, *voyez* Poisson.

Aynes, *voyez* Saigner.

B

Babiole. — Employé dans un sens obscène pour désigner un membre viril fait d'étoffe ou de cuir (*Godemichet*).

> Je vous dirai sincèrement que je n'en vends plus. J'ai laissé le commerce de ces *babioles* à ceux de mes confrères qui commencent.
>
> Diderot.

Badinage. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Lorsque par un amoureux langage
> Je veux exciter la jeune Iris au *badinage.*
>
> Vadé.

> Manon surtout; mais c'était grand dommage,
> Manon n'avait encor tâté du *badinage.*
>
> Grécourt.

Badinage amoureux. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Il se servit de l'heure du berger,
> Et commençait l'*amoureux badinage.*
>
> La Fontaine.

> De notre *amoureux badinage*
> Ne gardez point le témoignage,
> Vous me feriez trop de jaloux.
>
> Parny.

Badinage d'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° L'acte vénérien.

> Jamais, en effet, l'amour
> Ne trouverait un séjour
> Plus propre à *son badinage*.
>
> Piron.

2° Le membre viril.

> De quoi est-il fait ce *badinage d'amour* ?
>
> Béroalde de Verville.

Badine. — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme débauchée.

> Celles qui font les *badines*
> Je les fourre aux feuillantines.
>
> Tallemant des Réaux.

Badiner. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> On fut obligé de la marier plus tôt qu'on ne pensait, parce qu'en *badinant* avec son accordé elle devint grosse.
>
> Tallemant des Réaux.

Bagage. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Mais je suis exposé au vent et à l'orage,
> Madame, tout le moins logez-moi mon *bagage*.
>
> *La Comédie de chansons.*

Bagaige, *voyez* Faire.

Bagasce, *voyez* Bagasse.

Bagasse. — Vieux mot hors d'usage signifiant proprement *servante*, employé pour désigner une femme débauchée.

> Et la *bajasse* tost accort
> A sa dame que li clerc tient.
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Comme la plus grande *bagasse* de la ville.
>
> Brantôme.

baiser en pigeonne.

O dieu ! que l'homme est malheureux qui épouse de telles chiennes et *bagasses* !

TOURNEBU.

BAGATELLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Vous avez fermé les portes contre ma volonté, et monsieur le duc aura vu sans doute que vous vous êtes émancipé à quelque *bagatelle*.

La France galante.

Aimeriez-vous toujours la *bagatelle?*

PANNARD.

BAGUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° La nature de la femme.

Et s'en aller chercher une place éloignée,
Pour enfiler la *bague* et rembourrer le bas
De celle qu'il avait choisie pour ses ébats

THÉOPHILE.

2° Une femme débauchée.

Mais çà dy, Claude; à la voir,
Quelle *bague!*

JODELLE.

BAGUE, *voyez* Coursier, Courir.

BAGUER.— Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Du chevalier s'est accusée, qui comme l'autre *l'avait bien baguée*.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

BAISER. 1° Appliquer sa bouche sur quelque partie du corps d'une personne.

Elle me *baisa* en pigeonne, la langue en bouche.

BRANTÔME.

Belle bouche d'ambre et de rose,
Tout entretien est déplaisant,
Si tu ne dis, en me *baisant*,
Qu'aimer est une belle chose.

THÉOPHILE.

balances de boucher.

2° Mot grossier signifiant faire l'acte vénérien.

Avoir ne peut plus que lui plaire,
En despit du jaloux la *baise.*

MATHEOLUS.

Rire, jouer, mignonner et *baiser*
Et nud à nud, pour mieux du corps *s'ayser.*

F. VILLON.

Il me branlait et *baisait* aussi le jeu
En homme vif, comme vous pourriez faire.

MAROT.

Lise, cette insigne punaise,
Me fait montre de ses ducats,
Et c'est afin que je la *baise.*

Le Cabinet satyrique.

Encor n'ai-je eu loisir
De la *baiser* à mon plaisir.

J. GREVIN.

Cela n'y fait rien, *j'ai baisé* toutes vos tantes, et je ne vous aime pas plus pour cela.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Le galant, en effet,
Crut que par là *baiserait* la commère.

LA FONTAINE.

Parbleu, qu'un autre la *baise,*
J'aime mieux *baiser* mes sœurs.

COLLÉ.

Chaud de boisson, certain docteur en droit
Voulant un jour *baiser* sa chambrière,
Fourbit très-bien d'abord le bon endroit.

PIRON.

BAJASSE, *voyez* Bagasse.

BALANCES DE BOUCHER. — Employé dans un sens obscène pour désigner une fille publique.

Florinde a bien la mise de ces ficheuses qui ressemblent *les balances d'un boucher,* qui pèsent toutes sortes de viandes.

La Comédie de chansons.

A. Ballestrou

Ballestrou. — Mot composé de *balayer* et *trou*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Et saint *Ballestrou*, qui dedans y repose, décrottera toutes les femmes.
>
> Rabelais.

Ballottes. — Employé dans un sens obscène pour désigner les mammelles.

> Les deux tétons, jolies *ballottes* de plaisir.
>
> Béroalde de Verville.

Ballotter. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Ils virent en leur présence *ballotter* leurs femmes, sans y pouvoir apporter remède.
>
> *Les Caquets de l'accouchée.*

Bandage. Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Pensez-vous qu'ayant ainsi parlé de turpitudes, le *bandage* ne leur stimule pas?
>
> Béroalde de Verville.

Bandage, *voyez* Affiler.

Bander. — Expression grossière signifiant être en érection.

> Le paillard outil d'un amant qui *se bande* sans guindal de lui-même.
>
> Béroalde de Verville.

> Sitôt que je vois ma maîtresse
> Le vit me *bande* en un instant.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

> Tout vis-à-vis
> Je vends des vits
> Toujours *bandants*.
>
> Collé.

> Que tout *bande*, que tout s'embrase.
>
> Piron.

Baquet. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Dans le *baquet* desquelles il eût volontiers lavé son vit.
Marguerite de Navarre.

Barbarin, *voyez* Clystère.

Bardache. — Jeune garçon dont on abuse honteusement.

Pour, sous le titre de novice, avoir toujours un *bardache* ou une garce.
H. Étienne.

Le prince de Bidache
Criait aux Allemands :
Rendez-moi mon *bardarche.*
Tallemant des Réaux.

Bas. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

L'on s'encroue sur vos mamelettes,
Et qu'on vous chatouille *le bas*,
N'en sonnez mot, ce sont ébats.
Ancien Théâtre français.

Dressez-vous droit que je mesure
La grandeur du *bas* au petit.
Farces et moralités.

Gargamelle commença à se porter mal du *bas.*
Rabelais.

Non, ma foi, je me sens et dedans et dehors,
Et mon *bas* peut user encore deux ou trois corps.
Régnier.

Pourtant ne m'oublierai-je pas,
Si je puis rencontrer le *bas*
De quelque garce à mon appoint.
J. Grevin.

Bas, *voyez* Embourreur, Rhabilleur.

Basse-cour. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je ne sais si rude personne
De femme, pour le faire court,
L'une fois l'oreille abandonne,
Qu'on ne gagne la *basse-cour.*
Ancien Théâtre français.

blair

Basse justice, *voyez* Exécuteur.

Bassin. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> J'eusse voulu toujours fouiller dans votre *bassin*.
>
> Tabarin.

Batail. — Vieux mot signifiant *battant de cloche*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> O que votre *batail* est trop mol pour ma cloche !
>
> J. de Schélandre.

Basti, *voyez* Bâti.

Baston, *voyez*, Bâton.

Bataille. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> La lance au poing il lui présente *la bataille*.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

> Lors s'écrie en riant : Je vois en ce réduit,
> Un lit,
> Qui servira toute la nuit,
> De champ à sanglante *bataille*.
>
> La Fontaine.

> Et d'une sanglante *bataille*
> Il revient couvert de lauriers.
>
> Piron.

Bataille, *voyez* Faire.

Batant, *voyez* Battant.

Bater l'ane. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Depuis, pour parler en paroles couvertes, on a dit *bâter l'âne*.
>
> Béroalde de Verville.

> Diantre soit fait, dit l'époux en colère,
> Et du témoin et de qui l'a *bâté*.
>
> La Fontaine.

bâton à un bout

Bati. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril.

La résistance est nulle, ou très-légère ;
Tu vois pourtant comme je suis *bâti*.

Parny.

Baton. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

J'ai bon *baston* pour moi défendre,
Ferme et fort pour piquer et fendre.

Farces et moralités.

C'est le *bâton* à un bout qui me pend entre les jambes.

Rabelais.

Et à ces mots mit la main au *bâton*, dont il voulait faire ses armes.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Je m'étais réveillé sur les onze heures, ayant le *bâton* caverneux roide et enflé.

Noel du Fail.

Baton de lit. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Changez cette L en V, rimez de ce que j'aime,
D'un beau *bâton de lit*, plus doux que le lit même.

J. de Schélandre.

Batre, *voyez* Battre.

Battant. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il n'importe pas que la cloche ait quelque défaut, pourvu que le *battant* soit bon.

Brantôme.

Batterie. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et d'une grande furie
Je perçai sa *batterie*.

La France galante.

le trou velu. à cons battre. benoictier

Battre. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> En la petite ruélète
> Saint Sevrin, maints meschinète
> S'i louent souvent et menu,
> Et pour *battre* le trou velu.
>
> Guillot de Paris.

> Et prenant plaisir à cons *battre.*
>
> *Recueil de poésies françaises.*

Baudrier équinoxial. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Elle s'avisa l'autre jour de me refuser son *baudrier équinoxial.*
>
> Noel du Fail.

Bedon. — Vieux mot hors d'usage signifiant *tambour*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Car l'instrument qu'il voulait accorder au *bedon* de la gouge.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Belouse, *voyez* Blouse.
Belutage, *voyez* Acte.
Beluter, *voyez* Bluter.
Bénitier. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> S'elle l'avait en son *benoictier*
> Elle aimerait plus cher mourir
> Que l'oster, y dût-il pourir.
>
> *Ancien Théâtre français.*

> Je crois bien que notre grand vicaire
> Aura mis le doigt au *bénitier.*
>
> Béranger.

Benoictier, *voyez* Bénitier.

Béquille. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

J'ai perdu ma *béquille*,
S'écriait Barnaba;
Quelle est l'honnête fille
Qui la rapportera?

Collé.

Marc une *béquille* avait,
Faite en fourche, et de manière
Qu'à la fois elle trouvait
L'œillet et la boutonnière.

Grécourt.

Berger, *voyez* Heure.

Besogne. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et li valet comence à rire,
Qui moult et liez de la *besoigne*.

Anciens Fabliaux.

Et qui ne se fasse point prier
Quant ce viendra à la *besogne*.

Farces et moralités.

Et il fit si bien qu'il ne bougea point que la *besogne* ne fut achevée.

T. Desaccords.

Besogne, *voyez* Faire, Mettre.

Besogner. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il la *besogna* toute vive.

Béroalde de Verville.

De le faire cent coups, voire à beau cul levé,
Avec votre Brillant, qui *besogne* en crevé.

Trotterel.

La belle en train de bien apprendre,
Serrait Lucas, qui las de *besogner*,
Par un air abattu lui fit assez comprendre,
Qu'on ne peut toujours enseigner.

Vadé.

Besognette. — Diminutif de besogne, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Vous savez bien la *besognette*.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Besognette, *voyez* Faire.

Besoigne, *voyez* Besogne.

Besoigner, *voyez* Besogner.

Besongne, *voyez* Besogne.

Besongner, *voyez* Besogner.

Beste, *voyez* Bête.

Bête. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

> En la fontaine mist sa *beste*.
> Trestost jusques outre la teste.
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Elle me reprochait que notre *bête* était bien sotte de ne pouvoir pisser seule.
>
> Béroalde de Verville.

2° Une femme capable de l'acte vénérien.

> Il ne chaut quel âge a la *bête*, pourvu qu'elle porte.
>
> Brantôme.

Bête, *voyez* Monter.

Bête a deux dos, *voyez* Faire, Jouer.

Bidault. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

> Là où il cherchait de l'avoine
> Pour donner à son *bidouart*.
>
> *Ancien Théâtre français.*

> Ce temps pendant maujoint se mouille,
> Le pauvre *bidault* là s'abaisse.
>
> *Recueil de poésies françaises.*

> Celle-là voulait bien avoir de vous autre chose que le *bidault*.
>
> P. de Larivey.

dans l'herbe enseveli.

2° La nature de la femme.

Si j'avais vu votre *bidault,*
Je serais guéri ce me semble,
Mais pour voir un peu sy ressemble
A celui de notre ménagère.

Farces et moralités.

BIDET. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il faut prendre son temps, et d'un coup à propos
Dérouter le *bidet*, et lui donner campos.

GRÉCOURT.

Chaque père, en voyant cette jeune fillette,
Sent son *bidet* tout prêt à rompre sa gourmette.

PIRON.

BIDOUART, *voyez* Bidault.

BIEN. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et disent les maîtres qu'elle échappa de mort pour avoir senti les *biens* de ce monde.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Mais qu'elle jouisse des *biens*
Que permettent ces sacrés liens.

SCARRON.

BIENVENUE, *voyez* Payer.

BIJOU. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Père, aidez-moi, dit la belle éplorée,
Vous me voyez plus que désespérée
Pour un *bijou* dans l'herbe enseveli.

GRÉCOURT.

Non, je l'avoue ; aussi je te rends grâce,
Lui dit-il, en tirant un vigoureux *bijou.*

VADÉ.

Répondez-moi, tendres amis des dames,
Si vous manquiez du plus beau des *bijoux,*
Par quels moyens, hélas ! leur plairiez-vous.

E. T. SIMON.

L'oie attirée par l'odeur de certain *bijou*, que l'écuyer ne lavait pas tous les mois.

PIGAULT-LEBRUN.

2° Un membre viril fait d'étoffe ou de cuir (Godemichet).

Certain *bijou*, qui d'un sexe chéri
Offre l'image et le trait favori,
Sert de Zoé la langueur amoureuse.

PARNY.

3° La nature de la femme.

Elles parleront par la partie la plus franche qui soit en elles, et la mieux instruite des choses que vous désirez savoir, dit Cucufa; par leurs *bijoux*.

DIDEROT.

Qui donne un bijou,
A moins qu'il soit fou,
En demande *un autre*.

DE CAILLY.

BILLART. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *bâton court*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

J'ai un *billart* de quoi biller son bye.

Farces et moralités.

Et pourtant le *billouart* se mettait en point.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Aux nourrices et femmes de ménage
Je veux laisser, afin qu'elles soient contentes,
Mon *billouart*.

Recueil de poésies françaises.

BILLOUART, *voyez* Billart.

BINOS. — Mot latin signifiant *deux*, employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Tu n'as point de fréros.
Pardieu! voici beaux *binos*.

Ancien Théâtre français.

Biscostter.— Vieux mot hors d'usage, signifiant *secouer*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il aimait mieux dépuceler cent filles que *biscotter* une veuve.

Rabelais.

Lucrèce fait bien de la sotte,
Et ne veut pas qu'on la *biscotte*.

Théophile.

Bissac. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le texte dit que foullando,
En foulant et fesant zic, zac,
Le galant se trouve au *bissac*.

Ancien Théâtre français.

Après cinq ou six bons mots,
Fait entrer Genfrey au *bissac*.

Farces et moralités.

Bistoquer. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *se servir du bistoquet*, espèce de queue de billard, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Notre mignon lui répondit,
Que deux fois l'*avait bistoquée*.

Recueil de poésies françaises.

Mais au moins, dites-moi, *t'a-t-il point bistoquée?*

P. de Larivey.

Blanc. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Confit en la douceur d'un réduit tant extrême,
Je veux donner tout droit au *blanc* de l'amitié.

Théophile.

Blanc, *voyez* Tirer.

Blouse. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il mit maint cas dans la *blouse*.

Béroalde de Verville.

Que je voudrais avoir aussitôt un écu,
Voire deux, voire trois, dans ma pauvre fouillouse,
Comme on a mis de coups dedans votre *belouse.*

TROTTEREL.

BLUTER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Puisqu'elle n'a plus ni pain, ni paste.
Elle n'enrage que de *bluter.*

Ancien Théâtre français.

Marcel *blutait* sa farine dans le lit avec sa femme.

P. DE LARIVEY.

BOCAN. — Vieux mot hors d'usage, signifiant un mauvais lieu.

Le meilleur *bocan* du Marais
Devient presque une solitude

CYRANO DE BERGERAC.

Chez la grosse Cateau vas-tu donc au *bocan.*

LA FONTAINE.

BOIEL. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *boyau,* employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Si je le osois véer,
Je ne voslerois bouter
Votre longaigne de *boiel.*

Anciens Fabliaux.

BOIRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elles en meurent bien souvent, si on ne leur donne à *boire* souvent.

BRANTÔME.

BOIRE LA COUPE DU PLAISIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Enfin, si dans tes bras épuisant le désir,
De l'amour satisfait j'obtenais la couronne,
Et *buvais* avec toi *la coupe du plaisir.*

COLARDEAU.

bondon

Bois, *voyez* Abatteur.

Bois remuant, *voyez* Abatteur.

Boite d'amourette. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> En minaudant, vieille coquette.
> Croyant vous offrir un trésor,
> Vous vend sa *boite d'amourette*.
>
> E. Debraux.

Bon. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Mais se vos mon *bon* consentez
> Grant bien vos en viendra encor.
>
> *Anciens Fabliaux.*

Bon, *voyez*. Faire.

Bondon. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> A peine sont-elles aussi grandes qu'un tonneau qu'elles veulent avoir le *bondon*.
>
> Tabarin.

> C'est mon tonneau, j'en porte le *bondon*.
>
> Voltaire.

Signifiait autrefois le nombril.

> Et du haut jusqu'au *bondon*.
> Elle est aussi droite qu'un jon.
>
> G. Coquillart.

Bonheur. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Il ne répondit aux reproches qu'on lui faisait, qu'en achevant son *bonheur*.
>
> Diderot.

Bonne chose, *voyez* Faire.

Bonne fortune. — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme consentant à faire l'acte vénérien.

> Chacun rencontre sa chacune,
> Nul ne fut sans *bonne fortune*.
>
> Voiture.

Bonne fortune, *voyez* Avoir.

Bonnes graces, *voyez* Avoir.

Bonnet. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Sitôt qu'il fait un peu de bruit,
> Je lui mets son *bonnet* de nuit.
>
> Béranger.

> Ma Lisa, ma Lisa, tiens bien ton *bonnet*.
>
> E. Debraux.

Bontemps, *voyez* Donner.

Bontés, *voyez* Avoir.

Bordeau. — Vieux mot grossier signifiant un mauvais lieu.

> Et partout putain appelée,
> Et premier piller de *bordeau*.
>
> *Farces et moralités.*

> En petits baings de filles amoureuses,
> Qui ne m'entend n'a suivi les *bourdeaux*.
>
> F. Villon.

> Vieille, qui fait de ton lit un *bourdeau*.
>
> F. Hubert.

> Les beaux hommes au gibet, les belles femmes au *bourdeau*.
>
> Brantôme.

Bordel. — Mot grossier signifiant un mauvais lieu.

> Elle fait de la dieu maison
> *Bordel* contre dieu et raison.
>
> Matheolus.

> Tenant en mon art habile,
> Et le *bordel* de la ville,
> Et la banque de la cour.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

> Après un si long tems qu'elle fréquentait le *bordel* sous les auspices de son mari.
>
> Tabarin.

la bouche édentée. l'autre bouche qui tette.

Misérable Philis, veux-tu vivre toujours
Un pied dans le *bordel*, l'autre dans la taverne?

MAYNARD.

Cependant vengeons-nous
Sur la grosse Cateau, qui tient *bordel* infâme.

LA FONTAINE.

BORDELIÈRE. — Expression grossière désignant une femme fréquentant les mauvais lieux.

Car nule fame *bordelière*
Ne fut de si male manière.

Anciens Fabliaux.

BOUCHE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

D'autres femmes, y a-t-il, qui ont la *bouche* de là si pâle, qu'on dirait qu'elles y ont la fièvre.

BRANTÔME.

Pour récompenser mon mérite
Arrachant les dents bien à point,
Permettez que je vous visite
Votre *bouche*, qui n'en a point.

Le Cabinet satyrique.

Jeanne, dans l'amoureux déduit,
Si ta bouche est toujours muette,
Ton autre *bouche* qui me tette.
Ne fait alors que trop de bruit.

LA MONNOYE.

BOUDIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Qu'est-ce que vous voulez faire du *boudin* de mon mari, n'avez-vous pas assez du vôtre?

D'OUVILLE.

BOUDIN BLANC. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Elle dit que pour elle son ragoût le plus exquis était un *boudin blanc*.

D'OUVILLE.

Boudine. — Vieux mot hors d'usage signifiant nombril.

Or donc la print par la poitrine,
Et mit ses mains sur sa *boudine.*

Anciens fabliaux.

Bougre. — Mot grossier servant à désigner un homme adonné au péché contre nature.

Ci git Jean Maillard
Beaucoup plus *bougre* que paillard.

H. Étienne.

Voici le laquais de ce *bougre* italien.

P. de Larivey.

Veuves, car Picholin
Pouvait bien chevaucher sans laisser d'orphelin ;
Il fut *bougre* parfait.

Théophile.

Ci git un *bougre* d'Italie,
Qui m'a foutu toute la vie,
Et qui me fouterait encor
Si le *bougre* n'était pas mort.

Collé.

Bougrerie. — Mot grossier signifiant le péché contre nature.

Voire, ce dit-il, il en a même guéri de la *bougrerie.*

Béroalde de Verville.

Foutons en con, foutons en cu,
Un peu de *bougrerie*
Est dans la vie
Quelquefois de raison.

Collé.

Bouillon. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Il fit l'arrêt du nez sur le cas de sa maîtresse, qui venait fraîchement d'être arrosé de son bouillon.

Brantôme.

C'est un grand plaisir de manger son potage
Trempé deux ou trois fois en de si gras *bouillon.*

Théophile.

Boules d'ivoire. — Employé dans un sens obscène pour désigner les mammelles.

> Le fichu en lambeaux, deux *boules d'ivoire* sont exposées à tous les yeux.
>
> Pigault-Lebrun.

Bourdeau, *voyez* Bordeau.

Bourdeler.—Vieux mot hors d'usage signifiant faire des débauches avec une personne d'un autre sexe.

> Aucuns *bourdellent* plus avec leurs femmes que non plus les ruffiens avec les putains des bourdeaux.
>
> Brantôme.

Bourdon. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Et votre gros *bourdon* en son poing vous mettrez.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

> Y sera tout acouardi,
> Mais que son *bourdon* soit lassé.
>
> *Farces et moralités*

> Sitôt qu'une fille a sentu
> Le *bourdon* dont Michaut s'appuie.
>
> *Recueil de poésies françaises.*

> Je hais ces baveuses cloaques,
> Où les gros *bourdons* de saint Jacques
> Ne trouvent ni rives, ni fonds.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

> On appelle son *bourdon* à la cour, le carré.
>
> Tallemant des Réaux.

Bourrée, *voyez* Danser.

Bourrer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Pauline fait bien la sucrée,
> En dédaignant *d'être bourrée.*
>
> Théophile.

Boursavit. — Mot composé de bourse, à et vit, employé

dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Elle avait corps féminin jusqu'aux *boursavits*.

RABELAIS.

BOURSE.—Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Mais lorsqu'il vint à tirer sa *bourse*, elle se trouva vide, au grand étonnement de l'un, et à la grande confusion de l'autre.

La France galante.

2° La nature de la femme.

Certainement il est bien raison, puisque l'homme donne du sien dans la *bourse* de devant de la femme, que la femme de même donne du sien aussi dans celle de l'homme.

BRANTÔME.

BOURSER. — Vieux mot hors d'usage, signifiant enfler, employé pour exprimer l'état d'une femme enceinte.

Car bientôt après le ventre commença à lui *bourser*.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

BOUSSOLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Ce que j'ai souvent pratiqué par la *boussole*, que je porte sur moi.

BRANTÔME.

BOUT. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Le *bout* d'un homme qui n'a pas d'oreilles.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Poussez, multipliez, et que le *bout* du ventre
Ne soit si tôt sorti, que tout prêt il n'y rentre.

Recueil de poésies françaises.

Qui voudra voir comme le sang il m'ôte,
Me tourmentant de son humide *bout*.

THÉOPHILE.

tirer la moelle sans les casser

Le pauvre monsieur Cabout,
Dont le *bout*
Est toujours petit et mou.

TALLEMANT DES RÉAUX.

BOUTEILLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Pourtant il y en a beaucoup qui aiment à boucher leur *bouteille.*

TABARIN.

BOUTIQUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Oh ! ma mie, venez ici, et fermez la *boutique,* c'est aujourd'hui fête.

BÉROALDE DE VERVILLE.

J'avais pourtant encor bonne pratique,
Et pour cela ne fermai la *boutique.*

J. DU BELLAY.

Bien souvent à telle pratique
Les femmes ouvrent leur *boutique.*

Variétés historiques et littéraires.

BOUTON. — Employé dans un sens obscène pour désigner :
1° Le clytoris. !

Le *bouton* d'amour d'une femme qui tire la moelle des os sans les casser.

BÉROALDE DE VERVILLE.

2° La nature de la femme.

En quelle nuit de ma lance d'ivoire
Au mousse bout d'un corail rougissant
Pourrai-je ouvrir ce *bouton* languissant?

THÉOPHILE.

BRAGUETTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril; on prend le contenant pour le contenu.

Et déjà il commençait à exercer sa *braguette.*

RABELAIS.

De l'image de la *braguette*
Qui entre, corps, oreille et teste
Au précieux ventre des dames.
Ancien Théâtre Français.

Va, dit Sylvius, j'étais dispos de la *braguette.*
BÉROALDE DE VERVILLE.

C'est le désir d'une *braguette*,
Dont je ne puis avoir l'effet.
THÉOPHILE.

J'ai encor la verte *braguette.*
J. GREVIN.

BRAGUETTE, *voyez Jouer.*

BRAISE, *voyez* Apaiser, Éteindre.

BRANCHE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mais connaissant ma *branche* comme morte,
Semblable au corps qu'au sépulcre l'on porte.
Le Cabinet satyrique.

BRANCHE DE CORAIL. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

L'autre la nommait sa *branche de corail.*
RABELAIS.

BRANLE, *voyez* Danser, Donner.

BRANLEMENT. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Quand je pense et repense au grand contentement,
Que vous allez avoir en ce doux *branlement.*
TROTTEREL.

BRANLER. — Mot grossier signifiant masturber, en parlant des deux sexes.

Un jour que madame dormait,
Monsieur *branlait* sa chambrière.
Le Cabinet satyrique.

Mais pour chasser mon deuil, par forme d'entregent
Je ne laisserai pas de bien *branler* la pique,
Et contraindre mon vit à pleurer son argent.
THÉOPHILE.

Et dans ma main
Qu'à te *branler* je lasse en vain.
PIRON.

BRANLER DU CUL. — Expression grossière signifiant faire l'acte vénérien.

Philis veut avoir un écu
Pour *branler* une heure *du cu.*
THÉOPHILE.

BRAQUEMARD. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *une courte épée,* employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

N'ayant même eu le loisir de rengaîner son *braquemard* tout sanglant.
Le Synode nocturne des tribades.

Mettant la main sous les draps, et trouvant son *braquemard.*
BÉROALDE DE VERVILLE.

Si je dégaîne un coup mon roi de *braquemard.*
J. DE SCHÉLANDRE.

BRAQUEMARDER. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'est comment je pourrai arenger à *braquemarder* qui y sont cette après-diné.
RABELAIS.

BRAS. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il avait troussé sa chemise et levé fort haut le *bras.*
BÉROALDE DE VERVILLE.

Croyez-moi donc, ne l'aimez pas;
Dans sa manche il n'est point de *bras.*
La Comédie de chansons.

BRASIER. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Tant plus mon mari me brûle en mon *brâsier.*
BRANTÔME.

feuilleter le bréviaire d'amour

Brèche. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et passant la main à la *brèche*.
>
> Béroalde de Verville.

> Madame, n'entendez plus rien,
> Laissez donner à votre *brèche*.
>
> Théophile.

Bréhaigne. — Vieux mot hors d'usage signifiant une femme stérile.

> Voz fils, fet-il, vieille *brehaigne*.
> Ainçois la male mort vous praigne.
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Les *bréhaignes* sont plus heureuses que les fécondes, parce que le *cas* ne leur pue point.
>
> Brantôme.

Brelingot. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *une mesure de deux pintes*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Elle a tout gagné à prêter son *brelingot*.
>
> Béroalde de Verville.

Bréviaire. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

> Je voudrais que tous nos livres ressemblassent à ce *bréviaire*.
>
> Béroalde de Verville.

2° La nature de la femme.

> Pour faire encore la fillette,
> Et vouloir que chacun feuillette
> Votre vieil *bréviaire* d'amour.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

Brichouard. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Vous cuidiez taster et éprouver le grand *brichouard* de notre hôte.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Brimballer

Bricoler. — Vieux mot signifiant *biaiser*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Se trouvant en lieu d'assignation où cinq ou six se trouvaient pour la *bricoler*.
>
> Béroalde de Verville.

> Et du tout pour *avoir bricolé*
> Avec une jeune guenon.
>
> *Recueil de poésies françaises.*

> Que l'on troque encor le matin
> Pour Suzon qu'on *bricole*. Collé.

Bricolfretiller. — Vieux mot composé de bricoler et frétiller, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Où six l'attendaient pour la *bricolfrétiller*.
>
> Béroalde de Verville.

Brimballer. — Vieux mot hors d'usage signifiant *sonner les cloches*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Seulement il ne voyait sa femme *brimballant*.
>
> Rabelais.

> Et que sur le tombeau, où je reposerai,
> Neuf fois par neuf matins il *brimballe* des filles,
> Et de neuf coups de cul son vit je bénirai.
>
> Théophile.

Brisgoutter. — Vieux mot hors d'usage signifiant *secouer*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Tu la verras un jour *brisgouttant*.
>
> Rabelais.

Broche. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Mais n'oubliez point votre *broche*,
> Toujours avons un fer qui loche,
> Ou quelque trou à restouper.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Brochier. — Vieux mot hors d'usage signifiant *embrocher*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Cèle qui veut en *être brochiée*
> Se descuèvre jusqu'au nombril.
>
> *Anciens Fabliaux.*

Brodequiner. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Il avait bruit de ne pouvoir *brodequiner.*
>
> T. Desaccords.

Brodier. — Vieux mot hors d'usage signifiant l'anus.

> Vilain *brodier,* laid et estraigne,
> Vela pour toi.
>
> *Ancien Théâtre français.*

> Vieille de qui, quand le *brodier* trompette,
> Il fait un bruit de clairon ou trompette.
>
> F. Hubert.

Broquette. — Mot familier désignant le membre viril d'un enfant.

> Pourquoi ma *broquette* est tant belle.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Brouiller. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et il la *brouille* à couvert et par dedans.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Bru. — Employé dans un sens obscène pour désigner une fille publique.

> Je suis nommée la vieille *bru,*
> De toutes autres *brus* gouvernante.
>
> *Farces et moralités.*

Bruit, voyez Faire.

bubajaler

Brurie. — Vieux mot hors d'usage, signifiant débauche.

> Ma foys, dame la gouvernante
> Tant que je soys fille vivante,
> Je tiendrai l'état de *brurie.*
>
> *Farces et moralités.*

Brusquer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Qu'on *brusque* ma femme au printemps,
> Ce n'est pas qu'on viole,
> Ce n'est que saisir les instants.
>
> Collé.

Bubajaller. — Vieux mot hors d'usage signifiant *bâiller*, employé dans un sens obscène pour entrer en érection.

> Les pauvres hères *bubajalaient* comme vieux mulets.
>
> Rabelais.

Burette. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> De cette bonne eau que son serviteur lui donna de sa petite *burette.*
>
> Brantôme.

But, *voyez* Arriver.

But d'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et lorsqu'il vit le *but d'amour.*
>
> Béroalde de Verville.

But du désir. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et quand ma main approche
> *Du but de mon désir,*
> J'attrappe une taloche,
> Qui fait toujours plaisir.
>
> Collé.

[illegible]

but mignon de ficherie

UT MIGNON DE FICHERIE. — Employé dans un sens ob- scène pour désigner la nature de la femme.

> Et qu'en cela presque paraissait *le but mignon de ficherie*
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

C

A, *voyez* Cela.

ADENAS. — Instrument pour s'assurer de la chasteté des femmes.

> Il n'était pas possible que la femme en étant bridée une fois, s'eut pu jamais prévaloir pour ce doux plaisir, n'ayant que quelques trous menus pour servir à pisser.
>
> BRANTÔME.

> Je voudrais donc pour votre sûreté,
> Qu'un *cadenas* de structure nouvelle
> Fut le garant de sa fidélité.
>
> VOLTAIRE.

> Elle condamna le bijou de Fatmé au *cadenas*.
>
> DIDEROT.

AGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Des autres perroquets il diffère pourtant,
> Car eux fuient la *cage*, et lui il l'aime tant,
> Qu'il n'y est jamais mis qu'il n'en pleure de joie.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

> Elle le prit de sa main blanche,
> Et puis dans sa *cage* le mit.
>
> REGNARD.

NE. — Vieux mot hors d'usage signifiant *chienne,*

employé dans un sens obscène pour désigner une femme débauchée.

> Cette maraude, cette *caigne*
> Enamoura l'abbé mon frère.
>
> JODELLE.

CAIGNE, *voyez* Cagne.

CAILLES, *voyez* Jouer.

CAILLER, *voyez* Lait.

CALCUL. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Les deux amants étaient au plus fort de leur *calcul*.
>
> P. DE LARIVEY.

CALE. — Vieux mot hors d'usage signifiant *bonnet*, employé dans un sens figuré pour désigner une servante.

> Il entreprit de prouver que Gombault, qui se piquait de n'aimer qu'en haut lieu, cajolait une petite *cale* crasseuse.
>
> TALLEMANT DES RÉAUX.

CALENDRIER. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Comme il veut prendre le *calendrier* historique pour y marquer le nombre.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

CALFEUTRER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Le garçon de boutique *calfeutra* aussi bien mon bas, que maître juré qui soit du métier de culetis.
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

CALIBRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> C'est parce, madame, qu'elle a le *calibre* plus grand et plus gros que les autres.
>
> BRANTÔME.

CALLIBISTRI. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Montrant son *callibistri* à tout le monde, qui n'était pas petit sans doute.

RABELAIS.

2° La nature de la femme.

Je crois que les *callibistris* des femmes de ce pays sont à meilleur marché que les pierres.

RABELAIS.

CAMPAGNE, *voyez* Faire.

CANAL. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Quand par *le canal* de son amant
Le bien lui vient en dormant.

COLLÉ.

CARESSE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Madame de Montespan, qui avait pris goût *aux caresses* du roi, ne pouvant plus souffrir celles de son mari, ne lui voulut plus rien accorder.

La France galante.

Chloé, d'où vient cette rigueur?
Hier tu reçus *mes caresses,*
J'accours aujourd'hui plein d'ardeur
Et tu repousses mes tendresses.

E. T. SIMON.

CARESSER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Afin se disait-il, que nous puissions nous autres
Leurs femmes *caresser,* ainsi qu'ils font les nôtres.

REGNIER.

J'avais un mari si habile
Qu'il me caressait tous les jours.

Le Cabinet satyrique.

La jeune demoiselle qui *avait été* si bien *caressée*, s'imaginait que cela devait durer toutes les nuits de la même façon.

D'OUVILLE.

Il les repoussa de la porte, la referma, et retourna *caresser* la belle.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Cependant comme il n'y avait que peu de jours qu'ils étaient mariés, et qu'il était d'un bon tempérament, il se mit à la *caresser*.

La France galante.

Si vous vouliez madame *caresser*,
Un peu plus loin vous pouviez aller rire.

LA FONTAINE.

Je comptais boire ici cinq coups à ma maîtresse,
La *caresser* cinq fois, toujours vif et dispos.

MÉRAND SAINT JUST.

CARILLONNER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et il *carillonne* à double carillon de couillons.

RABELAIS.

N'est-ce pas un sujet de rire, lorsqu'on est sur le point de *carrillonner* à ma paroisse?

D'OUVILLE.

CARREFOUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je lui jetai plein mon chapeau de poudre dedans son *carrefour*.

NOEL DU FAIL.

CARRIÈRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Ne troublez pas votre joie après deux *carrières*.

D'OUVILLE.

CARRIÈRE, *voyez* Donner, Fournir.

CARTIER, *voyez* Quartier.

CAS. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Qui a froid aux pieds, la roupie au nez, et le *cas* mol, s'il demande à le faire, est un fol.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Mon *cas*, fier de mainte conquête,
En Espagnol portait la tête.

REGNIER.

Car je lui vis un jour tenir
Son *cas* à l'ouvroir en passant.

Recueil de poésies françaises.

Il avait sa femme couchée près de lui, et qui lui tenait son *cas* à pleine main.

BRANTÔME.

Un capucin, malade de luxure,
Montrait son *cas* de virus infecté.

PIRON.

2° La nature de la femme.

Les tetons mignons de la belle,
Et son petit *cas*, qui tant vaut.

MAROT.

Son petit *cas* tout bellement
Le mieux que je peux j'entretiens.

Ancien Théâtre français.

Venue expressément du plus beau cabinet
De la passeuse, qui n'eut jamais le *cas* net.

Recueil de poésies françaises.

Le *cas* d'une fille est fait de chair de ciron, il démange toujours; et celui des femmes est de terre de marais, on y enfonce jusqu'au ventre.

BRANTÔME.

La servante avait la réputation d'avoir le plus grand *cas* qui fut dans le pays.

D'OUVILLE.

CAS, *voyez* Faire.

CASPENDU, *voyez* Fruit.

CASEMATE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et fermez la porte de la *casemate* virginale surtout.

TABARIN.

casser un oeuf. catonner. cazzo.

Casser un oeuf. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Je ne vous ferai point de mal, je veux *casser un œuf*, qui est près de durcir dans votre ventre.
>
> Béroalde de Verville.

Catin. — Nom propre employé dans un sens obscène pour désigner une femme de mauvaise vie.

> Une *catin*, sans frapper à la porte,
> Des cordeliers jusqu'en la cour entra.
>
> Marot.

> Il vous coûte bien cher à faire
> De votre femme une *catin*.
>
> Bussy-Rabutin.

> Si tu vois gentilles *catins*
> Assises sur les grands chemins,
> Tourne la tête, passe vite,
> Et redoute les blés voisins.
>
> Parny.

Employé comme terme d'amitié.

> Je ne me sens nul mal, ma *catin*.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Catonner. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *faire de petits chats*, appliqué par extension à une femme.

> Votre fille est enceinte
> A *catonner* au premier mois.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Catze. — Mot purement italien (*cazzo*) signifiant le membre viril.

> A ton *catze* prends la carrière,
> Pour s'enfoncer en la barrière
> De mon chose.
>
> Théophile.

coquer. causer de près

CAUDET. —Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Jean, Lison dit qu'il le faut mettre
> Toujours au parvis du *caudet*.
>
> *Ancien Théâtre français.*

coquer.

CAUQUER. — Vieux mot hors d'usage venant de *coq*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Si je vous tiens, je vous assure,
> Le diable vous *cauquera* bien.
>
> *Ancien Théâtre français.*

CAUQUESON. — Vieux mot hors d'usage venant de *cauquer*, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Comment! vous vous passiez bien
> De *cauqueson* chez votre mère.
>
> *Ancien Théâtre français.*

CAUSER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Il dit à Baron que quoiqu'il fatigât beaucoup à la comédie, il aimerait mieux être obligé d'y danser tous les jours, que d'être seulement une heure à *causer* avec la maréchale.
>
> *La France galante.*

> Mme d'Aran, d'ailleurs, était bien aise, après trois ans d'absence, de *causer* de près avec son mari.
>
> PIGAULT-LEBRUN.

CAUSEUSE.—Employé dans un sens obscène pour désigner une femme ardente aux plaisirs vénériens.

> Il n'en fut pas de même du basque, qui trouvait que la maréchale était une *causeuse* inexorable.
>
> *La France galante.*

CAVEÇON.—Employé dans un sens obscène pour désigner

celui qui regarde contrebas

un membre viril fait de cuir ou d'étoffe (*Godemichet*).

> Orcotome fit transporter Zélais dans un cabinet voisin, la visita, et coupa les courroies de son *caveçon*.
>
> DIDEROT.

CE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Elle étend la main prudemment
> Sur *ce* qu'elle a de plus coupable,
> Sur *ce* qu'elle a de plus charmant.
>
> PARNY.

CECI. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Et ce qui est encore pis au *ceci* d'un homme.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

> Parbleu, dit-il, prenez *ceci*,
> Il est d'assez bonne mesure.
>
> GRÉCOURT.

CELA. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° L'acte vénérien.

> Les hommes sont plus propres, ardents et déduits à *cela* l'hiver que l'été.
>
> BRANTÔME.

2° La nature de la femme.

> Si vous mettez la main au devant d'une fillette, elle la repoussera bien vite et dira : laissez *cela*.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

CELA, *voyez* Faire.

CELUI QUI A PERDU DE L'ARGENT. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> C'est *celui qui a perdu de l'argent*.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

CELUI QUI REGARDE CONTREBAS. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> C'est *celui qui regarde contrebas*.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

chair vive

CENTRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Mais touchez lui son petit *centre,*
Cela s'endose doucement.

Le Cabinet satyrique.

Alors tout doucement j'entre
Là-bas, dans ce petit *centre,*
Où Cypris fait son séjour.

La France galante.

CENTRE DE DÉLICES. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le pauvre petit *centre de délices.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

CÉRÉMONIE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Que bonne part de *la cérémonie*
Ne fut déjà par le prêtre accomplie.

LA FONTAINE.

CHAIR. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Les mains féminines sont grils sur lesquels la *chair* revient.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Voici le carême approcher,
Belles, n'épargnez pas la *chair.*

Le Cabinet satyrique.

Bon, bon ! sur ce ton là la petite friande
Il lui faut la *chair* vive après toute autre viande.

J. DE SCHÉLANDRE.

CHAIR, *voyez* Aiguillon, Macération, Manger, Mettre, OEuvre, Péché.

CHALUMEAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mais son doux *chalumeau.*
M'ayant d'amour éprise,
Ce n'est rien de nouveau
Si je fis la sottise.

La Comédie de chansons.

Chambre défendue. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Dans l'obscurité il s'approcha de cette fille, et il était près d'entrer dans *sa chambre défendue*.

Tallemant des Réaux.

Champ. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je ne perds pas la graine que je sesme
En votre *champ*, car le fait me ressemble.

F. Villon.

Si pour cueillir tu veux donques semer
Trouve autre *champ*, et du mien te retire.

Marot.

De manière que mon *champ* ne demeurât point en friche.

Ch. Sorel.

Champ clos, *voyez* Entrer.

Champ de bataille. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il fallut abandonner *le champ de bataille*, et céder Haria.

Diderot.

Quoiqu'il me parut fort dur de quitter *le champ de bataille* avant d'avoir remporté la victoire, il fallut m'y décider pourtant.

Louvet.

Chandelier. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Portez-lui *le chandelier*.

Gayette.

Chandelle. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Si a une *chandoile* prise,
Très-toute ardente et toute esprise.

Anciens Fabliaux.

Voici maître curé qui vient pour allumer sa *chandelle*, ou pour mieux dire l'éteindre.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

l'autel velu
chanter la messe, l'office de la vierge

De femmes qui montrent leurs sains,
Leurs tétins, leurs poitrines froides,
On doit présumer que tels saincts
Ne demandent que *chandelles* roides.

G. COQUILLART.

Allez donc, on vous appelle,
Votre ami tient la *chandelle*,
Dont il veut vous éclairer.

GAYETTE.

CHANDELLE, *voyez* Allumer, Éteindre, Tenir.

CHANDOILE, *voyez* Chandelle.

CHANTER LA MESSE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Les gens mariés *chantent leur première messe* sur l'autel velu.

BÉROALDE DE VERVILLE.

CHANTER L'OFFICE DE LA VIERGE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il m'a escamoté le sac en *chantant* avec moi l'*office de la vierge*.

PIGAULT-LEBRUN.

CHAPEAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Que ta main s'est piqué les doigts
Au *chapeau* de la mariée.

BÉRANGER.

CHAPELLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Tous les passants dedans cette *chapelle*.
Voulaient dévots apporter leur chandelle.

La Chapelle d'amour.

Le compagnon lui plut si fort,
Qu'elle voulut en orner sa *chapelle*.

PIRON.

le chat mystique du bas de son ventre.

Charade.—Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Et quoi que nous n'y fussions pas restés longtemps, la *charade* était faite avant que d'en sortir.
>
> Souvet.

Charade, *voyez* Faire.

Charger. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Ainsi que son mari la voulait *charger*.
>
> Brantôme.

> Plus on *charge* une femme, plus elle est joyeuse, et plus elle vous caresse.
>
> Tabarin.

Charmes.—Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et laisse voir ses *charmes*, dont la vue
> Est pour l'amant la dernière faveur.
>
> Parny.

Charnier. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Je veux de la chair en mon *charnier*.
>
> P. de Larivey.

Charrue. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Entends à Anne qui est un terroir, qui n'attend sinon que tu mettes ta *charrue* dedans.
>
> P. de Larivey.

> La jeune dame ne voulait laisser son bien en friche, et n'attendait que la *charrue*.
>
> d'Ouville.

Chartre, *voyez* Tenir.

Chastrer, *voyez* Châtrer.

Chat. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Par le *chat* mystique du bas de son ventre.
>
> Béroalde de Verville.

chaudet. chaudron

Chat, *voyez* Laisser aller, Laisser atteindre, Laisser venir.

Chatrer. — Rendre inhabile à la génération en enlevant les testicules.

Où est la très-sage Héloïs?
Pour qui *fut chastré*, et puis moine,
Pierre Esbailard.

F. Villon.

Qu'on me *châtre*, qu'on me chaponne,
Non, mon ami, qu'on m'escouillonne.

Le Cabinet satyrique.

Beau con, dont la beauté tient mon âme ravie,
Qui les plus vieux *châtrés* pourrait faire dresser.

Théophile.

Chaudet. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Vraiment, vous n'avez garde d'avoir froid, vous qui avez toujours les mains à votre *chaudet*.

d'Ouville.

Chaudron. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Mon *chaudron* fait de l'eau
Auprès du cul, quand il est chaud.

Ancien Théâtre français.

Ainsi que son mari n'était d'aventure assez roide fourbisseur d'un *chaudron* tel que le sien.

Le Synode nocturne des tribades.

Cheminée. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Ramonez vos *cheminées*,
Jeunes femmes, ramonez.

Ancien Théâtre français.

Notre *cheminée* n'a pas été ramonée comme elle le voulait.

Variétés historiques et littéraires.

Et qui prétend *la cheminée*
Rendre de tout point ramonée.

Théophile.

Cheminer autrement que des pieds. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Lycaste pourrait bien l'avoir fait *cheminer*
Autrement que des pieds; ce sexe est si fragile
Que, prenant bien son temps, vertement on l'enfile.

Trotterel.

Chemise, *voyez* Lever.

Chère, *voyez* Faire.

Cheval. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Bèle, fet-il, c'est mon *cheval.*

Anciens Fabliaux.

Chevauchée. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Elle taxait ses coups et ses *chevauchées,* comme un commissaire qui va par pays.

Brantôme.

Chevaucher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Vous me promîtes que quand vous seriez mariée, je vous *chevaucherais.*

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Carmes *chevauchent* nos voisines,
Mais cela ne m'est que du meins.

F. Villon.

Un médecin, toi sachant,
Va ta femme *chevauchant.*

T. Desaccords.

Il n'est pas fait plutôt, je crois,
Pour un piéton que pour un qui *chevauche.*

Collé.

Les dévotes beautés qui vont baissant les yeux,
Sont celles plus souvent qui *chevauchent* le mieux.

Piron.

CHEVAUCHER A L'ANTIQUE. — Employé dans un sens obscène pour faire le péché contre nature.

> Jaquet ignorant la pratique
> D'Hypocrate et de Gallien,
> *Chevauchait* un jour à *l'antique*
> Margot, que chacun connaît bien.
>
> THÉOPHILE.

CHEVILLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Il mit sa *cheville* au pertuis de sa compagne.
>
> B. DESPERRIERS.

> Il faudrait pour vous arrêter
> Vous mettre au cul une *cheville*.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

> La demoiselle qui ne demandait pas mieux que de trouver une *cheville* à son trou.
>
> D'OUVILLE.

> Pour une *cheville* qu'on met au bas du nombril d'une femme, elle sait mettre deux cornes sur le front de son mari.
>
> TABARIN.

CHEVILLE, *voyez* Avoir.

CHEVILLER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Que je voudrais bien être
> Femme d'un menuisier,
> Ils ne font rien que *cheviller*.
>
> GAUTIER-GARGUILLE.

CHOC. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> La belle faisait la sucrée comme si le *choc* lui eut fait peur.
>
> D'OUVILLE.

CHOIR, *voyez* Aller, Venir.

CHOSE. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Mais votre *chose* est tout petit, comme l'on dit, que si vous l'apportez en quelque lieu, à peine si l'on se perçoit qu'il y est.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Quand je l'eus lavé une pose,
Soudain je vis dresser son *chose.*

Farces et moralités.

Serait-il vrai, bouche de rose,
Ce que m'a dit un imprudent;
Que vous vous passez moins de *chose*
Qu'un Espagnol de cure-dent.

THÉOPHILE.

2° La nature de la femme.

O! ouy, ma foi, elle a un *chose*
Qui ne bouge de la maison,
Ainsi que fait celuy Lison,
Ainsi fatelu et douillet.

Ancien Théâtre français.

Ton *chose,* me dis-tu,
A si petite ouverture,
Qu'un vit moindre qu'un fétu
Y serait à la torture.

Le Cabinet satyrique.

Ce n'est pas autre chose
Que pour ce petit *chose*
Que l'on porte devant.

La Comédie de chansons.

C'est votre *chose.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

C'est, dit-il, parce qu'elle avait un beau *chose.*

TALLEMANT DES RÉAUX.

CHOSE; *voyez* Faire.

CHOSE DE NUIT. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Sachant la réputation qu'il avait pour les *choses de nuit.*

TALLEMANT DES RÉAUX.

Choser. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Au moins ne peut-on que baiser
L'une foys, l'autre *choser*.
Ancien Théâtre français.

Mon chose veut *choser* votre chose, mais chose
Garde que je ne puis *choser* votre chose.
Le Cabinet satyrique.

Chosette. — Diminutif de chose employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Pour ce que la *chosette* faite à l'emblée.
Rabelais.

Chosette, *voyez* Faire.

Chouart. — Ancien mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Voici maître Jean *chouart* qui demande logis.
Rabelais.

Il tira son *chouart* vif et glorieux.
Béroalde de Verville.

Plus n'ay tel *chouart* que souloye
Je ne sais s'il est vif ou mort.
Recueil de poésies françaises.

Le sculpteur à la main savante,
Par un chef-d'œuvre de son art,
A surtout formé Jean *chouart.*
Piron.

Chouserie. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

N'y ayant plaisir en ce monde que celui de la *chouserie.*
Béroalde de Verville.

Choux gras, *voyez* Faire.

Cierge. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mais cela seulement fut suffisant pour l'en dégoûter

les cloîtres secrets

disant qu'elle avait vu la mèche qui était si déliée, qu'il n'y avait guère d'apparence que le *cierge* fut bien gros.

D'OUVILLE.

Moi seul aidé d'amour, qui sur son aile
Me fit voler, entrai dans la chapelle,
Où sur l'autel offris à deux genoux,
Mon *cierge* ardent.

La Chapelle d'amour.

Citadelle. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Depuis longtemps de la donzelle
Il avait pris ville et faubourgs,
Mais elle défendait toujours
Avec vigueur la *citadelle.*

PIRON.

Clapier. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Mais au *clapier* de qui les bords
Sont couverts de nouvelle mousse.

Le Cabinet satyrique.

Clistère, *voyez* Clystère.

Cloistre, *voyez* Cloître.

Cloître. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il visita les *cloistres* secrets de la chambrière.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

De votre *cloître* ouvrant la porte,
Pourquoi, sœur, n'en goûterez-vous?

THÉOPHILE.

Clou. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Servez-nous à notre appétit,
N'y mettez point *clou* si petit
Que le trou n'en soit estoupé.

Ancien Théâtre français.

CLEU, *voyez* Faire.

CLYSTÈRE, *voyez* Recevoir.

CLYSTÈRE BARBARIN. — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Puys après fera gargarin
> D'un bon *clystère barbarin*.
>
> *Farces et moralités.*

> Je lui apprête un *clystère barbarin*.
>
> RABELAIS.

> Elles avaient vu par un matin
> Dessous la treille d'un jardin
> Donner un *barbarin clystère*.
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

COCU. — Mot qui n'est employé que dans le style familier pour désigner un mari trompé par sa femme.

> Et pour bien il en sera *cocu*.
> En dépit de tout envieux.
>
> *Ancien Théâtre français.*

> Un grant tas de bonnes commères
> Savent bien trouver les manières
> De faire leurs maris *cocus*.
>
> F. VILLON.

> Va dire à ton père qu'il est un *cocu*.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

> Les hommes s'appellent *cocus* par antinomie.
>
> BRANTÔME.

> Apprenez qu'à Paris ce n'est pas comme à Rome,
> Le *cocu* qui s'afflige y passe pour un sot,
> Et le *cocu* qui rit pour un fort honnête homme.
>
> LA FONTAINE.

> Le damoiseau, parlant par révérence,
> Me fait *cocu*, madame, avec toute licence.
>
> MOLIÈRE.

COCUAGE. — Expression familière signifiant l'état d'un mari qui est trompé par sa femme.

Le *cocuage* est un caractère indélébile, tenant comme moinerie au corps et à l'âme d'un profès.

BÉROALDE DE VERVILLE.

D'autant que ce sont les dames qui ont fait la fondation du *cocuage*.

BRANTÔME.

Et puis en cette ville cy
On voit le commun badinage
De souffrir mieux un *cocuage*
Que quelque amitié vertueuse.

JODELLE.

Si est belle, un *cocuage*,
Compagnera son mariage.

J. GREVIN.

Quel est l'époux exempt de *cocuage?*
Il n'en est point, ou très-peu, je le gage.

LA FONTAINE.

Dans tous les temps et dans tous les pays du monde le *cocuage* rapporte quelque chose.

PIGAULT-LEBRUN.

COEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Un jour cet amant divin,
Qui mettait l'amour au vin,
Sur le revers d'une tonne
Perça le *cœur* d'Erigone.

COLLÉ.

COGNÉE. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Ma *cognée* aujourd'hui fait d'étranges effets,
Quand elle abat du bois, elle en fait venir d'autre.

Le Cabinet satyrique.

2° La nature de la femme.

Afin que l'un dedans l'autre s'emmanche,
Prends que sois manche, et tu seras *coignée*.

RABELAIS.

COGNER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qui de *coigner* lui parleroit
Ses vieux os remuer feroit.

MATHEOLUS.

Que cette terre grouille à *coigner* désormais.

Recueil de poésies françaises.

Une courtisane de Venise avait envie d'*être cognée* tout son saoul par deux Français de bonne mine.

TALLEMANT DES RÉAUX.

COIFFE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

La comtesse fournit la *coiffe* avec la forme.

PIRON.

COIFFER. — Expression familière employée pour exprimer qu'une femme trompe son mari.

Moyennant quoi le mari *fut coiffé*.

PIRON.

Cinq minutes plus tard le duc de Popoli *était coiffé* de la façon de tout un régiment de hussards.

PIGAULT-LEBRUN.

COIGNÉE, *voyez* Cognée.

COIGNER, *voyez* Cogner.

COILLE, *voyez* Couille.

COIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Tous n'ayant intention qu'au précieux *coin*, où se tient le registre des mystères amoureux.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Coine, *voyez* Frotter.

Combat. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Lui aussi frais que devant lui représenta le *combat*.
>
> Brantôme.

> Il lui dit qu'il n'osait hasarder le *combat*.
>
> D'Ouville.

> Osera-t-elle accepter une autre espèce de *combat?*
>
> Louvet.

Combat amoureux. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Fut de bon poil, ardente et belle.
> Et propre à l'*amoureux combat*.
>
> La Fontaine.

> Sa rivale tout au contraire
> A dans les *combats amoureux*
> Les mouvements si paresseux,
> Qu'au sein du plaisir même Eglé vous désespère.
>
> Mérand Saint-Just.

Combat de Cythère. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Et rayonnant des présents de Bacchus,
> Il se prépare aux *combats de Cythère*.
>
> Voltaire. Pucelle

Combat de nature. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> J'aime dedans un bois à trouver d'aventure
> Dessus une bergère un berger culetant,
> Qui l'attaque si bien et l'escarmouche tant,
> Qu'ils meurent à la fin au *combat de nature*.
>
> Théophile.

a ma combattre

COMBAT LUBRIQUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien

Je viens des bords de Garonne
Prostituer ma personne
A ton *lubrique combat.*

Le Cabinet satyrique.

COMBAT VÉNÉRIEN. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Bien volontiers ma femme viendra au *combat vénérien.*

RABELAIS.

COMBAT VÉNÉRIQUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Je sais que la gent basse au monde chicanique
Est plus active aux plaids qu'au *combat vénérique.*

GODART.

COMBATTRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Li chevalier s'écrie en haut,
En charité, dame Méhaut,
Je me voudrais a nu *combattre.*

Anciens Fabliaux.

Car il avait bonne volonté de *combattre* et faire armes.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Voyez trois vereux combattans
Qui ont fait rage de *combattre*
Sur un lit, en eux esbatants.

Recueil de poésies françaises.

Puisqu'elles tenaient déjà dans le camp leur ennemi, l'eussent faire *combattre* jusqu'au clair jour.

BRANTÔME.

Je vous jure ma foy que *j'ai bien combattu.*

TROTTEREL.

COMMENT A NOM. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et considérant son *comment a nom.*

RABELAIS.

Le bonhomme Génebrard avait épousé une jeune, belle mignonne fille, avec laquelle étant couché, l'ayant baisée, il lui mit la main à son *comment à nom*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

COMMERCE, *voyez* Avoir.

COMMETTRE LA FOLIE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tu le sauras ; Mersant, le bonhomme chenu,
M'a surpris cette nuit *commettant la folie*,
Tu m'entends bien, avec ma clorette jolie.

TROTTEREL.

COMMETTRE LE FORFAIT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais d'*avoir commis le forfait*.

Ancien Théâtre français.

COMPAGNIE, *voyez* Avoir.

COMPAGNON. — Employé dans un sens obcène pour désigner :

1° Le membre viril.

Mignonne, jour et nuit je suis importuné
D'un petit *compagnon*, qui quand et moi fut né.

THÉOPHILE.

Le *compagnon*, étant de taille énorme,
Foula comme il faut le castor.

PIRON.

2° Les testicules.

Le maître qui me châtra, me tira les deux *compagnons* si subtilement que je n'en sentis presque rien.

P. DE LARIVEY.

COMPAGNON, *voyez* Faire.

COMPLIMENT. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Qui fait, sans qu'on l'en somme,
Six *compliments* par jour
A l'amour.

COLLÉ.

En amour dans ma jeunesse
J'eus des succès étonnants;
Je fis à mainte Lucrèce
D'innombrables *compliments*.

E. DEBRAUX.

CON. — Mot grossier signifiant la nature de la femme.

Où plusieurs dames en grant chartre
Ont maint vit en leur *con* tenu.

GUILLOT DE PARIS.

Le *con* appartient à celles qui sont bonnes, et n'ont guère eu ou point d'enfants.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Le matin le *con* est bien confit à cause du doux chaud et feu de la nuit.

BRANTÔME.

J'aime les *cons* de belles marges,
Les grands *cons*, qui sont gros et larges,
Où je m'enfonce à mon plaisir.

Le Cabinet satyrique.

Jusqu'à cette heure
Tu n'es pas cocu;
Mais tu le seras, je meure!
Mon *con* vengera mon cu.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Le *con* met tous les vits en rut;
Le *con* du bonheur est la voie;
Dans le *con* gît toute la joie;
Mais hors le *con* point de salut.

PIRON.

Employé comme expression d'amitié.

Ha! ha! mon *con*,
Ne dites mot, car je le veux.

Ancien Théâtre français.

CON ARMÉ. — Celui qui appartient à une femme dont le mari est puissant.

Il fait fort dangereux d'assaillir et attaquer un *con armé*.

BRANTÔME.

Conart. — Vieux mot hors d'usage signifiant un mari trompé par sa femme.

> Ma foy, je le ferai *conart*,
> Ou je le battrai bien mon soul.
>
> *Farces et moralités.*

Concubiner. — Vieux mot hors d'usage signifiant faire d'habitude l'acte vénérien avec la même personne.

> La noire madame de la Hilière *concubinait* avec un garçon du mari.
>
> Tallemant des Réaux.

Conférer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> C'était chez Sophie que Zélide *conférait* avec son directeur.
>
> Diderot.

Confesser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Ci gist le cordelier Midieux,
> Dont nos dames fondent en larmes,
> Parce qu'il les *confessait* mieux
> Qu'augustins, jacobins et carmes.
>
> Marot.

> On vient pour voir le père Urbain.
> Il *confesse* encor sa dévote.
>
> *Épigrammes.*

Confitures spermatiques. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour désigner le sperme.

> Et on sait que cet amour honnête s'appelait un amour bien lascif, et composé de *confitures spermatiques.*
>
> Brantôme.

Conflit. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Écrivant les beautés du lit
> Où se fit l'amoureux *conflit.*
>
> Théophile.

La dame s'éveille au *conflit.*

GAUTIER-GARGUILLE.

CONGRATULER (se). — Employé dans un sens obscène pour se masturber en parlant d'un femme.

Je pense, lui dit-il, madame, que *vous vous congratulez.*

TALLEMANT DES RÉAUX.

CONIBERT. — Vieux mot hors d'usage employé pour désigner la nature de la femme.

Et puis a les jambes ouvertes,
Se li montre dam *conibert.*

Anciens Fabliaux.

CONISTE. — Mot grossier signifiant un homme aimant à faire l'acte vénérien.

Quoi, dit-elle, Philotanus,
Je n'ai pu te rendre *coniste.*

COLLÉ.

CONJOINDRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais pour *conjoindre* culs en coettes,
Et coudre jambons et andoilles,
Tant que le lait en monte aux tettes,
Et le sang en dévale aux coilles.

F. VILLON.

Pour moi quand le désir mon engin viendra poindre
De m'aller vitement à quelqu'une *conjoindre.*

TROTTEREL.

CONJOINDRE (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle *se conjoignit* tellement avec son mari second, qu'ils enfoncèrent et rompirent le chalit.

BRANTÔME.

Il prononça la validité du mariage, et renvoya les époux *se conjoindre* en la maison paternelle.

DIDEROT.

Conjouir. — Vieux mot hors d'usage, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et quant venoit c'ensemble estoient
> A merveille se *conjoient.*
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Nenni, me répondit-elle, mon cousin, mais bien de *conjouir.*
>
> Brantôme.

Connaître. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Je suis contente qu'il y ait dix ans qu'elle ait un mari, mais elle ne l'*a* jamais hanté ni *connu.*
>
> P. de Larivey.

> Le bonhomme se vantait tout haut de n'*avoir* jamais *connu* que sa femme.
>
> Tallemant des Réaux.

Connasse. — Mot grossier signifiant la nature d'une vieille femme.

> C'est le con des vieilles, et qui est presque tout en désordre.
>
> Béroalde de Verville.

> Grands cons que l'on nomme *connasses,*
> Cons secs montés sur des échasses.
>
> *Chansons populaires.*

Connaud. — Mot grossier signifiant la nature d'une jeune fille.

> C'est le *cas* de celle qui est déjà bonne, et qui peut-être chute en pauvreté, à qui le poil perce la peau.
>
> Béroalde de Verville.

Connaude. — Vieux mot grossier hors d'usage employé pour désigner une femme.

> C'était une assez belle *connaude.*
>
> Béroalde de Verville.

Connin. — Vieux mot hors d'usage, signifiant lapin,

employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Molt seroit malvais au civé
Li *connin* que li fuiron cha.

Anciens Fabliaux.

C'est le cas des mignonnes que l'on trousse encore près le feu, ou qui le montrent en pissant.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il fit voir au grand jour la plus charmante motte,
La cuisse la plus blanche et le plus beau *connin*,
Qui se trouva jamais sous jupe de nonnain.

PIRON.

Employé comme expression d'amitié

M'aimez-vous pas bien, mon *connin?*

Ancien Théâtre français.

CONNIS. — Pluriel de connin.

Jeunes *connis* entre deux cuisses.

Ancien Théâtre français.

CONSOLATEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Consolateurs vifs et pressants.
Des épouses qu'on mécontente.

PANNARD.

CONSOLATION. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Toute la nuit les larmes succédèrent aux *consolations* et les *consolations* aux larmes.

PIGAULT-LEBRUN.

CONSOLER. — Employé dans un sens obscène pour faire *l'acte vénérien.*

Ils ont tous été commencés et terminés par une jeune bramine, qui la venait *consoler*, tandis que monsieur était en campagne.

DIDEROT.

Ces brigands au milieu des flammes
Sauvaient les filles et les femmes,
Et les *consolaient* jusqu'au jour.
Quel étrange et terrible amour !

PARNY.

CONTENTEMENT, *voyez* Avoir.

CONTENTER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

S'il vous plaît, vous viendrez ce soir, et je vous *contenterai*.

P. DE LARIVEY.

CONTENTER L'ENVIE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Léandre, dit-elle tout bas,
Je crierais, car ne pensez pas
Que *je contente votre envie*.

GRÉCOURT.

CONTENTER SA FLAMME. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qu'un mariage est plein d'appas,
Quand un mari la nuit peut *contenter sa flamme*

PAVILLON.

CONTENTER SES DÉSIRS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Plusieurs s'évadèrent avec leurs amantes pour aller *contenter leurs désirs*.

CH. SOREL.

CONTINUITÉ, *voyez* Solution.

CONTREPÉTERIE. — Figure de mots consistant à remplacer une lettre d'un mot par celle d'un autre et réciproquement, employé généralement dans un sens obscène.

Femme Folle à la Messe,
pour : Femme Molle à la Fesse.

RABELAIS.

Et Beau Mont-le-viComte,
pour : A Beau Cont-le-vi Monte.

RABELAIS.

Je suis si aise quand je Couds,
Si pour un C je mets un F,
Qu'il m'est avis à tous les coups
Que j'ente une mignonne greffe.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il le Dit à deux Fames,
pour : Il le Fit à deux Dames.

T. DESACCORDS.

Ce que ces Fagots Coûtent,
pour : Ce que ces Cagots Foutent.

T. DESACCORDS.

Cale Son,
pour : Sale Con.

T. DESACCORDS.

Toutes les jeunes filles de la paroisse Doutaient de leur Foy,
pour : Toutes les jeunes filles de la paroisse Foutaient de leur Doy.

T. DESACCORDS.

Monsieur, Goûtez cette Farce,
pour : Monsieur, Foutez cette Garce.

T. DESACCORDS.

CONVERSER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qu'elle *converse*
Avec le sexe masculin.

Farces et moralités.

COPAUD. — Vieux mot hors d'usage signifiant un mari trompé par sa femme.

Que diable esse cy ? je suis *copaud ;*
Je ne sais de qui ça peut être.

Ancien Théâtre français.

COPAUDER. — Vieux mot hors d'usage signifiant tromper un mari.

Pourtant c'est un bien que nul ne voit
Si le médecin et ma femme,
Et celui qui m'*a copaudé.*

Ancien Théâtre français

Coquebin

Copault, *voyez* Copaud.

Copuler. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Pour me *copuler* amoureusement.
>
> Béroalde de Verville.

Coquebin. — Vieux mot hors d'usage signifiant un niais.

> On nomme *coquebins* ceux qui n'ont point vu le *cas* de leur femme ou de leur garce.
>
> Béroalde de Verville.

Coquille. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

> Oh ! s'il me prenait en merci,
> Et qu'il print toute ma robille !
> Mais, hélas ! perdre la *coquille*,
> Mon dieu, c'est pour fienter partout.
>
> *Ancien Théâtre français.*

2° La nature de la femme.

> J'apperçoy que votre *coquille*
> A bien mestier de resserrer.
>
> *Farces et moralités.*

> Et Laurette, à qui la *coquille* démangeait beaucoup, s'y accorda facilement.
>
> Ch. Sorel.

Coquine. — Expression familière pour désigner une femme débauchée.

> Nous sommes liés le baron et moi par nos *coquines*.
>
> H. de Balzac.

Corail, *voyez* Branche.

Corber. — Vieux mot hors d'usage signifiant *courber*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Quant dant Constant l'*eut* bien *corbée*,
> Si l'a fors de l'ostel boutée.
>
> *Anciens Fabliaux.*

Corbillon. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Là près, de la jeune Thémire
A l'œil vif, au teint vermillon,
Qui rougit, et qui n'ose dire
Ce qu'il faut dans son *corbillon*.

E. Debraux.

Cordelle, *voyez* Tirer.

Cornard. — Vieux mot signifiant un mari trompé.

Ceux qui voudront blâmer les femmes aimables,
Qui font leurs bons maris *cornards*.

Brantôme.

Corne. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Souffre, si tu le peux, la *corne* entre les fesses,
Je ne veux plus l'avoir au cu.

La Fontaine.

2° L'emblême des maris trompés par leurs femmes.

Et si votre mari se déplaît
De voir sur ton front *cornes* naître.

Le Cabinet satyrique.

Si ce n'est pas déclarer à tout le monde que mon mari porte des *cornes*.

Les Caquets de l'accouchée.

C'est bien le meilleur petit homme
Que Vulcain ait dans sa sequelle.
Il rit des *cornes* qu'on lui met ;
Lui-même il vous fait voir la belle.

Théophile.

O digne vectubias ! quelle vilaine bête !
Elle a comme un cocu des *cornes* sur la tête.

Trotterel.

Si quelqu'autre que moi jouit de tes attraits,
Il me viendra des *cornes* à la tête.

Épigrammes.

Cornet. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et afin que faute d'encre ne m'empêche d'écrire, j'en pourrai bien pêcher dans votre *cornet*.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Corps, *voyez* Donner, Intersection, Mettre.

Corps de garde. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Nous avons apprêté le *corps de garde*.
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

Corrompre (se). — Employé dans un sens obscène pour avoir une pollution nocturne.

> En songeant de lui, il *s'était corrompu* dans ses linceuls.
>
> Brantôme.

Coucher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Que jamais ne fistes de feste
> Pour *coucher* avec le maître
> Comme elle.
>
> *Farces et moralités.*

> C'est signe que tu ne *couchas*
> Jamais encore avec elle.
>
> Marot.

> *Coucher* un à un est bon.
>
> Béroalde de Verville.

> J'ai ouï parler d'une fort belle et honnête dame, qui donna assignation à son ami de *coucher* avec elle.
>
> Brantôme.

> Je crois que Marie m'aime, et que son dessein est de *coucher* avec moi cette nuit.
>
> P. de Larivey.

> Sur des lauriers nous *coucherons* ensemble.
>
> Voltaire.

> Un ange la prend dans ses bras,
> Et la *couche* sur l'autre rive.
>
> Parny.

contr. le couillon.

Monsieur sait mieux que moi, me dit-il, que *coucher* avec une fille, ce n'est que faire ce qui lui plaît; de là à lui faire faire ce que nous voulons, il y a souvent bien loin.

DE LACLOS.

COUCHER GROS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et il a vu par le trou de la serrure mon maître qui jouait beau jeu avec Geneviève, car il *couchait gros*.

TOURNEBU.

COUDRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et passèrent le jour assez tranquillement
A *coudre*, mais Dieu sait comment.

LA FONTAINE.

COUILLARD. — Vieux mot hors d'usage signifiant pourvu de testicules, employé comme terme d'amitié.

Emouche *couillard!*

RABELAIS.

Eh! bien, *couillard,* que dis-tu de ceci?

BÉROALDE DE VERVILLE.

COUILLE. — Mot grossier signifiant les testicules.

De la pointe du vit le poinct,
Et vit li met jusqu'à la couille.

Anciens Fabliaux.

Mais si ma *couille* pissait telle urine, la voudriez-vous bien sucer? RABELAIS.

On ne fait non plus de cas des pauvres que de *couilles*, on les laisse à la porte, jamais n'entrent.

BÉROALDE DE VERVILLE.

COUILLER. — Vieux mot signifiant *scrotum*.

Devant que laisser m'accueillir,
Et qu'on m'ait coupé le *couiller*.

Ancien Théâtre français.

Couillon. — Mot grossier signifiant les testicules.

Ses mains jeta sur ses *couillons*,
Si cuide que ce sont moutons.

Anciens Fabliaux.

Je lui fis réponse que j'avais beaucoup plus de *couillons* que de deniers.

Rabelais.

Voyez la grande trahison
Des ingrats *couillons* que je porte,
Lorsque leur maître est en prison
Les ingrats dansent à la porte.

Le Cabinet satyrique.

Mes *couillons*, quand mon vit se dresse,
Gros comme un membre de mulet,
Plaisent aux doigts de ma maîtresse
Plus que deux grains de chapelet.

Théophile.

Couillon, *voyez* Jus.

Coup. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

En un mois je fais mes cinq *coups*.

Ancien Théâtre français.

Lors me dist d'une voix espâmée,
Encore un *coup*, le cœur me deult.

F. Villon.

L'autre jour un amant disait
A sa maîtresse à basse voix,
Que chaque *coup* qu'il lui fesait
Lui coûtait deux écus ou trois.

Marot.

Il ne faut qu'un hasard semblable à celui de la belle fille, qui, le premier *coup* qu'elle fit, fut guimplée.

Béroalde de Verville.

Un seul *coup* n'est que la salade du lit.

Brantôme.

Tu voudrais avoir pour un *coup*
Dix écus ; Jeanne, c'est beaucoup.

T. DESACCORDS.

Pour l'avoir fait deux *coups* en moins de demi-heure,
C'est assez travailler pour un homme de cour.

Le Cabinet satyrique.

Il faut toujours se faire payer avant le *coup.*

TABARIN.

COUPE DU PLAISIR, *voyez* Boire.

COUPLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Si près du lict l'est trait et joint
Qu'au cul lui a pendu sa *couple.*

Anciens Fabliaux.

COUPLE, *voyez* Entrer.

COUPLER (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ne pensez pas que ce fut le portrait d'un homme *couplé* avec une fille.

RABELAIS.

Il l'épousa et se *coupla* avec elle.

BRANTÔME.

COUREUR DE BAGUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Et pour un si bon *coureur de bagues*, par toute course n'en a fait que quatre.

BRANTÔME.

COUREUR DE LANCES. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Venez donc, champions, venez, *coureurs de lance*,
D'un brave cœur montrez votre force et vaillance.

TROTTEREL.

COUREUSE. — Mot familier signifiant une femme de mauvaise vie.

Faire un louvre d'une cabane,
D'une *coureuse* une Suzanne.

SCARRON.

Courir a rebours. — Employé dans un sens obscène pour faire le péché contre nature.

Son aimable moitié, vouée au sacrifice
Ne *courant qu'à rebours* dans l'amoureuse lice.

Tallemant des Réaux.

Courir l'aiguillette. — Employé dans un sens obscène :

1° Pour faire l'acte vénérien.

Il lui demanda si dans son village il n'y avait rien de beau pour *courir l'aiguillette.*

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Tu as plus *couru l'aiguillette,*
Plus tempesté qu'oncques filette.

Ancien Théâtre français.

C'est pourquoi je recherche une jeune fillette
Experte dès longtemps à *courir l'aiguillette.*

Regnier.

Toi qui *cours l'aiguillette* et d'estoc et de taille,
Aimant mieux trois putains que trois mots de vertu.

Théophile.

2° Pour fréquenter les mauvais lieux.

Peut-elle *courir l'esguillette,*
Et s'en faire aussi harceler.

G. Coquillart.

Et las de sa femme *il courait* un peu *l'aiguillette.*

Tallemant des Réaux.

Courir la lance. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ils n'eurent guère été couchés, ne plus *couru d'une lance.*

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Fais que dans mon esprit j'aie toujours souvenance
Du grand plaisir que j'eus, *courant* sur toi *la lance.*

Théophile.

courir sur le ventre
courir l'amble

COURIR LA POSTE. — Employé dans un sens obscène pou faire l'acte vénérien.

> Pour le moins, dit-elle, *avez-vous couru la poste* sans en prunter de coussinets.
>
> BRANTÔME.

> J'ai cinquante ans passés, et à mon âge on ne *court pas* *poste* quand on veut.
>
> *La France galante.*

COURIR L'AMBLE. — Employé dans un sens obscène po faire l'acte vénérien.

> Il faut vous adresser à un maquereau, il vous donne une bête qui *courra l'amble*.
>
> TABARIN.

COURIR SUR LE VENTRE. — Employé dans un sens obscèn pour faire l'acte vénérien.

> J'aimerais mieux que tous les laquais de la cour *courusse* *sur le ventre* de ma femme, que d'être astreint à ne poi faire l'amour.
>
> *Les Caquets de l'accouchée.*

COURSE. — Employé dans un sens obscène pour fai l'acte vénérien.

> Notre *course* fut prompte.
>
> DIDEROT.

COURSE D'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pou désigner l'acte vénérien.

> Il la trouva, savez-vous comme,
> Dessus un lit auprès d'un homme
> Lassé de la *course d'amour*.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

COURSIER. — Employé dans un sens obscène pour dé gner le membre viril.

> Mais alors que la tête et l'oreille penchée
> De nos *coursiers* montrant leur force être lassée.
>
> THÉOPHILE.

le plus court . Cous

Court (le plus). — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Vous serez bientôt où vous voudrez, car vous tenez votre *plus court.*

D'Ouville.

Courtaud. — Vieux mot signifiant *cheval écourté,* employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Toute la beauté que j'y vois
Ne peut faire dresser l'oreille
A mon *courtaud*

J. Grevin.

Vous avez beau dresser, pour avoir plus de joie,
La tête à mon *courtaud*, quand il l'a contrebas.

Le Cabinet satyrique.

Hélas! ajouta-t-il, pauvre *courtaud,* autrefois tu étais bien plus gaillard.

Tallemant des Réaux.

Courtoisie. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et enfin s'enhardit de demander à la dite hôtesse la *courtoisie.*

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Doit-il sans information
Plus grande, ou inquisition,
Lui demander la *courtoisie.*

G. Coquillart.

Madame de Sully en devint amoureuse, et lui demanda *la courtoisie.*

Tallemant des Réaux.

...us. — Vieux mot hors d'usage signifiant un mari trompé par sa femme.

Désormais pourra dire Alous,
Si dira voir qu'il est *cous.*

Anciens Fabliaux.

Sans que ce pauvre *cous* de la ruelle osa oncques se m
trer.

Les Cent Nouvelles nouvell

COUTEAU. — Employé dans un sens obscène pour d
gner le membre viril.

Ne vous mettez pas en colère :
Je ne gâte point le mystère,
J'aiguise seulement pour ce soir mon *couteau*.

LA FONTAINE.

COUVENT. — Employé dans un sens figuré pour désig
un mauvais lieu.

Qui par dons, par moyens, par subtile finesse,
Fait croître mon *couvent* d'une noble jeunesse.

Recueil de poésies français

La Dupré le fit, parce que se doutant bien qu'elles ét
de même confrérie, elle ne voulait pas désobéir à celles
méritaient bien d'être les abbesses du *couvent*.

La France galar

Vous avez vu sans doute un commissaire,
Cherchant de nuit un *couvent* de Vénus.

VOLTAI

COUVRIR. — Employé dans un sens obscène pour
l'acte vénérien.

Les Tourangeux, pour les désennuyer, les *couvrirent*.

BÉROALDE DE VERVIL

A votre avis si celle-là
Qui va la gorge découverte,
Ne fait pas signe par là,
Qu'elle voudrait *être couverte*.

Le Cabinet satyr

Plus *vous couvrirez* une femme, plus il y pleuvra.

TABAR

COUX, *voyez* COUS.

Crampe d'amour crème. creuset.

CRACHER. — Employé dans un sens obscène pour éjaculer.

> Empêche que ton vit ne dresse,
> Et qu'il ne te *crache* en la main
> En l'absence de ta maîtresse.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

> Ne fout que quand son vit lui *crache*
> Pour tout soulaz dedans la main.
>
> THÉOPHILE.

CRAMPE D'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'érection.

> Le grivois à l'aspect des lieux qu'il envisage,
> Où nichent mille attraits qu'il lorgne tour à tour,
> Se sent atteint d'une *crampe d'amour*.
>
> VADÉ.

CRÊME. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

> Toi qui te dis propre à l'extrême,
> Ma femme, néanmoins je voi,
> Que quand tu manges de *la crême,*
> Il en tombe toujours sur toi.
>
> GRÉCOURT.

CRESSON, *voyez* Planter.

CRÊTE DE COQ D'INDE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Avez-vous bien lié, pour paraître fendue,
> *La crête de coq d'inde* à vos aynes pendue.
>
> J. DE SCHÉLANDRE.

CREUSET. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Gardez qu'avec la main le méfiant magot
> Voulant prendre un *creuset,* ne rencontre un lingot.
>
> J. DE SCHÉLANDRE.

creux. crevass. crot. cristal blanchissant.

Creux. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Qui masquez votre *creux* d'un parfum de civette,
> Afin que chèrement votre empois on achète.
>
> *Recueil de poésies françaises.*

Crevasse. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> En fesant la bonne meschine
> Dessous toi se mettra Soubine,
> Et la cheville en la *crevasse.*
>
> Mathéolus.

Croquer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Par où le drôle en put *croquer,*
> Il en *croqua.*
>
> La Fontaine.

> Tout
> Est de votre goût,
> Vous *croquez* tout.
>
> Collé.

Crot. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> C'est votre petit *crot* à faire bon bon.
>
> Béroalde de Verville.

Croupière. — Vieux mot hors d'usage signifiant une femme de mauvaise vie.

> Ton visage, *croupière,* a cinquante pendants.
>
> Trotterel.

Crystal. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

> Quand verserai-je, au bout de ma victoire,
> Dedans la fleur le *cristal* blanchissant,
> Donnant couleur à son teint pâlissant!
>
> Théophile.

Cu, *voyez* Cul.

Cueillir des lauriers. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

L'ange d'ailleurs avait déjà la main
Sur ses *lauriers*, il les *cueillit* enfin.

Parny.

Cueillir la fleur. — Employé dans un sens obscène pour ôter la virginité.

Cependant il comptait *cueillir la première fleur*.

P. de Larivey.

Pour ne laisser dessus l'arbre vieillir
Ma belle *fleur*, je la laisserai *cueillir*.

J. du Bellay.

Je craignais qu'elle ne laissât *cueillir la belle fleur* de son pucelage sans en tirer profit.

Ch. Sorel.

Par ma fine, je suis perdue,
Disait Babet à son seigneur,
Qui par méprise en lui *cueillant sa fleur*,
La greffa d'un beau fruit.

Vadé.

Cueillir le fruit. — Employé dans un sens obscène pour ôter la virginité.

Mais souffre que je puisse *cueillir le fruit*, dès si longtemps promis à ma pure et sainte fidélité.

P. de Larivey.

Cueillir la rose. — Employé dans un sens obscène pour ôter la virginité.

Vous abusez, car Meung, docteur très-sage,.
Nous a décrit que pour *cueillir la rose*
Riche amoureux a toujours l'avantage.

F. Villon.

L'amour *cueillit la rose* en son matin.

Grécourt.

Je m'y connais, elle est pucelle ;
Nous *cueillerons* demain cette *rose* nouvelle.

PIRON.

CUIR, *voyez* Entamer.

CUISINE. — Employé dans un sens obscène pour désig
la nature de la femme.

L'autre dit : le mien est goutteux,
Qui fait du caymant marmiteux
Quand je lui offre la *cuisine.*

Recueil de poésies françaisi

CUISSES, *voyez* Jeu.

CUL. — Mot grossier désignant :

1° Le derrière de l'homme et de la femme.

Ja *cul* de putain
Au soir ne au main
Ne sera sans merde.

Anciens Fabliaux.

Et après son tort pour refuge
Elle montra son *cul* au juge.

MATHÉOLUS.

Quant sera devant la tripière
Montre ton *cul* par raillerie.

F. VILLON.

Un sang vermeil rougit ce *cul* divin,
Dont la blancheur faisait honte à l'ivoire.

PARNY.

2° L'anus dans le cas du péché contre nature.

Mais sans le *cul* d'Alcibiade,
Il n'eut pas tant médit des cons.

PIRON.

3° La nature de la femme.

Soulz bel vêtement :
Ort *cul* et puant,
De bèle putain.

Anciens Fablic

Allégant que chose est en nature intolérable quant l
fault à *cul* de bonne volonté.

RABELAIS.

Il n'y a point de lignage en *cul* de putain.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Cela a le *cul* trop chaud, disait-elle ; il faut que je lui donne un mari.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Vous assurez, belle farouche
Que l'amour ne peut vous brûler,
Si votre *cul* pouvait parler,
Il démentirait votre bouche.

COLLÉ.

CUL, *voyez* Branler, Entonnoir, Faire, Foutre, Jouer, Lever, Prêter, Souffler, Travailler.

CULBUTER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mademoiselle, aimez-vous bien à *être culbutée ?*

CH. SOREL.

CULBUTE, *voyez* Faire.

CULBUTEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme porté à l'acte vénérien.

C'était un grand *culbuteur* de commères.

BÉROALDE DE VERVILLE.

CULETAGE. — Vieux mot hors d'usage, employé dans un sens obscène pour indiquer les mouvements du derrière faits par la femme dans l'acte vénérien.

Mais afin que le monde vit
Son grand savoir, elle écrivit
Un beau livre de *culetage.*

MAROT.

Elle en entretenait de tous prix et tous âges.
Même leur apprenait cent divers *culetages.*

THÉOPHILE.

Elle fit assembler les plus fameuses en fait de *culetage.*

TABARIN.

CULETER. — Vieux mot hors d'usage, signifiant que la femme remue le derrière en faisant l'acte vénérien.

> Que ne povoit oïr parler,
> De foutre ne de *culeter*.
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Depuis grosse garce devint,
> Et lors *culetait* plus que vingt.
>
> MAROT.

CULETIS. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour indiquer les mouvements du derrière faits par la femme dans l'acte vénérien.

> Ci gist qui est une grande perte,
> En *culetis* la plus experte
> Qu'on sut jamais trouver en France.
>
> MAROT.

CULETIS, *voyez* Faire.

CULTER, *voyez* Culeter.

CULTIVER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Sœur Bachelier vivait dans l'abbaye
> En *cultivant* son ouaille jolie.
>
> VOLTAIRE.

CUPIDON. — Employé dans un sens obscène pour désigner un bardache.

> Des messieurs, qu'on ne peut comprendre,
> Quitteraient la Vénus pour prendre
> Un *cupidon*.
>
> COLLÉ.

CUSTODI NOS. — Mots latins employés dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Tetins pointifs comme linots,
> Qui portent faces angéliques,
> Pour fourbir leur *custodi nos*.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Cymbales. dame de joie. dandrilles.

Cymbales. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

> Quand il a perdu les *cymbales* de concupiscence.
>
> Béroalde de Verville.

Cymbales, *voyez* Jouer.
Cypris, *voyez* Fille, Verger.

D

Dague, *voyez* Tirer.
Dame de joie. — Fille publique.

> La conjuration de Catilina fut aussi découverte par une *dame de joie.*
>
> Brantôme.

Dance, *voyez* Danse.
Dancer, *voyez* Danser.
Dandrilles. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

> Il l'enverra bien autre part
> Traîner ses *dandrilles* par dieu.
>
> Jodelle.

Danse. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Il lui fait danser une *danse,*
> Bien qu'il ne soit ménétrier.
>
> *Recueil de poésies françaises.*

> L'époux remonte, et Guillot recommence,
> Pour cette fois le mari vit la *danse.*
> Sans se fâcher.
>
> La Fontaine.

Danse, *voyez* Entrer.

danse du loup

Danse des putains. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Il les fit danser et leur apprit la *danse des putains.*
>
> Brantôme.

Danse du loup. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Il lui enseigna la *danse du loup,* la queue entre les jambes.
>
> Béroalde de Verville.

Danser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> *Danserais-tu* pour la Rose?
> Ferais-tu pour moi cela?
>
> Collé.

Danser aux nôces. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> En effet pour *danser aux nôces*
> Tu es trop laide.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Danser la basse note. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Ne la fait-il point *danser*
> Aucunes foys la *basse note?*
>
> *Ancien Théâtre français.*

Danser le branle de un dedans et deux dehors. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Je crois que tu ne te ferais point prier de *danser le branle de un dedans et deux dehors.*
>
> Tournebu.

Danser le branle du loup. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et la femme *du loup les branles*
> *Danser*, la queue entre les jambes.
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

dernier.

Je la ferai *danser,* mais le *branle du loup.*

J. DE SCHÉLANDRE.

DANSER UNE BOURRÉE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais de *danser une bourrée*
Sur une dame bien parée,
Cela ne se peut nullement.

Le Cabinet satyrique.

DANSER UNE SARABANDE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qu'elle avait gagné ce jour-là
A *danser une sarabande.*

Le Cabinet satyrique.

Il vaudrait mieux que vous apprissiez à *danser la sarabande* comme défunt votre père.

Les Caquets de l'accouchée.

DANSEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'homme faisant l'acte vénérien.

Je danse avec tout le monde, et madame conviendra que je suis un formidable *danseur.*

PIGAULT-LEBRUN.

DARRAIN. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *dernier,* employé dans un sens obscène pour exprimer l'éjaculation.

Et quant on vient au *darrain*
Adonc doit-on serrer les rains.

Anciens Fabliaux.

DÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et lui dire qu'elle délibère faire cette nuit un mignard et plaisant ouvrage en cuir doré, où il faudra à bon escient embesoigner l'aiguille et le *dé.*

P. DE LARIVEY.

DÉBANDER. — Mot grossier signifiant cesser d'être en érection.

Mais si tôt qu'il eut le soupçon.
Que ce cul récelait un con,
Il *débanda.*

COLLÉ.

DÉBRAGUETER. — Vieux mot hors d'usage, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si d'icelles en trouvez qui vaillent le *débragueter*.

RABELAIS.

DÉCHARGER. — Mot grossier signifiant éjaculer.

Puisqu'il ne se *déchargeait* nullement avec elle.

BRANTÔME.

Et je suis, quoi que je fasse,
Tout un jour à *décharger*.

THÉOPHILE.

Comme les arbres elles *déchargent* quand on les secoue.

CYRANO DE BERGERAC.

Ah ! je sens qu'en vous parlant d'elle
Je décharge de souvenir.

COLLÉ.

Contre le ciel sa tête altière.
Au bout d'une courte carrière,
Décharge avec tranquillité.

PIRON.

DÉCONNER. — Mot grossier signifiant retirer le membre viril de la nature de la femme, après avoir fait l'acte vénérien.

Trois coups sans *déconner*, quoi, n'est-ce assez foutu ?

THÉOPHILE.

Avec cet outil-là je puis sans me gêner,
Fournir mes douze coups, dont six sans *déconner*.

PIRON.

décrotter. dédale.

Décrotter. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il me *décrotta* ma cotte à la mode du pays de Mans.
Variétés historiques et littéraires.

Il me répond : ne te fâche, Babeau,
Avant partir tu *seras décrottée.*
Recueil de poésies françaises

Dédale. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Ce beau *dédale* qu'il contemple
Avec des yeux étincelants,
Fait naître et couler dans ses sens
Une ardeur qui n'a point d'exemple.
Grécourt.

Dedans. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Votre mal et le mien n'ont point de sympathie ;
Lorsque vous vous plaignez de votre mal de dents,
En la mettant dehors vous en êtes guérie,
Et moi, je n'en guéris qu'en le mettant *dedans.*
Collé.

Dedans, *voyez* Mettre.

Déduit. — Vieux mot hors d'usage signifiant *divertissement,* employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Mais andui firent liement
Cel *déduit* com font li amant.
Anciens Fabliaux.

Je suis un peu pesant et lâche
Pour faire l'amoureux *déduit.*
Ancien Théâtre français.

Par commun proverbe on dit,
Qu'on congnait femme à la cornette
S'elle ayme d'amour le *déduit.*
G. Coquillart.

Lorsque par impuissance, ou par mépris la nuit
On fausse compagnie ou qu'on manque au *déduit*.

REGNIER.

La veuve offre de le lui faire voir dans le *déduit* avec un minime.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Qu'il ne manquait ou de jour ou de nuit,
Sous prétexte de voir son ingrate maîtresse,
De faire naître avec adresse
Un rendez-vous pour l'amoureux *déduit*.

LA FONTAINE.

L'homme noir, friand du *déduit*,
De dire : l'aventure est bonne.

GRÉCOURT.

Il est minuit,
C'est l'instant du mystère.
Il nous invite à l'amoureux *déduit*.

E. DEBRAUX.

DÉDUIT, *voyez* Faire, Prendre.

DÉDUIRE (se). — Vieux mot hors d'usage signifiant s'*amuser*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Cinq cent mille finesses
Pour acquérir l'honneur des dames,
Soz *desduire* avec les déesses.

Farces et moralités.

DÉFLORER. — Vieux mot signifiant enlever la virginité.

Allez m'en fault sans revenir,
Puis que pour lors *suis déflorée*.

Farces et moralités.

Ammon en voult deshonorer,
Feignant de manger tartelette,
Sa sœur Thamar, et *déflorer*.

F. VILLON.

Si fût-il admiré pour masle très-puissant
D'en *avoir* une nuit *défloré* demi-cent.

J. DE SCHÉLANDRE.

Dégeler. — Employé dans un sens obscène pour mettre en érection.

> Un jour d'hymen Collas tout éperdu
> Vient à Catin présenter sa requête,
> Pour *dégeler* son chose morfondu.
>
> Marot.

Degré de longitude. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Je vis après ce polisson
> En si fière attitude,
> Qu'il m'enflamma, me montrant son
> *Degré de longitude.*
>
> Collé.

Délice, *voyez* Centre.

Délict, *voyez* Délit.

Délit. — Vieux mot hors d'usage signifiant *plaisir*, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Lèz-moi vos coucherez tot nuz
> Pour avoir plus plesant *délict.*
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Qu'incertain des enfants engendrés dans mon lit.
> Je les ai en horreur, bien que nés du *délit.*
>
> J. de Schélandre.

Délit, *voyez* Faire.

Déliter. — Vieux mot hors d'usage signifiant *s'amuser*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Car si homme veut habiter
> Avec femme pour *déliter.*
>
> Mathéolus.

Demander pature. — Employé dans un sens obscène pour exprimer le désir de faire l'acte vénérien.

> Femme qui fait ses cuisses voir,
> Et se montre en sale posture,
> A tout homme fait à savoir
> Que son con *demande pâture.*
>
> Théophile.

Demeurant. Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Femme qui se laisse baiser.
> Et taster la fesse en jouant,
> Est-il pourtant à présumer
> Qu'elle souffre le *demeurant*.
>
> G. Coquillart.

Demoiselle. — Femme ayant sa virginité.

> Par hasard la trouvant *d'moiselle*,
> A son pèr' je d'mandai la belle.
>
> E. Debraux.

Déniaiser. — Employé dans un sens obscène :
1° Pour faire l'acte vénérien.

> Ne pourrait-on de cette israélite
> *Déniaiser* les novices appas.
>
> Parny.

2° Pour ôter la virginité.

> Elle se pourrait bien laisser *déniaiser*
> A ce gentil magot de son cher pucelage.
>
> Trotterel.

Denrée. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Adonc il mit sa denrée sur la table devant tout le monde.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Denrée d'aventure. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> J'ai plusieurs fois sentu ses *denrées d'aventure*.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Dépêcher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Il croyait qu'il allait *dépêcher* une femme dans la ruelle du lit.
>
> Tallemant des Réaux

Dépuceleur de nourrices.

Dépense, *voyez* Faire.

Dépucelement. — Mot grossier signifiant la perte de la virginité.

> Elles montrent le lendemain de leurs noces leur linge teint du sang qu'épandent les pauvres filles à la charge dure de leur *dépucelement*.
>
> Brantôme.

Épuceler. — Mot grossier signifiant ôter la virginité à l'un et l'autre sexe.

> Que si *m'avez despucelée*
> Je ne serai mès mariée.
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Grands maux en vinrent à la marche,
> Car elle *fut dépucelée.*
>
> *Recueil de poésies françaises.*

> Il vaut mieux *dépuceler* une garce que d'avoir les restes d'un roi.
>
> Brantôme.

> Çà donc, mon cœur et ma rebelle,
> Çà mon âme, çà mes amours,
> Qu'à ce coup je vous *dépucelle.*
>
> *Le Cabinet satyrique.*

> La nouvelle mariée fit pourtant si bien qu'elle *dépucela* son mari.
>
> Tallemant des Réaux.

Dépuceleur de nourrices. — Expression grossière pour désigner un fanfaron.

> Oh! le grand *dépuceleur de nourrices.*
>
> *La Comédie des proverbes.*

Derrière. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

> Ils se sont accommodés de leurs femmes plus par le *derrière* que par le devant.
>
> Brantôme.

Desduit, *voyez* Déduit.

Désennuyer (se). — Employé dans un sens obscène p
faire l'acte vénérien.

> Quand jeune encore tu pouvais plaire,
> Il ne t'en coûtait rien pour te *désennuyer*.
>
> Pommereu.

Deshouser. — Vieux mot hors d'usage signifiant *nettoy*
employé dans un sens obscène pour faire l'acte vé
rien.

> Et après qu'il l'*eut deshousée*.
>
> Marot.

Désir, *voyez* Accomplir, But, Contenter.

Despuceler, *voyez* Dépuceler.

Destroit, *voyez* Détroit.

Détroit, *voyez* Passer.

Devant. — Employé dans un sens obscène pour désig
la nature de la femme.

> Qui est-ce or, Sire, fet-èle?
> Qu'avez-vous fait à *mon devant?*
>
> *Anciens Fabliau*

> Elle avait toujours un homme qui gardait la place du
> homme, et entretenait son *devant*, de peur que le rou
> print.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvell*

> Tout cela est bon et vrai, si elle ne fut été montée et
> vauchée trop tôt, dont pour cela elle est un peu foulée su
> *devant*.
>
> Brantôme.

> Du *devant* d'une femme il faut se méfier.
>
> Trotterel.

> La dite franscisquine jouira pleinement et paisiblem
> des fruits, revenus et émoluments de son *devant*.
>
> Tabarin.

> Ah ! mon Dieu, quelle injustice que l'honneur d'un hom
> dépende du *devant* d'une femme.
>
> Ch. Sorel.

Pour punir cette infâme
On vit soudainement,
Son chaudron plein de flamme
Griller tout son *devant*.

VADÉ.

DEVANT, *voyez* Gratter, Hausser, Lever, Viande.

DÉVIRGINER. — Oter la virginité.

Ceux-ci ne trouvèrent pas d'autres moyens que de les *dévirginer* eux-mêmes avant qu'elles ne pussent tenter personne.

PIGAULT-LEBRUN.

DÉVIRGINEUR. — Celui qui enlève la virginité.

Un certain capitaine, surnommé le *dévirgineur*.

PIGAULT-LEBRUN.

DEVISER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais monseigneur, qui était plus éveillé qu'un rat, avait grand faim de *deviser*.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Il me trouva devisant d'affaires avec un commandeur.

BÉROALDE DE VERVILLE.

DEVOIR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Puis après rendre le *devoir*.

Ancien Théâtre français.

DEVOIR, *voyez* Faire, Mettre.

DÉZ, *voyez* Dé.

DIABLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

C'est le *diable*, sans nul défault,
Qui hors de mon pauvre corps sault.

Recueil de poésies françaises.

dodeliner = remuer légèrement.

Il faut bien que le *diable* en effet
Soit une chose étrange et bien mauvaise ;
Il brise tout ; voyez le mal qu'il fait
A sa prison.

LA FONTAINE.

DIA HUR HAUT, *voyez* Faire.

DIRE SES ORAISONS. — Employé dans un sens obscène poı faire l'acte vénérien.

Si dit à monseigneur le gouvernement de sa dame, et do elle venait à cette heure de *dire ses oraisons* et avec qui.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

DISPOSER. — Employé dans un sens obscène pour fai l'acte vénérien.

Climène jure que personne
Gratis ne peut en *disposer ;*
Elle dit vrai, car elle donne
Aux gens pour se faire baiser.

BUSSY-RABUTIN.

DIVERTIR (se). — Employé dans un sens obscène poı faire l'acte vénérien.

Un jour que le conseiller pensait *se divertir* comme coutume.

TALLEMANT DES RÉAUX.

DIVERTISSEMENT. — Employé dans un sens obscène poı désigner l'acte vénérien.

Au lit le *divertissement,*
Qui se donne entre des courtines,
Tient un peu trop du sacrement.

CHAPELLE.

DODELINER. — Vieux mot signifiant remuer légèrement employé dans un sens obscène pour caresser le membr viril.

Et puis sa femme accoutumée à *dodeliner* son cas.

BÉROALDE DE VERVILL

DOIGT. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il cherche le temps et le lieu
Pour mettre le *doigt* du milieu
Dans la bague de ta nature.

THÉOPHILE.

Je sentis en même temps une main qui me défaisait mon pourpoing, et me prenait le petit *doigt*.

VOISENON.

Prenez toujours, ce *doigt*-ci vaut bien l'autre.

PIRON.

Sans y réfléchir j'enfonçai
Ce pauvre *doigt* jusqu'à la garde.

E. DEBRAUX.

N. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Toute matrone sage, à ce que dit Catulle,
Regarde volontiers le gigantesque *don*
Fait au fruit de Vénus par la main de Junon.

LA FONTAINE.

ON D'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Oui, mais aussi nous gagnons quelque chose,
Dit la jeune Ève, et son souris propose
Le don d'amour.

PARNY.

DON D'AMOUREUSE LIESSE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Je ne fais que requérir,
Sans acquérir,
Le don d'amoureuse liesse.

MAROT.

DON D'AMOUREUSE MERCI. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Conclusion, que Renaud sur la place
Obtint le *don d'amoureuse merci.*

LA FONTAINE.

donner des leçons de droit

Donner (s'en). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il passa chez une veuve dévote, où il s'*en donna* au cœur joie.

Tallemant des Réaux.

Not' vivandière
S'*en donna tant*,
Qu'il survint un enfant.

E. Debraux.

Donner (s'en), *voyez* Faire.

Donner carrière (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et si *je me suis donné carrière* autant que fille de ma sorte.

Variétés historiques et littéraires.

Donner de la satisfaction (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et par ainsi elle exécuta tout ce qu'elle avait dit, et *se donna de la satisfaction* et à son ami.

Brantôme.

Donner (se). — Se prostituer.

Elle reprocha que c'était lui qui avait voulu qu'elle *se donnât* à monsieur d'Ennery.

Tallemant des Réaux.

Se donner à crédit pendant qu'on est si belle,
Et pendant qu'on pourrait amasser des trésors,
Ma fille, proprement c'est là ce qu'on appelle
Faire folie de son corps.

Montreuil.

Donner des leçons de droit. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Cependant l'avocat *donna des leçons de droit* à la femme.

d'Ouville.

Donner des preuves d'estime. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je remarque que ces doigts ne peuvent m'empêcher de vous *donner des preuves de mon estime.*

Voisenon.

donner l'avoine.

Donner des secousses. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> L'homme sous qui tous les jours
> Vous *donnez tant de secousses.*
>
> *Le Cabinet satyrique.*

Donner du bon temps (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> *Tu te donnais du bon temps* sous les belles courtines.
>
> P. de Larivey.

> Et le matin, quand son mari est dehors, elle *se donne du bon temps.*
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

> Et cependant elles *se donnent du bon temps* avec des amis jeunes.
>
> Brantôme.

Donner du plaisir (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Elle demandait des souliers qui fussent selon l'état de ceux qui *se donnaient du plaisir* avec elle.
>
> P. de Larivey.

Donner l'aubade. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Il se mit en état de lui *donner l'aubade.*
>
> d'Ouville.

Donner l'avoine. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Sire, l'autre jour me disiez
> Qu'à Morel *avoine donniez.*
>
> *Anciens Fabliaux.*

Donner l'assaut. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Dames, dansez, et que l'on se déporte,
> Si m'en croyez, d'écouter à la porte,
> S'il *donnera l'assaut* sur le minuit.
>
> Marot.

épines au cul. Physique expérimentale

Notre trompette voyant qu'on s'accommodait pour *donner l'assaut.*

D'OUVILLE.

DONNER LE PICOTIN. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un dimanche matin il cuidait lui *donner le picotin.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

DONNER SON CORPS. — Se prostituer.

Mais à qui elle *a donné*
Son corps.

Farces et moralités.

DONNER UN BRANLE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais quand quelqu'un lui *donne un branle.*
En l'absence de son cocu,
Vous diriez comme elle se branle
Qu'elle a des épines au cu.

THÉOPHILE.

DONNER UNE LEÇON DE PHYSIQUE EXPÉRIMENTALE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un jour Cunégonde vit entre les broussailles le docteur Pangloss, qui *donnait une leçon de physique expérimentale* à la femme de chambre de sa mère.

VOLTAIRE.

DONNER UNE VENUE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Faites-le monter il vous en *donnera une venue.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

DONZELLE. — Fille ou femme de moralité équivoque.

Hélas ! si la femme savait
Quelle sujétion a celle
Qui fait le métier de *donzelle !*

La France galante.

doubler. droit.

Elle me conduisit chez elle,
Et je fus de la *donzelle*
Passablement régalé.

PIRON.

DORMIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Dormir est à l'hébraïque.

BÉROALDE DE VERVILLE.

DOUBLER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quand les maris sont quelque peu dehors les femmes *doublent* bien souvent.

P. DE LARIVEY.

DOUCHE, *voyez* Administrer.

DRECIER, *voyez* Dresser.

DRESSER. — Employé dans un sens obscène pour se mettre en érection.

Le vit lui commence à *drecier*,
Qui moult fait la chose coictier.

Anciens Fabliaux.

Et je, dit Eusthène, qui ne *dressois* oncques puis que nous bougeâmes de Rouen.

RABELAIS.

Enfin tant que nous sommes,
Combien de membres d'hommes.
Nous avons fait *dresser*.

Le Cabinet satyrique.

Mais il *dresse*
Par mon adresse.

PIRON.

DROIT. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Nous résistons au *droit* et l'anéantissons.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il n'y a point par tout le monde
Femme plus juste que Raymonde,
Et ce d'autant qu'en tout endroit
Elle aime à soutenir le *droit*.

THÉOPHILE.

La femme veut toujours avoir le *droit* pour elle.

TABARIN.

Maman, j'aime mieux un sergent à verge, qu'un avocat sans le *droit*.

D'OUVILLE.

DROIT, *voyez* Lever.

DROIT D'HYMEN. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Les droits d'hymen allant toujours leur train,
Besoin n'était qu'elle en fit la jalouse.

LA FONTAINE.

DROIT DE MÉNAGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Car alors je suis excité
A faire le *droit de ménage*.

JODELLE.

DRU. — Vieux mot hors d'usage signifiant amant.

La dame acostumé l'avait
Quant à son *dru* parler volait.

Anciens Fabliaux.

DRUE. — Féminin du mot précédent, signifiant maîtresse.

Et li moine menja et but
Privément avec la *drue*,
Qui molt li sera chier vendue.

Anciens Fabliaux.

DRURIE. — Vieux mot hors d'usage signifiant galanterie.

Signe li fist de *drurie*,
Et cil ne la refusa mie.

Anciens Fabliaux.

Duel. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Les médisants assurent qu'après cela il leur fit recommencer le *duel*.
>
> Ch. Sorel.

> Pour dans les amoureux *duels*
> De notre valeur faire montre.
>
> J. de Schélandre.

Duel, *voyez* Faire.

E

Eau. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

> Et aller avec son serviteur prendre de cette bonne *eau* qui est si douce sans sucre.
>
> Brantôme.

Eau-de-vie. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

> Il égoutta toute son *eau-de-vie*,
> Puis se voulut restaurer de coulis.
>
> Marot.

> Il lui faut de l'*eau-de-vie*
> Pour la guérir, ce dit-on.
>
> *La Comédie de chansons.*

> Je crois qu'elle avait envie
> D'avoir de mon *eau-de-vie*.
>
> Gautier-Graguille.

Eau venant a la bouche. — Employé dans un sens obscène pour venir en érection, en parlant de l'un et l'autre sexe.

> Dames qui tombez à l'envers
> Aussitôt que l'amour vous touche,
> Ne niez, en lisant ces vers,
> Que l'*eau vous en vient à la bouche*.
>
> Théophile.

L'eau ne t'en *vient-elle point à la bouche?*
La Comédie de chansons.

L'eau m'en *vient à la bouche* quand j'y pense.
TABARIN.

Le lieu leur plaît, l'*eau leur vient à la bouche.*
LA FONTAINE.

Et malgré sa promesse l'*eau*
Par degrés lui *vient à la bouche.*
VADÉ.

ÉBATS. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Pour ses *ébats* il eut trois cents maîtresses,
Je n'en ai qu'une, hélas! je ne l'ai plus.
VOLTAIRE.

Les filles sommeillaient encore,
Nul indice de leurs *ébats.*
PARNY.

ÉBATS, *voyez* Prendre.

ÉBATTRE (s'). — Employé dans un sens obscène : 1° pour faire l'acte vénérien.

Et après ils *s'esbastirent* ensemble un à un.
Les Cent Nouvelles nouvelles.

Quand venoit du premier assaut
Il me faisait monter en haut,
Et puis *s'esbatait* à loisir.
Ancien Théâtre français.

Puisque de moi avez pouvoir
Après souper nous *esbatrons.*
Farces et moralités.

Or *s'esbat,* de par Dieu, franc Gaultier
Hélène à lui, soulz le bel églantier.
F. VILLON.

Elle *s'ébattit* une petite fois à la dérobée.
BÉROALDE DE VERVILLE.

Oui, c'est mon lit... or à n'en point douter
C'est sur mon lit que *s'ébat* la friponne.
GRÉCOURT.

s'échauffer dans son harnais

2° Pour faire le péché contre nature.

Un Florentin faisait son Cupidon,
Et *s'ébattait* d'un Suisse du saint-père.

PIRON.

ÉBAUDIR (s'). —Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je *me* veux *ébaudir* avec cette petite barbouillée.

La Comédie des proverbes.

Le preux Chandos à peine avait la joie
De *s'ébaudir* sur sa nouvelle proie.

VOLTAIRE. Pucelle

C'est bon... je laisse une grosse heure entière
Mes deux paillards à l'aise *s'ébaudir.*

GRÉCOURT.

ÉCHALAS.—Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Vertigué! quoi! m'estimez-vous indigne
Ficher mon *échalas* dans votre carquié de vigne ?

La Comédie de chansons.

ÉCHINE, *voyez* Jeu.

ÉCLUSE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Car quand l'*écluse* de l'eau voulait se rompre et se déborder, aussitôt il la retirait.

BRANTÔME.

ÉCHAUFFER (s') DANS SON HARNAIS. — Employé dans un sens obscène pour venir en érection.

Elle vit qu'il *s'échauffait dans son harnais.*

TALLEMANT DES RÉAUX.

ÉCU. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et elle commença à s'écrier très-fort, en disant que son

écu n'était pas assez puissant pour soutenir les horions de si gros fust.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Alors faire le déméné
Que je embâte votre *écu*.

Farces et moralités.

Écuelle. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Les femmes sont comme gueux, elles ne font que tendre leur *écuelle*.

Brantôme.

Écureuil. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Dites-moi, si dieu vos ait,
Que vos tenez ? Et il li dit,
Dame, c'est un *escureul*.

Anciens Fabliaux.

Édifier (s'). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ce ne fut pas la seule novice que j'instruisis, et quelques nonnains vinrent aussi *s'édifier* dans ma cellule.

Diderot.

Effeuiller. — Employé dans un sens obscène pour se masturber en parlant de la femme.

Un joli doigt, qu'assouplit le désir,
En l'*effeuillant* y cherche le plaisir.

Parny.

Effort amoureux. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Sans doute j'oy mon maître en l'*amoureux effort*.

Tortterel.

egoutter s'éjouir. embouchement entre les hypocondres

Égout. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Me contraignant d'avoir la cuisse haute.
> Pour recevoir au large son *égout.*
>
> Théophile.

Égoutter. — Employé dans un sens obscène pour éjaculer.

> Et ils *ont* tant *égoutté* leurs vases spermatiques.
>
> Rabelais.

Éjouir (s'). — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Un valet avait coutume de *s'éjouir* avec elle en l'absence de son mari.
>
> D'Ouville.

Éjouissance. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Car Madelon, comme je pense,
> Ne demande qu'*éjouissance.*
>
> Jodelle.

Embouchement. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour indiquer l'introduction du membre viril dans la nature de la femme.

> Et comme elle sentit l'*embouchement* entre les hypochondres.
>
> Béroalde de Verville.

Emboucher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Le pontonnier, qui vit a roit,
> La prent, la corbe et l'*embouche.*
>
> *Anciens Fabliaux.*

Embourrer. — Vieux mot employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Je me vante d'en *avoir embourré* quatre-vingt-dix-sept.
>
> Rabelais.

Femme pour *embourrer* son bas
Perdra plainement la grant messe.

G. COQUILLART.

EMBOURREUR. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Comme j'en ai connu une ayant un mari très-bon *embourreur* de bas.

BRANTÔME.

EMBROCHER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Pourvu toutefois qu'il ne l'*embrocherait* non plus avant qu'elle-même fit le signe sur l'instrument naturel du berger.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Étant Colinette dessous,
Et Colin dessus, en deux coups
Rendit la bergère *embrochée.*

BERTHELOT.

Une dame allant dans son coche
Aux champs avecque son amant,
Hors du faubourg il vous l'*embroche.*

Le Cabinet satyrique.

Mais quand se vient à l'*embrocher,*
Son outil ne peut se dresser.

Recueil de poésies françaises.

Et de si près il s'approcha,
Qu'amoureusement il l'*embrocha.*

THÉOPHILE.

EMMANCHÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu du membre viril.

Un bon garçon du village très-bien *emmanché.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

Cet homme-ci, de venr vêtu,
Est mal *emmanché,* ce me semble.

THÉOPHILE.

s'émoucheter, emprunter un pain sur la fournée

Emmancher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> N'est-il pas temps que je vous *emmanche?*
>
> B. Desperriers.

Émoucheter (s'). — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Lorsqu'entre deux draps *nous nous émouchetions*.
>
> *Le Synode nocturne des tribades.*

Empêcher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et tandis que *je suis* avec l'un *empêchée*,
> L'autre attend sans mot dire, et s'endort bien souvent.
>
> La Fontaine.

Emplastre, *voyez* Emplâtre.

Emplatre. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> La rue du plastre
> Où maintes dames leur *emplastre*.
> A maint compagnon ont fait batre,
> Ce me semble pour eux ébatre.
>
> Guillot de Paris.

Emplir, *voyez* Faire.

Emprunter un pain sur la fournée. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien avec une femme avant le mariage.

> Il *emprunta* force *pains sur la fournée*.
>
> Brantôme.

> Bien souvent ils *empruntent un pain sur la fournée*.
>
> *Les Caquets de l'accouchée.*

Enclume. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Il attacha au long du banc les deux marteaux qui avaient forgé sur l'*enclume* de sa femme.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Vive le maréchal, qui dessus votre *enclume*
Voudrait avoir donné quatre coups de marteau.

Théophile.

Mon maître battait sur mon *enclume.*

Variétés historiques et littéraires

Encocher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle était si propre qu'un jeune coureur de fortune *l'eut* volontiers *encochée.*

Béroalde de Verville.

Enconné. — Mot grossier employé pour indiquer l'état de la nature de la femme.

Et jà plus escroupionnée
Qu'une vieille bas *enconnée.*

Marot.

Enconner. — Mot grossier signifiant faire l'acte vénérien.

Or comme le galant *l'enconne,*
Lui dit d'assez bonne façon,
Vraiment, mignonne, je m'étonne,
Que vous n'avez de poil au con.

Le Cabinet satyrique.

Elle voyant si belle fête,
Remue et de cul et de tête,
Pour tâcher de désarçonner
Celui qui la veut *enconner.*

Théophile.

Faites grand bruit, vivez au large ;
Quand *j'enconne* et que je décharge,
Ai-je moins de plaisir que vous ?

Piron.

Encorner. — Vieux mot signifiant tromper un mari.

La Louison dedans Paris
A plus *encorné* de maris
Que Sedan n'a fait d'arquebuses.

Le Cabinet satyrique.

Enculer. — Mot grossier signifiant faire le péché contre nature.

> Le beau Narcisse pâle et blême,
> Brûlant de se foutre lui-même,
> Meurt en tâchant de s'*enculer*.
>
> Piron.

Endoille, *voyez* Andouille.

Endroit.—Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Je vous baillerai un petit *endroit*, où il y a plus à travailler qu'il n'y a à moudre en quatre setiers de blé.
>
> Béroalde de Verville.

> Il s'est approché fort près de l'*endroit* en question.
>
> Voisenon.

> Elle frémit, sur cet *endroit* charmant
> N'ose presser, et presse doucement.
>
> Parny.

Enfant, *voyez* Faire.

Enfant d'honneur. — Employé dans un sens obscène pour désigner un bardache.

> Si tu veux me servir deux jours d'*enfant d'honneur*.
>
> La Fontaine.

Enfer. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et chassons le diable en *enfer*.
>
> *Recueil de poésies françaises.*

> En vain l'*enfer* son prisonnier rappelle,
> Le diable est sourd.
>
> La Fontaine.

Enferrer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> La dame fut reprise et de rechef *enferrée* à son bon plaisir.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Enfiler. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et à ce compte Jacques s'*enfilait* avec sa femme.

Béroalde de Verville.

Qui vous l'empoigne et vous l'*enfile,*
Ainsi qu'un grain de chapelet.

Le Cabinet satyrique.

Mais ce fut pour aller *enfiler* sa femelle,
Qui sur un lit, qui sur une escabelle.

Théophile.

C'est votre bonne fille
Qu'un infâme paillard honteusement *enfile*.

Trotterel.

Il l'*enfila* avec tant de zèle que l'on disait qu'il enfilerait des perles.

Variétés historiques et littéraires.

Je ne m'étonne plus s'il l'*a* si bien *enfilée,* puisqu'elle est la perle des filles.

La Comédie des proverbes.

Votre beauté sans seconde
Vous fait de tous appeler
La perle unique du monde,
Il faut donc vous *enfiler*.

Collé.

La créature est fort honnête,
Dit le paillard ; puis, en jurant,
De vous l'*enfiler* proprement.

Grécourt.

Enfler. — Employé dans un sens obscène pour devenir enceinte.

C'est la crainte qu'elles ont d'*enfler* par le ventre.

Brantôme.

Je vois s'*enfler* le tablier
De plus d'une friponne.

Béranger.

Enflure. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril en érection.

> Elle caresse son *enflure*,
> Qui grossissait même à mesure
> Qu'elle y touchait légèrement.
>
> La Fontaine.

Enfoncer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Ils l'*enfoncèrent* dix-sept fois dans une soirée à coupe-cul.
>
> Béroalde de Verville.

Enfourner. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Ces grands vauriens savent bien *enfourner* au four d'autrui.
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

> Il résolut d'aller dans la maison pour *enfourner* la femme.
>
> d'Ouville.

> Et prends garde après
> Comme on les
> *Enfourne.*
>
> Collé.

Engaîner. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Puis Martin juche et lourdement *engaîne*.
>
> Marot.

> De sorte que quand il voulut *engaîner*.
>
> Béroalde de Verville.

> La belle crie, il pousse, à la fin il *engaîne*.
>
> Piron.

Enger. — Vieux mot hors d'usage signifiant *charger*, employé dans un sens obscène pour rendre une femme enceinte.

> Il les *engea* de petits mazillons.
>
> La Fontaine.

Engin. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

> Parce qu'il avait mis la main à son *engin* et déjà le déchargeait dans sa botte.
>
> Béroalde de Verville.

> Qui mit mon *engin* dans le vôtre?
>
> Desaccords.

> Un conseiller, plein de cautelle,
> Fourni d'*engin* comme un mulet.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

> J'ai le plus bel *engin* qu'on saurait jamais voir,
> Qui travaille des mieux, qui fait bien son devoir.
>
> Trotterel.

> De vos roides *engins* montrez la révérence,
> Et voyons qui de nous aura la préférence.
>
> Piron.

2° La nature de la femme.

> Et qu'elle avait l'*engin* trop ouvert
> Pour être faite religieuse.
>
> *Farces et moralités.*

> Le droit dit que dame nature
> Au moyen de l'*engin* qu'on porte
> Fournit d'argent et de pasture.
>
> G. Coquillart.

> Il prenait ces époussettes et m'en époussetait mon *engin*.
>
> Béroalde de Verville.

Engroisser, *voyez* Engrosser.

Engrosser. — Mot grossier signifiant faire un enfant une femme dans le sens actif, et devenir enceinte dan le sens neutre.

> Et puis *engrosser* d'un vachier
> D'un fils ; Dieu, que tu es vilaine.
>
> *Ancien Théâtre frança*

> Il arriva à cette folle femme de se faire *engrosser* à un aut qu'à son mari.
>
> Brantôme.

entamer le cuir

Mais un plus grand malheur m'a-t-il jamais pu advenir? engrosser une fille du premier coup.

P. DE LARIVEY.

Quelques-uns *ayant engrossé* des filles sont contraints de les épouser.

Ch. SOREL.

ENGROSSIR, *voyez* Engrosser.

ENNATURÉ. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner l'état de la nature de la femme.

D'autres il y en a qui sont si bas *ennaturées* et fendues jusqu'au cul.

BRANTÔME.

ENNEMI. — Employé dans un sens obscène pour désigner : 1° Le membre viril.

Je ne connais pas de vertu mieux confirmée que celle qui a vu l'*ennemi* de si près.

DIDEROT.

2° La nature de la femme.

Il dit en lui-même,
Ah! j'allais comme un étourdi
Dans mon aveuglement extrême
Me camper près de l'*ennemi*.

COLLÉ.

ENTAMER LE CUIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

De plein saut sur les degrés, il commença à *entamer le cuir* de la savetière.

D'OUVILLE.

ENTIER. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de testicules.

J'ai tout ce qu'exige Saint Pierre,
Oui, de Cythère vieux routier,
Je suis *entier*.

BÉRANGER.

dernier noeud (vertèbre) de l'échine = l'entonnoir du cul

Entoiser. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *encoche* employé dans un sens obscène pour faire l'acte vén rien.

> Lors l'avoit prise à la turcoise,
> Si la rembroche et si l'*entoise*.
>
> *Anciens Fabliaux.*

Entonnoir. — Employé dans un sens obscène pour dé gner la nature de la femme.

> L'argent peut contenter ton premier entonnoir,
> Mais le désir de l'*autre* est hors de mon pouvoir.
>
> J. de Schélandre.

Entonnoir du cul. — Expression grossière signifiant bouche.

> Lequel vous aimeriez mieux baiser une fille au dern nœud de l'échine ou à l'*entonnoir du cul?*
>
> Béroalde de Vervil

Entredeux. — Employé dans un sens obscène pour dé gner la nature de la femme.

> Colinette en son *entredeux*
> Sentit un gros chose nerveux,
> Qui lui farfouillait le derrière.
>
> *Le Cabinet satyrique*

> Et dans son *entredeux* cache une bourbe molle,
> Qui, trempée en sueur, servirait bien de colle.
>
> Théophile.

> Si vous êtes bien sage,
> C'est tout un du visage,
> Mais gardez l'*entredeux*.
>
> Gautier-Garguille.

Entrée.— Employé dans un sens obscène pour désig la nature de la femme.

> Si l'a si durement corbée.
> Con en peut voir l'*entrée*.
>
> *Anciens Fabliau*

ENTREFAIRE (s') LE JEU. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> La bouche lui baise et le vis,
> Et el à li, puis *s'entrefont*
> *Le jeu* pourquoi assemblés sont.
>
> *Anciens Fabliaux.*

ENTREPRENDRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Car encore qu'une femme n'engroisse toutes les fois qu'on l'*entreprend*.
>
> BRANTÔME.

ENTREPRENDRE SUR LA FOURNÉE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien avec une femme avant de l'épouser.

> Vu qu'encore qu'il soit tout près
> Des noces, il ne peut attendre
> Sans sur *la fournée entreprendre.*
>
> J. GREVIN.

ENTREPRISE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Aucun d'eux ne pouvait mettre à fin l'*entreprise.*
>
> KÉRIVALANT.

> Quelle commodité, trop aimable marquise,
> Pour une amoureuse *entreprise.*
>
> SÉNECÉ.

ENTRER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et que me faisant l'ouverture de ses bonnes grâces elle me laissa *entrer* à elle.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

ENTRER AU COUPLE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> A l'heure que j'*entre au couple,*
> Si je me trouve un cul souple.
>
> THÉOPHILE.

entrer en champ clos

Et moi lorsque j'*entre au couple*
Mon mouvement est si souple.

T. DESACCORDS.

ENTRER EN APPÉTIT. — Employé dans un sens obscène pour venir en érection.

Il *entra* aussitôt *en appétit.*

BRANTÔME.

ENTRER EN CHAMPS CLOS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Dame Vénus se couvre ainsi
Quand *elle entre en champ clos* avec le dieu de Thrace.

LA FONTAINE.

ENTRER EN DANSE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

L'abbesse aussi voulut *entrer en danse.*

LA FONTAINE.

ENTRER EN GUERRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il entre un jour chez la jeune Alison ;
Toujours galant, il veut *entrer en guerre*.

BORDES.

ENTRER EN JOUTE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Jusqu'à *entrer en jouste* dix ou douze fois par une nuit.

BRANTÔME.

ENTRER EN LICE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il tardait à notre Jobelin d'*entrer en lice.*

D'OUVILLE.

Il suffirait que tous deux tour à tour,
Sans dire mot, ils *entrassent en lice.*

LA FONTAINE.

Mais timidité retenait
Le céladon encor novice;
Beaux discours sans *entrer en lice.*
GRÉCOURT.

ENTRER EN RUT. — Employé dans un sens obscène pour venir en érection.

Elle lui demanda si pour cela il n'*entrait* point *en rut.*
BRANTÔME.

ENTRETENIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Car il *entretient* Ameline,
Qui est ta femme.
Farces et moralités.

Savez-vous bien comme on l'*entretenait.*
MAROT.

Il y avait longtemps qu'il l'*entretenait,* sans que sa femme en sut rien.
D'OUVILLE.

Le bon hermite qu'il était
Tout doucement l'*entretenait.*
PIRON.

ENVAHIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Avez-vous vu que ce gars *ait envahi* cette fille?
BÉROALDE DE VERVILLE.

ENVIE, *voyez* Contenter, Passer.

ENVITAILLÉ. — Mot grossier signifiant un homme pourvu de membre viril.

Voyez les hommes qui sont mal *envitaillés.*
BÉROALDE DE VERVILLE.

ENVOISURE. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *plaisir*, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Car cèle selon sa nature
Si aimoit moult l'*envoisure.*
Anciens Fabliaux.

Éperon. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Mais si votre *éperon*
> Faisait tant que la panse dresse.
>
> *Farces et moralités.*

Épervier. — Employé dans un sens obscène pour dési- le membre viril.

> Il lui vint mettre son *épervier* entre les mains.
>
> Brantôme.

Épine. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Advint que dame Proserpine
> Fut épinée de l'*épine*
> Qui est en ta baguette cachée.
>
> Rabelais.

Épouser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et qui plus est il m'a dit que vous l'*aviez épousée.*
>
> Tournebu.

> *Épousez-moi, épousez-moi* tout de suite; je le veux, je l'ordonne.
>
> Souvert.

> Bathilde fut très-étonnée d'*être épousée* tout à fait.
>
> Pigault-Lebrun.

Épousseter. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> *Il m'a épousseté* trois fois mon cas.
>
> Béroalde de Verville.

Esbat, *voyez* Ébat.
Esbatre, *voyez* Ébattre.
Esbaudir, *voyez* Ébaudir.

esprit.

Escarmouche. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Mais, hélas ! que vis-je au point
Que commençait l'*escarmouche.*

Gautier-Garguille.

Escarmoucher (s'). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mordez-moi, dit-il, s'il vous cuit,
Voilà mon doigt dans votre bouche ;
Elle y consent, il *s'escarmouche.*

J.-B. Rousseau.

Eschalas, *voyez* Échalas.
Escoiller, *voyez* Écouiller.
Escouiller, *voyez* Écouiller.
Escu, *voyez* Écu.
Escuelle, *voyez* Écuelle.
Escureul, *voyez* Écureuil.
Esguille, *voyez* Aiguille.
Esguilette, *voyez* Aiguillette.
Esperit, *voyez* Esprit.
Esperon, *voyez* Éperon.
Espine, *voyez* Épine.

Esprit. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Qu'est-ce que cela? c'est mon *esprit.*

Béroalde de Verville.

Il suit sa pointe, et d'encor en encor
Toujours l'*esprit* s'insinue et s'avance,
Tant et si bien qu'il arrive à bon port.

La Fontaine.

Quand Hercule à Déjanire
Laissa voir son bel *esprit,*
Elle s'en laissa séduire,
Elle y fut prise et le prit.

Collé.

essoine . estre

Essence spermatique. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

> Si je pouvais aussi bien que de mon jeune âge distiller de l'*essence spermatique.*
>
> Brantôme.

Essoine. — Vieux mot hors d'usage signifiant *fente*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et son maître, qui tenait la chandelle, va voir la grande *essoine* qu'elle avait entre les cuisses.
>
> Béroalde de Verville.

Estable, *voyez* Étable.

Estaller, *voyez* Étaller.

Estallon, *voyez* Étalon.

Esteu, *voyez* Éteuf.

Esteuf, *voyez* Éteuf.

Estocader. — Vieux mot hors d'usage signifiant *attaquer*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Alors que dans les blés
> J'*estocadais* le ventre de Tiennette.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

> Ils s'*estocadèrent* si rudement, que roulant sur le plancher en cette tonne, cela fit grand bruit.
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

Estoffe, *voyez* Étoffe.

Estre, *voyez* Être.

o **Estré.** — Mot provençal signifiant la nature de la femme.

> L'*estré* des femmes est de soi insatiable.
>
> Rabelais.

Estrille, *voyez* Étrille.

Estriller, *voyez* Étriller.

Estui, *voyez* Étui.

ÉTABLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Il méconnut l'*étable* ordinaire de son courtaud.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

> Nous aimons les vits dont les rables
> Bouchent tout à plein nos *étables*.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

ÉTALLER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Femme au chaperon avallé,
> Qui va les crucifix rongeant,
> C'est signe qu'elle *a étallé*,
> Et autrefois hanté marchant.
>
> G. COQUILLART.

ÉTALON. — Employé dans un sens obscène pour indiquer un homme faisant l'acte vénérien.

> J'ai un *étalon* d'ordinaire, et encore d'autres amoureux.
>
> P. DE LARIVEY.

ÉTAMINE, *voyez* Passer.

ET COETERA.—Mots latins employés dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Faites votre compte que j'ai aussi bien un *et cœtera* qu'une autre.
>
> P. DE LARIVEY.

ÉTEINDRE SA BRAISE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Sous toi deux amants à leur aise,
> Loin du bruit des jaloux semé,
> En *éteignant leur* douce *braise*,
> En ont moins éteint qu'allumé.
>
> MOTIN.

ÉTEINDRE SA CHANDELLE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Il avait *éteint sa chandelle* par deux fois.
>
> NOEL DU FAIL.

Et me fait souvenir du grand Hercule, qui se laissa embobeliner par Omphale, petite femmelette, afin d'*éteindre sa chandelle.*

Variétés historiques et littéraires.

ÉTENDARD. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Un jour qu'il voulait planter son *étendard* bien arboré dedans son fait.

BRANTÔME.

ÉTEUF. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et si du premier coup dans le trou l'on ne baille,
Vous repoussez encore une fois votre *esteu.*

Le Cabinet satyrique.

Holà ! c'est à Florinde qu'on adresse l'*esteuf.*

La Comédie des proverbes.

Oh ! madame, lui dit-il, vous jouez donc de ces *esteufs-là?*

TALLEMANT DES RÉAUX.

ÉTOFFE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Cette belle *étoffe* à faire la pauvreté.

BÉROALDE DE VERVILLE.

ÉTRANGLER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quand il *aura étranglé* autant de rats que le mien, il sera chat parfait.

BÉROALDE DE VERVILLE.

ÊTRE A JEUN. — Employé dans un sens obscène pour exprimer qu'on n'a pas fait l'acte vénérien.

Souvent je me levais *à jeun*
D'avec ce sacrilège.

COLLÉ.

Être a quatre pieds. — Employé dans un sens obscène pour être enceinte.

> S'appercevant que cette nonnain venait *à quatre pieds* au chœur.
>
> Béroalde de Verville.

Être aux mains. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Sur ces entrefaites la mère entra, et les trouva *aux mains.*
>
> d'Ouville.

> La bonne dame et le jeune muguet
> *En sont aux mains*, et Dieu sait la manière.
>
> La Fontaine.

Être aux prises. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Le gros trompette les voyant *aux prises,* se mit à fanfarer.
>
> Béroalde de Verville.

> Philippe *est aux prises* avec sa maîtresse.
>
> P. de Larivey.

> Et si vous l'épiez, vous les verrez *aux prises*
> Dedans un cabinet avec quelque valet.
>
> Théophile.

Être en action. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Mais comme nous *étions* tous les deux *en action*,
> Voilà qu'elle entendit qu'on heurtait à la porte.
>
> Théophile.

Être en alaine. — Employé dans un sens obscène pour être en érection.

> Adonc Guillot lui a dit,
> Vous aurez bien ce crédit
> Quand je *serai en alaine.*
>
> Marot.

Être en arrêt. — Employé dans un sens obscène pour être en érection.

> Son concurrent le voyant *en arrêt*,
> Tout de son haut crie, ô maître forêt,
> Habillez-vous et cachez votre chose.
>
> Piron.

Être en oeuvre. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Or li leu li fet démonstrance
> Que sa femme *a été en œuvre.*
>
> *Anciens Fabliaux.*

Être en point. — Employé dans un sens obscène pour être en érection.

> Et si advenait qu'il *fût en point.*
>
> Rabelais.

> Encore faut-il qu'il *soit* bien *en point.*
>
> *Le Synode nocturne des tribades.*

Être grosse. — Être enceinte.

> Elle a fait comme nous
> Mais le pire c'est qu'*elle est grosse.*
>
> *Farces et moralités.*

Être impertinent. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Je vous assure qu'il n'y a pas un jeune homme, qui à votre place n'*eut* déjà *été impertinent.*
>
> Voisenon.

Être pleine. — Expression grossière signifiant être enceinte.

> Il vaudrait mieux que les maris s'abstinssent de leurs femmes quand *elles sont pleines.*
>
> Brantôme.

> Quand *je suis pleine* il m'envoie à une maison qui est aux champs.
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

Être vainqueur. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Lise d'un œil mourant et tendre
> De Colin invite l'ardeur,
> Et sans songer à se défendre,
> Souffre qu'il *soit* trois fois *vainqueur*.
>
> Vadé.

Étrille. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Femme qui met quant el s'habille
> Trois heures à être coeffée,
> C'est signe qu'il lui faut l'*estrille*
> Pour être mieux enharnachée.
>
> G. Coquillart.

> Mon compère a une fille,
> Donne ly, donne ly de l'*étrille*.
>
> Gautier-Garguille.

Étriller. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Elle est d'âge qu'on l'*étrille*,
> Tu n'y devrais rien épargner.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Étui. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Elle ne voulut oncques que le marié le mit en son *étui*.
>
> B. Desperriers.

Évacuer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Désirant *évacuer* nature ritillante.
>
> Béroalde de Verville.

Évier. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> C'est bien avoir la queue coupée, que de la mettre en danger d'être profanée dans un *évier* public ou commun.
>
> Béroalde de Verville.

Exalter (s'). — Employé dans un sens obscène po
trer en érection.

> Et comme maître Antitus de braguette sentait cet
> douillette, il *s'exaltait.*
>
> Béroalde de Verv

Exécuter. — Employé dans un sens obscène pou
l'acte vénérien.

> Elles disent qu'elles prennent plaisir à désirer et
> *exécuter.*
>
> Brantôme.

Exécuteur de la basse justice. — Employé dans u
obscène pour désigner le membre viril.

> Il se mit à la fenêtre en chemise, l'*exécuteur de*
> *justice en main.*
>
> Noel du Fail

Exercer les bons membres. — Employé dans u
obscène pour faire l'acte vénérien.

> C'est *exercer les bons membres.*
>
> Béroalde de Verv

Exercice. — Employé dans un sens obscène pou
gner l'acte vénérien.

> La dame avait fait provision pour l'*exercice* du cas
>
> Béroalde de Ve

> Trois femmes un jour disputaient
> Quels en l'amoureux *exercice*
> Les meilleurs instruments étaient,
> Pour savourer plus de délice.
>
> *Le Cabinet saty*

> Nous avons passé tout le jour.
> Dans cet *exercice* d'amour.
>
> Grécou

> Nous employâmes plusieurs heures dans ce doux e

Elle se trouva un peu gênée dans sa marche, mais elle l'attribua aux *exercices* un peu répétés de la nuit.

PIGAULT-LEBRUN.

EXPÉDIER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Les beaux-pères n'*expédiaient*
Que les fringantes et les belles.

LA FONTAINE.

EXPLOIT. Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Mais six *exploits* mirent bas le gendarme.

PIRON.

EXPLOITER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tant bien *exploite* autour de la donzelle.
Qu'il en naquit une fille si belle.

LA FONTAINE.

Un cordelier *exploitait* gente nonne,
Qui paraissait du cas se soucier.

GRÉCOURT.

Et *s'exploitant* de grand courage,
Ah! que je fais là de cocus!

PIRON.

Ce drôle là allait *exploiter* la donzelle dans ton poulailler, ce qui est contre toutes les règles.

PIGAULT-LEBRUN.

F

FAIRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Étant couché il ne put rien *faire*.

BRANTÔME.

faire beau bruit de culetis.

Pourvu que vous promettiez de ne me rien *faire*, je permettrai que vous preniez un côté de mon lit.

CH. SOREL.

FAIRE, *voyez* Laisser.

FAIRE BATAILLE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quant est des galants subtils
Qui *faisaient* telle *bataille*.

Recueil de poésies françaises.

FAIRE BEAU BRUIT DE CULETIS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Enfin sans bouche mot dire ils *firent beau bruit de culetis*.

RABELAIS.

FAIRE BONNE CHÈRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si a il longtemps que ne *fis*
Bonne chère entre deux tresteaux.

Ancien Théâtre français.

FAIRE CAMPAGNE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je *fis* ma première *campagne* sous l'émir Azalaph.

DIDEROT.

FAIRE CELA. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Viens çà, dit-elle, si *feras* cela.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Si a plus de sept semaines
Que ne me *fîtes cela*.

Ancien Théâtre français.

Que moyennant vingt écus à la rose
Je *fis cela*, que chacun bien suppose.

F. VILLON.

Un denier à St. Cultin.

Et puis me dit : ma mye, *faisons cela*,
Car c'est un jeu que tout le monde prise.

Recueil de poésies françaises.

Son mari l'ayant éveillée d'un profond sommeil et repos qu'elle prenait, pour *faire cela.*

Brantôme.

Veux-tu donc me *faire cela?*
Promptement me coucherai là.

Théophile.

Mais plus il me battera
Je *ferai* toujours *cela.*

Gautier-Garguille.

Je crois bien qu'ils *firent cela,*
Puisque les amours qui les virent
Me dirent que le lit branla.

Grécourt.

Faire dia hur haut. — Expression vieillie employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un jour que mon maître et moi *faisions dia hur haut.*

Variétés historiques et littéraires.

Faire donner (s'en). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ele vodrait mieux être morte
Qu'el ne *s'en fist donner.*

Anciens Fabliaux.

Mais elle faisait profession d'aller aux bordeaux *s'en faire donner.*

Brantôme.

Enfin elle en vint à *s'en faire donner* par les valets.

Tallemant des Réaux.

Faire donner la fessée (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et doit par chaque journée,
Qu'el *se fait donner la fessée*,
Un denier à saint Cultin

Ancien Théâtre français.

se le faire faire.

Faire du bon compagnon —Employé dans un sens obsc
pour faire l'acte vénérien.

> Et *faisais du bon compagnon*
> Avec commère Jeanneton.
>
> *Farces et moralités*

Faire emplir (se). — Expression grossière pour se f
faire un enfant.

> J'ai été bien plus fine quand je *me suis fait emplir* p
> garçon de chez moi.
>
> *Variétés historiques et littéraires*

Faire en levrette (le). — Expression grossière si
fiant faire l'acte vénérien à la manière des chiens.

> Pour ne pas voir sa défaite,
> Et se cacher au vainqueur,
> Elle voulut qu'*en levrette*
> *Je lui fisse* cet honneur.
>
> Collé

> J'ai, lui dit-il, avec un tendre objet
> Depuis longtemps une intrigue secrète ;
> Ce n'est là tout ; *item* je suis sujet...
> A quoi ? Voyons. — A *le faire en levrette.*
>
> Piron.

Faire faire (se le). — Employé dans un sens obsc
pour faire l'acte vénérien.

> Je m'en vais tant *me le faire faire* que ce méchant s
> damné.
>
> d'Ouville.

Faire fête. — Employé dans un sens obscène pour fa
l'acte vénérien.

> Passez le cul, ou vous retirez donc,
> Je ne saurais sans lui vous *faire fête.*
>
> Marot.

faire feu. faire folie de son corps. faire la belle joie

FAIRE FEU. — Employé dans un sens obscène pour éjaculer.

Serre la sœur, et prêt à *faire feu*,
Parbleu, dit-il, tu t'étonnes de peu.
Laisse sonner et répond du derrière.

PIRON.

FAIRE FOLIE DE SON CORPS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Depuis que je vous vy,
Messire Henry,
Je ne *fis folie de mon corps.*

La Comédie de chansons.

FAIRE GALANTERIE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle se retira à Chalons, où *elle fit galanterie* avec le comte de Nanteuil.

TALLEMANT DES RÉAUX.

FAIRE LA BELLE JOIE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Le peu qu'ils ont d'outils à *faire la belle joie.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

FAIRE LA BESOGNE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il me dit que pour la mort dieu il oseroit bien entreprendre de *faire la besogne* huit ou neuf fois par nuit.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Étant couché avec une fort belle dame et lui *faisant la besogne.*

BRANTÔME.

FAIRE LA BÊTE A DEUX DOS. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Jeanne *fait la bête à deux dos.* o – 153.

G. COQUILLART.

Sire Dieu, fais croistre les bledz,
Afin que ne soyons trouvés
En *faisant la bête à deux dos*.

Ancien Théâtre fran

Ils *faisaient* eux deux souvent ensemble *la bête à deu*

RABELAI

FAIRE LA BONNE CHOSE. — Employé dans un obscène pour faire l'acte vénérien.

Vieille rit quand elle suppose
Qu'on lui *fera la bonne chose.*

MATHÉOLUS.

FAIRE LA CHOSE POURQUOI. — Employé dans un obscène pour faire l'acte vénérien.

Parce qu'ils *font la chose pourquoi.*

BÉROALDE DE VERV

FAIRE LA CHOSETTE. — Employé dans un sens obs pour faire l'acte vénérien.

Trois fois lui *fit la chosette*

Joyeusetés et Facét

Puis il *fit la chosette*
Qui lui a duré neuf mois.

GAUTIER-GARGUIL

On dit que d'Ennery croyait qu'un homme qui ne *fa* point bien *la chosette,* ne se pouvait dire un honnête hon

TALLEMANT DES RÉAU

FAIRE LA COUR. — Employé dans un sens obscène p faire l'acte vénérien.

Mais c'était la septième à qui je *faisais la cour.*

PIGAULT-LEBRUN.

C'est qu'au fort d'un' bataille un jour
Mon père à ma mèr' *fit la cour*
Sur la caisse d'un tambour.

E. DEBRAUX.

Faire la culbute. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Afin que Suzanne put retirer le seigneur Lactance du coffre où elle l'a couché, pour *faire* avec lui *la culbute*.
>
> P. de Larivey.

> Votre belle humeur ne butte
> Qu'à *faire la culbute*.
>
> Gautier-Garguille.

Faire la fête. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Ils entendirent *faire la fête* à la façon de la bête à deux dos.
>
> *Les Caquets de l'accouchée.*

Faire la folie. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> L'un vers l'autre tant s'amolie
> Que le cler lui *fit la folie.*
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Elles *ont fait* jusqu'à outrance *la folie.*
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

> Qui pour avoir de belles oreillettes
> Avec un moine *avait fait la folie.*
>
> Marot.

> Avec quelqu'un as-tu fait la folie?
>
> La Fontaine.

Faire la folie aux garçons. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Que je sois coux, si je ne lui *faisais la folie aux garçons.*
>
> Tournebu.

Faire la grenouille. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> C'est alors qu'en *faisant la grenouille*,
> Et que le plaisir te chatouille,
> Ton cul discourt.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

Faire la guerre.—Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Hélas ! dit-il, si les grands de la terre
Font deux à deux cette éternelle *guerre*.

VOLTAIRE.

Faire la pauvreté. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

L'animal à quatre pieds *fait la pauvreté;* c'est que *faisant la pauvreté* on a quatre pieds.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Faire la vilenie. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il n'y a point en ma lignée
Qui *ait fait* — quoi? — *la vilenie.*

Ancien Théâtre français.

Faire (le). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si *le ferai,* si m'ait dieux,
Tant qu'il vos en sera mieux.

Anciens Fabliaux.

Il me *le fait* trois fois ou quatre
Sans descendre, le beau Robin.

Ancien Théâtre français.

Quoi? y *le* veut *faire* à ma femme.

Farces et moralités.

Deux bonnes fois à son aise *le faire,*
C'est d'homme sain suffisant ordinaire.

MAROT.

J'ai connu une dame qui *le fit* une fois devant sa gouvernante si subtilement, qu'elle ne s'en aperçut jamais.

BRANTÔME.

Lucrèce et Didon, comme on sait,
S'occirent de mort volontaire,
Mais ce fut après l'*avoir fait.*
Voulez-vous mourir sans *le faire?*

Le Cabinet satyrique.

pution de l'acte vénérien

voici mon Robert, s'il n'était avec son maître nous
ns un coup tout de bout.

P. DE LARIVEY.

puis ne sais-tu pas que les plus sots *le font* le mieux.

La Comédie des proverbes.

E VÉNÉRIEN. — Depuis le commencement de
: jusqu'à nos jours on a employé un grand
l'expressions pour exprimer la perpétration
vénérien.

r (s').
s').
s').
er.
son désir.
son plaisir.
ı flûte.
s').
r une douche.
) à ses saletés.
ındage.
nnel.
harge.
oc.
t.
rmes.
braise.
.
ıner.
but.

Arroser.
Assaillir.
Avoir.
Avoir accointance.
Avoir affaire.
Avoir commerce.
Avoir compagnie d'homme.
Avoir contentement.
Avoir des bontés.
Avoir du plaisir.
Avoir forfait.
Avoir la cheville au trou.
Avoir la jouissance.
Avoir les bonnes grâces.
Avoir le solaz.
Avoir son plaisir.
Avoir son talent.
Avoir une bonne fortune.
Badiner.
Baguer.
Baiser.
Balotter.
Batailler.
Bâter l'âne.
Battre.
Béliner.
Besogner.
Biscotter.
Bistoquer.

Bluter.
Boire.
Boire la coupe du plaisir.
Bourdeler.
Bourrer.
Branler du cul.
Braquemarder.
Bricoler.
Bricolfrétiller.
Brimballer.
Brisgoutter.
Brochier.
Brodequiner.
Brouiller.
Brouiller le parchemin.
Brusquer.
Calfeutrer.
Caqueter.
Caresser.
Carillonner.
Casser un œuf.
Cauquer.
Causer.
Chanter la messe.
Chanter l'office de la vierge.
Charger.
Chasser aux cornils.
Cheminer autrement que des pieds.
Cheminer du devant.
Chevaucher.
Chevaucher sans selle.
Cheviller.
Choser.
Cogner.
Combattre.
Commettre la folie.
Commettre le forfait.
Concubiner.
Conférer.
Confesser.
Conjoindre.
Conjoindre (se).
Conjouir.
Connaître.
Consoler.
Contenter.
Contenter l'envie.
Contenter sa flamme.
Contenter ses désirs.
Converser.
Copuler.
Corber.
Coucher.
Coucher gros.
Coudre.
Coupler (se).
Courir l'aiguillette.
Courir la lance.
Courir la poste.
Courir l'amble.
Courir sur le ventre.
Couvrir.
Croquer.
Cueillir des lauriers.
Cueillir la fleur.
Cueillir le fruit.
Cueillir la rose.
Culbuter.
Cultiver.
Danser.
Danser aux noces.
Danser la basse note.
Danser le branle de un dedans et deux dehors.
Danser le branle du loup.
Danser une bourrée.
Danser une sarabande.
Débragueter.
Décrotter.
Déduire (se).
Déliter.

r (se).
raisons.
e).
).
'en).
rrière (se).
de la satisfac-
).
s leçons de droit.
s preuves d'estime.
s secousses.
bon temps (se).
plaisir (se).
ubade.
voine.
ssaut.
picotin.
n corps.
branle.
ne leçon de phy-
xpérimentale.
e venue.
).
s').
r.
r.
r.
er.
r (s').
r un pain sur la

Encocher.
Enconner.
Enferrer.
Enfiler.
Enfoncer.
Enfourner.
Engaîner.
Entamer le cuir.
Entoiser.
Entrefaire (s') le jeu.
Entreprendre.
Entreprendre sur la fournée.
Entrer.
Entrer au couple.
Entrer en champ clos.
Entrer en danse.
Entrer en guerre.
Entrer en joûte.
Entrer en lice.
Entretenir.
Envahir.
Epouser.
Epousseter.
Escarmoucher (s').
Estocader.
Etaller.
Eteindre sa braise.
Eteindre sa chandelle.
Etrangler.
Etre aux mains.
Etre aux prises.
Etre en action.
Etre en œuvre.
Etre impertinent.
Etre vainqueur.
Etriller.
Evacuer.
Exécuter.
Exercer les bons membres.
Expédier.

Exploiter.
Faire.
Faire à son plaisir.
Faire bataille.
Faire beau bruit de culetis.
Faire bonne chère.
Faire campagne.
Faire cela.
Faire dia hur haut.
Faire donner (s'en).
Faire donner la fessée (se).
Faire du bon compagnon.
Faire en levrette (le).
Faire faire (se le)
Faire fête.
Faire folie de son corps.
Faire galanterie.
Faire la belle joie.
Faire la besogne.
Faire la bête à deux dos.
Faire la bonne chose.
Faire la chose pourquoi.
Faire la chosette.
Faire la cour.
Faire la culbute.
Faire la fête.
Faire la folie.
Faire la folie aux garçons.
Faire la grenouille.
Faire la guerre.
Faire la pauvreté.
Faire le vilenie.
Faire (le).
Faire l'amour.
Faire l'amoureux tripot.
Faire le bagaige.
Faire le cas.
Faire le coup.
Faire le déduit.
Faire le délit.
Faire le désir.
Faire le devoir.
Faire le heurte-belin.
Faire le jeu d'amour.
Faire l'œuvre de nature.
Faire le paquet.
Faire le péché.
Faire le petit verminage.
Faire le pourquoi.
Faire le saut.
Faire le saut de Michelet.
Faire pénitence.
Faire plaisir.
Faire river son clou.
Faire sa besogne.
Faire sa fête.
Faire sa partie.
Faire sa volonté.
Faire service.
Faire ses besognettes.
Faire ses choux gras.
Faire ses petites affaires.
Faire ses privautés.
Faire son bien.
Faire son délit.
Faire son devoir.
Faire son plaisir.
Faire son talent.
Faire son vouloir.
Faire tort.
Faire tout.
Faire un duel.
Faire une aubade de nuit.
Faire une charade.
Faire un enfant.
Faire une grosse dépense.
Faire une libation à [redacted]'amour.
Faire une politesse.
Faire une sottise.
Faire un fils.
Faire un tour de cul.

ı tronçon de bon ou-
!.
ı tronçon de chère lie.
rade.
ller.
ller.
er.
r.
: (se).
er.
ier.
ller.
r.
'.
'.
' la carrière.
ler.
ir le saut.
nter.
r.
r-naturer.
rétailler.
:er.
:r.
la coine.
le lard.
à la sueur de son
i.
ser.
ler.

Gesir.
Gesticuler.
Glisser.
Goûter les ébats.
Goûter les joies de ce monde.
Grimper.
Greffer.
Guerroyer.
Habeloter.
Habiller.
Habiter.
Haillonner.
Hanter.
Hausser la chemise.
Hausser le devant.
Hocher.
Houbler.
Houspiller.
Housser.
Hurter.
Hurtibiller.
Incarner (s').
Instruire.
Instruire (s').
Investir.
Janculer.
Jaser.
Joindre.
Joindre (se).
Joindre charnellement (se).
Jouer.
Jouer (se).
Jouer à la bête à deux dos.
Jouer à l'homme.
Jouer au passe-temps des dos.
Jouer au reversis.
Jouer au trou madame.
Jouer aux cailles.
Jouer aux quilles.
Jouer ce jeu là.

Jouer de la braguette.
Jouer de la flûte.
Jouer de la marotte.
Jouer de la saqueboute.
Jouer des basses marches.
Jouer des cymbales.
Jouer des gobelets.
Jouer des mannequins.
Jouer des reins.
Jouer du cul.
Jouer du serre cropière.
Jouir.
Jouter.
Labourer.
Laisser aller (se).
Laisser aller le chat au fromage.
Laisser atteindre le chat au fromage.
Laisser faire (se).
Laisser venir le chat au fromage.
Laisser tout faire.
Larder.
Lever la chemise.
Lever la cotte.
Lever le cul.
Lever le devant.
Lever son droit.
Lier son boudin.
Livrer (se).
Loger les nus.
Lutter.
Manger de la chair crue.
Manier.
Marteler.
Mettre (le).
Mettre à mal.
Mettre chair vive en chair vive.
Mettre dedans.
Mettre en besogne.
Mettre en devoir (se).
Mettre en œuvre.
Mettre en presse.
Mettre l'andouille au pot.
Mettre le corps en presse.
Mettre ses reins en besogne.
Mettre un membre dans un autre.
Mettre à la juchée (se).
Mettre à l'ouvrage (se).
Mettre à la besogne (se).
Monter.
Monter à l'assaut.
Monter sur la bête.
Moudre.
Mouiller.
Mourir.
Mouvoir des reins.
Négocier.
Obliger.
Officier.
Ouvrir les genoux.
Paillarder.
Parler.
Passer le pas.
Passer les détroits.
Passer par là.
Passer par les armes.
Passer par les mains.
Passer par les piques.
Passer par l'étamine.
Passer sa fantaisie.
Passer son appétit.
Passer son envie.
Passer sur le ventre.
Payer la bienvenue.
Payer les arrérages d'amour.
Payer son écot.
Pécher.
Percer.

onneau.
s hommes.
cresson.
mai.

ıarnelle liesse.
déduit.
ìture.
asse-temps.
rovende.
's ébats.
ses rafraîchisse-

ɔn déduit.
ɔn délit.
ɔn plaisir.
ɔulaz.
ne poignée.

cul.

ɔder (se)

ı braise.

ıler.

n clystère.
ne leçon.

la jouissance.
le fruit de l'amour.

le linge.

Réjouir (se).
Rembourrer.
Rempeller.
Remplir son devoir.
Remuer.
Remuer le cul.
Remuer les fesses.
Remuer les reins.
Rendre (se).
Rendre heureux.
Rendre le devoir.
Renverser.
Repasser.
Retaper.
Ribauder.
Rire.
River le bis.
Rompre une lance.
Roussiner.
Sabouler.
Saccader.
Sacrifier.
Saigner entre les deux aynes.
Saigner entre les deux orteils.
Sangler.
Satisfaire (se).
Satisfaire à ses désirs.
Satisfaire à son plaisir.
Savonner.
Sceller un passeport sur le ventre.
Secouer.
Secouer le pelisson.
Sentir douceur d'homme.
Serrer.
Servir.
Servir (se).
Solacier.
Sonder.
Souffler en cul.

Souler sa volonté.
Soumettre (se).
Soumettre à ses désirs.
Soutenir un entretien.
Tabourer.
Tarabuster.
Tâter.
Tâter de la chair.
Tâter de la sauce.
Tenir en chartre.
Teter.
Thermométriser.
Tirer à la cordelle.
Tirer au blanc.
Tirer au naturel.
Tirer la lance.
Tirer son plaisir.
Tirer une venue.
Tomber.
Tomber à la renverse.
Toucher.
Tracasser.
Trafarcier.
Travailler.
Travailler à la vigne.
Travailler du cul.
Tuer.
User.
Vautrer (se).
Vendanger.
Venir à l'abordage.
Venir au choc.
Venir au fait.
Venir aux prises.
Venir là.
Venir (en).
Ventouser.
Ventrouiller.
Vétiller.
Voir.

Faire l'amour. — Employé dans un sens obscène p
faire l'acte vénérien.

Il soupçonnait sa femme *faire l'amour* avec un galan
valier.

Brantôme.

Si nous *faisons l'amour* il n'y a que du nôtre.

Variétés historiques et littéra

Faisons l'amour, ma sœur, tandis que la jeunesse
Nous anime au combat du grand vainqueur des cieux.

Théophile.

Elle aurait pu ajouter aussi bien que de *faire l'amour*

La France galante.

Oui, ma sœur, j'en perdrai l'envie,
Quand tu ne *feras* plus *l'amour*.

Daceilly.

Quoi, nuit et jour,
Ne peut-on *faire l'amour* ?

Collé.

FAIRE L'AMOUREUX TRIPOT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Çà, ma mye, que je vous régente
En *faisant l'amoureux tripot.*

Ancien Théâtre français.

FAIRE LE BAGAIGE. — Expression surannée hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Jeunes dames, friands télots,
Vous aurez mes braies par tout gaige
Pour vous fourbir un peu le dos,
Quand *vous avez fait le bagaige.*

Ancien Théâtre français.

FAIRE LE CAS. — Employé dans un sens obscène pour :
1° Faire l'acte vénérien.

Quant venez pour *faire le cas*
Avec moi.

Ancien Théâtre français.

Cette nuit *faisons notre cas,*
Car il est allé sur les champs.

Farces et moralités.

Qu'entends-je, dit Trichet, *vous auriez fait le cas ?*

VADÉ.

2° Se masturber.

Lorsque j'y pense, et même encore ici
Je *fais le cas.* Pardieu, lui dit le moine,
Je le crois bien, car je le fais aussi.

PIRON.

FAIRE LE DÉDUIT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un mari frais dit à sa demoiselle,
Souperons-nous, ou *ferons le déduit.*

Le Cabinet satyrique.

FAIRE LE DÉLIT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si se mirent dessus le lit,
Où *firent l'amoureux délit.*

Recueil de poésies françaises.

FAIRE LE DÉSIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je mourons plustost à la poyne,
Que je ne *fasse son désir.*

Farces et moralités.

FAIRE LE DEVOIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il ne tient pas à moi. *Fais-je pas le devoir.*

J. DE SCHÉLANDRE.

FAIRE LE HEURTE-BELIN. — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Avez-vous vu le beau Colin
Avoir fait le heurte-belin
Avec cette fille présente ?

Farces et moralités.

FAIRE LE JEU D'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si com la vielle le comande
Souffrit *faire le jeu d'amour.*

MATHÉOLUS.

FAIRE L'OEUVRE DE NATURE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

S'elles l'eussent pris à plein poing
Pour *faire l'œuvre de nature.*

Recueil de poésies françaises.

FAIRE LE PAQUET. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ainsi que deux parfaits amants
Nous *ferons* bien *notre paquet.*

Farces et moralités.

La première dit si tous ceux qui lui *avaient fait le paquet* se tenaient par la main.

NOEL DU FAIL.

FAIRE LE PÉCHÉ. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Alors Alix, qui eut la peine grande,
Pria Martin de lui *faire le péché*
De l'un sur l'autre.

MAROT.

FAIRE LE PETIT VERMINAGE. — Expression hors d'usage, employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Nous parlions de *faire le petit verminage* et de voir les pièces.

BÉROALDE DE VERVILLE.

FAIRE LE SAUT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Leurs dames, veuves et demoiselles *ont fait le saut*.

BRANTÔME.

De ces brebis à peine la première
A fait le saut, qu'il suit une autre sœur.

LA FONTAINE.

FAIRE LE SAUT DE MICHELET. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Femme qui souvent se regarde,
Et polit ainsi son collet,
C'est présomption qu'il lui tarde
Qu'èl ne *fasse le saut de Michelet*.

G. COQUILLART.

FAIRE PÉNITENCE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Thamar, implorons sa clémence,
Ensemble nous avons péché,
Faisons ensemble *pénitence*.

PARNY.

Faire plaisir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Si ce sera que *je ferai*
> *Plaisir* à ceux qui m'en feront.
>
> *Ancien Théâtre français.*

> C'est un homme qui trop s'ingère
> A *faire plaisir* aux femmes.
>
> *Farces et moralités*

> S'ils *font plaisir* à nos commères,
> Ils ayment ainsi les maris.
>
> F. Villon.

Faire pieds neufs. — Expression familière pour accoucher.

> Et que en brief *elle fera pieds neufs.*
>
> Rabelais.

Faire revenir. — Employé dans un sens obscène pour mettre en érection le membre viril.

> Elles passaient leur temps à le *faire revenir* entre leurs mains.
>
> Rabelais.

Faire river son clou. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> La petite savequière,
> Qui demeure en ce carquié,
> Va *faire river son clou*
> Tous les dimanches à Saint-Cloud.
>
> *La Comédie des chansons.*

Faire sa besogne. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> *En faisant sa besogne* il trouva en cette partie quelques poils piquants et aigus.
>
> Brantôme.

Faire sa fête. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien,

> Au reste ils *firent là leur fête.*
>
> *Recueil de poésies françaises.*

FAIRE SA PARTIE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et bientôt on ne saura plus avec qui *faire sa partie*.
>
> DIDEROT.

FAIRE SA VOLONTÉ. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> S'éles *faisoient sa volonté*
> Chacuns, et à cela planté.
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Et après en *avoir fait sa volonté*.
>
> BRANTÔME.

FAIRE SERVICE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Mais je promets, ma foy, monsieur,
> Que tant que jé vive, j'aurai
> Mémoire de vous, et serai
> Prête à vous *faire* tout *service*.
>
> J. GREVIN.

> Oh! le brave jouvenceau, qu'il lui siérait bien *faire service* aux dames!
>
> P. DE LARIVEY.

FAIRE SES BESOGNETTES. — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Le curé vint à la maison
> Du pelletier pour ses sonnettes,
> Et trouve si bonne achoyson
> Qu'il *fit* très-bien *ses besognettes*.
>
> F. VILLON.

FAIRE SES CHOUX GRAS. —Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Car je vois bien que tout le monde
> En *a fait ses choux gras*.
>
> P. GREVIN.

Je m'en garderai bien puisque un autre en *a fait ses gras.*

TOURNEBU.

FAIRE SES PETITES AFFAIRES. — Employé dans ur obscène pour faire l'acte vénérien.

Ils se firent allumer du feu dans une chambre *firent leurs petites affaires.*

TALLEMANT DES RÉ

FAIRE SES PRIVAUTÉS. — Employé dans un sens ol pour faire l'acte vénérien.

Que vous maintenant les foutez.
Et en *faites vos privautés.*

Anciens Fablia

FAIRE SON BON. — Employé dans un sens obscèn faire l'acte vénérien.

De moi povez *votre bon faire*
Ainsi com il vous vouria faire.

Anciens Fablia

FAIRE SON DÉLIT. — Employé dans un sens obscèn faire l'acte vénérien.

A la dame couchée en lit
Molct plainement *fit son délit.*

Anciens Fablia

FAIRE SON DEVOIR.—Employé dans un sens obscèn faire l'acte vénérien.

Si li print à ramentevoir
A *faire* vers li *son devoir.*

Anciens Fablia

Et quand il la cuide accoler et baiser et au surplu *son devoir.*

Les Cent Nouvelles nou

Et si l'époux *avait fait son devoir.*

MAROT.

Il y vint tout apprêté en chemise pour *faire son de*

BRANTÔME.

Quand le mari fut couché et qu'il *eut fait son devoir*.
TALLEMANT DES RÉAUX.

IRE SON PLAISIR.— Employé dans un sens obscène pour aire l'acte vénérien.

Si tu veux *fère mon plesir*,
Et tout mon bon et mon désir.
Anciens Fabliaux.

Puisqu'il n'y a ici que nous deux
Je vous *ferai à mon plaisir*.
Ancien Théâtre français.

Pourquoi je veux, Cerbère, en suivant ton désir,
Te donner celle-ci pour *faire ton plaisir*.
Recueil de poésies françaises.

RE SON TALENT. — Expression hors d'usage employée ans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si se sont couchié ambedui
En un lit por *leur talent faire.*
Anciens Fabliaux.

RE SON VOULOIR. — Employé dans un sens obscène our faire l'acte vénérien.

Et li l'avoit dessous lui mise.
Qu'il en *fesoit tout son vouloir.*
Anciens Fabliaux.

RE TORT. — Employé dans un sens obscène pour faire 'acte vénérien.

Une fille ne peut, quand elle dort,
Empêcher qu'on lui *fasse tort*.
COLLÉ.

IRE TOUT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle dit que s'il affirmait *avoir tout fait*, il en avait menti pour le sûr. D'OUVILLE.

FAIRE TRÊVE DU CUL. — Expression grossière signifiant s'arrêter dans l'acte vénérien.

Pourquoi *fais-tu*, dit la garce affolée,
Trève du cul? REGNIER.

faire un enfant à crédit

La garce après maintes secousses.
Lui dit, *faisons trève du cu.*

THÉOPHILE.

FAIRE UN DUEL. — Employé dans un sens obscène p faire l'acte vénérien.

Il court un bruit par la ville
Que Marion Cornuel
Voudrait bien *faire un duel*
Avec monsieur Derouville.

TALLEMANT DES RÉA

FAIRE UNE CHARADE. — Employé dans un sens obsc pour faire l'acte vénérien.

Je ferai plus *d'une charade* avec elle, je vous en répo

LOUVET.

FAIRE UN ENFANT. — Expression familière pour ren une femme enceinte.

Le lendemain il fut entreprenant,
Le lendemain il me *fit un enfant.*

VOLTAIRE.

Aime-la, *fais lui des enfants.*
Qui l'honorent dans ses vieux ans.

PARNY.

FAIRE UN ENFANT A CRÉDIT. — Employé dans un sens scène pour devenir enceinte en parlant d'une fille mariée.

Toute fille, qui *aura fait un enfant à crédit,* sera doté la ville.

BÉROALDE DE VERVIL

FAIRE UNE GROSSE DÉPENSE. — Employé dans un obscène pour faire de suite un grand nombre de l'acte vénérien.

Le duc de Saux *avait fait* la nuit *une grosse dépense* Louise d'Arquien, fameuse courtisane.

La France gala

Faire une politesse. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Maintenant à ma maîtresse,
Moi, je suis des plus contents,
Quand je *fais ma politesse.*

E. Debraux.

Faire un fils. — Employé dans un sens familier pour rendre enceinte.

Il annonce avec un souris
A l'épouse, à la vierge, *un fils*,
Qu'obligeamment il *fait* lui-même.

Parny.

Faire un solécisme. — Employé dans un sens obscène pour ne pouvoir s'acquitter de l'acte vénérien.

C'est une puriste, et *je fais*
Souvent au lit *des solécismes.*

La Monnoye.

Faire un tour de cul. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que si de l'amour enflammée
Elle veut *faire un tour de cu.*

Théophile.

Faire un tronçon de bon ouvrage. — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ils s'étaient mis à *faire un tronçon de bon ouvrage.*

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Faire un tronçon de chère lie.— Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

A condition que nous *fissions,* vous et moi, *un tronçon de chère lie.*

Rabelais.

cul de devant

Faire virade. — Employé dans un sens obscène pou faire l'acte vénérien.

> Elle a le beau petit teton,
> Cul troussé pour *faire virade*.
>
> G. Coquillart.

Fait. — Employé dans un sens obscène pour désign l'acte vénérien.

> Je te prendrai dessus le *fait*
> Une autre fois sans long babil.
>
> *Farces et moralités.*

> Un mari goguelu
> Trouva sa femme sur le *fait*.
>
> G. Coquillart.

> Nous fûmes pris tous deux sur le *fait*.
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

> J'ai crainte que l'on ne me trouve encore sur le *fait*.
>
> Ch. Sorel.

> Cela ne plut pas au valet,
> Qui, les ayant pris sur le *fait*,
> Vendiqua son bien de couchette.
>
> La Fontaine.

Fait, *voyez* Aller.

Fantaisie, *voyez* Passer.

Faquin. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Vous, braves champions, qui joûtez aux tournois
> De la belle Cypris, venez rompre vos bois.
> Contre un fort beau *faquin*, lequel est bien d'épreuve.
>
> Trotterel.

Farfouiller. — Vieux mot employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Comme celle qui disait que Claude lui *avait farfouillé* dans son cul de devant.
>
> Béroalde de Verville.

FATROUILLER. — Ancien mot hors d'usage signifiant *tripoter*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Quant il *eut fatrouillé* longtemps.
>
> *Ancien Théâtre français.*

FAUSSET. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Si votre *fausset* est fait, la pièce n'est pas percée.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

FAVEURS. — La possession d'une femme.

> Après cela on peut bien juger que la dame ne fut pas longtemps sans donner ses dernières *faveurs* au cavalier.
>
> BUSSY-RABUTIN.

> Ah ! bien, dit-il, n'est-ce donc qu'avec moi
> Que vous avez la fureur d'être sage :
> Et vos *faveurs* seront le seul partage
> De l'étourdi, qui ravit votre foi ?
>
> VOLTAIRR. Pucelle.

> Apprenez qu'en amour bien souvent le divorce
> Naît de la dernière *faveur*.
>
> GRÉCOURT.

> Me faudra-t-il pour complaire à l'usage,
> Du seul devoir attendre les *faveurs*,
> Qui de l'amour doivent être le gage.
>
> PARNY.

VORISER. — Employé dans un sens obscène pour faire acte vénérien.

> Céphise est lubrique à la rage,
> Et *favorise* chaque nuit
> Gnaton, en qui le sexe est à moitié détruit.
>
> BUZEN DE LA MARTINIÈRE.

INISER. — Employé dans un sens obscène pour ôter virginité.

> Allons, Priape, allons il faut enfin
> *Féminiser* ces onze mille vierges,
> Pour qui Cologne a brûlé tant de cierges.
>
> PARNY.

Femme, *voyez* Abatteur, Nature.

Fendace. — Vieux mot signifiant *grande fente*, emplc dans un sens obscène pour désigner la nature de femme.

> Je n'aime ces grandes *fendaces*,
> Qui sont faites comme besaces.
>
> *Le Cabinet satyriq*

> Dit-elle d'assez laide grimace,
> Vous m'avez coupé la *fendace*.
>
> *Recueil de poésies françoise*

Fente. — Employé dans un sens obscène pour désig la nature de la femme.

> Pour avoir mis la main au bas,
> Un peu plus bas que n'est la *fente*,
> Dussiez-vous être mal contente.
>
> *Joyeusetés et facé*

> J'ai vu la *fente* par où mon vin a coulé.
>
> Béroalde de Vervill

> Je te salue, ô vermeille *fente*,
> Qui vivement entre les fleurs reluit.
>
> *Le Cabinet satyriq*

> Vénus veut à présent que l'on lui sacrifie,
> Cette petite *fente*, où la femme se fie.
>
> *Recueil de poésies françai*

> Et puis après il se vante,
> D'avoir bouché votre *fente*.
>
> Gautier-Garguil

> Pontgibaut se vante
> D'avoir vu la *fente*
> De la comtesse d'Alaïs.
>
> Tallemant des Réaux.

Fergier. — Vieux mot hors d'usage signifiant *frap*

employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Fergier se fait en ces estables,
A garçons et à charretiers.

Anciens Fabliaux.

FERREMENT. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

De même calibre j'ai le *ferrement* infatigable.

RABELAIS.

Nous portons dessous nos échines,
Nos *ferrements* bien retroussés.

Le Cabinet satyrique.

FERRER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle ne refusa pas le service qu'on lui présentait, et débonnairement elle se laissa *ferrer*.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

FESEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Vous êtes de ces grands parleurs,
Et aussi de petits *feseurs*.

J. GREVIN.

FESSE, *voyez* Ajournement.
FESSÉE, *voyez* Faire.
FESTOYER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il s'efforçait de trouver manière de la *festoyer*, comme il avait fait avant que monseigneur ne fut son mari.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Il ajoutait, que même à la sourdine,
Plus d'un damné *festoyait* Proserpine.

VOLTAIRE.

fêtu. feuille de sauge.

Un cordelier faisait l'œuvre de chair,
Et s'ébattait, en *festoyant* sa mie.

PIRON.

FESTE, *voyez* Fête.

FÊTE. — Employé dans un sens obscène pour dési[gner] l'acte vénérien.

S'il est ainsi, Pierrot, recommence la *fête*.

Le Cabinet satyriq[ue]

Elle n'eut dit ces mots entre ses dents
Que le galant recommence la *fête*.

LA FONTAINE.

FÈRE, *voyez* Faire.

FÊTER. — Employé dans un sens obscène pour l'acte vénérien.

Plus que jamais elle s'en vit *fêtée*.

VOLTAIRE.

Vous avez donc des outils? leur dit-il; eh bien, com[ment] *sont-ils fêtés?*

DIDEROT.

FÊTU. — Employé dans un sens obscène pour dési[gner] le membre viril.

De son *fêtu* neuf pouces sont l'aunage.

PIRON.

FEU, *voyez* Faire, Prendre.

FEUILLE DE SAUGE. — Employé dans un sens obs[cène] pour désigner la nature de la femme.

Pour empêcher que sa femme ne prêtât sa *feuille de sa[uge]*

NOEL DU FAIL.

FEUILLET, *voyez* Tourner.

FICHER. — Employé dans un sens obscène pour l'acte vénérien.

Mais quand ce fut à *ficher*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

FICHERIE, *voyez* But.

fièvre rouge. de ton figuier mange le fruit

Fier. — Employé dans un sens obscène pour exprimer l'état d'érection.

> Puis lest aval sa main glaiser,
> Si a trové un vit molt *fier*.
>
> *Anciens Fabliaux.*

Fièvre rouge. — Les menstrues de la femme.

> Aurais-tu la *fièvre rouge,* qui prend aux femmes tous les mois?
>
> Tournebu.

Fifre. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Et notre *fifre* a uriné
> Contre un mur, dont mal lui est pris.
>
> *Recueil de poésies françaises*

Figue. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> De ton figuier mange le fruit,
> Et ne va pas durant la nuit
> Du voisin grignotter la *figue.*
>
> Parny.

Fille. — 1° Femme ayant sa virginité.

> Je vous pardonne de vous être donnée pour *fille,* tandis que vous n'étiez rien d'autre que cela.
>
> Voisenon.

> Lise nous dit qu'elle est belle et gentille,
> Elle assure aussi qu'elle est *fille.*
>
> Mérard Saint-Just.

2° Fille publique.

> Il faisait exactement la ronde des casernes, et autant de *filles* qu'il trouvait là, autant de coffré.
>
> d'Ouville.

Fille de Cypris. — Fille publique.

> Prenez les intérêts des *filles de Cypris,*
> Et ne permettez pas qu'on en fasse mépris.
>
> *La France galante.*

Fille de joie. — Fille publique.

> La *fille de joie* porte preuve de son déshonneur en ses gestes et en sa contenance.
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

> D'une *fille de joie*
> Il fut enfin la proie.
>
> Théophile.

> Oh ! qu'elle chante bien cette *fille de joie !*
>
> J. de Schélandre.

> Le major l'avait fait mener au refuge où on enferme les *filles de joie.*
>
> D'Ouville.

> Soupant, couchant chez des *filles de joie.*
>
> Voltaire.

Fille de métier. — Fille publique.

> L'autre jour le gascon, après l'avoir fait boire,
> Des *filles du métier* nous fit voir un mémoire.
>
> Théophile

Fille du tiers-ordre. — Fille publique.

> Quant aux *filles du tiers-ordre* je les plains en ma conscience.
>
> Béroalde de Verville.

Fillette. — Jeune fille.

> C'est celle qui est propre au déduit.
>
> Béroalde de Verville.

Fils, *voyez* Faire.

Finir. — Employé dans un sens obscène pour éjaculer.

> Si du moins j'*avais fini,* disait le malheureux comte en haletant.
>
> Pigault-Lebrun.

Flageolet. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Pour séduire une demoiselle
> Montrait alors son *flageolet.*
>
> *Le Cabinet satyrique.*

Je voudrais, ma belle brunette,
Voyant votre sein rondelet,
Jouer dessus de l'épinette
Et au-dessous du *flageolet*.

THÉOPHILE.

Si tu veux danser, dispose
Du *flageolet* que voilà.

COLLÉ.

Animé du désir
Que par son doux plaisir,
J'essayasse un couplet
Avec son *flageolet*.

E. DEBRAUX.

FLAMBEAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril en érection.

L'amour pour eux m'a rendu la puissance,
Ne vois-tu pas son *flambeau* qui me luit?

BÉRANGER.

FLAMME, *voyez* Contenter.

FLATTER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Vous aurez quelque fille aimable.
Que je *flatterai* devant vous.

BUSSY-RABUTIN.

FLÉAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Aussi nous avons entre nous
De bons *fléaux* par-dessus tout.

Le Cabinet satyrique.

FLÈCHE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il y ficha sa *flèche*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Fleur. — Employé dans un sens figuré pour désigner virginité.

> Lorsque déceinturant une jeune fillette,
> On met sa tête au joug et sa *fleur* en cueillette.
>
> J. de Schélandre.

> Il est bon de garder sa *fleur*,
> Mais pour l'avoir perdue il ne faut pas se pendre.
>
> La Fontaine.

> Il coucha cette nuit avec elle, et lui ravit cette *fleur* que les hommes cherchent avec tant d'avidité, et que les femmes doivent soigneusement garder.
>
> *La France galante.*

> Cette *fleur*, qui avait été réservée pour le beau prince de Massa-Carrera, me fut ravie par le capitaine corsaire.
>
> Voltaire.

> Pour eux ne brille cette *fleur*,
> Qu'amour, diligent moissonneur,
> Sait recueillir avant la fête
> Que le tardif hymen s'apprête.
>
> Piron.

Fleur, *voyez* Cueillir.

Fleur du mariage. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Céphise ne hait pas les *fleurs du mariage*,
> Mais elle en redoute le fruit.
>
> Buzen de la Martinière.

Flute. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Il lui fut avis que son cas sifflait. Oh ! mon mignon, lui dit-elle, vous sifflez ! vous aurez bientôt une *flûte*.
>
> Béroalde de Verville.

Flûte, *voyez* Accorder, Jouer.

Folie, *voyez* Commettre, Faire.

Fontaine. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Bèle, que dira la guète,
> Qui la *fontaine* et la pré guète.
>
> *Anciens Fabliaux.*

La femme a toujours une *fontaine* devant elle.

TABARIN.

FONTENELLE. — Vieux mot hors d'usage, diminutif de fontaine, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Sire, c'est une *fontenèle*
Qui sert en mi mon pastel;
Si i fet molt bon et molt bel.

Anciens Fabliaux.

FORÊT DE MORT-BOIS. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Se réservant l'usage de sa *forêt de mort-bois.*

BRANTÔME.

FORFAIRE (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Jamais ne *me* voulus *forfaire.*

Ancien Théâtre français.

FORFAIT, *voyez* Avoir.

FORGER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il vit que monseigneur le curé tenait sa femme entre ses bras, et vit qu'il *forgeait* ainsi qu'il pouvait.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Là où il *forgeait* de son côté sur une autre enclume.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

FORLIGNER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Vous faites bien les délicats, vous qui ne seriez pas ici si vos mères n'avaient pas *forligné.*

La France galante.

Plus d'une fille *a forligné*

LA FONTAINE.

FORMAGE, *voyez* Fromage.

Fornication. — Vieux mot signifiant l'acte vénérien.

> Les joyaux sont occasion,
> De faire *fornication*.
>
> Mathéolus.

> Notre grand'maman Ève elle-même n'a-t-elle pas commencé à mettre la *fornication* en honneur?
>
> Pigault-Lebrun.

Forniquer. — Vieux mot signifiant faire l'acte vénérien.

> Puis la virant, preste sur la croupière,
> Se huche. Hélas! quel taon vous a piqué?
> Serrant le cul, s'écria la commère;
> Par là jamais nous *n'avons forniqué*.
>
> Piron.

> Témoin Judith qui *forniqua* en sûreté de conscience avec Holopherne.
>
> Pigault-Lebrun.

Fort. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Je vis mon mari qui de furie canonnait le *fort* de notre servante.
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

Forteresse. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature d'une femme vierge.

> Et sans délais, incontinent il bailla l'assaut à la *forteresse*.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

> Pendant que son mari s'efforçait et s'ahanait de forcer sa *forteresse*.
>
> Brantôme.

Fosse. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Petite *fosse* à l'entour barbelette,
> D'un crêpe d'or, mollement blondissant.
>
> Théophile.

fosse velue.

Ce que trouver ne puis, et que cherchant tu vas,
Est dans le plus profond de la *fosse* velue.

P. DE LARIVEY.

FOSSÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il passait et repassait des époussettes sur le pré du petit *fossé* que j'ai en contrebas.

BÉROALDE DE VERVILLE.

FOTEOR, *voyez* Fouteur.

FOTERRE, *voyez* Fouteur.

FOUAILLER. — Vieux mot employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elles savent donc qu'il y a des chanoines qui *fouaillent*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

FOUET. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et voyant ce *fouet* qui entrait ainsi.

BÉROALDE DE VERVILLE.

FOUILLER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je ne voudrais pas cacher une bourse entre tes jambes, on y *fouille* trop souvent.

La Comédie des proverbes.

FOULER.— Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La pute est perdue,
S'el n'est bien batue,
Et souvent *foulée*.

Anciens Fabliaux.

Il ne t'*a* nuit ne jour *foulée*,
Ne fait tumber la couverture.

Ancien Théâtre français.

Ne foulez point son mausolée,
La pauvre *fut* assez *foulée*,
Durant le temps qu'elle a vécu.

Le Cabinet satyri

Four. — Employé dans un sens obscène pour dési la nature de la femme.

Avec sa pâte qui fut levée aussitôt que le *four* fut cl

Béroalde de Vervil

Fourbir. — Employé dans un sens obscène pour f l'acte vénérien.

Se vous *fuste* en votre vie.
A vostre plaisir mieux *fourbie*.

Ancien Théâtre français.

Car le plus souvent elles leur donnent de l'argent s'accoster de leurs chalanderies, et se faire *fourbir* par

Brantôm

Contrefaire la vierge, et n'avoir point de honte
De te faire *fourbir* entre quatre rideaux.

Le Cabinet satyriq

Elle fait la renchérie, et elle meurt qu'elle n'*est fourbi*

P. de Larive

Comme s'il fallait que je lui donnasse du salaire pour a *fourbi* cette gaupe.

Ch. Sorel.

Puis vous *fourbit* l'agréable femelle
Qui l'occupait.

Grécourt.

Fourbissure. — Employé dans un sens obscène p désigner l'acte vénérien.

Si bien que la *fourbissure* coûte plus cher que va personne.

Brantôme.

Fourche. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et la fille fut fort courroucée qu'on ne pendait très-bien, haut, en hâte, celui qui avait pendu à ses basses *fourches.*
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Fournaise. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Vous prêtant une *fournaise,*
> Qui recevra votre braise
> Comme miel et sucre doux.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

Fournée, *voyez* Entreprendre.

Fournir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> On lui offrit le clerc du chanoine, qui était un fort et rude galant, et homme pour la très-bien *fournir.*
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Fournir la carrière. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Il *fournit la carrière,* et la fournit en galant homme.
>
> D'Ouville.

Fouterie. — Mot grossier signifiant l'acte vénérien.

> Mais prendre à belle main un bon gros vit nerveux,
> Puis en remplir d'un con le gosier chaleureux,
> C'est le vrai jeu d'amour et la vraie *fouterie.*
>
> Théophile.

> Lequel en *fouterie* est meilleur ouvrier ;
> En un mot qui des deux est meilleur cordelier.
>
> Piron.

Fouteur. — Mot grossier signifiant un homme faisant l'acte vénérien.

> Je suis *foteor,* belle-sœur,
> Que bone joie aiez au cœur.
>
> *Anciens Fabliaux.*

Je m'en démets aux hoirs Michaut,
Qui fut nommé le bon *fouterre*.

F. VILLON.

Je suis un fort brave *fouteur*,
Qui va de courage et de cœnr.

THÉOPHILE.

Et mandons à tous nos *fouteurs*,
Fussent-ils un peu plus à l'aise,
De prendre au con seul leurs ébats.

COLLÉ.

Où jour et nuit on vous contemple
Au gré des vigoureux *fouteurs*.

PIRON.

FOUTEUSE. — Mot grossier désignant une femme ado
aux plaisirs vénériens.

Homme goulu, femme-*fouteuse*
Ne désirent rien de petit.

THÉOPHILE.

FOUTIMACER. — Mot grossier signifiant ne rien faire
vaille.

Ton vit plus froid qu'une glace
Reste mollasse,
Il *foutimace*.

PIRON.

FOUTRE. — Mot grossier employé comme substanti
comme verbe.

1° Comme substantif il signifie la liqueur séminal
l'un et l'autre sexe.

La demoiselle getes jus ;
Et entre les jambes li entre
Et li remet le *foutre* au ventre.

Anciens Fablia

C'est pour que cela coule comme *foutre* de prêcheur.

BÉROALDE DE VERVIL

Foutre des neuf garces du Pinde,
Foutre de l'amant de Daphné.

PIRON.

2° Comme verbe actif :

(*a*) Faire l'acte vénérien.

En un lit l'avait étendue,
Tant qu'il l'*a* trois fois *foutue*.

Anciens Fabliaux.

Bref, elle disait qu'il l'*avait foutue*.

Béroalde de Verville.

Si vous ne m'*avez foutue*,
Il n'a pas tenu à moi,
Car vous m'avez bien vu nue,
Et vous ai montré de quoi.

Brantôme.

J'ai les couillons enflés de t'*avoir* tant *foutue*.

Théophile.

Et quoi, lui dit-il, ne sait-on pas que tu *fous* et moi aussi.

Tallemant des Réaux.

Mon Alix en fait tant de cas,
Qu'elle me promet des ducats,
Beaucoup plus que je ne souhaite,
Si dix fois le nuit je la *fous*.

Collé.

(*b*) Faire le péché contre nature.

Vous égaleriez la vertu
Des plus doctes personnages,
Si vous lisiez autant de pages,
Que vous en *avez foutu*.

Collé.

3° Comme verbe passif il signifie être perdu.

Philis, tout *est foutu*, je meurs de la vérole,
Elle exerce sur moi sa dernière rigueur.

Théophile.

4° Comme verbe réfléchi il signifie se moquer.

Eh ! bien, dit-elle, quitte ou double,
Va toujours ton train, je *m'en fous*.

Collé.

Quoique plus gueux qu'un rat d'église
Pourvu que mes couillons soient chauds,
Et que le poil de mon cul frise,
Je *me fous* du reste en repos.

PIRON.

FOUTRE EN CUL. — Expression grossière signifiant faire le péché contre nature.

Lorsqu'Antoinette eut vu, que malgré son désir.
Le drôle à *foutre en cul* prenait tout son plaisir.

THÉOPHILE.

Ayez au moins la politesse,
Plat bougre, de me *foutre en cu*.

COLLÉ.

FOUTRILLER. — Vieux mot grossier hors d'usage signifiant faire l'acte vénérien.

Si je vais là-haut, je vous *foutrillerai* toutes.

BÉROALDE DE VERVILLE.

FRANCHIR LE SAUT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Car une femme est toujours prête,
Depuis qu'elle a *franchi le saut,*
D'endurer vaillamment l'assaut.

JODELLE.

FRAYER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il y avait un gai et jeune, qui, pour *avoir frayé* avec Michette, avait mal à son unique bout.

BÉROALDE DE VERVILLE.

FRÉTILLER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et que le galant bien *frétille*
Pour lui garir la maladie.

Farces et moralités.

Mon souverain plaisir c'est de *frétiller*.

CH. SOREL.

la fricarelle

La femme qui ne *frétille*
Est dans ce monde inutile.

GAYETTE.

Avec son voisin Gille
Qui sans cesse la *frétille.*

GAUTIER-GARGUILLE.

FRÉTILLER-NATURER. — Mot forgé hors d'usage signifiant faire l'acte vénérien.

Je lui demandai s'il était vrai qu'il *eut frétillé-naturé* sa femme neuf fois, comme il s'en vantait.

BÉROALDE DE VERVILLE.

FRÉTINFRÉTAILLER. — Mot forgé hors d'usage signifiant faire l'acte vénérien.

Compère, voici qui est à toi, si tu veux *frétinfrétailler* un bon coup.

RABELAIS.

FRIANDISE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Croyez qu'il avait la *friandise* ravalée.

BÉROALDE DE VERVILLE.

FRICARELLE. — Mot purement latin (*fricare*), employé pour exprimer la débauche des femmes entre elles.

Même les courtisannes qui ont les hommes à commandement et à toute heure, encore usent-elles de ces *fricarelles*, s'entrecherchant et s'entr'aimant les unes les autres.

BRANTÔME.

FRICASSÉE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il y avait une jeune personne qui passait pour aimer la *fricassée.*

D'OUVILLE.

FRINGOTER. — Vieux mot hors d'usage signifiant *chanter,*

employé dans un sens obscène pour faire l
rien.

Par ce point vous pourrez noter
Qu'elle se fait à lui *fringoter.*

Ancien Th

FRINGUER. — Employé dans un sens obscène
l'acte vénérien.

Car s'il a prêté son levain,
On *fringue* votre chambrière.

Farces

Quand Polidor *fringua* la dame putassière,
De qui le nom fameux s'appelle Sarprisi.

TI

FRIPESAUCE. — Vieux mot employé dans un s
pour désigner une femme débauchée.

Et que la demoiselle serait un jour quelque
sauce, comme elle le fut.

BRA

FRIPONNERIE. — Employé dans un sens obscè
signer l'acte vénérien.

Que faites-vous tant là ? Quelle étrange rustr
Je ne vous amenai pour la *friponnerie.*

GOD

FROTTER. — Employé dans un sens obscène p
1° Faire l'acte vénérien.

Toutes les fois qu'on t'*a frottée*
Tu ne me l'est pas venu dire.

Ancien Théât

2° Faire le péché contre nature.

Jean, ce frotteur invaincu,
Un soir dans une taverne
Frottait Lise à la moderne,
C'est-à-dire par le cu.

Le Cabin

D'un maître dur la bizarre défense

Fromage, *voyez* Laisser.

Frotter le lard (se). — Expression familière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Joyeusement *se frottant leur lard.*
>
> Rabelais.

Frotter la coine. — Expression familière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Quand tu voudras je *frotterai ma coine* contre ton lard.
>
> *La Comédie des proverbes.*

Fruit. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Mise en appétit de goûter souvent *du fruit* de vie.
>
> T. Dessaccords.

> Puisque les plus doux *fruits* amour me fait goûter
> Entre les bras aimés de celle que j'adore.
>
> Maynard.

> Que maudits soient, l'arbre de la science,
> D'un maître dur la bizarre défense,
> Le *fruit* fatal qui peuple l'univers,
> Et la Genèse, et Milton et mes vers.
>
> Parny.

Fruit d'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Puisqu'il est si longtemps il goûte au *fruit d'amour.*
>
> Trotterel.

Fruit, *voyez* Cueillir, Recueillir.

Fruit de caspendu. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Et le curé s'attendait de faire goûter à la jeune femme de son *fruit de caspendu.*
>
> Béroalde de Verville.

Fuiron, *voyez* Furon.

Furon. — Vieux mot hors d'usage signifiant *furet*, em-

la Duyère de son connil

ployée dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Entre les cuisses si li entre,
Par le pertuis li entre él ventre,
Là a mis son *fuiron* privé.

Anciens Fabliaux.

Et mon *furon,* qui n'avait jamais hanté le lévrier, ne pouvait trouver la duyère de son connil.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

FUSEAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Puis dit, tirant son grand tribart dehors,
Ce beau *fuseau* a tout fait et filé.

MAROT.

Le *fuseau* dont filait Hercule,
Noir et velu.

GRÉCOURT.

FUSIL. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Dant Constant souvent la retouche
D'un *fusil* qu'il avait moult gros.

Anciens Fabliaux.

G

GAGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Que les *gages* de ma flamme,
Seraient tendres et fréquents!

PIRON.

GAGNER A LA SUEUR DE SON CORPS. — Employé dans un

sens obscène pour gagner de l'argent en faisant l'acte vénérien.

> Celles qui *font gagner* leur mariage à leurs filles à la peine et *sueur de leur corps.*
>
> H. ESTIENNE.

> Ce qu'elle avait pu *gagner* en un mois *à la sueur de son corps.*
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

GAINE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> La *gaîne* assez profonde, en revanche peu large,
> Entre elle et mon acier ne laissait point de marge.
>
> PIRON.

GALANDE. — Femme de mauvaise vie.

> Où je trouvai ma *galande* qui faisait gentiment son paquet, sans oublier ma bourse.
>
> P. DE LARIVEY.

GALANTERIE, *voyez* Faire.

GALANTISER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Une dame d'Avignon se mit en tête d'*être galantisée* par monsieur de Bellegarde.
>
> TALLEMANT DES RÉAUX.

GALLER. — Vieux mot hors d'usage signifiant *s'amuser*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et afin de son cas cesler,
> Elle permet sa chambrière,
> Baiser, taster, faire et *galler*,
> Au page monsieur en derrière.
>
> G. COQUILLART.

GALOIS. — Vieux mot hors d'usage signifiant un homme adonné au plaisir.

> C'est tout proprement la devise,
> Que portent les gentils *galois*.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Galoise. — Féminin du précédent signifiant une fe débauchée.

Écrivant le caquet de deux *galoises*.

Rabelais.

Et moy, qui suis bonne *galoise*,
Ne faicte comme une bourgeoise.

Farces et moralit

C'est de deux mignonnes bourgeoises,
Bonnes commères et *galoises*.

Recueil de poésies franç

Gants. — Employé dans un sens obscène pour dés la virginité.

Elles fit toutes les grimaces que ses parents lui avai de faire, pour lui faire croire qu'il en avait eu les *gant*

La France gal

Mainte fille a perdu ses *gants*.

La Fontain

Je puis donc m'attendre, dit Potiron, que si j'épous demoiselle, je n'en aurai pas les *gants*.

Voisenon.

Garçailler. — Mot grossier signifiant courir les publiques.

Après il se mit tellement à *garçailler*, qu'il alla av mignonnes dans son carrosse.

Tallemant des Ré

Garce. — S'employait autrefois pour désigner :

1° Une jeune fille.

Je vous assure que cette *garce* était jolie, mais u follette.

Béroalde de Ver

2° Une maîtresse.

Et autres lieux où les chanoines avaient des *garces*.

Béroalde de Ver

3° Une femme débauchée, et c'est la seule acception qui lui soit conservée actuellement, mais uniquement dans le langage grossier.

> On dit de vous que vous êtes un peu *garce*.
>
> Béroalde de Verville.

> J'étais pucelle,
> Las ! or suis-je *garce*.
>
> *Ancien Théâtre français.*

> Car il n'affiert à *garces* diffamées,
> User des droits de vierges bien famées.
>
> Marot.

Gardecul. — C'était autrefois le nom, d'un instrument destiné à assurer la chasteté des femmes. (*Voyez* Cadenas.)

> Il me faut donc fermement croire,
> Que *gardecul* qu'on fait présent,
> Font chacun mari être exempt,
> D'être cocu.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Gardon. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et le tapant, dit : *gardon*, ma mie, *gardon*.
>
> Béroalde de Verville.

Garenne. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> En sa *garenne* le poulain au charreton trouva.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Garrouage. — Expression hors d'usage signifiant un mauvais lieu.

> Hélas ! si vous pouvez garder,
> Ma femme d'aller en *garrouage*.
>
> *Ancien Théâtre français*

la gaule.

Gauffrier. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> De longtemps elle ne s'était fait fourbir les *gauffriers*.
>
> *Le Synode nocturne des tribades*

> Et parce qu'il y avait longtemps qu'il n'avait donné *gauffriers*.
>
> Bonaventure Desperriers.

Garse, *voyez* Garce.

Gaule. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Ma *gaule* ploie,
> Sitôt que l'ouvrage regarde.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Gazon. — Employé dans un sens obscène pour désigner le poil entourant la nature de la femme.

> Mais tu n'as pas encore un courage parfait,
> Nature t'a fourni un corsage bien fait,
> Mais un con refrogné, dont l'ouverture ronde
> Assise est platement et sans aucun *gazon*.
>
> Théophile.

Génin, *voyez* Jeannin.

Génération, *voyez* Pièce.

Génitaires, *voyez* Génitoires.

Génitoire. — Vieux mot signifiant les testicules.

> Li prêtre ot que li coutiaux
> Li voit si près des *génitoires*.
>
> *Anciens Fabliaux.*

> En une nation de Mores
> Les hommes ont les *génitores*
> De la longueur de un cartier.
>
> *Farces et moralités.*

> Et le montrait, voyant tout chacun ses *génitoires*.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles*

Gentilhomme de [illegible]

Un roi dans les grecques histoires
Sachant des siens la trahison,
Voulut pour en tirer raison
Qu'on leur coupât les *génitoires*.

Le Cabinet satyrique.

ÉNITORES, *voyez* Génitoires.

NTILLESSE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la masturbation.

Les pages de mon père m'apprirent quelques *gentillesses* de collège.

DIDEROT.

IR. — Vieux mot hors d'usage signifiant *coucher*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Amor qui ne se pot céler
Mit l'un et l'autre en tel désir,
Que ensamble les fist *gésir*.

Anciens Fabliaux.

Au lit avec elle *gésir*
Et l'accoler à son loisir.

Farces et moralités.

TICULER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et pour ne pas être maudit il faut que vous *gesticuliez* avec mademoiselle Heidelberg.

PIGAULT-LEBRUN.

EU, *voyez* Jeu.

ITON. — Homme servant aux plaisirs infâmes d'un autre homme.

L'autre jour un vilain *giton*
Enfilait une chambrière,
Et la fourbissait par derrière,
Oubliant qu'elle avait un con.

COLLÉ

J'ai donc vu de mes yeux le barbu Callistrate
Comme une jeune vierge épouser son giton.

E. JOHANNEAU.

GLACE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la virginité.

Tant qu'enfin la chose se passe
Au grand plaisir des trois, et surtout du Romain
Qui crut avoir rompu la *glace*.

LA FONTAINE.

GLAIRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Voyez le devant qui est tout mouillé de la *glaire* qui en est sortie.

BÉROALDE DE VERVILLE.

GLISSER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Le sort injuste la trahit ;
Elle fait un faux pas et *glisse* :
C'est toujours par là qu'on finit.

PARNY.

GLOBE. — Employé dans un sens obscène pour désigner

1° Les fesses.

Lequel montrait deux *globes* faits au tour.
Qu'on aurait pris pour ceux du tendre amour.

VOLTAIRE.

2° Les mamelles.

Sur son blanc estomac deux *globes* se soutiennent,
Qui pourtant à l'envi sans cesse vont et viennent.

REGNARD.

3° Les testicules.

Deux petits *globes* au-dessous,
Pour fortifier le mystère,
Donnent le contrepoids aux coups,
Et rendent le jeu moins austère.

Le Cabinet satyrique.

GNOMON. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Qui empêchent les femmes de prêter leur *gnomon*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

le goupillon à l'opposite des reins

GOBELETS, *voyez* Jouer.

GODEMICHET. — Mot grossier venant des mots latins *gaude mihi*, signifiant un membre viril fait de cuir ou d'étoffe, employé par les femmes dans leurs débauches entre elles.

> L'une se trouva saisie et accommodée d'un gros *godemichet* entre les jambes, gentiment attaché avec de petites bandelettes autour du corps, qu'il semblait un membre naturel.
>
> BRANTÔME.

> Il ne reste plus rien du bien de mon partage
> Qu'un seul *godemichi*, c'est tout mon héritage.
>
> THÉOPHILE.

> Et feignant de prier en fermant son volet,
> Pour un *godemichet* quitte son chapelet.
>
> PIRON.

GODEMICHI, *voyez* Godemichet.

GORGE. — Dans le style familier le cou et le sein d'une femme.

> Que je manie cette gorge,
> A cela je prends mes esbats.
>
> *Ancien Théâtre français.*

> A voir sa *gorge* toute nue,
> Son corps tout du long étendu,
> L'on jugeait qu'elle avait perdu
> Sa pudeur et sa retenue.
>
> GRÉCOURT.

GOUGE. — Vieux mot hors d'usage signifiant une femme débauchée.

> La *gouge* fut fort effrayée à la voix de son mari.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

GOUPILLON. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Et laissez les nonnains se donner du *goupillon* à l'opposite des reins.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

la gouttière naturelle
trempé son goupillon dans son bénitier.

 gratter son devant.

On disait que monsieur le curé avait bien souvent trempé son *goupillon* dans son bénitier.

CYRANO DE BERGERAC.

GOURGANDINE. — Mot familier signifiant une femme débauchée.

Ils lui avaient donné à manger avec leurs *gourgandines*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

GOUT, *voyez* Mettre.

GOUTER LES ÉBATS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Eh ! bien, mon petit cœur, eh ! bien, ma mignonnette,
Ne voulez-vous pas bien vous marier un jour
Pour *goûter les ébats* du petit dieu d'amour.

TROTTEREL.

GOUTTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Elle sucerait bien la *goutte*
De quelque gros vit raboulé,
Mais je veux qu'un goujat la foute.
Avec un concombre pelé.

THÉOPHILE.

GOUTTIÈRE.—Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Voici madame qui laissa aller l'eau de sa *gouttière* naturelle.

BÉROALDE DE VERVILLE.

GRANGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je veux bien que vous entendiez que la *grange* ne fut oncques si pleine, que le balai ne peut bien derrière l'huis.

NOEL DU FAIL.

GRATTER SON DEVANT. — Employé dans un sens obscène pour se masturber.

Si j'eusse pensé que ma fille eut été si vite en besogne, je lui eusse laissé *gratter son devant* jusqu'à l'âge de vingt-quatre ans.

Les Caquets de l'accouchée.

GREFFER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je veux *greffer*, dans l'ardeur qui m'emporte,
Le fruit nouveau sur l'arbre qui le porte.

VOLTAIRE.

GRENIER. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il a mis son blé au *grenier* du prêtre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

GRENOUILLE, *voyez* Faire.

GRIMPER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Neptune au fond des eaux y *grimpe*
Nymphes, syrènes et tritons.

PIRON.

GROBIS. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *seigneur*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Mais qu'on vous serrât près de l'aine
Deux ou trois picotins d'aveine
Pour repaistre votre *grobis*.

La passion de Jésus-Christ.

GROSSE, *voyez* Être.

GUERRE AMOUREUSE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Elles retournent plus que jamais en l'*amoureuse guerre*.

BRANTÔME.

Brave en l'*amoureuse guerre*
De moi-même je m'enferre.

Le Cabinet satyrique.

La *guerre amoureuse* leur plaisait tant, qu'ils la recommençaient dès qu'ils pouvaient le faire.

CH. SOREL.

GUERRE, *voyez* Entrer, Faire.

GUERROYER. — Employé dans un sens obscène pour l'acté vénérien.

1. XII. 1892

Quant un serviteur a bon vueil
De *guerroyer* à la meschine.

Ancien Théâtre françai

GUEULE. — Employé dans un sens obscène pour dés une fille publique.

Les *gueules* vivent de viandes vives et crues.

BÉROALDE DE VERVI

GUEUSE. — Mot grossier signifiant fille publique.

Quand d'un air tout de franchise
Une *gueuse* m'aborda.

PIRON.

GUILLEDOU. — Vieux mot hors d'usage signifiant un vais lieu.

Je suis bien fait, car j'ai des cornes,
Puisque tu cours le *guilledou*.

LA FONTAINE.

Car Pallas, bien que la déesse
Du bon sens et de la sagesse,
Courait partout le *guilledou*.

CHAPELLE.

GUIMPE. — Mot grossier signifiant une femme de vaise vie.

Ne vous avais-je pas bien dit, lui dit-il, aussi bie madame la maréchale, que ce n'était qu'une *guimpe?*

La France galante.

GUINDER (se). — Employé dans un sens obscène po mettre en érection.

Foutre de l'amant de Daphné,
Dont le flasque vit ne *se guinde*
Qu'à force d'être patiné.

PIRON.

pêcher dans la fosse pelue.

H

Habandonner, *voyez* Abandonner.

Habeloter. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Car si ces gendarmes nous vont une fois trouver, nous en *serons* tant *habelotées.*
>
> Noel du Fail.

Habiller. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Je ne sais s'il les *habillait* de la même façon qu'il *habillait* sa maîtresse.
>
> Brantôme.

Habiter. — Employé dans un sens obscène faire l'acte vénérien.

> Nos mignons
> Vont quelque bourgeoise hanter,
> Et les tiennent si bien sur fons
> Qu'ils parviennent à *habiter*.
>
> G. Coquillart.

> *Habiter*, c'est à la réformée.
>
> Béroalde de Verville.

Haillonner. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Elle disait qu'un moine l'*avait haillonnée.*
>
> Béroalde de Verville.

Hameçon. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Il lui lève la cote et la chemise, tire son *hameçon,* et commence à pêcher dans la fosse pelue.
>
> P. de Larivey.

Hanter. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Si son mari s'en va *hantant*
> Aucunes mignonnes fillettes.
>
> G. Coquillart.

Hariquoque. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Prenez la vielle pantelue
> Par sa *hariquoque* pelue
> Habondamment la ferez rire.
>
> Mathéolus.

Harnais. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

> Jà ne gerra lèz de lèz moi
> Si vilain que tel *harnois* porte.
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Et que je ne sache quel *harnais* vous portez.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

2° La nature de la femme.

> Et elle m'eut prêté son *harnoys*
> Afin que je lui esclarcie.
>
> *Ancien Théâtre français.*

> Sans savoir les raisons qui avaient mu et induit son mari à non lui fourbir son *harnais*.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Harnois, *voyez* Harnais.

Harnoys, *voyez* Harnais.

Haubert. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Si l'une de vous me demande
> De fourbir un peu son *haubert*.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Hausser la chemise. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Quand il vous *hausse la chemise*
> Vous n'avez garde de ainsi dire.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Hausser le devant. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Elles sont coutumièrement sujettes à être prêtes et à *hausser le devant.*
>
> Brantôme.

Hermaphrodite. — Être pourvu des deux sexes.

> J'ai oui nommer une grande dame, qui est *hermaphrodite,* et qui a ainsi un membre viril, mais fort petit.
>
> Brantôme.

Heure du berger. — Employé dans un sens obscène pour désigner le moment favorable pour faire l'acte vénérien.

> Et pour lui faire connaître qu'il en était à l'*heure du berger.*
>
> D'Ouville.

> Il n'en fallut pas davantage à Castillanto pour lui faire croire qu'il était à l'*heure du berger.*
>
> Bussy-Rabutin.

> Il avait été assez heureux pour trouver l'*heure du berger.*
>
> Tallemant des Réaux.

> Sans perdre le temps à songer
> Il se servit de l'*heure du berger.*
>
> La Fontaine.

Heurte-belin, *voyez* Faire.

Histoire. — Employé dans un sens figuré pour désigner les testicules.

> Mademoiselle, le grand malheur ! ces méchants lui ont arraché les *histoires.*
>
> Béroalde de Verville.

l'honneur qu'elles portent entre les jambes.

Hochement. — Vieux mot hors d'usage signifiant *remuement*, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Le diable eut part au *hochement*
> Et à toute la cauqueson.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Hocher. — Vieux mot signifiant *remuer*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Quand une femme mariée.
> *A été* baisée ou *hochée*
> D'un autre que de son mari.
>
> *Ancien Théâtre français.*

> Parce qu'elles n'*ont* tant été, ni si sûr *hochées*.
>
> Béroalde de Verville.

Hochet. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Femme, qui a robe devant
> Fendue, qui se ferme à crochet,
> Elle peut bien porter enfant.
> Car elle aime bien le *hochet*.
>
> G. Coquillart.

> Révérends, c'est, je pense, un assez bel *hochet*.
>
> Piron.

Homme, *voyez* Planter.

Honneur. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Sans vouloir hasarder ce petit *honneur*, qu'elles portent entre les jambes.
>
> Brantôme.

Honneur, *voyez* Enfant, Lieu.

Houbler. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Si elle *était* plus souvent *houblée*
> Elle reluirait comme une ymage.
>
> Ancien *Théâtre français.*

Lutin

Houlier. — Vieux mot hors d'usage signifiant un souteneur de filles publiques.

Lors véissiez emplir méson.
Et de *houliers* et de putains.

Anciens Fabliaux.

Où est votre *houlier?*

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Housser. — Vieux mot hors d'usage signifiant *nettoyer*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Esse délibité de reins
De *housser* en une journée
Seize fois une cheminée,
Qui était bien grande et haute?

Ancien Théâtre français.

Housseur. — Vieux mot hors d'usage signifiant *nettoyeur*, employé dans un sens obscène pour désigner un homme adonné aux plaisirs vénériens.

Par ma foy, ils sont plus de mille,
Tout nouveaux et jeunes *housseurs*.

Ancien Théâtre français.

Houspiller. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il fumait tranquillement sa pipe pendant que ses hussards *houspillaient* la duchesse de Pepoli.

Pigault-Lebrun.

Huihot. — Vieux mot hors d'usage signifiant :

1° Un mari trompé.

Et on m'appellera *huihot.*

Ancien Théâtre français.

2° La nature de la femme.

Vous faites fourbir le *hüihot.*

Ancien Théâtre français.

Huile. — Employé dans un sens obscène pour dési le sperme.

> Qu'après d'une douce *huile* je graisse le dedans,
> Lorsque je la tiendrai sur le dos étendue.
>
> Théophile

Huitre. — Employé dans un sens obscène pour dési la nature de la femme.

> Arrivé dans certain endroit,
> La belle, toujours franche et bonne,
> Me désigne du bout du doigt,
> La place de l'*huître* mignonne.
>
> E. Debraux.

Huleu. — Vieux mot hors d'usage signifiant un mau lieu.

> Comme si c'était quelque garce du *huleu* ou du ch gaillard.
>
> P. de Lari

Hurter. — Vieux mot hors d'usage signifiant *heur* employé dans un sens obscène pour faire l'acte vé rien.

> Tant i point et tant il *hurta*
> Que la damoisèle engrossa.
>
> *Anciens Fabliaux*

Hurtibiller. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *coupler* en parlant des béliers, employé dans un obscène pour faire vénérien.

> Si d'hommes y avait un miller,
> Tous les laisoit *hurtibiller*.
>
> Mathéolus

Hymen, *voyez* Droit.

I

INIE. — Employé dans un sens obscène pour dé-
ner la nature de la femme.

> Et vous cachez en vain, belle Marie,
> Ce que vos saints nomment *l'ignominie.*
>
> PARNY.

- Employé dans un sens obscène pour désigner la
ure de la femme.

> Non, mademoiselle, dit-elle, il est vrai, car il m'a dit comment *il* était fait.
>
> D'OUVILLE.

TINENT, *voyez* Être.

NER (s'). — Employé dans un sens obscène pour
re l'acte vénérien.

> Tu prétends que gratis, Simone.
> On aille avec toi *s'incarner.*
>
> E. T. SIMON.

VÉNIENT. — Employé dans un sens obscène pour
signer le membre viril.

> Adonc le barbier mit son emplâtre sur le bout de son *inconvénient.*
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

TE. — Fille publique.

> Qu'en dites-vous, amies, qu'en dites-vous *infantes,*
> Dont les trous sadinets vivent bien de leurs rentes?
>
> *Recueil de poésies françaises.*

UIRE. — Employé dans un sens obscène pour faire
te vénérien.

> Elle de se coucher, et lui de vous l'*instruire.*
>
> VADÉ.

Instruire (s'). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un jour elle trompa la vigilance de ses gouvernantes, et nous *nous instruisîmes*.

Diderot.

Sèla recouvre enfin la voix,
Et veut *s'instruire* une autre fois.

Parny.

Instrument. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Jamais pire homme je ne vis,
Et je crains bien votre *instrument*.

Ancien Théâtre français.

Là soudain sans attendre plus
Je lui happe son *instrument*,
Et je lui lave doucement.

Farces et moralités.

Et ci a l'*instrument* grand et gros de la longueur du bras.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Touche du moins, mignonne frétillarde,
Sur l'*instrument* le plus doux en amour.

Théophile.

Il lui dit qu'il savait jouer d'un autre *instrument* qui ravissait bien davantage.

Ch. Sorel.

2° La nature de la femme.

Et puis pensez que l'*instrument*
Il faudra bien que l'on me prête.

Farces et moralités.

D'une on dit qu'elle ayme hutin,
Et a l'*instrument* compassé
Comme un houseau de biscaïn,
Quand a le ventre deslacé.

G. Coquillart.

intersection du corps

Monsieur l'official condamna la pauvre fille à prêter son beau et joli *instrument* à son mari.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

3° Les testicules.

Or ne faut-il pas demander si monseigneur le curé fut bien connu de se voir ainsi dégarni de ses *instruments*.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

INSTRUMENT DE MUSIQUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et l'autre étant monté lui montra son *instrument de musique*.

D'OUVILLE.

INTERSECTION DU CORPS.—Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et venant à l'*intersection du corps*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

INVESTIR. — Employé dans un sens obscène pour :

1° Faire l'acte vénérien.

Ainsi que son ami la tenait embrassée et *investie* sur le bord du lit.

BRANTÔME.

2° Faire le péché contre nature.

Menaçant le jeune homme s'il ne lui complaisait, l'*investit* tout couché, et joint et collé sur sa femme.

BRANTÔME.

ITALIE, *voyez* Ragoût.

J

JANCULER. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

El s'est fait tant bistoquer,
Tant *janculer*
Dessus l'herbette nouvelle.

Ancien Théâtre français.

les genoux chauds

JANIN, *voyez* Jeannin.

JANOT, *voyez* Jeannot.

JARDIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Au demeurant il n'y a homme qui mieux dresse et accoutre un *jardin* que moi.
>
> NOEL DU FAIL.

JASER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Tu as les genoux chauds, tu veux *jaser*.
>
> *La Comédie des proverbes.*

JAZER, *voyez* Jaser.

JEAN. — Employé dans un sens figuré pour désigner un mari trompé.

> Chez nous le mâle est *Jean*, la femelle Catin :
> C'est l'usage dans la famille.
>
> *Daillant de la Touche.*

> Vous me accoutrez bien en sire,
> D'estre si *Jehan* devenu.
>
> *Ancien Théâtre français.*

JEANIN. — Diminutif de Jean employé dans un sens figuré pour désigner un mari trompé.

> Te ferait-elle point *Jeanin*,
> Ta femme!
>
> *Ancien Théâtre français.*

> Le pourceau que je fais *genin*.
>
> *Farces et moralités.*

JEANNOT. — Diminutif de Jean employé dans un sens figuré pour signifier un mari trompé.

> *Janot* est le vrai nom d'un sot.
>
> *Ancien Théâtre français.*

JEHAN, *voyez* Jean.

JENNIN, *voyez* Jeanin.

Jeu. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° L'acte vénérien.

Et cil s'est tantost entremis
Du *jeu* que amor li comande.

Anciens Fabliaux.

Toutes les fois qu'il lui voulait faire l'amoureux *jeu*.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Femme, qui en ses jeunes saulx
A aymé le *jeu* un petit.
(Le mortier sent toujours les aulx)
Encore y prent-elle appétit.

G. Coquillart.

Elle n'était pas fâchée qu'il recommençât le *jeu*, où il avait déjà montré qu'il était des plus savants.

Ch. Sorel.

Car nous avons appris qu'elle aime, et qu'elle aime fort bien le *jeu*.

Tallemant des Réaux.

J'en jurerais, Colette apprit un *jeu*
Qui, comme on sait, lasse plus qu'il n'ennuie.

La Fontaine.

Et ce doux *jeu*
Des géants créa les familles.

Parny.

Le *jeu*, tout neuf pour tous deux, leur parut si joli, qu'ils résolurent de faire chaque nuit leur petite partie.

Pigault-Lebrun.

2° La masturbation.

De son extase à peine revenue,
L'aimable enfant recommence le *jeu*.

Grécourt.

Jeu, *voyez* Entrefaire.

Jeu culinaire. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et puis, si par hasard il vient quelque espion,
Nous lui ferons un signe avec le croupion

Qu'il n'approche de nous, ains qu'il nous laisse faire
Tout à l'aise du corps ce beau *jeu culinaire.*

TROTTEREL.

JEU D'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il était une fillette,
Coincte et joliette,
Qui voulait savoir le *jeu d'amour.*

Farces et moralités.

Toute belle femme s'étant essayée une fois au *jeu d'amour*, ne le désapprend jamais.

BRANTÔME.

Elle avait passé sa jeunesse en toutes sortes de délices, et particulièrement au *jeu d'amour.*

D'OUVILLE.

Surtout ce gentil *jeu d'amour*
Que chacun pratique à sa guise.

SARAZIN.

Au *jeu d'amour* le muletier fait rage.

LA FONTAINE.

JEU D'AMOUR, *voyez* Faire.

JEU D'AMOURETTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Allons derrière le rideau
Accomplir le *jeu d'amourette.*

Farces et moralités.

Vous et monsieur, qui, dans le même endroit
Jouiez tous deux au doux *jeu d'amourette.*

LA FONTAINE.

JEU D'ESCHINES. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Item : je donne aux filles dieu,
A Saint-Amant et aux béguines,
Et à toutes nonnains le *jeu.*
Qui se fait à force d'*eschines.*

Le Testament de Pathelin.

Jeu des cuisses. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Et moult aimant le *jeu des cuisses.*
>
> Mathéolus.

Jeu des reins. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Le *jeu des reins* fort blasmera.
> Disant que point ne l'aimera.
>
> Mathéolus.

Jeudi (Jean). — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Voici maître *Jean Jeudi* qui vous sonnerait une antiquaille.
>
> Rabelais.

Jean, *voyez* Être.

Joie. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Et puis messieurs les sénateurs vont le priver de sa *joie* pour avoir enfoncé une porte ouverte.
>
> Diderot.

Joie, *voyez* Dame, Faire, Fille.

Joindre. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Que veux-tu, être à elle? — *Joint.*
>
> C. Marot.

> C'était seulement le moment du *joindre.*
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

> On se servit d'une demoiselle marquise pour les faire *joindre.*
>
> Tallemant des Réaux.

Joindre (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Mais de trouver la manière comme ils *se* pourraient *joindre* amoureusement ensemble.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Mettre en sa jointure

Afin de nous venger d'eux
Il *nous* faut *joindre* tous deux.

La Comédie de chansons.

JOINTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Si d'aventure elle était bien ointe en sa *jointe.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

JOINTURE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Là mit Pasiphé sa *jointure*
Et eut du torel la pointure.

MATHÉOLUS.

Endà, de mon chapeau je donne la ceinture
A celle ouc il qui a le bout en la *jointure.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

JOUER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tous les jours ne fait que *jouer*
Aux cordeliers, prescheurs et carmes.

Ancien Théâtre français.

Il y prend goût, d'un masque se pourvoie,
Il juche et *joue;* elle le trouve doux.

COLLÉ.

JOUER (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

En *me jouant,* par nostre dame,
Je lui ai forgé un enfant.

Farces et moralités.

Un jour étant en appétit
De se *jouer* avec Clarisse,
Il lui mit son cas sur la cuisse.

Le Cabinet satyrique.

Le maître ne laissait point de *se jouer* toujours à sa servante.

D'OUVILLE.

Il confesse qu'il *s'est joué* avec sa femme six mois avant de l'épouser.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Grimpé qu'il est, le drôle fait semblant
Qu'il lui paraît que le mari *se joue*
Avec sa femme.

LA FONTAINE.

JOUER A LA BÊTE A DEUX DOS. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Comme ils *jouaient* ensemble à *la bête à deux dos.*

D'OUVILLE.

JOUER A L'HOMME. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que tous les jours il *joue à l'homme,*
Mais ce n'est pas avecque moi.

La Comédie de chansons.

JOUER AU PASSE-TEMPS DE DEUX A DEUX. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et ils commencèrent à *jouer au passe-temps de deux à deux.*

BONAVENTURE DESPERRIERS.

JOUER AU REVERSIS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

En lui défendant de *jouer au reversis* avec son voisin.

Variétés historiques et littéraires.

J'aime toujours mieux jouer au *reversis* qu'au piquet.

Les Caquets de l'accouchée.

JOUER AUX CAILLES. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Jouer au jeu qu'*aux cailles* on appelle,
Aux filles est chose plaisante et belle.

BÉROALDE DE VERVILLE.

JOUER AUX QUILLES— Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La tienne *joue* bien *aux quilles.*

BRANTÔME.

Jouer des basses marches

Que l'un sur l'autre ils tombèrent
En *jouant au beau jeu de quilles.*

Recueil de poésies françaises.

Jouer ce jeu-là. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais observez donc qu'on ne peut passer toute la journée à *jouer ce jeu-là.*

Pigault-Lebrun.

Jouer de la braguette. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tant je suis amoureux de vous, belle Clorette,
C'est pourquoi, s'il vous plaît *jouons de la braguette.*

Trotterel.

Jouer de la flute. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il *jouait* bien mieux *de la flûte* que lui.

Variétés historiques et littéraires.

Jouer de la marotte. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Les femmes de bien ne savent *jouer que d'une marotte.*

Béroalde de Verville.

Jouer de la saqueboute. — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Fete à gogo
L'on *joue de la saqueboute.*

Ancien Théâtre français.

Jouer des basses marches. — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il ne devait payer qu'un carolus pour chaque fois qu'ils *joueraient des basses marches.*

Noel du Fail.

Jouer des cymbales. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Passant par aventure devant la chambre où sa femme et le chevalier *jouaient des cymbales.*
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Jouer des gobelets. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> C'est ici que les dames
> Finement *joueront des*
> *Gobelets.*
>
> Collé.

Jouer des mannequins. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> *Jouant des mannequins* à basses marches.
>
> Rabelais.

> Avec les palfreniers et les coquins
> Tu as *joué des mannequins.*
>
> J. Grevin.

Jouer des reins. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Qui *joue des reins* en jeunesse,
> Il tremble des mains en vieillesse.
>
> Béroalde de Verville.

> Femme, qui porte les pantoufles
> *Joue* volontiers du bout *des reins.*
>
> *Recueil de poésies françaises.*

Jouer du cul. — Expression grossière signifiant faire l'acte vénérien.

> Ne *jouez plus du cul,* ma tante,
> Ni moi aux déz, je le promets.
>
> Agrippa d'Aubigné.

> Le vieux Jaquet dans une étable,
> Voyant Lise *jouer du cu*
> Avec un valet à gros rable,
> En va faire plainte au cocu.
>
> Théophile.

Jouer du serre cropière.—Expression hors d'usag ployée dans un sens obscène pour faire l'acte véné

> Les femmes veuves peuvent franchement *jouer d* *cropière.*
>
> Rabelais.

Jouet. — Employé dans un sens obscène pour dés la nature de la femme.

> Pendant qu'il la mignotait et prenait son *jouet.*
>
> Béroalde de Ve

> Ma mère l'autre jour, filant à son rouet,
> Me disait qu'une fille avait un beau *jouet.*
>
> Alison.

Joueur. — Employé dans un sens obscène pour dé un homme faisant l'acte vénérien.

> Le mince *joueur* que Molé! En vérité la désolati mise parmi les *joueurs.*
>
> Did

Joueur de quilles. — Employé dans un sens o pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

> Bon compagnon et beau *joueur de quilles.*
>
> La Fonta

Jouir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'a vénérien.

> C'est grand pitié d'un pauvre amant
> Qui ne peut *jouir* de sa dame.
>
> *Ancien Théâtre françois.*

> Et pour en *jouir* lui présente
> Cent écus au commencement.
>
> G. Coquillart.

> Et si par cas à *jouir* on venait.
>
> C. Marot.

> S'il vous plaît me laisser *jouir*
> De votre corps, un jour sans plus.
>
> *Farces et moralités.*

ainsi c'est gagner. un à un.

Un tel je veux que vous *jouissiez* de moi.

BRANTÔME.

As-tu de l'abbesse
A la fin *joui?*

COLLÉ.

Dans peu de temps d'ici vous verrez un paillard
Qui viendra pour *jouir* de son beau corps gaillard.

TROTTEREL.

Entre ses bras l'heureux Adam la presse,
Brûle, *jouit,* et dans sa folle ivresse
Il répétait : perdre ainsi c'est gagner.

PARNY.

SANCE. — Employé dans un sens obscène pour dési-
er l'acte vénérien.

Si pense le chevalier par quel train et moyen il parviendrait à la *jouissance* de son hôtesse.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Lors si les dames veulent,
Malgré dangier et toute sa puissance,
A leurs amis donneront *jouissance.*

C. MAROT.

Et regardant la *jouissance.*
Comme un pas dangereux qu'il nous faut éviter.

GRÉCOURT.

Soudain par leur vive jeunesse
Vers la *jouissance* emportés,
Tous deux des molles voluptés.
Boivent la coupe enchanteresse.

PARNY.

SSANCE, *voyez* Avoir, Recueillir.

TE, *voyez* Joûte.

TER, *voyez* Joûter.

E, *voyez* Entrer.

ER. — Employé dans un sens obscène pour faire
cte vénérien.

Elles *joûtaient* nu à nu avec les hommes.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Mais avec toi *joûter* un coup
En quatre mois serait beaucoup.

T. Desaccords.

Joyau. — Employé dans un sens obscène pour désigner :
1° Le membre viril.

Vous ne vous enfuyez de ce *joyau* qu'on vous fait voir, que parce qu'aussi bien il est trop loin de vous.

Ch. Sorel.

2° La nature de la femme.

Ce tablier couvre leur *joyau*, dont les Hottentots sont idolâtres.

Voltaire.

3° La virginité.

Pour demander à ce peuple méchant
Le beau *joyau*, que vous estimez tant.

Voltaire.

Juchée, *voyez* Mettre.

Jus de couillon. — Expression grossière signifiant le sperme.

Vous du haut du balcon
Qui riez de ma misère,
S'il pleuvait du *jus de couillon*,
On vous verrait sous la gouttière.

Piron.

Justice, *voyez* Exécuteur.

L

La. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Ote ta main de *là*, et me laisse en repos.

Le Cabinet satyrique.

Et si quelqu'un se connaît à cela,
Qu'il trousse Jeanne, et qu'il regarde *là*.

VOLTAIRE.

Honteuse alors de me voir sans chemise,
Incontinent je portai la main *là*.

PIRON.

Les sorcières de matronnes ont mal mis leurs lunettes, et n'y ont vu goutte ; car qui est-ce qui voit clair *là ?*

DIDEROT.

LA, *voyez* Venir.

LABEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Somme, dame modeste, avait déjà rempli un plein magasin de souliers pour ses *labeurs*.

P. DE LARIVEY.

LABIES. — Vieux mot signifiant les grandes lèvres de la nature de la femme.

D'autres ont les *labies* longues et pendantes plus qu'une crête de coq d'Inde, lorsqu'il est en colère.

BRANTÔME.

LABOURAGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Face mon père les vignes s'il veut,
Je ferai le *labourage*.

La Comédie de chansons.

LABOURER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Toutefois parce qu'il *avait* tant *labouré* que plus n'en pouvait, il fut content d'aller quérir son compagnon.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Combien pourtant que bien faible me semble
Pour *labourer* à deux terres ensemble.

C. MAROT.

Quoi faisant, j'appliquerai dorénavant mes dix mille écus à une terre que je *labourerai* tout seul.

La F...

LABOUREUR DE NATURE. — Employé dans un sens obs[...]
pour désigner le membre viril.

> Les autres enflaient en longueur par le manche qu[...] nomme le *laboureur de nature.*
>
> RABELAIS[...]

> Un demi-pied de la ressemblance du *laboureur de n[...]*
>
> TABARIN.

LABYRINTHE. — Employé dans un sens obscène [...] désigner la nature de la femme.

> Le précieux *labyrinthe* de concupiscence.
>
> BÉROALDE DE VERVI[...]

LACET. — Employé dans un sens obscène pour dés[...] le membre viril.

> Le berger aussitôt dévorant d'appétit,
> Prend le bout du *lacet,* ce reste de machine,
> Que sans nommer chacun devine.
>
> PIRON.

LAISSER ALLER (se). — Employé dans un sens ob[...] pour faire l'acte vénérien.

> Dictes-moy, et ne mentez point,
> Vous *êtes-vous laissée aller?*
>
> *Farces et moral[...]*

> La dame, de dépit qu'elle conçut contre son mari, *s[...] aller* à son ami.
>
> BRANTÔ[...]

LAISSER ALLER LE CHAT AU FROMAGE. — Employé da[...] sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Que je ne prenne bien en grey,
> *Laisser aller le chat au fourmage.*
>
> *Farces et moralit[...]*

> La fille *a laissé aller le chat au fromage* si souvent [...] s'est aperçu qu'il fallait rélargir sa robe.
>
> *Variétés historiques et litté[...]*

Lit ciré. lambirons.

Mais depuis que j'ai découvert qu'un autre était mieux venu, et qu'elle *avait laissé aller le chat au fromage.*

P. DE LARIVEY.

LAISSER ATTEINDRE LE CHAT AU FROMAGE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Car depuis qu'elle eut commencé
Ce beau train, et qu'elle *eut laissé*
Le chat atteindre au fromage.

J. GREVIN.

LAISSER FAIRE (se le). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qui ne voulant perdre son temps,
Et craignant de mourir pucelle,
Se le laissa faire à dix ans.

COLLÉ.

LAISSER TOUT FAIRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Après elle lui *laissa tout faire.*

TALLEMANT DES RÉAUX.

LAISSER VENIR LE CHAT AU FROMAGE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ne laissant point venir le chat à mon fromage,
Que sous le sauf-conduit d'un loyal mariage.

THÉOPHILE.

LAIT CAILLÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner la grossesse.

Si le *lait a caillé*, c'est à son dam.

NOEL DU FAIL.

LAMBIRONS. — Vieux mot hors d'usage signifiant les petites lèvres de la nature de la femme.

Regardant comme à l'ébaye,
Sa landie et ses *lambirons*,
Il lui disait, hélas! ma mie,
Voici bien des brimborions.

Le Cabinet satyrique.

Lampe de couvent. — Employé dans un sens o
pour désigner une fille publique.

Tu vas nous produire quelque reste de chanoine, (
que *lampe de couvent*.

Tourne

Lame. — Employé dans un sens obscène pour d(
une femme adonnée aux plaisirs vénériens.

Car il savait qu'elle était bonne *lame*.

Épigram

Lance. — Employé dans un sens obscène pour d(
le membre viril.

Mais qu'elle sente et sache premier de quelle *lanc*
drait jouster contre son écu.

Les Cent Nouvelles no

Prime d'amour, je te supplie,
Si plus ainsi elle m'accueilt.
Que ma lance jamais ne plie.

F. Villon.

Mamye, je vous prie, qu'il vous plaise,
Endurer trois coups de la *lance*.

Ancien Théâtre fran

Lance au bout d'or, qui sait poindre et oindre,
De qui jamais la valeur ne fait défaut.

Le Cabinet satyriq

Si vous estes son père et voulez la marier, je la ve
moi et non pour Constant, car je me la suis acquise
sur la cuisse.

P. de Lariv

Lance, *voyez* Courir, Rompre.

Lancette. — Employé dans un sens obscène p(
signer le membre viril.

Mais si pourtant ma *lancette* non roide.
Dedans sa main demeurait toujours froide.

Le Cabinet sat

juste. lanterne.

DIE. — Vieux mot hors d'usage signifiant les grandes ·vres de la nature de la femme.

Je n'aime point ces cons enfoncés dans le dos,
Dont la sale *landie* au trou proche attachée,
Est toujours de pissat ou de merde tachée.

Le Cabinet satyrique.

·UETER. — Employé dans un sens obscène pour baiser mettant la langue dans la bouche.

Lors le commença à acoler,
A besier, à *langueter.*

Anciens Fabliaux.

ERNE. — Employé dans un sens obscène pour désier la nature de la femme.

Margot s'endormit sur un lit
Une nuit toute découverte,
Robin, sans dire mot, saillit,
Il trouva sa *lanterne* ouverte.

Le Cabinet satyrique.

, *voyez* Frotter.

ER. — Employé dans un sens obscène pour faire cte vénérien.

Gentils galants de rond bonnet,
Aimant le sexe féminin,
Gardez si l'atelier est net
Avant de *larder* le connin.

Ancien Théâtre français.

IER, *voyez* Cueillir.

TTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner membre viril.

Ils prenaient la peine de me prêter leur *lavette.*

Variétés historiques et littéraires.

— Employé dans un sens obscène pour désigner : Le membre viril.

Pensait en dicts et propos
Qu'il *l'a*vait plus dur qu'un os.

Farces et moralités.

lendilles

2° La nature de la femme.

> *L'a*vez-vous vu? dit-il à ses soldats.
> C'en est bien un, je ne m'abuse pas.

PAI

Le, *voyez* Faire, Mettre.

Leçon, *voyez* Donner, Recevoir.

Lendilles. — Vieux mot signifiant les grandes lè la nature de la femme.

> Elle avait les *lendilles* si grandes qu'elles passèren fentes des tables.

BRANT

Lessive. — Employé dans un sens obscène pou gner le sperme.

> Et la *lessive* qu'on y met pour bien la fourbir.

BRANT

Lever. — Employé dans un sens obscène pour enceinte.

> Il se trouva tant et si longuement dans la co d'une belle fille qu'il lui fit le ventre *lever*.

Les Cent Nouvelles no

> Car la plus âgée ne se put garder que le ventr *levât*.

BONAVENTURE DESPER

Lever la chemise. — Employé dans un sens c pour faire l'acte vénérien.

> Mon maître, voici la nappe mise,
> *Ils ont* bien *levé la chemise*.

Farces et mora

Lever la cotte. — Employé dans un sens o pour faire l'acte vénérien.

> Tu voulais *lever la cotte*
> De la belle Huguenotte.

GAUTIER-GARGU

tirer les verbes

Lever le cul. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Blaise hausse la bouteille,
> Et Margot *lève le cu*.
>
> Collé.

Lever le devant. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Je n'aime point ces demoiselles
> Qui *lèvent* par trop *le devant*.
>
> Collé.

Lever les oreilles. — Employé dans un sens obscène pour venir en érection.

> Puis elles s'esclaffaient de rire quand elle *levait les oreilles*.
>
> Rabelais.

Lever son droit. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien en parlant d'un homme marié.

> Quand sur l'une il *levait son droit*,
> Les autres criaient, le roi boit.
>
> Collé.

Levrette, *voyez* Faire.

Lice. — Vieux mot hors d'usage signifiant *chienne de chasse*, employé dans un sens obscène pour désigner une femme débauchée.

> Je faillis à me prendre, oyant que cette *lice*
> Effrontément ainsi me présentait la lice.
>
> Regnier.

> Et qui dit autrement il est mis en justice
> Pour réparer l'honneur de quelque vieille *lice*.
>
> *Recueil de poésies françaises.*

Lice. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Petits tetins, hanches charnues,
> Élevées, propres, faictisses
> A tenir amoureuses *lices*.
>
> F. Villon.

lier son boudin, ce petit lieu.

Ce doux combat, cette amoureuse *lice*
Plut tant au vigoureux Fabrice.

La Fontaine.

Lice, *voyez* Entrer.

Lier son boudin. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais bien tu dois dire que tu *as lié ton boudin* avec cette diablesse de femme.

P. de Larivey.

Liesse, *voyez* Don, Prendre.

Lieu. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Comme un jour elle fut sortie
De la maison, monsieur me prie
De lui permettre de toucher
Ce petit *lieu* qu'avait si cher.

Tabarin.

Il cherche l'objet de ses vœux,
Et trouve ce *lieu* bienheureux
Sous le cotillon qui le cache.

Grécourt.

Lieu d'honneur. — Mauvais lieu.

Eille fut même quelque temps au *lieu d'honneur*.

Tallemant des Réaux.

Lieu de paillardise. — Mauvais lieu.

Ou sinon, par les dieux, j'en jure sans feintise,
Je vous ferai mener au *lieu de paillardise*.

Trotterel.

Limer. — Employé dans un sens obscène pour rester longtemps à faire l'acte vénérien, en parlant de l'homme.

Il ne fait rien
Qu'il ne *lime* sans cesse.
Il pense au mieux,
Et *lime* au mieux.

Collé.

ile Lyeur

. — Employé dans un sens obscène pour dési-
la nature de la femme.

Je me donne au diable si je ne lui relance le *limosin* mme il faut.

TABARIN.

voyez Rehausser.

.. — Employé dans un sens obscène pour dési-
le sperme.

Faisant couler partout cette benoite *liqueur*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Jà trente ans limitent mon âge
Sans avoir goûté la *liqueur*,
Dont le petit archer vainqueur
Charme des filles la tristesse.

TABARIN.

L'autre jour épanchant cette *liqueur* divine,
Dont nos plaisirs et nous tirons notre origine.

GRÉCOURT.

Le paillard darde au fond sa bénigne *liqueur*.

PIRON.

voyez Lutter. jeg [illegible].

– Employé dans un sens obscène pour désigner
ure de la femme.

Ma belle, à ce concert gentille,
Ouvrit son *livre* allégrement.

Le Cabinet satyrique.

(se). — Employé dans un sens obscène pour se
tuer.

Quant à mes garçons *me livroie*
Et avecques moi les couchoie.

Anciens Fabliaux.

Elle est réduite aujourd'hui à *se livrer* au petit Dupré.

La France galante.

Je hais cette Laïs, qui trop facilement
Se livre aux premiers mots d'un galant qui la presse.

E.T. SIMON.

Loger les nus . trou d'urine . saint Antoine arde la louve!

Loger les nus. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Maintenant que tu as si bien loisir d'exercer les œuvres de miséricorde et *loger les nus*.
>
> Tournebu.

Longitude, *voyez* Degré.

Loup, *voyez* Branle, Danse.

Lourdois.—Vieux mot hors d'usage signifiant le membre viril.

> Car je lui eusse assémenti
> Son trou d'urine à mon *lourdois*.
>
> Rabelais.

Louve. — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme débauchée.

> Par la mort bien, vous dites vrai ; saint Antoine arde la *louve !*
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

> Car à toute heure on vous trouve,
> Faisant la chatte ou la *louve*,
> En public ou à l'écart.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

> En outre tu es un adultère qui as souillé mon lit avec cette *louve*.
>
> Ch. Sorel.

> J'en rougis pour lui-même, ô *louve* sans pudeur.
>
> J. de Schélandre.

Luitter, *voyez* Lutter.

Luitter, *voyez* Lutteur.

Lutter. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et puis il l'appelle : la belle,
> Jouons nous et *luttons* bien fort.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Lutteur. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Je ne vous vis jamais un tel *lutteur* en tête.

J. DE SCHÉLANDRE.

LUYTER, *voyez* Lutter.

M

MACÉRATION DE LA CHAIR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Ce que fray Scillino, prieur de Saint-Victor lèz-Marseille, appelle *macération de la chair.*
>
> RABELAIS.

MACHINE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Secrets appats, embonpoint et peau fine,
> Fermes tetons et semblables ressorts,
> Eurent bientôt fait jouer la *machine.*
>
> LA FONTAINE.

MAI, *voyez* Planter.

MAILLAUX. — Vieux mot hors d'usage signifiant *maillet*, employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

> Et des *maillaux*, ne dis-je pas,
> Qui li sont au cul attachiés.
>
> *Anciens Fabliaux.*

MAIN, *voyez* Être, Passer.

MAL, *voyez* Mettre.

MALLIER. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *le cheval qui porte les bagages*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Les femmes de même veulent toujours avoir à leur coucher, quoiqu'il en soit, la mesure de leur *mallier.*
>
> BRANTÔME.

manche - manchon. manger de la chair crue.

Manche. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Les hommes qui n'ont guère de *manche* sont plus courtois et gracieux.

Béroalde de Verville.

Il lui bailla auparavant son *manche* à tenir.

Bonaventure Desperriers.

Mais, belles, sachez qu'un beau *manche*,
Réchauffe aussi bien qu'un manchon.

Théophile.

Manger de la chair crue. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si elles savaient ce que c'était de *manger de la chair crue* la nuit.

Marguerite de Navarre.

Manier. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Souvent à souhait *maniées*,
Sans être délaissées tout à plat.

G. Coquillart.

Mannequins, *voyez* Jouer.

Manquer. — Employé dans un sens obscène pour ne pouvoir faire l'acte vénérien, en parlant de l'homme.

Quand par Chandos au combat provoquée,
Elle se vit abattue et *manquée*.

Voltaire.

Par un sot qui fait le galant
Je fus brusquée,
C'est un petit insolent
Qui m'a *manquée*.

Collé.

Manuéliser. — Employé dans un sens obscène pour masturber, en parlant de l'homme.

Du bon Guillot le vit se roidissait,
Et le poignait si fort concupiscence,
Que dans un coin *se manuélisait*.

Piron.

UEREAU. — Mot grossier signifiant entremetteur.

Sang-bieu, vous estes *maquereau*
De trestoutes, je le soutiens.

Farces et moralités.

Venez tous, vrais *maquereaux,*
De tous estats, vieux et nouveaux.

F. Villon.

Ce critique changeant d'humeur et de cerveau,
De son pédant qu'il fut, devint son *maquereau.*

Regnier.

Et qu'à la ville et surtout en province.
Les gens grossiers ont nommé *maquereau.*

Voltaire.

QUERELLAGE. — Mot grossier signifiant le métier d'entremetteur.

Le troisième privilége des châtrés, c'est qu'ils sont fort renommés en leur fidélité en fait de *maquerellage.*

Variétés historiques et littéraires

Tenant par acte misérable
Le *maquerellage* honorable.

Le Cabinet satyrique.

Et qu'on l'appelle comme l'on voudra, art de flatterie, bouffonnerie, *maquerellage* ou autrement.

Tournebu.

Le premier Camus fit faire ce *maquerellage.*

Tallemant des Réaux.

AQUERELLE. — Mot grossier signifiant entremetteuse.

Je jure Dieu qui fait la nue,
L'orde vilaine *maquerelle.*
Contera toute la sequelle.

Farces et moralités

Tant qu'elle conta sa querelle
A une vieille *maquerelle.*

Mathéolus.

Et puis, dites que les moustiers
Ne servent point aux amoureux.
Bonne *maquerelle* pour eux
Est ombre de dévotion.

C. MAROT.

Aussi n'épargne-t-il pas les mères qui sont *maquerelles* leurs propres filles.

H. ESTIENNE.

Car l'honneur d'une femme souffre beaucoup quand ell est vue avec une *maquerelle.*

P. DE LARIVEY.

Pour qui, ô serviteur fidèle,
Tu me vois une *maquerelle.*

JODELLE.

MARCHANDISE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Fors la *marchandise* de Vénus, laquelle tant plus coûte tant plus plaît.

BRANTÔME.

Il n'y avait en toute la cité, fut-il riche ou pauvre, gentil homme ou rentier, qui ne voulut prendre et goûter de *marchandise.*

P. DE LARIVEY.

J'ouvre boutique, et faicte plus savante,
Vous met si bien ma *marchandise* en vente,
Subtilement affinant les plus fins,
Qu'en peu de temps fameuse je devins.

J. DU BELLAY.

Je veux une Phillis entre l'haut et le bas,
Qui ne fasse pas trop valoir sa *marchandise.*

BUSSY-RABUTIN.

MARCHE, *voyez* Jouer.

MARIAGE, *voyez* Chausse-pied, Paquet.

MAROLLES, *voyez* Pucelle.

MAROQUIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Plus vous battrez le *maroquin*, plus le cuir s'enflera.

TABARIN.

MAROTTE, *voyez* Jouer.

MARTEAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

La femme recherche toujours l'homme, comme le voulant prier de lui faire la courtoisie de lui remmancher son *marteau.*

TABARIN.

MARTYRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Je les vis tous deux pasmés
Après un si doux *martyre.*

GAUTIER-GARGUILLE.

MARTELER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Lessant les œuvres de ses mains
Pour *marteler* dessus vos rains.

Anciens Fabliaux.

Je vous mettrai en tel état que jamais vous n'aurez volonté de *marteler* sur enclume féminine.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

MASCARET. — Reflux dans la Dordogne, employé dans un sens obscène pour exprimer l'éjaculation.

Si bien qu'il fallait que l'autre fut sage, et qu'il épiât le temps du *mascaret,* quand il allait venir.

BRANTÔME.

MAT. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Car il faut pour vrai confesser,
Que le navire branle et flotte,
Quand le *mât* ne peut plus dresser.

Le Cabinet satyrique.

MATINES, *voyez* Retour.

MAUJOINT. — Vieux mot hors d'usage signifiant mal joint,

employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Qu'à ce méchant, vilain et ord
Eut abandonné son *maujoint*.

Farces et moralités.

Mes chambrières sont condamnées à se couvrir et de montrer leur *maujoint*.

NOEL DU FAIL.

Pour suppléer au pucelage pris depuis dix ans, et de serrer *maujoint*.

P. DE LARIVEY.

MÈCHE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Pensez qu'elle alluma la *mèche* en ce premier tison.

BRANTÔME.

MÉDECINE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

La dame enverse, si l'inclime,
Bien li apprent la *médecine*.

Anciens Fabliaux.

Car souvent elle feignait être malade pour recevoir la médecine.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

MÉFAIT. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Le mari trouva la brigode en présent *méfait*.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Vous l'avez prise en ce *méfait?*

J. GREVIN.

MÊLÉE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Ce que de loin avisant un passant,
Il fut d'avis de quitter la mêlée.

COLLÉ.

marche

MBRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

° Le membre viril.

Femme, dit-il, si Dieu m'ait,
Je ne vis oncques si grant *membre.*

Anciens Fabliaux.

Il jurait sur son honneur qu'il portait le plus beau *membre,* le plus gros et le plus carré qui fut en toute la marche d'Avesnes.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Puisqu'après que cela fut fait,
Le *membre* de Colin défait
Se retire penchant l'oreille.

Le Cabinet satyrique.

Queritur, si le *membre* humain
Se fut trouvé là d'aventure.

Recueil de poésies françaises.

Il n'était pas si bien proportionné de tous ses membres comme il fallait, d'autant que le *membre* du mitan était par trop petit.

BRANTÔME.

2° La nature de la femme.

Comment sais-tu que les *membres* honteux des femmes sont à si bon marché?

RABELAIS.

MBRE, *voyez* Exercer, Mettre.

MBRE VIRIL. — Ce membre a reçu un grand nombre de dénominations depuis l'origine de la langue jusqu'à nos jours.

aire.	Antenne.
guille.	Arbalète.
guillon.	Arc.
lumette.	Arc-boutant.
ichois.	Ardillon.
idouille.	Aspergès.
iimal.	Arme.

exécuteur de la basse justice.

9. XII. 1892 [illegible]

Autre chose.
Badinage d'amour.
Bagage.
Ballestrou.
Bandage.
Batail.
Bâton.
Bâton pastoral.
Bâton de lit.
Battant.
Béquille.
Bête.
Bidault.
Bidet.
Bijou.
Billart.
Boïel.
Bondon.
Boudin.
Boudin blanc.
Bourdon.
Bourse.
Bout.
Braguette.
Branche.
Branche de corail.
Braquemard.
Bras.
Bréviaire. [illegible]
Brichouard,
Broche.
Broquette.
Burette.
Callibistri.
Canal.
Cas.
Catze.
Ceci.
Chair.
Chalumeau.
Chandelle.
Charrue.
Cheval.
Cheville.
Chose.
Chouart.
Cierge.
Clou.
Cognée.
Compagnon.
Coquille.
Corne.
Coursier.
Court (le plus).
Courtaud.
Couteau.
Crête de coq d'Inde.
Degré de longitude.
Denrée.
Denrée d'aventures.
Diable.
Doigt.
Don.
Droit.
Donzil.
Echalas.
Ecluse.
Ecureuil.
Egout.
Enflure.
Engin.
Ennemi.
Eperon.
Epervier.
Epine.
Esprit.
Et cœtera.
Etendard.
Eteuf.
Etrille.
Exécuteur de la basse justi
Fausset.

nt.
t.
u.
e.
cas pendu.
on.
n.
nient.
ent.
ent de musique.
an).
ur de nature.

Misère.
Morceau.
Moule.
Muscle.
Nez.
Objet.
Oiseau.
Outil.
Paille.
Pain.
Palette.
Paquet.
Paquet de mariage.
Partie.
Parties casuelles.
Parties honteuses.
Pascal.
Pasnaise.
Pastenade.
Pâte.
Pauvreté.
Pandeloche.
Pelée.
Perchaut.
Perrin boute avant.
Perroquet.
Persuasif.
Petit (pauvre).
Phalle.
Pièce.
Pièce de génération.
Pied-de-roi.
Pilon.
Pine.
Pique.
Pissot.
Pissotière.
Plume charnelle.
Poignard.
Poisson.
Pommeau.

Poulain.
Priape.
Proportion.
Provision.
Pyramide.
Quenouille.
Queue.
Quille.
Racine.
Raquette.
Rat.
Rène.
Rien.
Roide.
Rossignol.
Saucisse.
Sceptre.
Seringue.
Simulacre de l'amour.
Soulier.
Thermomètre.
Timon.
Tirliberly.
Torche.
Toton.
Touche d'Allemand.
Train.
Truelle.
Velu.
Verge.
Verge de Saint-Benoît.
Verpe.
Virolet.
Vit.

MEMBRU. — Employé dans un sens obscène pour dé-gner un homme pourvu de membre viril.

Et nous qui sommes fort *membrus*,
Avons-nous point l'invention
D'en avoir possession.

Farces et moralit

MÉNAGE. — Employé dans un sens obscène pour désig la nature de la femme.

Il entre en si violente et âpre présomption qu'on a remué le *ménage* de sa femme.

NOEL DU FAI

MÉNAGE, *voyez* Droit.

MENTULE. — Mot purement latin (*mentula*) signifian membre viril.

En tirant sa *mentule* en l'air, les compissa.

RABELAIS.

On voyait une tourbe de filles qui semblait tirer à mieux mieux une *mentule*, grosse et longue à propor

Le Synode nocturne des tribad

menton renversé. métairie.

Je n'eusse, hélas! enduré tant de maux
Comme j'ai fait, qui or comme animaux
Rongent le frein de ma triste *mentule*.

Le Cabinet satyrique.

Menton renversé. — Employé dans un sens obscène pour désigner le pénil.

Ils lui arrachèrent poil à poil la barbe du *menton renversé.*

Variétés historiques et littéraires.

Merci, *voyez* Don.

Messe, *voyez* Chanter.

Mestier, *voyez* Métier.

Mesure. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Elles n'oubliaient jamais de demander à l'hôte la *mesure* de leur mallier.

Brantôme.

Métairie. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et pourvu, je dis, que vous ménagiez bien vos *métairies* naturelles.

Béroalde de Verville.

Métier. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et tu voudras que je te face
Ce joli *métier* amoureux.

Anciens Fabliaux.

Lui laisse trois gluyons de feurre
Pour étendre dessus la terre,
A faire l'amoureux *mestier*.

F. Villon.

Quand une femme est au *métier*,
Et sa voisine l'accompagne,
Elle a sa part au bénitier
Par la coutume de Champagne.

Béroalde de Verville.

On lui fit fille épouser
Qui était faite au *métier*.

Recueil de poésies françaises.

Cousin, c'est pardieu la plus belle
Et qui entend mieux le *métier*,
Que femme qui soit au quartier.

J. GREVIN.

Le *métier* d'amour en effet
Est une assez plaisante affaire ;
Ce *métier* là plus on le fait,
Et moins on est propre à le faire.

DACEILLY.

Et dans cet amoureux *métier*
De maître il devient écolier.

PARNY.

MÉTIER (bas). — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Renonçant en tout à l'usage du *bas métier*.

P. DE LARIVEY.

MÉTIER, *voyez* Fille, Mettre.

METTRE (le). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Viens, bande à l'aise,
Vite *mets-le-moi*.

COLLÉ.

METTRE A LA BESOGNE (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et par crainte de perdre le temps *il se mit à la besogne*.

T. DESACCORDS.

METTRE A LA JUCHÉE (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Monsieur notre maître *se mit à la juchée*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

rRE A L'OUVRAGE (se). — Employé dans un sens
scène pour faire l'acte vénérien.

Cela fait, ils *se mirent à l'ouvrage* de par dieu.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

'RE A MAL. — Employé dans un sens figuré pour dé-
ucher une femme.

Ce fut lui qui *mit* Marion *à mal.*

TALLEMANT DES RÉAUX.

'RE AU MÉTIER. — Employé dans un sens figuré pour
baucher une femme.

Tout ainsi la femme vieillette,
Met au métier mainte fillette.

MATHÉOLUS.

'RE CHAIR VIVE EN CHAIR VIVE. — Employé dans un
ns obscène pour faire l'acte vénérien.

Il *lui mit chair vive en chair vive.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

'RE DEDANS. — Employé dans un sens obscène pour
re l'acte vénérien.

Elle *n'a* tout ce temps-là rien *mis dedans.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

Voilà comme plusieurs femmes ne pensent faire faute à leurs mains en *mettant dedans.*

BRANTÔME.

'RE EN BESOGNE. — Employé dans un sens obscène
ur faire l'acte vénérien.

Il l'amena devant celle qui tantôt le *mit en besogne.*

Les Cent Nouvelles nouvelles.

'RE EN GOUT. — Employé dans un sens obscène pour
user l'érection.

Mais sa chair ne pouvant le *mettre en goût*, il la repoussa en riant.

CH. SOREL.

Mettre l'andouille au pot. Mettre la queue entre les jambes.

Mettre en oeuvre. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Elle manda secrètement le fils d'un cordonnier son voisin, et le fit venir en l'étable des chevaux de son père, et *le mit en œuvre* comme les autres.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

> Et à la vérité on en *met* de bien pires *en œuvre.*
>
> T. Desaccords.

> Et en disant cela il la *mit en œuvre.*
>
> d'Ouville.

Mettre en presse. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Mais chacune puis ne confesse,
> Comme elle *a été mise en presse.*
>
> Mathéolus.

> Pour *être* un petit *mise en presse,*
> Je n'en serai que plus marchande.
>
> *Recueil de poésies françaises.*

Mettre en rut. — Employé dans un sens obscène pour causer l'érection.

> Elle faisait de la farouche et de la dédaigneuse, le *mettant* plus *en rut.*
>
> Brantôme.

Mettre l'andouille au pot. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Moi qui suis tant gentil, tant dispos, tant allègre,
> Et qui sais proprement *mettre l'andouille au pot,*
> Et larder le connin, je fais ici du sot.
>
> Trotterel.

Mettre la queue entre les jambes. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> La couarde est celle qui *met la queue entre les jambes.*
>
> *Recueil de poésies françaises.*

Mettre les reins en besogne.

Mettre le corps en presse. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Il vous *a mis le corps en presse?*
>
> *Farces et moralités.*

Mettre ses reins en besogne. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Bannissez donc toute vergogne.
> Et *mettez vos reins en besogne.*
>
> *Le Cabinet satyrique.*

Mettre un membre dans un autre. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Tu m'as promis de *mettre un de mes membres dans un des tiens.*
>
> Béroalde de Verville.

> Je voudrais bien *avoir mis un de mes membres dans un des vôtres.*
>
> d'Ouville.

Mignon. — Employé dans un sens obscène pour désigner un jeune garçon dont on abuse honteusement.

> Et j'abandonne au vicaire de Dieu
> Ses trois clefs d'or, ses fulminantes bulles,
> Son Vatican, son cardinal neveu,
> Ses beaux *mignons,* ses nièces et ses mules.
>
> Parny.

Mignon d'amourette. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Parce qu'il sera le petit *mignon d'amourette.*
>
> Béroalde de Verville.

Mignonne. — Femme de mauvaise vie.

> Quelque petit espace de temps après vinrent deux *mignonnes.*
>
> Béroalde de Verville.

> Il me faut donc chercher quelque jeune *mignonne,*
> Que pour fille de chambre, en gaussant je lui donne.
>
> J. de Schélandre.

Il voulait avoir une somme de dix mille livres tous les a
pour ses *mignonnes*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

MILIEU. — Employé dans un sens obscène pour dé-
signer la nature de la femme.

Le doux *milieu* demandait à sa dame,
Pour y trouver un repos bienheureux.

Le Cabinet satyrique.

Et la pauvrette s'est donnée
D'un vit par le *milieu* du corps.

COLLÉ.

MILIEU, *voyez* Pièce.

MINON. — Employé dans un sens obscène pour désigner
la nature de la femme.

Le vôtre n'est qu'un petit *minon*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

MIRELY. — Mot forgé signifiant la nature de la femme.

Un homme ayant pris une veufve,
Pensant avoir trouvé la febve,
Voulait donner au *mirely*.

Recueil de poésies françaises.

MIRLITON. — Employé dans un sens obscène pour dé-
gner la nature de la femme.

Vos *mirlitons,* mesdames, à présent
Sont grands trois fois plus qu'ils ne devraient être.

GRÉCOURT.

MISÈRE. — Employé dans un sens obscène pour désig
le membre viril.

Êtes-vous circoncis ?
Vous allez voir. Lors sa *misère* nue
Le compagnon étale à découvert.

LA MONNOYE.

MISTÈRE, *voyez* Mystère.

MITAN. — Vieux mot hors d'usage signifiant *mili*

employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Aux unes on demandait si elles ne sentaient rien qui les piquât au *mitan* du corps pour cela.
>
> BRANTÔME.

MOELLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

> Parce qu'elle en avait tiré le matin la *moelle* d'un.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

MONT. — Employé dans un sens figuré pour désigner les mammelles.

> Entre deux *monts* de roses et de lis
> Était placée une rose naissante,
> Qui relevait leur blancheur ravissante.
>
> PIRON.

MONTÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril.

> Elle en fut quitte pour faire élection des plus gros *montés* qui se pouvaient trouver.
>
> BRANTÔME.

MONTER — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Pute ne tient conte
> Qui sur son cul *monte*,
> Toz li sont igual.
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Car il abat, c'est chose prompte,
> La femme alors, puis l'homme *monte*.
>
> *Farces et moralités.*

> Le vin si fort le surmonta
> Que sur ses deux filles *monta*.
>
> *Recueil de poésies françaises.*

Disant qu'il ne voulait laisser si aisément une si belle

monture, qu'il avait si curieusement élevée, que premièrement il *n'eut monté* dessus, et sçu ce qu'elle saurait faire à l'avenir.

BRANTÔME.

Vous serez le premier qui *monterez* sur elle,
J'en jure par ma foi, c'est une demoiselle.

THÉOPHILE.

Quand on veut *monter* sur une femme, on la couche.

TABARIN.

MONTER A L'ASSAUT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il trouve la brèche toute faite et qu'un autre ou plusieurs *avaient monté à l'assaut.*

La France galante.

MONTER SUR LA BÊTE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il se repent *d'avoir monté*
Aussi souvent *dessus la bête.*

Recueil de poésies françaises.

MONTEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Mais çà était un pauvre *monteur* que ce monsieur le Dauphin.

TALLEMANT DES RÉAUX.

MONTURE. — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme disposée à faire l'acte vénérien.

Mais quand je fis de ma bourse ouverture
Je ne vis onc plus paisible *monture.*

MAROT.

Or allons donc, et je m'assure
Que vous trouverez la *monture*
Aussi gaillarde et bien en point.

J. GREVIN

Il n'y a si vieille *monture*, si elle a le désir d'aller et veuille être piquée, qui ne trouve quelque chevaucheur malotru.

BRANTÔME.

De qui les femmes aux courtisans
Servent bien souvent de *montures*.

Recueil de poésies françaises.

Notre rustre n'eût pas sur sa *monture* si douce
Fait trois voyages seulement,
Qu'il sentit du soulagement.

LA FONTAINE.

Un aumônier n'est pas si difficile ;
Il va piquant sa *monture* indocile,
Sans s'informer si le jeune tendron
Sous son empire a du plaisir ou non.

VOLTAIRE. Pucelle

MORCEAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Car sa peur la plus grande
De perdre était, le voyant animé,
Le bon *morceau* dont elle était friande.

RABELAIS.

Un ami ne vend pas si cher
Son petit *morceau* de chair.

La Comédie de chansons.

Nous ne voulons pas seulement avoir part à un *morceau*, nous le voulons tout entier.

CH. SOREL.

2° La nature de la femme.

Et la pressant d'en obtenir ce bon petit *morceau* gardé pour la bouche du mari.

BRANTÔME.

Je suis par étrange usage
Une fille en son veuvage,
Qui a sous le bout du busc
Un *morceau* de bonne prise.

Le Cabinet satyrique.

Morel. — Vieux mot hors d'usage signifiant *cheval no*[illegible]r, employé dans un sens obscène pour désigner la natu[illegible]re de la femme.

> Et que demandât de l'avaine
> Pour *morel* chascune semaine.
>
> *Anciens Fabliaux.*

Mortaise. — Employé dans un sens obscène pour dé[illegible]s gner la nature de la femme.

> Le charpentier le fait en la *mortaise.*
>
> Noel du Fail.

Mort-bois, *voyez* Forèt.

Mosle. — Vieux mot hors d'usage signifiant *meu*[illegible] employé dans un sens obscène pour désigner nature de la femme.

> Semble qu'il y ait conjoncture
> Que la femme ait été d'accord
> D'entretenir la nature,
> Prescer le *mosle* à la pasture.
>
> G. Coquillar[illegible]

Motte. — Mot grossier pour désigner la partie rele[illegible] garnie de poils au-dessus de la nature de la femme.

> La *motte* et les choses secrettes.
> Quoi a la nature faites.
>
> Mathéolus.

> J'en ai pris une douzaine en vingt-quatre heures su[illegible] plus belle *motte,* qui soit ici à l'entour.
>
> Brantôme.

> Ces petits cons à grosse *motte,*
> Sur qui le poil encore ne glotte,
> Sont bien de plus friands boucons.
>
> *Le Cabinet satyriq*[illegible]

> Mais toutes ces beautés, mon Aline, crois-moi,
> Cèdent à la beauté de ta *motte* vermeille.
>
> Théophi[illegible]

Moudre. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et *moulait* au moulin de la dame toujours très-bien, sans y faire couler l'eau.

Brantôme.

Et en jouant et passant le temps ensemble commencèrent à *moudre* fort et ferme.

P. de Larivey.

Moule. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Elle faisait élection des plus gros *moules* qu'elle pouvait trouver.

Brantôme.

2° La nature de la femme.

Avancez-vous, et commençez dès cette heure, je suis prête à livrer le *moule*.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Les femmes des anciens Perses présentaient leurs *moules* d'humanité à leurs enfants et parents qui fuyaient.

Le Synode nocturne des tribades.

Mourir. — Employé dans un sens obscène pour exprimer la jouissance qu'on éprouve en faisant l'acte vénérien.

Vous me voyez, tendre fougère,
Avec mon berger chaque jour
Mourir dans les bras de l'amour.

Épigrammes.

Mouvement perpétuel. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Son magister lui apprend la philosophie qui parle et traite du *mouvement perpétuel.*

Brantôme.

Mouvoir des reins. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Li valès ne fust pas vilains,
Il commence à *mouvoir des rains.*

Anciens Fabliaux.

faire monter la sève,

Mulet, *voyez* Tenir.

Muni. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril.

> Il part : après un mois d'absence,
> Il revient avec cent amis,
> Jeunes, discrets et bien *munis*.
>
> Parny.

Muscle. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Dieu sait si la chaleur de cette nouvelle Ève
> De mon *muscle* allongé ferait monter la sève.
>
> Piron.

Muselière. — Employé dans un sens obscène pour désigner un membre viril fait de cuir ou d'étoffe. (*Godemichet*).

> Le bijoutier revint et présenta à mes dévotes deux *muselières* des mieux conditionnées.
>
> Diderot.

Mystère. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Tout va bien mieux, comme m'ont assuré
> Ceux que l'on tient savants en ce *mystère*.
>
> La Fontaine.

> Quand sur le déclin du *mystère*
> Le galant transporté du plaisir qu'il ressent.
>
> Grécourt.

> Vous demeurez sans voix, sans mouvement,
> Loin de me seconder dans l'amoureux *mystère*.
>
> Piron.

> Voulez-vous qu'au tendre *mystère*,
> Nous puissions tous deux nous former?
>
> Pannard.

N

Nacelle. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Vérifiait, et sitôt qu'à son gré,
> Propre au dehors il trouvait la *nacelle*.
>
> Grécourt.

Nache. — Vieux mot hors d'usage signifiant fesse.

> En dementiers que il le tâte,
> Le prêtre saisit par la *nache*.
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Que cèle sentit le dégoût
> Aval ses *nages* dégouter.
>
> *Anciens Fabliaux.*

Nage, *voyez* Nache.

Nature. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> La risée des hommes fut grande, quand ils virent la femme à Landrin lui montrer sa *nature*.
>
> P. de Larivey.

> Et je crois que votre *nature*,
> Est si étroite à l'embouchure,
> Qu'on y pourrait mettre deux doigts.
>
> Théophile.

> Car il ne se trouve pas de mémoire d'homme que leur *nature*, bien qu'elle soit fendue de demi-pied, se soit cassée.
>
> Tabarin.

Nature de la femme. — On a désigné cette partie par un grand nombre d'expressions depuis l'origine de la langue jusqu'à nos jours.

Affaire.
Amarris.
Amatrix.
~~Animal.~~

Anneau.
Antre.
Appas.
Atelier.

Aumoyre.
Autel.
Autre (l').
Autre chose.
Bagaige.
Bague.
Baquet.
Bas.
Basse-cour.
Bassin.
Batterie.
Baudrier équinoxial.
Bedon.
Bénitier.
Bidault.
Bijou.
Bissac.
Blanc.
Blouse.
Boîte d'amourette.
Bonnet.
Bouche.
Boursavit.
Bourse.
Boussole.
Bouteille.
Boutique.
Bouton.
Brasier.
Brèche.
Brelingot.
Bréviaire.
But d'amour.
But du désir.
But mignon de ficherie.
Cabinet.
Cage.
Calendrier.
Calibre.
Callibistri.
Carrefour.
Cas.
Casemate.
Caudet.
Ce.
Cela.
Celui qui a perdu de l'argent
Celui qui regarde contrebas
Centre.
Centre de délices.
Chambre.
Chambre défendue.
Champ.
Champ de bataille.
Chandelier.
Chapeau.
Chapelle.
Charmes.
Charnier.
Chat.
Chaudet.
Chaudron.
Cheminée.
Chose.
Citadelle.
Cité d'amour.
Clapier.
Cloître.
Cœur.
Cognée.
Coiffe.
Coin.
Comment a nom.
Con.
Conibert.
Connasse.
Connaud.
Connin.
Coquille.
Corbillon.
Cornet.
Corps-de-garde.

	Fosse.
	Fossé.
.	Four.
	Fourche.
	Fournaise.
	Gaîne.
os.	Gardon.
	Garenne.
	Gauffrier.
	Gnomon.
	Gouttière.
	Grange.
	Grenier.
	Grille.
:.	Grobis.
.	Hariquoque.
	Harnais.
	Haubert.
	Honneur.
	Huihot.
r.	Huis.
x.	Huître.
	Ignominie.
	Il.
	Instrument.
	Intersection du corps.
	Jardin.
	Jointe.
	Jointure.
	Jouet.
	Joyau.
	Là.
	Labyrinthe.
	Lanterne.
e sauge.	Le.
	Lieu.
	Lieu (autre).
e.	Lieu sacré.
mort-bois.	Limosin.
	Livre.
e.	Mallier.

Marchandise.
Marmite.
Maroquin.
Marteau.
Maujoint.
Membre.
Ménage.
Métairie.
Mignon d'amourette.
Milieu.
Minon.
Mirely.
Mirliton.
Mitan.
Morceau.
Morel.
Mortaise.
Mosle.
Moule.
Nacelle.
Nature.
Navire.
Noir.
Oie (la petite).
Outil.
Ouverture.
Ouvroir.
Ovale.
Pannier.
Paradis.
Parchemin.
Parties honteuses.
Passage.
Pays-bas.
Pelisson.
Penillière.
Pertuis.
Petit je ne sais quoi.
Pièce.
Place.
Plaie.
Point conjugal.
Pole.
Port.
Portail.
Porte.
Porte du devant.
Poste.
Pot.
Puits d'amour.
Quartier.
Quasimodo.
Quoniam.
Quoniam bono.
Raie.
Réduit.
Reste.
Rivière.
Rose.
Sac.
Sadinet.
Saint.
Sanctuaire.
Seau.
Serrure.
Solution de continuité.
Table.
Tapecul.
Temple.
Terre.
Terrier.
Tesnière.
Thermomètre.
Toison.
Tonsure.
Tranchée.
Trappe.
Trône du plaisir.
Trou.
Trou (petit).
Trou charnel.
Tu autem.

Un (l').
Ustensile.
Vaisseau.
Vaisseau charnel.
Vallée paphienne.
Vallon.
Vase.
Velu.
Ventre.
Ventre (petit).
Vénus.
Verger.
Viande du devant.
Vigne du seigneur.

Nature, *voyez* Labboureur.

Naturel, *voyez* Tirer.

Navire. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Je ne reçois jamais personne dans mon *navire*, sinon quand il est chargé et plein.
>
> Brantôme.

Nectar. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

> Le piston à la main trois fois mon jeune chouart
> Dans ses canaux ouverts seringua son *nectar*.
>
> Piron.

Négocier. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Il se plaignait un jour de la capacité de la nature des femmes et filles avec lesquelles il *avait négocié*.
>
> Brantôme.

Neuve. — Employé dans un sens figuré pour désigner une femme ayant encore sa virginité.

> Aux filles les moins *neuves*
> Nous donnons la fraîcheur
> Et la fleur.
>
> Collé.
>
> Femme ou veuve,
> Faites en l'épreuve,
> Fille *neuve*,
> Prenez frère Roch.
>
> Vadé.

Ah! combien, en écoutant cet admirable récit, Truffaldin s'applaudit que la sienne ne fut pas *neuve*.

PIGAULT-LEBRUN.

NEZ. — Employé dans un sens obscène pour désigner :
1° Le clytoris.

Vraiment, ce dit l'enfant, ma mère avait le plus beau et le plus gros con, mais il avait si grand *nez*.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

2° Le membre viril.

Belles, jamais ne prenez
Qui n'ont pas un grand *nez*.

COLLÉ.

NOIR. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le procureur qui avait la braguette bandée, ne laissa pas de donner dans le *noir*.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

NOIX CONFITE. — Expression surannée signifiant le baiser dans lequel les langues se confondent.

Les doux propos recommencent ensuite,
Puis les baisers et puis la *noix confite*.

LA FONTAINE.

NOTE, *voyez* Danser.

NOUER L'AIGUILLETTE. — Rendre impuissante à l'aide de maléfices.

Il avait peut-être *l'aiguillette nouée*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Lequel ayant eu *l'aiguillette nouée* la première nuit de ses nôces.

BRANTÔME.

Ami lecteur,. vous avez quelquefois
Oui conter qu'on *nouait l'aiguillette*.

VOLTAIRE.

Nuict, *voyez* Nuit.
Nuit, *voyez* Chose.
Nu, *voyez* Loger.
Nymphe. — Fille publique.

Il avait pris je ne sais quelle habitude VITUPEROSA avec une *nymphe* de la rue des Gravillers.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Une *nymphe*, jeune et gentille
Par un matin déménageait.

GRÉCOURT.

Nous entrâmes dans la salle où se trouvaient renfermées beaucoup de *nymphes*.

LOUVET.

O

Objet. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Je verrais, sans frémir, périr l'*objet* que j'ai le plus aimé.

DIDEROT.

Obliger. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il ne fallait point m'engager.
A vous rendre souvent visite,
Sans le dessein de m'*obliger*.

SAINT-PAVIN.

Obstacle — Employé dans un sens obscène pour désigner la virginité.

Du vin que l'on buvait alors
La vertu tenait du miracle,
Puisque Loth, sans beaucoup d'efforts,
Sut triompher d'un double *obstacle*.

PARNY.

OEUF. — Employé dans un sens obscène pour désigner la virginité.

Mais un mari plus sensé
Eut pu connaître à la coquille.
Que l'*œuf* était déjà cassé.

BÉRANGER.

OEuf, *voyez* Casser.

OEUVRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il n'a el molt oisel volaige,
Moineaux ni culons qui tant œuvre
Com je fais quant je suis en l'*œuvre*.

Anciens Fabliaux.

Qu'autant de fois que la fillette
Commettrait l'*œuvre* de la chair.

Le Cabinet satyrique.

Or les *œuvres* de mariage
Étant un bien, comme savez.

LA FONTAINE.

Ces mécréants, au grand *œuvre* attachés,
N'écoutaient rien sur leurs nonnains juchés.

VOLTAIRE.

OEUVRE, *voyez* Être, Mettre.

OFFICIER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ils ne furent pas plutôt enfermés qu'ils commencèrent à *officier*.

D'OUVILLE.

Pour elle encor Guignolet *officie*.

PARNY.

OIE (la petite). — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Les caresses précédant l'acte vénérien.

Elle avait déjà laissé prendre *la petite oie* à un homme qui la cajolait.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Et il fut maître de ce que nous appelons en France *la petite oie.*

La France galante.

La petite oie, enfin ce qu'on appelle
En bon français les préludes d'amour.

LA FONTAINE.

2° La nature de la femme.

Je ne vis pas dessous la soie
Jambes, cuisses et *la petite oie.*

THÉOPHILE.

OIGNEMENT. —Vieux mot hors d'usage signifiant *onguent,* employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

L'oignement issoit d'un tuiel
Et si descendoit d'un forel
D'une pel moult noire et hideuse.

Anciens Fabliaux.

OISEAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Pour récompense à leur *oiseau*
Je prête mon auget pour boire.

Recueil de poésies françaises.

Madame, je vous donne un *oiseau* pour étrenne,
Duquel on ne saurait estimer la valeur.

Le Cabinet satyrique.

Tu n'es qu'un hableur, je ne suis pas viande pour ton *oiseau.*

La Comédie des proverbes.

Mais Philin, qui de plus beau
Veut rattaquer l'entreprise,
Trouve là que son *oiseau*
Est poltron à la remise.

GAUTIER-GARGUILLE.

2° Un mari trompé.

J'ajoutai que j'avais fait un *oiseau.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

Femmes, qui transformez vos maris en *oiseaux*
Ne vous en lassez point, la forme en est très-belle.

REGNIER.

Je vous dirai, sans fourbe aucune,
Que Jeanne vous a fait gros *oiseau* de printemps.

LA FONTAINE.

3° La virginité.

L'époux, quelle disgrâce !
De l'*oiseau* qu'il cherchait
N'a trouvé que la plume.

BÉRANGER.

ONCTION. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° L'acte vénérien.

J'avais toujours dit qu'elle s'apaiserait quand elle sentirait l'*onction*.

P. DE LARIVEY.

Aux voyageurs cette *onction* est bonne ;
Reçois-la donc, et pars : adieu, friponne.

PARNY.

2° Le sperme.

Attendant la douce *onction*
Qui descend des deux génitores.

OPÉRATION. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Un jouvenceau fait *l'opération*,
Sur la malade.

LA FONTAINE.

Je regarde ma montre pour savoir combien de temps durera *l'opération*.

VOISENON.

ORAISON, *voyez* Dire.
OREILLE, *voyez* Lever.
ORTEILS, *voyez* Saigner.
OSTIL, voyez Outil.

Outil. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

> Qui dit que rien ne haoit tant,
> Qui fust en ce siècle vivant,
> Com el fesoit son *ostil.*
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Toutefois vous n'y entrerez que je ne sache à la vérité quel *outil* vous portez.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

> C'est fait, hélas ! du pauvre *outil.*
> Mon dieu, il était si gentil,
> Et si gentiment encresté !
>
> *Ancien Théâtre français.*

> Lise couchée au retour de l'église,
> Disait à Jean : mon dieu, le bel *outil !*
>
> Grécourt.

2° La nature de la femme.

> Ils rejettent *l'outil* des femmes comme fève dont ils portent la figure.
>
> Béroalde de Verville.

> Femme qui a bel *outil,*
> N'a pas faute de babil.
>
> *Satyre Ménippée.*

Outillé. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril.

> Qui *était outillé,* dieu sait comment.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Ouverture. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Il en retourne quérir abondamment pour clore la grande *ouverture.*
>
> Rabelais.

OUVRAGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Elle trouva monseigneur son mari et Jeannette sa chambrière en tout tel *ouvrage* qu'elle venait de faire.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Quand la Ferté eut cuvé son vin, elle voulut le lendemain matin le faire retourner à *l'ouvrage*.

La France galante.

Isaac Warton, dont la lubrique rage,
Avait pressé son détestable *ouvrage*.

VOLTAIRE. Pucelle

Jermonazaïd, laissant son *ouvrage* à demi, veut sortir.

DIDEROT.

Mais prenant goût à ce charmant *ouvrage*,
Elle oublia de conserver les siens.

PARNY.

OUVRAGE, *voyez* Mettre.

OUVRIER. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Mès qu'èle l'eut diffamé,
D'être mauvais *ouvrier* au lit.

Anciens Fabliaux.

OUVROIR. —Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

La bonne fille fut tant pressée qu'il lui convint dire qu'on n'avait encore rien besoigné en son *ouvroir*.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Fermez l'*ouvroir*, madame, il est fête.

BÉROALDE DE VERVILLE.

P

Paillard. — Homme débauché.

Ma foi, il ne vaut pas un liart,
Et si c'est le plus fin *paillart*
Que sçauriez veoir ne rencontrer.

Ancien Théâtre français.

Vente, gresle, gelle, j'ai mon pain cuit ;
Je suis *paillard*, la paillarde me duit.

F. Villon.

Ainsi fuyaient mes *paillards* confondus.

Voltaire.

Paillarde. — Féminin du précédent. Femme débauchée.

Où est la vieille maquerelle
Qui va disant que suis *paillarde.*

Farces et moralités.

Pourvu qu'il rencontre en son erre
Ma damoiselle au nez tortu,
Il lui dira sans enquerre,
Orde *paillarde,* d'où viens-tu ?

F. Villon.

Tant que le bon temps durera
Les honnêtes femmes *paillardes*
S'en tiendront aux soldats, aux gardes.

Collé.

Paillarder. — Mot grossier signifiant faire l'acte vénérien.

Sous elle geins, plus qu'un ais me fait plat,
De *paillarder* tant elle me détruit,
En ce bordel où tenons nostre estat.

F. Villon.

Il fut surpris *paillardant* derrièrre le grand autel.

H. Estienne.

Mais celui qui *paillarde*, hélas ! que fait-il ?

BÉROALDE DE VERVILLE.

S'il va gaudir ou *paillarder*
Parjure et larron le répute.

Recueil de poésies françaises.

Elle ne faisait tout le jour que *paillarder* avec lui.

BRANTÔME.

PAILLARDISE. — Mot grossier signifiant débauche.

Comment Philis d'amour surprise
Se pendit pour sa *paillardise*.

MATHÉOLUS.

Si le dire du poète est vrai, l'oisiveté est mère de *paillardise*.

Le Synode nocturne des tribades.

L'abbé mon cousin me voyant
En *paillardise* fourvoyant

JODELLE.

Octave César répudia aussi Scribonia pour l'amour de *paillardise*.

BRANTÔME.

PAILLARDISE, *voyez* Lieu.

PAILLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et il fallut que monsieur l'apothicaire lui passât cette *paille* sur le ventre.

BRANTÔME.

PAIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il vous faut donc du même *pain* qu'à moi.

LA FONTAINE.

PAIN, *voyez* Emprunter.

PALETTE.—Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Vous me faites appétit
En faisant dresser la *palette*.

Farces et moralités.

PANNIER. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et quand elle vit qu'elle n'aurait pas son *pannier* percé.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

PAQUET. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril et les testicules.

> Toutefois il est mâle, car j'ai tenu son *paquet*.
>
> P. DE LARIVEY.

PAQUET D'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril et les testicules.

> Adonc la damoiselle qui regardait le *paquet d'amour*.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

PAQUET DE MARIAGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril et les testicules.

> Peu de soin avait du *paquet de leur mariage*.
>
> RABELAIS.

PAQUET, *voyez* Faire.

PARADIS. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> De ses doigts tremblants et hardis
> Il prend le sombre *paradis*,
> Qui donne l'enfer à nos âmes.
>
> GRÉCOURT.

PARALYSIE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'impuissance.

> J'avais dessein, il n'y a qu'une heure ou deux, d'envoyer savoir comment vous vous portiez de votre *paralysie*.
>
> *La France galante.*

PARCHEMIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Je pourrai bien brouiller votre *parchemin*.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Dessus le *parchemin* pelu
Avons si bien tabouriné,
Que de nous trois le plus goulu
De vérole est enfariné.

Recueil de poésies françaises.

Parler. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il *parla* à la belle cordonnière dessous sa robe à part ...

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Parlez toujours, voyez combien
Je me plais à votre entretien.

Collé.

Partie. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Elle l'atteint par l'énorme *partie,*
Dont cet anglais profana le couvent.

Voltaire.

Parties casuelles. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Se frottant d'un main les *parties casuelles.*

Le Synode nocturne des tribades.

Parties honteuses. — Les parties naturelles de l'homme et de la femme.

On ne doit pas dire les *parties honteuses,* car on ferait tort à la nature, qui n'a rien fait de honteux.

Béroalde de Verville.

Partir. — Employé dans un sens obscène pour éjaculer.

Et galant il attend,
Tant, tant, tant,
Que l'on *part* au même instant.

Collé.

AL. — Employé dans un sens obscène pour dési-
ier le membre viril.

Moi, je suis impartial
Entre Florence et Cythère,
Pourvu qu'on loge *Pascal*,
Le reste n'importe guère.

COLLÉ.

AISE. — Vieux mot hors d'usage signifiant *carotte*,
iployé dans un sens obscène pour désigner le mem-
e viril.

Tant est èle à greigner mesaise,
Quand elle sentoit la *pasnaise*
Sur ses cuisses et sur ses hanches.

Anciens Fabliaux.

ADE. — Employé dans un sens obscène pour dési-
ier l'acte vénérien.

Et à qui l'on ne se donne seulement pas la peine de dégui-
ser les *passades* qu'on leur fait.

DIDEROT.

Pour s'amuser qu'Apollon l'entreprenne :
D'une *passade* elle vaut bien la peine.

PARNY.

AGE. — Employé dans un sens obscène pour dési-
ier la nature de la femme.

Parmi tout ce qui plus m'engage
Est un certain petit *passage*
Qui vermeil et délicieux.

VOLTAIRE.

EPORT, *voyez* Sceller.

ER LE PAS. — Employé dans un sens obscène pour
ire l'acte vénérien.

Autrefois si y en avait-il aucunes qui *passaient le pas*.

BRANTÔME.

Ainsi je *passai le pas*.

CH. SOREL.

Le rustre la culbuta fort bien, et on dit qu'elle *passa le pas.*

TALLEMANT DES RÉAUX.

PASSER LES DÉTROITS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Après revient quelque mignon
> Qui paie et *passe les détroits.*

G. COQUILLART.

PASSER PAR LA. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'est le plus grand plaisir d'une dame qui *a passé par là.*

BRANTÔME.

PASSER PAR LES MAINS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> L'opéra n'eut jamais de danseuse ou d'actrice
> Qui ne lui *passât par les mains.*

SÉNECÉ.

PASSER PAR LES PIQUES. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Bien que trois ou quatre les *aient passé par les piques.*

BRANTÔME.

Par mon âme, elle *a passé par les piques.*

P. DE LARIVEY.

On disait qu'elle *avait passé par les piques*, mais qu'elle n'avait point voulu faire de bruit.

TALLEMANT DES RÉAUX.

PASSER PAR L'ÉTAMINE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La fille qui n'était pas des plus niaises du village, et qui *avait passé par l'étamine.*

D'OUVILLE.

PASSER SA FANTAISIE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et après en *avoir* très-bien *passé ma fantaisie.*

BRANTÔME.

Car le roi n'*eut* pas plutôt *passé la fantaisie* avec la princesse de Monaco, qu'il pardonna à monsieur de Lauzun.

La France galante.

Et pour votre présidente, ce ne sera pas apparemment en restant à dix lieues d'elle, que vous *vous en passerez la fantaisie.*

De Laclos.

ER SON APPÉTIT. — Employé dans un sens obscène ur faire l'acte vénérien.

Elle aiguisait si bien ses *appétits,* qu'après elle les allait *passer* avec quelque galant homme, bien fort et robuste.

Brantôme.

ER SON ENVIE. — Employé dans un sens obscène ur faire l'acte vénérien.

Car sans cesser, ou sus banc, ou sus lit,
Elle voulut en *passer son envie.*

C. Marot.

Voilà ; quand je suis amoureux.
J'en *passe* incontinent *l'envie.*

J. Grevin.

Si vous aimez ce garçon, eh bien! ne pourriez-vous en *passer votre envie ?*

Tallemant des Réaux.

ER SUR LE VENTRE. — Expression grossière, em-oyée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Chacun d'eux à son tour m'*eut passé sur le ventre.*

Théophile.

Et je m'assure qu'il n'y a pas jusqu'aux palfreniers qui ne *l'aient passé par dessus le ventre.*

Ch. Sorel.

SE-TEMPS, *voyez* Prendre.

SE-TEMPS D'AMOUR. — Employé dans un sens obscène our désigner l'acte vénérien.

J'avais un mari si habile
Aux plus doux *passe-temps d'amour,*
Qu'il me caressait nuit et jour.

Regnier.

Passe-temps de mariage. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Pour accomplir de bon courage
> Le *passe-temps de mariage.*
>
> *Ancien Théâtre français.*

Passe-temps des deux, *voyez* Jouer.

Pastenade. — Vieux mot hors d'usage signifiant *carotte,* employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Pour la rendre plus gaillarde
> Je lui mets ma *pastenade*
> Dedans son petit bassin.
>
> Gautier-Garguille.

Pastroilles. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

> Ses *pastrailles* vit découvertes
> Entre ses deux jambes ouvertes.
>
> Mathéolus.

Pate. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Le four est toujours chaud, mais la *pâte* n'est pas toujours levée.
>
> Béroalde de Verville.

Patiner. — Vieux mot grossier signifiant faire des attouchements déshonnêtes.

> S'approchant des comédiennes, il leur prit les mains sans leur consentement, et voulant un peu *patiner.*
>
> Scarron.

Patineur. — Vieux mot grossier signifiant un homme faisant des attouchements déshonnêtes.

> Car les provinciaux se démènent fort et sont grands *patineurs.*
>
> Scarron.

Ah! doucement, je n'aime point les *patineurs.*

MOLIÈRE.

PATURE, *voyez* Demander, Prendre.

PAUTONIER. — Vieux mot hors d'usage signifiant un homme hantant les mauvais lieux.

Le *pautonier* fut grant et gras,
Si tint la main dessous les dras.

Anciens Fabliaux.

PAUTONIÈRE. — Féminin du précédent. — Femme débauchée.

Ains apèle sa chambrière,
Une gorlée *pautonière.*

Anciens Fabliaux.

PAUVRETÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il montra toute sa *pauvreté.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

PAUVRETÉ, *voyez* Faire.

PAYER LA BIENVENUE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et se devesti toute nue,
Por mieux *payer la bienvenue.*

Anciens Fabliaux.

PAYER LES ARRÉRAGES DE L'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il faut *payer* nuit et jour,
Les arrérages de l'amour.

La Comédie de chansons.

PAYER SON ÉCOT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il mangea beaucoup; après il voulut *payer son écot.*

TALLEMANT DES RÉAUX.

PAYS-BAS. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus et la nature d'une femme.

L'amour publie à son de trompe,
Qu'il ne faut pas que l'on se trompe,
Aux *pays-bas*.

COLLÉ.

PÉCHÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Bien valant un *péché* ou deux.

RABELAIS.

Et qu'aux plats comme au lit, avec lubricité
Le *péché* de la chair tentait l'humanité.

REGNIER.

Si le cœur vous en dit, et si votre âme goûte,
Les appas d'un si doux *péché*,
Achetez un galant.

DE BENSERADE.

Combien de fois s'est commis le *péché*?
Trois fois sans plus, répond le camarade.

GRÉCOURT.

Enfin, ma chère Éléonore,
Tu l'as commis ce *péché* si charmant,
Que tu craignais même en le désirant.

PARNY.

Il est des cas d'ailleurs où ce joli *péché* cesse d'en être un.

PIGAULT-LEBRUN.

PÉCHÉ, *voyez* Faire.

PÉCHÉ DE TURELURE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

La beauté a un grand pouvoir,
Sur ce *péché de turelure*.

La Comédie de chansons

Pécher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Je me trouvais près de *pécher*,
> Sur la place sans démarcher.
>
> Théophile.

Pelée. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Par saint gens, revoicy bon jour ;
> Encor pourra paistre *pelée*.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Pelisson. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *jupe de peau*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Elle en donnait une paire pour récompense à celui qui était le plus mâtin, et lui rembourrait mieux son *pelisson*.
>
> P. de Larivey.

Pelisson, *voyez* Secouer.

Pendeloche. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Tel diable de *pendeloche*
> Qui entre les jambes vous loche.
>
> *Anciens Fabliaux.*

Pendillantes. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

> Il lui demanda si son mari avait des *pendillantes* au bas du ventre.
>
> Béroalde de Verville.

Pendilloires. — Vieux mot hors d'usage signifiant *ce qui pendille*, employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

> Les *pendilloires* ne sont pas pommes, d'autant mieux qu'elles ont mieux la figure de prunes.
>
> Béroalde de Verville.

Pendiloches. — Vieux mot hors d'usage signifiant *ce qui pendille,* employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

> Et telles sont les *pendiloches* naturelles des hommes.
>
> Béroalde de Verville.

Pénillière. — Vieux mot hors d'usage signifiant *pénil,* employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et puis se redressant un peu,
> Rouge comme un tison de feu,
> L'enfonça dans sa *pénillière.*
>
> *Le Cabinet satyrique.*

> Et sans cacher sa *pénillière*
> Fut des fillettes chambrière.
>
> *Recueil de poésies françaises.*

Pénitence, *voyez* Faire.

Perc. —Vieux mot hors d'usage signifiant *parc,* employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Qui vous fist mon *perc* dépecier
> Sans congié, quant je me dormoie.
>
> *Anciens Fabliaux.*

Percer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Il me dit qu'elle *avait été percée* trop jeune.
>
> Brantôme.

> La *perceriez*-vous pas bien, comme on *perce* les femmes?
>
> P. de Larivey.

Percer le tonneau. — Employé dans un sens obscène pour ôter la virginité.

> On dit qu'il *perçait* lui-même le *tonneau* avant de donner à boire à ses gendres.
>
> Tallemant des Réaux.

Perdre la clef de son dressoir

Perchaut. — Vieux mot hors d'usage signifiant *perche*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Et au lieu du doigt de la main boute son *perchaut* dur et roide dedans.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Perdre de l'argent, *voyez* Celui.

Perdre la clef de son dressoir. — Employé dans un sens obscène pour ne pouvoir venir en érection.

> Car mon mari chaque soir
> *Perd la clef de son dressoir.*
>
> *Ancien Théâtre français.*

Perrin boute avant. — Expression surannée employée dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> C'est *perrin boute avant* qui vous attend.
>
> Béroalde de Verville.

Perroquet. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Elle m'a prêté sa cage
> Pour loger mon *perroquet.*
>
> Gautier-Garguille.

Persuasif. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Celui-là a un grand *persuasif.*
>
> Béroalde de Verville.

Pertuis. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° L'anus.

> Et vit au tiers nœud de l'eschine
> Qu'il n'y avait qu'un seul *pertuis.*
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Il vit qu'au derrière était encore un autre *pertuis.*
>
> Rabelais.

2° La nature de la femme.

> Si le *pertuis* ils emportaient
> Je dis bien que bien le forceraient.
>
> *Ancien Théâtre français.*

> Sang bieu! que s'en fallut guère
> Que je ne misse au *pertuis !*
>
> *Farces et moralités.*

Tant qu'il soit à droit de ce petit *pertuis* que vous avez au bas du ventre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

> Je te salue, ô bienheureux *pertuis*,
> Qui rend ma vie heureusement contente.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

PETIT (pauvre). — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et il tenait son *pauvre petit*, étant toujours à la fenêtre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

PETIT JE NE SAIS QUOI. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je gagerais bien que je te dirai comment ton *petit je ne sais quoi* est fait.

D'OUVILLE.

PHALLE. — Mot purement grec (φαλλος) signifiant le membre viril.

> Par un tuyau dont au milieu
> Son *phalle* seul est ministre.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

Mais sois juge du camp, ô généreux saint *Phalle*.

THÉOPHILE.

PICOTIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Ma maîtresse dit : approchez,
> Mon ami, et pour ce matin
> N'oubliez pas le *picotin*.
>
> *Ancien Théâtre français.*

exhibition de pièces

Tantôt aura son *picotin*.

Farces et moralités.

Soudain que la gouge on emmanche,
Lui rebailler le *picotin*,
Si l'instrument ne se démanche.

G. Coquillart.

Je trouvais Guillot Martin
Avecque sa nièce Sabine,
Qui vouloit pour son butin
Son beau petit *picotin*,
Non pas d'orge ni d'avoine.

C. Marot.

Picotin, *voyez* Donner.

Pièce. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Elle vit le curé qui ayant pissé, serrait sa *pièce*.

Béroalde de Verville.

Il était pauvre, encore qu'il eut tiré de bons brins, que sa *pièce* lui avait valu.

Brantôme.

Ah ! dame, il me faut donc réserver mes *pièces*.

Tabarin.

Et sur l'heure je lui fis exhibition de *pièces*.

Tallemant des Réaux.

Pour constater qu'il a la *pièce*, dont il a promis à Dieu de ne se servir jamais.

Pigault-Lebrun.

2° La nature de la femme.

Le dieu d'amour se pourrait peindre
Tout aussi grand qu'un autre dieu,
N'était qu'il lui suffit d'atteindre
Jusqu'à la *pièce* du milieu.

Regnier.

Elle sautait dans le lit sans craindre de montrer ses *pièces*.

d'Ouville.

Et faisant en même temps exhibition de ses *pièces*, elle s'attendait que le chirurgien allait au moins se montrer *pitoyable*.

La France galante.

PIÈCE DE GÉNÉRATION. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Ainsi la *pièce de génération*, par cet attouchement, revenait.

BÉROALDE DE VERVILLE.

PIED, *voyez* Faire.

PIED-DE-ROI. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Sans bruit accourez à moi ;
Avec un bon *pied-de-roi*
Vous serez tôt secourue.

Variétés historiques et littéraires.

PILON. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

On me dit que veux-tu faire ?
Gros lourdaut d'apothicaire,
Mets le *pilon* au mortier.

GAUTIER-GARGUILLE.

PINE. — Mot grossier signifiant le membre viril.

L'autre la nommait *sa pine*.

RABELAIS.

En notre troupe il y avait un prêtre breton qui avait la *pine* si offensée.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Ton valet a mal à la *pine*,
Ton anus est en désarroi,
Fort aisément je m'imagine
Ce qu'il a pu faire avec toi.

Épigrammes.

PIQUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Laquelle passa et repassa par les *piques* de neuf amoureux.

BRANTÔME.

pisseuse = ♀

Lors la lascive imprudemment applique
Son savoir grec pour redresser ma *pique.*

Le Cabinet satyrique.

Mais voyez ce brave cynique,
Qu'un bougre a mis au rang des chiens,
Se branler gravement la *pique*
A la barbe des Athéniens.

PIRON.

IQUE, *voyez* Passer.

QUER. — Employé dans un sens obscène pour faire le péché contre nature.

C'est parce qu'il *piquait* les pages,
Au lieu de piquer les chevaux.

AGRIPPA D'AUBIGNÉ.

ISSAT. — Expression grossière signifiant urine.

Mais sachiez il convient sans faille,
Que o'*pissat* soit destrempée.

Anciens Fabliaux.

En suif et poix destrempée de lessive,
Faite d'estroncs et de *pissat* de juive.

F. VILLON.

ISSEUSE. — Mot grossier servant à désigner une femme.

De la chatouillarde amourette,
Soudain en la quête on se jette,
Tant qu'on revienne tout tari.
Par ces *pisseuses* de Paris.

JODELLE.

ISSOT. — Vieux mot hors d'usage signifiant *la canelle d'un cuvier à lessive,* employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Elle veut faire bonne buée,
Elle manie souvent le *pissot.*

Ancien Théâtre français.

Pissotière. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> **Egoutter faut la *pissotière*.**
>
> *Farces et moralités.*

> **Quelque jour le rencontrant sa *pissotière* au poing.**
>
> **Rabelais.**

Place. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> **J'aime mieux vous rendre ma *place* par amour que par force.**
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

> **Pour peu qu'une *place* soit défendue, il est de toute impossibilité de la prendre de vive force.**
>
> **Diderot.**

Plaie. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> **Car c'est tout mon désir qu'en la *plaie* fendue,**
> **Ma lancette j'applique par subtils mouvements.**
>
> **Théophile.**

Plaisir. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° L'acte vénérien.

> **Un jeune gars s'accusait d'avoir pris,**
> **Le grand *plaisir*, à qui tout autre cède.**
>
> **Grécourt.**

> **Je dois au grand sénéchal les prémices de mes *plaisirs*.**
>
> **Diderot.**

> **Mais du *plaisir* avant cette aventure,**
> **Léda connut le trait doux et fatal.**
>
> **Parny.**

2° La masturbation.

> **Mes regards ne sauraient souffrir**
> **Ce ridicule et sot *plaisir*,**
> **Qui sera celui des écoles.**
>
> **Parny.**

sur le cresson

SIR AMOUREUX. — Employé dans un sens obscène pour ·signer l'acte vénérien.

Et mon nouveau désir
Se la promet savante en l'*amoureux plaisir*.

REGNIER.

Elle lui commanda de venir en *amoureux plaisir* avec elle.

BRANTÔME.

Qui de nous doit donner à cette jouvencelle,
Si son cœur se rend à nos vœux,
La première leçon du *plaisir amoureux?*

LA FONTAINE.

SIR D'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour ·signer l'acte vénérien.

Sans goûter les *plaisirs d'amour*
Veux-tu passer ta vie?

CHARLEVAL.

SIR DE VÉNUS. — Employé dans un sens obscène pour signer l'acte vénérien.

Que la première nuit que l'amour nous joindra,
Des plaisirs de Vénus son amant s'abstiendra.

NICOLLE.

·IR, *voyez* Accomplir, Avoir, Coupe, Donner, Faire, endre, Satisfaire, Trône.

TER DES HOMMES — Employé dans un sens obscène ur faire l'acte vénérien.

Il en voulait user à la manière de Diogène qui *plantait des hommes* en plein marché.

TALLEMANT DES RÉAUX.

'ER LE CRESSON. — Employé dans un sens obscène r faire l'acte vénérien.

Tu ne vis oncq mieux *planter le cresson*
Pour le plaisir d'une jeune fillette.

C. MAROT.

Planter le mai. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Qui t'a si bien dissous les méthodes de *planter le mai* au trou d'antan?
>
> Noel du Fail.

Pleine, *voyez* Être.

Plume charnelle. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> C'est peut-être ce qui vous donne envie d'appuyer votre *plume charnelle* sur le parchemin vierge de ma fille.
>
> Tabarin.

Poignard. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Mais Robin, las de la servir,
> Craignant une nouvelle plainte,
> Lui dit : hâte-toi de mourir,
> Car mon *poignard* n'a plus de pointe.
>
> Regnier.

> Lève sa cotte, et puis lui donne
> D'un *poignard* à travers le corps.
>
> La Fontaine.

> Heureux la nymphe légère,
> Qui trompant sa jalouse mère,
> Peut saisir un *poignard* si doux.
>
> Grécourt.

Poignée, *voyez* Prendre.

Poinil. — Vieux mot hors d'usage signifiant pénil.

> Si la mit droit sur le *poinil;*
> Amie, qu'est ceci ? fit-il.
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Dame répondez-moi sans guile,
> A point du poil à vos *poinille.*
>
> *Anciens Fabliaux.*

Poinille, *voyez* Poinil.

Point. — Employé dans un sens obscène pour désigner :
1° L'acte vénérien.

> Venons au *point*, au *point* qu'on n'ose dire.
>
> C. Marot.

> Ce pitaud doit valoir pour le *point* souhaité
> Bachelier et docteur ensemble.
>
> La Fontaine.

2° Le clytoris.

> Le traître alors touche d'un doigt perfide
> Le *point* précis où naît la volupté ;
> Ce *point* secret, délicat et timide,
> Dont le doux nom des Grecs est emprunté.
>
> Parny.

Point, *voyez* Être.

Point conjugal. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Monsieur enrage que le *point conjugal* paraisse au grand jour.
>
> Pigault-Lebrun.

Poisson. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Vous avec un *poisson?* dit la belle en riant ;
> Montrez-le-moi, je vous en prie,
> Car de le voir je meurs d'envie.
>
> La Fontaine.

Poisson d'avril. — Employé dans un sens figuré pour désigner un entremetteur.

> Clérice, tu es tout gentil,
> Maquereau c'est *poisson d'avril*.
>
> *Ancien Théâtre français.*

> Sans cela je vous promets que ce serait le plus gentil *poisson d'avril* qui soit d'ici à Rome.
>
> Tournebu.

Polain, *voyez* Poulain.

Pôle. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Si je n'eusse fait toucher son aiguille au *pôle* où elle tendait.
>
> Ch. Sorel.

Politesse. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Il avait voulu de quelque *politesse*
> Payer au moins les soins de son hôtesse.
>
> Voltaire.

> Tous les jours quatre *politesses*
> Seront le pain quotidien.
>
> Collé.

Politesse, *voyez* Faire.

Polluer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Agnès honteuse, Agnès au désespoir
> Qu'un sacristain à ce point l'*eut polluée*.
>
> Voltaire.

Polluer (se). — Employé dans un sens obscène pour éjaculer spontanément.

> Il s'avisa, songeant à elle, se corrompre et *se polluer*.
>
> Brantôme.

Pomme. — Employé dans un sens obscène pour désigner :
1° L'acte vénérien.

> Eve est si belle !
> La *pomme* est si douce avec elle.
>
> Parny.

2° Les mammelles.

> Un beau bouquet de roses et de lis.
> Est au milieu de deux *pommes* d'albâtre.
>
> Voltaire.

POMMEAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et sa main pouvait s'accrocher
Parfois au *pommeau* de la selle.

PIRON.

PORT. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Dix fois Trufaldin a touché au *port*, sans pouvoir y entrer.

PIGAULT-LEBRUN.

PORTAIL. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Pendant ce jeu, vers un jeune taillis
L'amour lorgnait un *portail* de rubis,
Fief en tout lieu relevant de Cythère. PIRON.

PORTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Dieu a fait la *porte* au ventre
Afin que Priapus y entre.

MATHÉOLUS.

Si est-ce pourtant qu'elles y ont trouvé assez de remède, et en trouvent tous les jours pour rendre leur *porte* plus étroite. BRANTÔME.

Du cabinet des dieux la porte plus jolie
Ne se peut égaler à cette *porte* ici ;
Avant qu'entrer en l'une il faut quitter la vie,
Et sans vit on ne peut entrer en celle-ci.

THÉOPHILE.

Il va de *porte* en *porte*
Et ne fait aucun passe-droit. COLLÉ.

PORTE OUVERTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature d'une femme qui n'a plus sa virginité.

Il se trouva qu'il enfonça une *porte ouverte*.

D'OUVILLE.

Poste. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Il lui dit que s'il était couché avec elle, il entreprendrait de faire six *postes* la nuit.
>
> Brantôme.

> Quoiqu'il en soit avant que d'être au bout
> Gaillardement six *postes* se sont faites.
>
> La Fontaine.

Poste, *voyez* Courir.

Pot. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et qui ferait bien ceci et cela, s'il trouvait le *pot* découvert.
>
> Noel du Fail.

> Les femmes sont craintives parce que leur *pot* étant déjà fendu, au moindre bruit elles craignent qu'on ne le leur vienne casser.
>
> Tabarin.

Pot au lait. — Employé dans un sens obscène pour désignifier les testicules.

> Sauve, Trénot, le *pot au lait;* ce sont les couilles.
>
> Rabelais.

Poulain. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Bêle, dit-il, c'est mes *polains*
> Qui molt paret de grands biens pleins.
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Car comme le poulain s'échauffe sentant la jument et se dresse, et de même aussi faisait le sien *poulain*, levant la tête coutremont si très-près de la dite femme.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Pourvoir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Moi, fille jeune et drue,
> Qui méritais d'*être* un peu mieux *pourvue*,
> Et de goûter ce qu'hymen a de doux.
>
> La Fontaine.

PRAIAU. — Vieux mot hors d'usage signifiant *pré,* employé dans un sens obscène pour désigner le pénil.

> Par Dieu, qui fist et mer et onde,
> C'est li plus beau *praiau* du monde.
>
> *Anciens Fabliaux.*

PRATIQUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Car en l'amoureuse *pratique*
> Toutes deux n'entendent point l'art.
>
> COLLÉ.

PRÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner le pénil.

> Auxquelles on leur fauche leur *pré.*
>
> *Recueil de poésies françaises.*

PRENDRE CHARNELLE LIESSE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Un doux feu pour aimer j'adresse,
> Deux jeunes cœurs je veux contraindre
> A *prendre charnelle liesse.*
>
> *Recueil de poésies françaises.*

PRENDRE FEU. — Employé dans un sens obscène pour entrer en érection.

> *Le feu prit* aux étoupes.
>
> NOEL DU FAIL.

PRENDRE LE DÉDUIT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Elle se jeta à son col, et le mena dans sa chambre, où il *prit le déduit* avec elle.
>
> D'OUVILLE.

> M'a dit que vous veniez sitôt qu'il fera nuit
> Coucher avecques elle, et *prendre le déduit.*
>
> TROTTEREL.

Prendre pature. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien..

Vous mignons de Vénus, suppôts de Cupidon,
Qui çà et là *prenez* l'amoureuse *pâture.*

Recueil de poésies françaises.

Prendre passe-temps. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Nous *prendrons passe-temps*, nos deux,
Tant que la nuyt durera toute.

Farces et moralités.

Si le mignon qui *prenait passe-temps* avec elle était gentilhomme.

P. de Larivey.

Prendre provende. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Femme à son mari bas devant
Qui *prend* à d'autres lieux *provende*,
Soit-il de lui en faire autant?

G. Coquillart.

Prendre ses ébats. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Cette putain ne manque pas,
Car la nuit *prenant ses ébats*
Avecque lui dedans sa couche.

Théophile.

Quand dans nos amoureux combats,
Nous *avons pris nos ébats,*
Nous dormirons au bruit des eaux.

La Comédie de chansons.

Ayant assez de loisir pour *prendre leurs ébats* ensemble à une autre heure.

Ch. Sorel.

C'est de cette façon que Blaise et Péronelle
Prirent ensemble *leurs ébats.*

La Fontaine.

Bláise le magister, le marguillier Lucas
M'ont juré sur leur conscience,
Que quand tu voulais *prendre* avec eux *tes ébats,*
Tu les payais toujours d'avance.

F. Bertrand.

Prendre ses rafraîchissements. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et là *prenant leurs petits rafraîchissements* avec elles, les payaient très-bien.

Brantôme.

Prendre son déduit. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Lui prêta sa femme à minuit
Afin d'en *prendre son déduit.*

Les Caquets de l'accouchée.

Prendre son délit. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Avec madame sur un lit
Où très-bien *prendra son délit.*

Farces et moralités.

Prendre son plaisir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qui, pour la voir et fresche et belle,
A pris son plaisir avec elle
Trois ans entiers.

J. Grévin.

Lui, se voyant libre, ne manqua point à *prendre son plaisir.*

d'Ouville.

Mais pourtant, petit cœur, quand vous m'eussiez laissé *prendre* un peu *mon plaisir.*

Trotterel.

Elle était dans les bras de Chastel avec qui elle *avait pris son plaisir* au son du luth.

Ch. Sorel.

Prendre soulas.— Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Si je m'ébats et *prend soulas*
> Avec ma dame et ma maîtresse.
>
> *Joyeusetés et Facéties.*

Prendre une poignée. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Le curé se voulut assurer, et *prendre une poignée* sur la mine avant que de se coucher.
>
> Béroalde de Verville.

Presse, *voyez* Mettre.

Prêter (se). — Employé dans un sens obscène pour se prostituer.

> Se ma femme secrètement
> *Se preste* à un des deux
> C'est tout ung.
>
> *Ancien Théâtre français.*

> Je vous prie de croire que ce n'est pas une garce publique, et qui fasse métier et marchandise de *se prêter*.
>
> Tournebu.

Prêter son cul. — Expression grossière signifiant se prostituer.

> Pourtant l'on *l'a* un peu prêté,
> Quand le chemin est abaissé,
> Y peut qu'on n'y ait été.
>
> *Farces et moralités.*

> D'un autre on dira que c'est signe,
> D'une parfaite ménagère,
> *Prêter*, pour garder sa cuisine,
> *Son cul* plutôt que son chaudron.
>
> G. Coquillart.

Prêtresse de Vénus. — Fille publique.

> Elle rougit; chose que ne font guère,
> Celles qui sont *prêtresses de Vénus*.
>
> La Fontaine.

Preuve d'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Je m'en souviens encore comme si j'y étais, dit incontinent le bijou de Thélis : neuf *preuves d'amour* en quatre heures.
>
> Diderot.

Preuves d'estime, *voyez* Donner.

Priape. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Et aussi bien sur la paille et sur la dure messer *Priape* hausse la tête.
>
> Brantôme.

> Si ce gros *priape* charnu,
> Je puis voir une fois tout nu.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

> O que l'examen de tes doigts,
> Pour un *priape* est redoutable !
>
> La Monnoye.

> Là par dessein ou par hasard.
> Elle empoigna ce dieu cornard,
> Ce chaud *priape* de la fable.
>
> Grécourt.

Priapus, *voyez* Priape.

Prier. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Vois du taureau la fougue et la vigueur :
> A la génisse il vole... autre prière —
> *Prions* comme eux.
>
> Parny.

Prière. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Tout propre à faire la *prière,*
> Qu'on trouve ès heures de Cythère.
>
> Piron.

Prince, *voyez* Ami.
Prises, *voyez* Être, Venir.
Privautés, *voyez* Faire.
Prix de l'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Quand le *prix de l'amour* est enfin accordé,
> Souvent dans nos esprits l'illusion détruite,
> Laisse d'affreux dégoûts, qu'elle traîne à sa suite.
>
> Colardeau.

Prôner. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> La tout sans fruit, mon ribaud vous la *prône*,
> A la façon du soldat de Pétrone.
>
> Grécourt.

Proportion. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Elle eut envie d'une si belle et grande *proportion*.
>
> Brantôme.

Proportionné. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril.

> Ayant vu un grand cordonnier étrangement *proportionné*.
>
> Brantôme.

Propos. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Un ange descendait près d'elle
> Et l'amusait par ses *propos*.
>
> Parny.

Prouesse. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Surtout, quelque ardeur qui vous presse,
> Ne faites point trop de *prouesse*.
>
> Voiture.

ROVENDE, *voyez* Prendre.

ROVERBES ÉROTIQUES.

L'*amour* est une affection
Qui par les yeux dans le cœur entre,
Et par forme de fluxion
S'écoule par le bas ventre.

REGNIER.

Une *andouille* et deux œufs
La pitance d'un religieux.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Qui donne un *bijou,*
A moins qu'il soit fou,
En demande un autre.

DE CAILLY.

Les *bréhaignes* sont plus heureuses que les fécondes, parce que le cas ne leur pue point.

BRANTÔME.

Qui a froid aux pieds, la roupie au nez et le *cas* mol, s'il demande à le faire est un fol.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Le *cas* d'une fille est fait de chair de ciron, il démange toujours.

BRANTÔME.

Le *cas* d'une femme est de terre de marais, on y enfonce jusqu'au ventre.

BRANTÔME.

Il ne faut jamais sentir un œuf, ni une huître, ni un *con.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

Un *con* bien ménagé, à Paris surtout, vaut mieux que deux métairies.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Chemin jonchu et *con* velu sont fort propres à chevaucher.

BRANTÔME.

D'une herbe de pré tondue et d'un *con* foutu le dommage est bientôt rendu.

BRANTÔME.

Le matin le *con* est bien confit à cause du doux chaud et feu de la nuit.

BRANTÔME.

Coucher un à un est bon.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Depuis que la *couille* passe le vit, adieu vous dis.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Un seul *coup* n'est que la salade du lit.

BRANTÔME.

Cul chaud ne gâte jamais linge.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Vin échauffé et *cul* frotté
Ne tendent qu'à pauvreté.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il n'y a point de lignage en *cul* de putain.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Ja *cul* de putain
Au soir ne au matin
Ne sera sans merde.

Anciens Fabliaux.

L'*estré* des femmes est de soi insatiable.

RABELAIS.

Une *femme* ira plus pour un coup de vit qu'un âne pour dix coups de bâton.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Les *femmes* sont anges à l'église, diables en la maison, singes au lit.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Les *femmes* sont du naturel des hydropiques ou d'une fosse de sable, qui d'autant plus qu'elle avale d'eau, plus elle en veut avaler.

BRANTÔME.

Toute belle *femme* s'étant essayé au jeu d'amour ne le désapprend jamais.

BRANTÔME.

Par commun proverbe on dit,
Qu'on connaît *femme* à la cornette
S'elle aime d'amour le déduit.

G. COQUILLART.

Homme goulu, *femme* fouteuse
Ne désirent rien de petit.

THÉOPHILE.

La *femme* qui ne frétille
En ce monde est inutile.

GAYETTE.

Les *femmes* vous donnent toujours deux gros jambons pour une andouille.

TABARIN.

De *femmes* qui montrent leurs sains,
Leurs tétins, leurs poitrines froides,
On doit présumer que tels saincts
Ne demandent que chandelles roides.

G. COQUILLART.

Plus vous couvrirez une *femme*, plus il y pleuvra.

TABARIN.

Femme qui fait ses cuisses voir,
Et se montre en sale posture,
A tout homme fait à savoir
Que son con demande pâture.

THÉOPHILE.

Femme qui se laisse baiser,
Et tâter la fesse en jouant,
Est-il pourtant à présumer
Qu'elle souffre le demeurant.

G. COQUILLART.

Du devant d'une *femme* il faut se méfier.

TROTTEREL.

Les *femmes* sont comme gueux, elles ne font que tendre leur écuelle.

BRANTÔME.

Femme pour embourrer son bas
Perdra plainement la grant messe.

G. COQUILLART.

Femme au chapeau avallé
Qui va les crucifix rongeant,
C'est signe qu'elle a estalé,
Et autrefois hanté marchand.

G. COQUILLART.

Femme qui met quand elle s'habille
Trois heures à être coiffée,
C'est signe qu'il lui faut l'estrille
Pour être mieux enharnachée.

G. Coquillart.

Femme qui souvent se regarde,
Et polit ainsi son collet,
C'est présomption qu'il lui tarde
Qu'elle ne fasse le saut de Michelet.

G. Coquillart.

La *femme* a toujours une fontaine devant elle.

Tabarin.

Femme qui a robe devant
Fendue, qui se ferme à crochet,
Elle peut bien porter enfant
Car elle aime bien le hochet.

G. Coquillart.

Femme qui en ses jeunes saulx
A aymé le jeu un petit,
(Le mortier sent toujours les aulx)
Encore y prent-elle appétit.

G. Coquillart.

Quant une *femme* est au métier
Et sa voisine l'accompagne,
Elle a sa part au bénitier
Par la coutume de Champagne.

Béroalde de Verville.

Quand on veut monter sur une *femme*, on la couche.

Tabarin.

Femme qui a bel outil
N'a pas faute de babil

Satyre Ménippée.

Les *femmes* sont plus blanches que les hommes parce qu'on les savonne tous les jours par dedans.

Tabarin.

Femme qui ses lèvres mord,
Et par les rues son aller tord,

Elle montre qu'elle est du métier ord,
Ou ses manières lui font tort.

LEROUX DE LINCY.

Femme qui prend elle se vend ;
Femme qui donne s'abandonne.

LEROUX DE LINCY.

Folles *femmes* n'ayment que pour pasture.

LEROUX DE LINCY.

La *femme* a semence de cornes.

LEROUX DE LINCY.

Quand *femme* dit souvent hélas,
Elle demande d'ailleurs soulas.

LEROUX DE LINCY.

Quand la jeune *femme* se plaint sans occasion
N'est servie à foison.

LEROUX DE LINCY.

Belle *fille* et méchante robe
Trouvent toujours qui les accroche.

LEROUX DE LINCY.

Fille à laquelle la bouche pleure, le con lui rit.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Le *four* est toujours chaud mais la pâte n'est pas toujours ée.

BÉROALDE DE VERVILLE.

l vaut mieux dépuceler une *garce* que d'avoir les restes n roi.

BRANTÔME.

Amour de *garce* et ris de chiens
Tant n'en vaut rien qui me dit tiens.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Bien de ribaud et chair de *garce*
Étant unis ont bonne grâce.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il a mis son blé au *grenier* du prêtre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Les beaux *hommes* au gibet, les belles femmes au bourdeau.

BRANTÔME.

Jannot est le vrai nom d'un sot.

Ancien Théâtre français.

Les *mains* féminines sont grils sur lesquels la chair revient.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Froides *mains*, chaudes amours.

LEROUX DE LINCY.

Mais, belles, sachez qu'un beau *manche*
Réchauffe aussi bien qu'un manchon.

THÉOPHILE.

La *marchandise* de Vénus tant plus coûte, tant plus plaît.

BRANTÔME.

Regarde au *nez* et tu verras combien
Grand est celui qui aux femmes fait bien.

BÉROALDE DE VERVILLE.

L'*outil* de mariage est le plus sale drogueux de tous, parce qu'après avoir bien pilé dans son mortier, il crache dedans.

BÉROALDE DE VERVILLE.

L'oisiveté est mère de *paillardise*.

Le Synode nocturne des tribades.

Regarde au *pied* pour au rebours connaître
Que le vaisseau d'une femme doit être.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Petit *pied*, grand con.

BRANTÔME.

Le *poil* est un signe de force,
Et ce signe a beaucoup d'amorce
Parmi les femmes du métier.

REGNIER.

Pâle *putain* et rouge paillard.

BRANTÔME.

Quand maître coud et *putain* file
Petite pratique est en ville.

BÉROALDE DE VERVILLE.

La *putain* qu'on fout
Y prent autre goût
Si l'argent ne dure.

Anciens Fabliaux.

La *pute* est perdue
S'el n'est bien batue
Et souvent foulée.

Anciens Fabliaux.

Pute ne tient conte
Qui sor son cul monte,
Toz li sont igual.

Anciens Fabliaux.

Il est comme les poireaux, il a la tête blanche et la *queue* verte.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Qui joue des *reins* en jeunesse
Il tremble des mains en vieillesse.

BÉROALDE DE VERVILLE.

L'amour est le chemin du cœur,
Et le cœur l'est du *reste.*

Mlle DE SCUDÉRY.

Et quand on a le cœur,
De femme honnête, on a bientôt le *reste.*

VOLTAIRE.

Les durs *tetins* de nourrice font les enfants camus.

RABELAIS.

Juin et juillet la bouche mouillée et le *vit* sec.

BRANTÔME.

PROVISION. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Le mari lui répondit qu'il fallait qu'elle se contentât de si peu de *provision* qu'il avait sur lui.

BRANTÔME.

PUCELAGE. — Mot grossier signifiant la virginité.

Tant s'est à la belle joué,
Qu'il li toli son *pucelage*.

Anciens Fabliaux.

Fille de roi, adieu ton *pucelage*,
Et toutefois tu n'en dois faire pleurs.

C. MAROT.

Que vous semble d'une ymage,
Qui s'accointe d'aucun niais,
Et vend trois fois son *pucelage*.

G. COQUILLART.

Que je connais de filles de par le monde qui n'ont pas porté leur *pucelage* au lit d'hyménée.

BRANTÔME.

Et qu'aussi bien il n'aurait pas son *pucelage*, que je croyais bien qu'elle n'avait plus depuis longtemps.

CH. SOREL.

Et pour n'avoir voulu à nos dieux rendre hommage.
On la mène au bordeau vendre son *pucelage*.

TROTTEREL.

Le roi impatient et ne goûtant pas qu'un autre ait un *pucelage* qu'il payait.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Heureux cent fois qui trouve un *pucelage!*
C'est un grand bien.

VOLTAIRE.

Enfin dans un petit village
On trouva l'heureux *pucelage*,
Qui près du roi devait coucher.

PARNY.

PUCELLE. — Mot libre et familier, signifiant une femme ayant sa virginité.

Et pissa roide comme une *pucelle* qui n'ose.

BÉROALDE DE VERVILLE.

A jeune *pucelle* appartient
D'être frisque, joyeuse et gente.

Recueil de poésies françaises.

Puis donc que vous voulez toujours être *pucelle*,
Sans jamais ressentir l'amoureuse étincelle.

TROTTEREL.

Si je ne suis damoiselle,
Si je n'ai tant de beauté
Que les dames de cité,
Pour le moins suis-je *pucelle.*

La Comédie de chansons.

Mademoiselle Charlotte du Tillet ne fut jamais mariée, mais on dit qu'elle n'était plus *pucelle* pour cela.

TALLEMANT DE RÉAUX.

Veuve de huit galants, il la prit pour *pucelle ;*
Et dans son erreur par la belle
Apparemment il fut laissé.

LA FONTAINE.

PUCELLE DE MAROLLES.— Expression surannée employée pour désigner une fille qui n'a plus sa virginité.

Les trois *pucelles de marolles* se couchent, et les maris après.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Et comment êtes-vous cette belle *pucelle de marolles,* si serrée et si étroite qu'on me disait.

BRANTÔME.

mourir à trac. puits d'amour, putage

Puits d'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Pourrait-on voir meilleur soudart
Pour *au puits d'amour* honneur faire ?

Recueil de poésies françaises.

Putage.— Vieux mot hors d'usage, signifiant *libertinage*.

On dit c'est signe de *putage*,
Por ce li tient on à non sage.

Anciens Fabliaux.

Putain. — Signifiant seulement autrefois une femme dé bauchée, actuellement c'est un mot grossier ne servar qu'à désigner une fille publique.

La *putain* qu'on fout
Y prent autre goût
Si l'argent ne dure.

Anciens Fabliaux.

Notre péché nous a attains,
Car nous irons sans demourée
En enfer avec ces *putains*.

F. Villon.

Que cette femme ne vienne donc pas céans, car si ell s'évanouit pour ouir parler de *putains*, elle mourra à tra pour en voir.

Brantôme.

Eh ! bien, madame la *putain*, quel marché avez-vous fait?

Tabarin.

J'avais résolu dans l'âme
Pour n'être plus libertin,
De prendre une honnête femme,
Qui ne fut pas trop *putain*.

Collé.

Putain, voyez Danse.

NISME. — Mot grossier signifiant la vie honteuse des mmes débauchées.

Auquel les grandes dames et princesses faisant état de *putanisme* étudiaient comme un très-beau livre.

BRANTÔME.

SSER. — Mot grossier signifiant faire l'acte vénérien.

Tu as voulu me pourchasser,
Mâtine, pour te *putasser*.

THÉOPHILE.

. — Vieux mot hors d'usage signifiant une femme bauchée.

Toutes vous autres femmes, êtes ou fustes,
De fait ou de volonté *putes*.

JEAN DE MEUNG.

Qu'est-ce, double *pute* fole,
Dit Brunatin, que as-tu fait?

Anciens Fabliaux.

Laissant la *pute* qui ne tient
Compte de l'amant tout aimable.

JODELLE.

Car aussi bien que vous j'eusse fait l'amour, et j'eusse été *pute* comme vous.

BRANTÔME.

RIE. — Vieux mot hors d'usage signifiant débauche.

Pute, où avez-vous tant été?
Vous venez de vo *puterie*.

Anciens Fabliaux.

ER — Vieux mot hors d'usage signifiant un coureur mauvais lieux.

Sy est pour vrai, car je le sais,
Que ce n'est qu'un vilain *putier*.

Farces et moralités.

Pyramide. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Qu'on ne vous voie point près d'elle dresser la *pyramide* à son intention.
>
> Cyrano de Bergerac.

Q

Quartier. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Où plusieurs dames par louier
> Font souvent battre leur *cartier*.
>
> Guillot de Paris.

Quatre pieds, *voyez* Être.

Quenouille. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Lise y procède, et saute à la *quenouille*
> Avec laquelle Ève nous a filés.
>
> Grécourt.

> Avec une autre *quenouille*,
> Non, vous ne filerez pas.
>
> Béranger.

Queue. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Il serait monsieur sans *queue*.
>
> Rabelais.

> Je m'en étonne, puisque la *queue*, à ce que je vois, frétillait à cet Égyptien.
>
> Le Synode *nocturne des tribades.*

Mademoiselle, ma *queue* est assez levée pour votre service.

D'OUVILLE.

Je vous laisse à penser en quel état se trouvait le pauvre malheureux, lequel peu s'en fallut qu'il ne restât sans *queue*.

P. DE LARIVEY.

Je suis comme les poireaux, j'ai la tête blanche et la *queue* verte.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Messire Jean, je n'y veux point de *queue!*
Vous l'attachez trop bas, messire Jean.

LA FONTAINE.

QUILLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Si fussiez allé chaque jour,
Cependant qu'Alix était fille,
Planter en son jardin la *quille*,
A l'envi chacun eut crié!

JODELLE.

Elle a tant dressé sa *quille,*
Qu'il lui a fait une fille.

GAUTIER-GARGUILLE.

QUILLE, *voyez* Abatteur, Jouer, Joueur.

QUILLER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais que l'aze la *quille!*

BÉROALDE DE VERVILLE.

QUONIAM.— Mot latin employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Pendant lequel temps de son voyage sa bonne femme ne fut pas si oiseuse qu'elle ne presta son *quoniam* à trois compagnons.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Pour faire charnellement croître,
Leur *quonian*.

MATHÉOLUS.

R

RABILLEUR DE BAS. — Employé dans un sens obs… pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

> Un *rabilleur de bas,* qui sert plusieurs ménages,
> N'en a tant rabillé que toi de pucelages.
>
> *Le Cabinet satyriq…*

RACCOMMODEMENT. — Employé dans un sens obsc… pour désigner l'acte vénérien.

> C'est au *raccommodement* que vous visez, et vous ne… lez pas qu'on se dispute.
>
> LOUVET.

RACCOMMODER (se). — Employé dans un sens obs-cèn… pour faire l'acte vénérien.

> Vous voulez qu'on se dispute, et vous ne voulez pas *qu'on se raccommode.*
>
> LOUVET.

> Vous avez mis ma femme dans la nécessité de *se raccommoder* avec moi, et je la garde.
>
> H. DE BALZAC.

RACINE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Il passa sa main jusqu'entre mes cuisses, où il trouva cette *racine* qui distingue les hommes d'avec les femmes.
>
> P. DE LARIVEY.

gout d'Italie

:OLER. — Employé dans un sens obscène pour faire 'acte vénérien.

Et tellement il chancela
Que ses deux filles *racola*.

Farces et moralités.

Afin qu'elle demeurât en santé, *fut* souvent de lui *racolée*.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

:OUTRER. — Vieux mot hors d'usage, employé dans un ens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je *racoutris* bien devant yer
Le cul d'une femme.

Farces et moralités.

Le clerc d'un procureur assez gentil garçon,
Qui depuis peu faisait la charge principale.
Racoutrait quelquefois une assez belle cale.

Le Cabinet satyrique.

GE, *voyez* Avoir.

FRAICHISSEMENT, *voyez* Prendre.

AGOUT D'ITALIE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le péché contre nature.

Monsieur de Vendôme a toujours été accusé depuis du *ragoût d'Italie.*

TALLEMANT DES RÉAUX.

IE. — Employé dans un sens obscène pour désigner :
1° L'entredeux des fesses.

Adonc sailli sur li à moult grant joie,
Sur le vis lui assit son orde *roie.*

Anciens Fabliaux.

Sauf votre grâce, madame, j'ai pris une puce à la *raie* de mon cul.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il commanda à tous les autres de venir boire au bas d *raie* comme à un ruisseau.

CH. SOREL.

2° La nature de la femme.

Mais mon billart est usé par le bout,
C'est de trop souvent frapper dans la *raie*.

Farces et moral

Pour ne trouver la *raie* nette de la dame avec qui s'ébat, on y gagne bonne vérole.

BRANTÔME.

Trois mignons de la cour se tuèrent jaloux
Pour le bien prétendu d'une *raie* publique.

THÉOPHILE

RAINS, *voyez* REINS.

RALENTIR SA BRAISE. — Employé dans un sens obsc pour faire l'acte vénérien.

Laissons, mon cher ami, ce beau prince à son aise,
Pour aller comme lui *ralentir notre braise*.

J. DE SCHÉLANDRE

RAMONER. — Employé dans un sens obscène pour l'acte vénérien.

Il ne *ramone* plus
Non plus qu'un enfant nouveau-né.

Ancien Théâtre français.

RAMONEUR. — Employé dans un sens obscène pour dés gner un homme faisant l'acte vénérien.

Il est vrai que pendant ce temps je ne verrai pas le *ramoneur* de ma cheminée.

P. DE LARIVEY.

RAQUETTE. — Employé dans un sens obscène pour dés gner le membre viril.

Quand une femme voit l'arbalétrier qui bande sa *raque* elle se couche.

TABARIN.

Rat. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

En lui faisant naturellement étrangler le *rat* de nature.
BÉROALDE DE VERVILLE.

Rataconniculer. — Vieux mot hors d'usage signifiant *raccommoder*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et si personne les blâme de soi faire *rataconniculer*.
RABELAIS.

Rater. — Employé dans un sens obscène pour ne pouvoir faire l'acte vénérien.

Le trait est noir,
Après le neuvième on me *rate*.
COLLÉ.

Ratisser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et quant elle sera à point
Elle en *ratissera* maujoint.
Farces et moralites.

Ravoir (se). — Employé dans un sens obscène pour venir en érection.

Toutefois comme les jeunes gens reviennent de loin, et qu'il était de bon tempérament, il commença de *se ravoir*.
BUSSY-RABUTIN.

Recevoir un clystère. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Cloris, tandis qu'à votre père
Diafoirus donne un clystère,
Vous en *recevez un* d'un jeune praticien.
GRÉCOURT.

Recevoir une leçon. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Je *reçus* avec autant d'étonnement que de plaisir une charmante *leçon*, que je répétai plusieurs fois.
>
> Louvet.

Recharger. — Employé dans un sens obscène pour faire une seconde fois l'acte vénérien.

> Après il *rechargea*.
>
> Tallemant des Réaux.

Recogner. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Ma mie, dit-il, afin de garder votre devant de cheoir, le remède si est, que au plutôt que vous le pourrez, le fort et souvent faire *recoigner*.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Recoigner, *voyez* Recogner.

Recueillir la jouissance. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> J'ai connu une honnête dame, laquelle, en une bonne occasion qui s'offrit pour *recueillir la jouissance* de son ami.
>
> Brantôme.

Recueillir le fruit de l'amour. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Ayant *recueilli les* premiers *fruits de son amour*.
>
> Brantôme.

> Il se mit si fort à dormir, que, sans *recueillir le* dernier *fruit d'amour*, le jour vint.
>
> P. de Larivey.

Redresser. — Employé dans un sens obscène pour mettre en érection.

> J'ai l'herbe qui les vits *redresse*,
> Et cel qui les cons estresse.
>
> *Les dicts de l'erberie*

Réduit. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Déjà de sa grandeur les doigts saints et bénis
> Visitaient de l'amour les plus secrets *réduits*.
>
> Grécourt.

> Elle était parvenue à écraser l'insecte contre une des parois du charmant *réduit*.
>
> Pigault-Lebrun.

Régaler. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Quatre fois l'an, de grâce spéciale,
> Notre docteur *régalait* sa moitié
> Petitement.
>
> La Fontaine.

Regarder contre bas, *voyez* Celui.

Rehausser le linge. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Pourvu qu'on *rehausse mon linge*
> Je m'y emploirai fermement.
>
> *Recueil de poésies françaises.*

> Et dans son cœur déjà se proposait
> De *rehàusser le linge* de la fille.
>
> La Fontaine.

Reins, *voyez* Jeu, Jouer, Mettre, Mouvoir, Remuer.

Réjouir (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Mais dès que *je me fusse* un peu *réjoui* avec elle, elle recommença à me quereller.
>
> Ch. Sorel.

Relever. — Employé dans un sens obscène pour mettre en érection.

> Ne pouvant s'émouvoir, ni *relever* sa nature baissante sans ce sot remède.
>
> Brantôme.

Religieuse. — Fille publique.

> Mais désormais qui voudra rire
> Et démener vie joyeuse
> Avec une *religieuse*
> De bas métier.
>
> *Ancien Théâtre français.*

> Et pour ne pas s'ennuyer en attendant le dîner, elles dirent à la Dupré de leur faire passer ses *religieuses* en revue.
>
> *La France galante.*

Rembourrer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et tout premier un gentil écuyer qui *rembourra* son bas à son chier coust et substance.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Rempeller. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> La tienne aussi *rempelle.*
>
> Brantôme.

Remplir le ventre. — Expression grossière signifiant rendre une femme enceinte.

> Puis tôt après dira la dame :
> Vous *avez jà rempli le ventre?*
>
> *Recueil de poésies françaises.*

rempuceller

Rempuceller. — Mot grossier signifiant rendre les apparences de la virginité.

> Et puis avec une drogue,
> Ma mère qui faisait la rogue
> Quand on me parlait de cela,
> En trois jours me *rempucela*.
>
> Regnier.

Remuer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Tu n'es point orde à tes drapeaux
> Car tu *es* souvent *remuée*.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Remuer les fesses. — Expression grossière signifiant faire l'acte vénérien.

> Elle passa dans un bois avec un jeune compagnon dans l'espérance d'y bien *remuer les fesses*.
>
> d'Ouville.

Remuer les reins. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Que j'étais jeune, que j'avais les reins souples, et que je *les* pouvais *remuer*.
>
> P. de Larivey.

Rendre (se). — Employé dans un sens obscène pour accorder les dernières faveurs.

> A nul autre ne *me rendrai*
> Sinon qu'à l'abbé votre maître.
>
> Jodelle.

> Et enfin quand elle *se rendit,* elle en fit toutes les avances.
>
> Bussy-Rabutin.

> La comtesse nous raconta dans le plus grand détail comme quoi elle *s'était rendue* à Préban, et tout ce qui s'était passé entre eux.
>
> de Laclos.

Rendre heureux. — Employé dans un sens obscène pour accorder ses dernières faveurs.

> Thémire pour *me rendre heureux*
> Veut que de son flambeau l'amour seul nous éclaire.
>
> *Épigrammes.*

Rendre le devoir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien en parlant d'un homme marié !

> Quel âge peut-il bien avoir,
> Qu'il ne vous *rend* plus *le devoir ?*
>
> Gautier-Garguille.

Rène. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Ne vois-tu pas comment elle tient chacun d'eux par la *rène ?*
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Rentrer. — Employé dans un sens obscène pour recommencer l'acte vénérien.

> Mais l'amant est charmant,
> Justement dans le moment,
> *Qu'il rentre.*
>
> Collé.

Rentrer en lice. — Employé dans un sens obscène pour recommencer l'acte vénérien.

> J'étais prêt de *rentrer en lice* lorsque j'ai ouï quelqu'un fourgonner à la serrure.
>
> Tournebu.

Renverser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> C'est là que Michau,
> *Renverse* Isabeau,
> Sur le cul d'un tonneau.
>
> Collé.

ASSER. — Employé dans un sens obscène pour faire 'acte vénérien.

> Et notez que la moindre bagasse peut en dire autant à un grand roi ou prince s'il *l'a repassée.*
>
> BRANTÔME.

> Son vaillant fils, fameux par sa crinière,
> Un beau matin, par vertu singulière,
> Vous *repassa* tout ce gentil bercail.
>
> VOLTAIRE.

SSUSCITER. — Employé dans un sens obscène pour enir en érection.

> Biron, qui avait de grandes ressources, *fut* en un moment *ressuscité.*
>
> *La France galante.*

> C'est encore avec ces petits faisceaux de gênet parfumé qu'on les *ressuscite.*
>
> LOUVET.

STAPER, *voyez* Retaper.

STE. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° L'acte vénérien.

> Il l'embrasse et la baise à son plaisir, puis il tâche de faire le *reste.*
>
> CH. SOREL.

2° La nature de la femme.

> Angélie, qui avait déjà rendu son cœur, ne défendait plus le *reste* que pour le rendre plus considérable par la difficulté.
>
> BUSSY-RABUTIN.

> L'amour est le chemin du cœur,
> Et le cœur l'est du *reste.*
>
> Mlle DE SCUDÉRY.

Car vous m'aimez, et quand on a le cœur
De femme honnête, on a bientôt le *reste.*

VOLTAIRE.

RÉSURRECTION. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'érection.

Alors toutes les grandes filles de l'île peuvent s'approcher et s'occuper de la *résurrection* du mort.

DIDEROT.

RETAPER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et bien voient qu'il l'a corbée,
Et rebesiée et *restapée.*

Anciens Fabliaux.

RETOUR DE MATINES. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tant lui donna du *retour de matines.*
Que maux de cœur vinrent premièrement.

LA FONTAINE.

REVENIR, *voyez* Faire.

RÉVERBÉRATION. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Si quelque pauvre preneur de loups était surpris à la *ré-verbération* naturelle.

BÉROALDE DE VERVILLE.

REVERSIS, *voyez* Jouer.

RIBAUD. — Vieux mot signifiant un homme débauché.

Mauvais *ribaud,* d'où reviens-tu?

Anciens Fabliaux.

Il leur confère la grâce d'être plus *ribauds* que jamais.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Ribaude. — Féminin du précédent, signifiant une femme débauchée.

Si contre vous ne me défent,
Dont suis-je pire que *ribaude*.

Anciens Fabliaux.

Il dénote que votre femme sera *ribaude*.

Rabelais.

Eh ! vieille *ribaude*, c'est de toi que je veux me venger.

P. de Larivey.

Lorsqu'un des six lui dit : que faites-vous ?
Le jeu n'est sûr avec cette *ribaude*.

Boileau.

Ribauder. — Vieux mot hors d'usage signifiant faire l'acte vénérien.

O que la tenir sur un lict
Pour la *ribauder* quinze jours.

Farces et moralités.

Elle fut soupçonnée par son mari d'aller *ribauder* ailleurs.

Brantôme.

Et puis quand elle *aurait ribaudé* un tantinet.

Cyrano de Bergerac.

Ribaudie. — Vieux mot hors d'usage signifiant libertinage.

Je ne veux pas qu'on me maudie
Pour parler de la *ribaudie*.

Mathéolus.

Rien. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Biau ami, ni metomes nom
A votre *rien* et à mon con ?

Anciens Fabliaux.

Est-il vrai, monsieur? on dit qu'ils n'ont *rien* ; cela est bien déparant pour un homme.

Diderot.

Rire. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Un jour qu'elle *riait* avec un président.
>
> Béroalde de Verville.

> La nuit le bonhomme joyeux,
> Et voulant *rire* avec sa femme.
>
> Piron.

Rival. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

> On dit que mon *rival* aurait des autels au delà des Alpes.
>
> Diderot.

River le bis. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> La belle fille entre les bras,
> Et *river le bis* à plaisance
> Dix fois la nuit.
>
> *Ancien Théâtre français.*

River son clou, *voyez* Faire.

Rivière — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme et l'anus.

> Car on dirait que les deux *rivières* s'assemblant et se touchant quasi ensemble, on est en danger de laisser l'une et de naviguer à l'autre.
>
> Brantôme.

Robe. — Mot purement italien *roba*, employé pour désigner une femme débauchée.

> Et lui fit fête d'avoir trouvé la meilleure *robe* qu'il avait jamais vue.
>
> Marguerite de Navarre.

Roide. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Si vous avez hapé le *roide;*
> Agardez ! il n'y a remède,
> Notre abbesse en fait bien autant.
>
> *Farces et moralités.*

Rompre une lance. Fa tutto.

Roie, *voyez* Raie.

Roit. — Vieux mot hors d'usage signifiant *roide,* employé dans un sens obscène pour désigner l'état d'érection.

> Un jour avoit qu'il fust à *roit,*
> Et que son vit fort lui tendoit.
>
> *Anciens Fabliaux.*

Rompre une lance.—Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> L'un *avait rompu trois lances,* l'autre quatre, l'autre six.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Onchiner, *voyez* Roussiner.

Ose. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° La nature de la femme.

> Là sur l'albâtre on voit naître l'ébène,
> Et sous l'ébène une *rose* s'ouvrir.
>
> Parny.

2° La virginité.

> Taisez-vous, mon enfant, mensonge,
> Vous avez perdu votre *rose;*
> Mais on ne peut faire autre chose.
>
> *Ancien Théâtre français.*

> Par Jezabel sera cueillie
> Cette *rose,* qu'il croit jolie.
>
> Parny.

> Ma fille, avant d' céder ta *rose,*
> Retiens bien ce précepte là.
>
> E. Debraux.

Rose, *voyez* Cueillir.

Rosée. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

> Et le détestable Fa tutto a fait pleuvoir dans mon sein la brûlante *rosée* du crime.
>
> Voltaire.

Rossignol. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Aussitôt qu'elle eut aperçu
> Le *rossignol* que tenait Catherine.
>
> La Fontaine.

Rouciner, *voyez* Roussiner.

Roussiner. — Vieux mot hors d'usage, venant de *roussin*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Il faut *ronchiner* très-bien trois ou quatre fois tout en hâte.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

> Et ils *roucinaient* comme homme.
>
> Rabelais.

> Puisque j'ai parlé ci-devant des vieilles dames qui aiment à *roussiner*.
>
> Brantôme.

> Il n'eut envie de *rouciner* de plus de six heures et un quart.
>
> *Le Synode nocturne des tribades.*

> Et pour lui dire adieu le galant la *roucina* très-bien.
>
> Tallemant des Réaux.

Rudiment. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Le précepteur de son frère,
> Lui montre le *rudiment*,
> Que l'on enseigne à Cythère.
>
> Collé.

Ruffian, *voyez* Rufien.

Rufien. — Vieux mot hors d'usage signifiant un homme débauché et un entremetteur.

> Vous êtes, lui dit-elle, aussi un vrai *rufien*.
>
> Béroalde de Verville.

César aussi savait combien vaut l'aune de ces choses, car ivait été un fort grand *rufien*.

BRANTÔME.

Elle introduit dans ma maison,
Son *rufien*, qui sait fort bien
Faire son profit de mon bien.

J. GREVIN.

On l'accusait d'avoir fait quelquefois le *ruffian* à son ıltre.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Et tu causes pourtant tout comme son *rufien;*
Si jamais je t'y prends, je te ferai bien taire.

DUFOUR.

Ardeur vénérienne.

tis Jeanne tout en *rut* s'approche et me recherche
ımour ou d'amitié, duquel qu'il vous plaira.

REGNIER.

L'écoutant il m'a mis en *rut*,
Et il n'y a moins qui n'y fut.

J. GREVIN.

Le corps en *rut*, de luxure énivré,
Entre en jurant comme un désespéré.

VOLTAIRE.

Si son esprit l'eut arrêté,
Elle eut mis en *rut* le conclave,
Et fait bander sa sainteté.

COLLÉ.

Te voilà tout d'un coup en *rut*.

PIRON.

yez Mettre.

S

Sabouler. — Vieux mot signifiant *tirailler*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Les laquais de cour, par les degrés entre les huis, *saboulaient* sa femme à plaisir.
>
> Rabelais.

Sac. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> La jeune garce en eut plein son *sac*.
>
> Maguerite de Navarre.

Sac a avoine. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

> Dame, c'est li *sac à avoine*.
>
> *Anciens Fabliaux.*

Saccader. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et par dieu, je les faisais *saccader* encore une fois devant qu'elles ne meurent.
>
> Rabelais.

Sacrement d'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Là où se font d'*amour les sacrements*,
> De jour et nuit, sans aucune lumière.
>
> C. Marot.

Sacrement de l'adultère. — Employé dans un sens

saigner entre deux aynes.

ne pour désigner l'acte vénérien commis avec
emme mariée.

> Où si je vous y vois entrer,
> Je pourrai vous administrer
> Le *sacrement de l'adultère.*
>
> COLLÉ.

:ATEUR. — Employé dans un sens obscène pour
ner un homme faisant l'acte vénérien.

> A peine Truffaldin s'est-il érigé en *sacrificateur.*
>
> PIGAULT-LEBRUN.

IR. — Employé dans un sens obscène pour faire
vénérien.

> Ils entrèrent tous deux au lit, où ils firent armes en
> *crifiant* au dieu d'amour.
>
> *Les Cent Nouvelles nouvelles.*

> Avant qu'il put aucun change paraître
> Au dieu d'amour il *fut sacrifié.*
>
> LA FONTAINE.

'. — Vieux mot hors d'usage signifiant *petit*
r, employé dans un sens obscène pour désigner
ture de la femme.

> Ces larges reins, ce *sadinet*
> Assis sur grosses fermes cuisses,
> Dedans son joli jardinet.
>
> F. VILLON.

> Ce n'est plus la façon de tâter *sadinet,*
> Le rebondi devant et le dur tétinet.
>
> *Recueil de poésies françaises.*

ι ENTRE DEUX AYNES. — Employé dans un sens
ene pour faire l'acte vénérien.

> La fault *saigner entre deux aynes*
> Tant qu'elle en puisse être assouvie.
>
> *Farces et moralités.*

Saigner entre les deux orteils. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Pour les *saigner* droit *entre les deux orteils*.
>
> Rabelais.

Saint. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Si l'église n'était plus neuve
> Le *saint* n'en fut pas moins fêté.
>
> Béranger.

Saleté, *voyez* S'adonner.

Sanctuaire. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Présent fatal ! cette fleur étrangère
> Des voluptés toucha le *sanctuaire*.
>
> Parny.

> A peine des doigts de rose ont-ils entr'ouvert l'entrée du *sanctuaire*.
>
> Pigault-Lebrun.

Sangler. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Mais por esbas
> Voulez-vous que je vous *sangle*
> Par le ventre.
>
> *Farces et moralités.*

> Tandis qu'on *sanglait* celle de chez nous.
>
> Noel du Fail.

> Adonc il l'embrasse,
> Et la *sangle* le moins mal qu'il peut.
>
> *Recueil de poésies françaises.*

> C'est pour avoir dix ans chevauché sans croupière,
> Et *sanglé* les nonnains en âne débâté.
>
> Agrippa d'Aubigné.

e d'amour, les faux-bourgs des fesses

EBONTE, *voyez* Jouer.
BANDE, *voyez* Danser.
FACTION, *voyez* Donner.
FAIRE (se). — Employé dans un sens obscène pour re l'acte vénérien.

> Je me défendis si faiblement
> Que maître de *se satisfaire*,
> Il *se satisfit* aisément.
>
> VADÉ.

FAIRE A SON PLAISIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et Jésus, et je l'ai tant fait,
> Et à *mon plaisir satisfait*
> Sans être grosse.
>
> *Farces et moralités*

E D'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour signer le sperme.

> Il lui faut un gros vit, et lequel soit toujours
> Bien roide et bien fourni de la *sauce d'amour*.
>
> THÉOPHILE.

ISSE. — Employé dans un sens obscène pour désigner membre viril.

> N'est-ce pas user d'artifice,
> Pour avoir un plaisir plus cher,
> A Margot d'avoir la *saucisse*
> Et le vit du fils d'un boucher.
>
> THÉOPHILE.

E, *voyez* Feuille.
, *voyez* Faire, Franchir.
DE MICHELET, *voyez* Faire.
NNER. — Employé dans un sens obscène pour faire cte vénérien.

> A laquelle il *savonna* bien et beau les faubourgs des fesses.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

Sceller un passeport sur le ventre.

15.XII.1892

Les femmes sont plus blanches que les hommes parce qu'on les *savonne* tous les jours par dedans.

TABARIN.

SCELLER UN PASSEPORT SUR LE VENTRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ce godelureau te *scellera un passeport sur le ventre.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

SCEPTRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

La fortune pour moi fit moins que la nature
M'ayant mis dans la main un *sceptre* méconnu.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Priape accourt, ce dieu n'était pas loin ;
Son *sceptre* seul parut propre à l'affaire.

GRÉCOURT.

Pères, préparez-vous, voici l'instant fatal
Qu'il faut mettre au grand jour le *sceptre monacal.*

PIRON.

SEAU.— Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Chacune tend son *seau*
Quand la source est tarie.

GAUTIER-GARGUILLE.

SECOUER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je te *secouerai* bien un peu entre l'huis et la muraille.

P. DE LARIVEY.

Vénus, la ribaude paillarde,
D'une façon plus gaillarde
Sait bien remuer le cu,
Quand le dieu Mars la *secoue.*

THÉOPHILE.

deux pruneaux. sentir douceur d'homme

Mon cher Adam, mon vieux et triste père,
Je crois te voir en un recoin d'Eden
Grossièrement former le genre humain,
En *secouant* madame Ève ma mère.

GRÉCOURT.

[SEC]OUER LE PÉLISSON. — Employé dans un sens obscène [p]our faire l'acte vénérien.

Au moins si je tenais entre mes bras ce jeune garçon qui me sait si bien *secouer le pélisson* sur la montée.

P. DE LARIVEY.

[SEC]OUSSE, *voyez* Donner.

[SEI]GNEUR, *voyez* Vigne.

[SEN]TIR DOUCEUR D'HOMME. — Employé dans un sens ob[s]cène pour faire l'acte vénérien.

Il y a plus de quarante ans que je n'ai senti douceur d'homme.

T. DESACCORDS.

[SÉR]AIL. — Employé dans un sens obscène pour désigner [u]n mauvais lieu.

Et toi que je contemple
Près la porte du temple
Tenir ton beau *sérail*.

Le Cabinet satyrique.

Mais faute de mieux voyons le *sérail*.

LOUVET.

[SER]INGUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner [l]e membre viril.

Il tire de sa pochette
Sa *seringue* et deux pruneaux.

GAUTIER-GARGUILLE.

[SER]RE CROPIÈRE, *voyez* Jouer.

quand on fouille à votre serrure
avec la clef de la nature

Serrer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Un jour pourtant d'humeur un peu trop chaude
> *Serrait* de près sa servante aux yeux doux.
>
> Boileau.

Serrure. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Quand on fouille à votre *serrure*
> Avec la clef de la nature.
>
> de Sigogne.

> Comment pensez-vous qu'on puisse garder une *serrure*, à qui toutes sortes de clefs sont propres.
>
> d'Ouville.

Service, *voyez* Faire.

Servir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Que chacune d'èle por rente
> *Servirait* chevaliers cinquante.
>
> *Anciens Fabliaux.*

> Et voyre assez bon écuyer.
> Pour, prenant gaîment mon délit
> *Servir* ma Madelon au lit.
>
> J. Grevin.

> Tu *as servi* à plus de mille
> Des crocheteurs de cette ville.
>
> Tabarin.

> Elle choisit ce jeune galoureau pour la *servir* à loisir.
>
> Ch. Sorel.

Servir (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> On l'accusa de s'*être servie* aussi du précepteur de ses enfants.
>
> Tallemant des Réaux.

Servons-nous de ce maître sot.
Il vaut bien l'autre ; que t'en semble ?

LA FONTAINE.

ROP. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Laissez remplir la seringue,
Et vous aurez du *sirop*.

GAUTIER-GARGUILLE.

DOMISER. — Mot grossier signifiant faire le péché contre nature.

Sodomise deux coups et deux fois déchargeant,
Il retire du cul deux fois son vit bandant.

PIRON.

DOMITE. — Mot grossier employé :

1° Comme adjectif pour désigner le péché contre nature.

Quoi, disent-elles, si les flammes
Sodomites brûlent les âmes,
On ne le fera plus qu'aux garçons.

COLLÉ.

2° Comme substantif pour désigner un homme adonné au péché contre nature.

Peut-être aurait-il trouvé plus à propos de passer pour cocu que pour *sodomite*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

EUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme facile.

Aussi était-elle de nos *sœurs*, faisant souvent plaisir aux amis.

BÉROALDE DE VERVILLE.

LACIER. — Vieux mot hors d'usage signifiant *se ré-*

jouir, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Trouvai la rue à Fauconniers,
> Où l'on trouve bien pour deniers,
> Femme pour son con *solacier*.
>
> Guillot de Paris.

> La noble volontiers *soulace*,
> Mais que soit aux lieux convenables.
>
> Mathéolus.

Solaz. — Vieux mot hors d'usage signifiant *plaisir*, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Mais je ne demande que *solaz*,
> En l'accolant de mes deux bras.
>
> *Farces et moralités.*

Solaz, *voyez* Avoir, Prendre.

Solution de continuité. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Bref aussitôt qu'il aperçut l'énorme,
> *Solution de continuité*
> Il demeura si fort épouvanté,
> Qu'il prit la fuite.
>
> La Fontaine.

Sonder. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Quand on les *sonde* pour savoir si elles ont la matrice close.
>
> Béroalde de Verville.

Sonnette. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

> Et au pied deux belles *sonnettes*,
> Tant belles et tant joliettes.
>
> *Ancien Théâtre français.*

Notre oiseau ne se perdra point,
Il a de fort belles *sonnettes.*

GAUTIER-GARGUILLE.

— Employé dans un sens figuré pour désigner un
ari trompé.

Maintenant à l'appeler *sot,*
Tout soudain dans l'excès de zèle
D'une sainte dévotion ;
Ah ! messieurs, ce méchant, dit-elle,
Révèle ma confession.

SARRAZIN.

Aux nôces d'un certain Guillot,
Je ne sais s'il y fut fait *sot.*

LA FONTAINE.

'FLER EN CUL. — Expression grossière employée dans
ı sens obscène pour faire l'acte vénérien.

On l'appelle, dit-il, *souffler en cul.*

Les Cent Nouvelles nouvelles.

.ACIER, *voyez* Solacier.
.AZ, *voyez* Solaz.
.ER LA VOLONTÉ. — Employé dans un sens obscène
›ur faire l'acte vénérien.

Que sais-je, si *ayant soulé d'elle la volonté,* il n'est pas homme à lui bailler du pied par le cul.

D'OUVILLE.

.IER. —Employé dans un sens obscène pour désigner
membre viril.

Doutant qu'il ne soit pas bien *soulier* à son pied.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

ETTRE.— Employé dans un sens obscène :

1° Pour faire l'acte vénérien.

> Tu *te soumets* sans nulle gloire
> Tous les jours à tes serviteurs.
>
> T. DESACCORDS.

2° Pour faire le péché contre nature.

> Son dos, tourné par pudeur, étalait
> Ce que César sans pudeur *soumettait*
> A Nicomède, en sa belle jeunesse.
>
> VOLTAIRE.

SOUMETTRE A SES DÉSIRS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Fatmé disait, en montrant le cimeterre de Kersel, l'infâme l'a levé dix fois sur ma tête pour me *soumettre à ses désirs*.
>
> DIDEROT.

SOUPIRAIL MERDIQUE. — Expression grossière employée pour désigner l'anus.

> Vous devez mettre votre tête entre mes fesses, et approcher votre nez du *soupirail merdique*.
>
> TABARIN.

SPERMATIQUE, *voyez* Confiture, Essence, Vase.

SPERME. — Liqueur séminale de l'homme.

> Nul rafraîchissement ne la lui peut ôter si bien qu'un bain chaud et trouble de *sperme* vénérique.
>
> BRANTÔME.

> Le *sperme* n'est pas l'or potable
> Qui vous nourrit au lieu de pain;
> Durant que votre con tient table
> Votre ventre crie à la faim.
>
> THÉOPHILE.

> La bonne Alix curieuse s'avance,
> Voyant jaillir ce *sperme* merveilleux.
>
> PIRON.

BSTANCE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Rien n'est plus vrai, mesdames ; j'en ai usé, moi qui vous parle, pour une déperdition de *substance*.

DIDEROT.

CRE.—Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Glycère avait goûté la nuit précédente des douceurs *du sucre* de raisin.

P. DE LARIVEY.

Trouvant mon linceul tout souillé,
Et mon pauvre vit barbouillé
De *sucre* plus blanc que l'albâtre.

Le Cabinet satyrique.

Comment, vous appelez donc cela du *sucre*, mademoiselle?

D'OUVILLE.

IEUR, *voyez* Gagner.

FFRAGES (menus). — Employé dans un sens obscène pour désigner les caresses précédant l'acte vénérien.

Époux, quand ils sont sages,
Ne prennent garde à ces *menus suffrages*.

LA FONTAINE.

RPLUS. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Car qui un baiser doux reçoit
Volontiers du *surplus* s'approche.

Recueil de poésies françaises.

Bien est-il vrai qu'en rencontre pareille
Simples baisers font craindre le *surplus*.

LA FONTAINE.

T

Table. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Cette fille toute folastre
> S'assit dessus un oreiller,
> Et m'ouvrant sa *table* d'albâtre,
> Me fit près d'elle agenouiller.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

Tabourder, *voyez* Tabourer.

Tabourdeur, *voyez* Taboureur.

Tabourer. — Vieux mot hors d'usage signifiant *battre du tambour,* employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et il entra en soupçon qu'elle se faisait *tabourer* les fesses d'ailleurs.
>
> Rabelais.

> Ce monsieur la *tabourdait* si fort avec une lance à deux bouts.
>
> Béroalde de Verville.

Taboureur. — Vieux mot hors d'usage signifiant *joueur de tambour,* employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

> Comme Julie, fille de l'empereur Octavian, ne s'abandonnait à ses *taboureurs.*
>
> Rabelais.

Talent, *voyez* Faire.

Talons, *voyez* Avoir.

Tarabuster. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Par force de *tarabuster,*
> Notre lit ne put arrester ;

Car l'hôtel si fort en trembla
Que notre lit à terre tomba.

Ancien Théâtre français.

TER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Ardé! monsieur, madame n'en *a* jamais *tâté,* que je n'aie fait l'essai auparavant.
>
> TALLEMANT DES RÉAUX.

> Et depuis ce temps-là, quoiqu'il puisse coûter,
> Tout le monde veut en *tâter.*
>
> F. BERTRAND.

TER DE LA CHAIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> En l'âge de cinquante ans elle voulut *tâter* des douceurs *de la chair.*
>
> BRANTÔME.

TER DE LA SAUCE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Il ne put venir que longtemps après, ce qui fâcha fort la femme qui s'ennuyait de rester si longtemps sans *tâter de la sauce.*
>
> D'OUVILLE.

TONNER. — Employé dans un sens obscène pour faire les attouchements déshonnêtes.

> Ce petit paillard *tâtonnait* ses gouvernantes sans dessus dessous.
>
> RABELAIS.

> Chemin faisant, vingt soufflets distribue
> Aux étourdis, dont l'indiscrète main
> Va *tâtonnant* sa cuisse ou gorge nue.
>
> VOLTAIRE.

Témoins. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

> Les dames rirent assez de Castor qui était resté sans *témoins*.
>
> P. de Larivey.

Tempérament. — Ardeur amoureuse.

> Qui sait, hélas ! si ton *tempérament*
> Ne trahit pas ton malheureux amant.
>
> Voltaire.

> Né avec un *tempérament* de feu, je connus à peine ce que c'était qu'une belle femme que je l'aimai.
>
> Diderot.

Temple. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Lors il n'y a tétons, ni fesse rebondie,
> Cuisse, ventre, nombril, ni *temple* cyprien,
> Que je ne baise, ou tâte, ou retâte, ou manie,
>
> Théophile.

Tendre. — Employé dans un sens obscène pour être en érection.

> Un jor gisaient en lor lit,
> Au bachelier *tendit* le vit.
>
> *Anciens Fabliaux.*

Tenir en chartre — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> La rue Saint-Denis de la chartre
> Où plusieurs dames en grand *chartre*
> *Ont* maint vit en leur con *tenu.*
>
> Guillot de Paris.

Tenir la chandelle. — Employé dans un sens obscène pour assister à l'acte vénérien fait par un autre, sans y prendre part.

> Quand vous venez, à Fabrice dit-elle,
> Me faire *tenir la chandelle*
> Pour vos plaisirs jusque dans ma maison.
>
> La Fontaine.

Tesniers pelus.

A son destin j'abandonne la belle
Et me voilà ; des esprits comme nous
Ne sont pas faits pour *tenir la chandelle.*

PARNY.

ENIR LE MULET. — Employé dans un sens obscène pour assister à l'acte vénérien fait par un autre, sans y prendre part.

Durant qu'il attendait dans le carrosse, pour ne pas *tenir le mulet* il s'accosta d'une voisine.

TALLEMANT DES RÉAUX.

ERRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et principalement, ô ma vieille, à cette heure
Que votre *terre* chaume, et qu'aucun n'y *labeure.*

TROTTEREL.

:RRIER. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Vous-même adressâtes et mîtes son furon, qui s'ébattait à l'entour de votre *terrier.*

Les Cent Nouvelles nouvelles.

:SNIÈRE. — Vieux mot hors d'usage signifiant *tanière,* employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Fame, s'èle n'avait *tesnière*
Mise près de la créponnière.

Anciens Fabliaux.

:SNIERS PELUS. — Expression hors d'usage signifiant ~~les testi~~cules.

Adieu, gentils *tesniers pelus.*

Ancien Théâtre français.

TASSE — Mot grossier signifiant une mammelle pendante.

Les tétons deviennent *tétasses.*

G. COQUILLART.

D'autres sont opulentes en *tétasses* avalées, pendant plus que d'une vache allaitant son veau.

BRANTÔME.

Et non point de ces poupes et *tétasses* à la périgourdine, propres à charger sur l'épaule comme une besace.

Variétés historiques et littéraires.

Cette mère des gueux, cette vieille carcasse.
D'un linge sale et noir resserre sa *tetasse.*

THÉOPHILE.

TETER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et mon con *tète* tous les jours.

BÉROALDE DE VERVILLE.

TETIN. — Vieux mot hors d'usage signifiant mammelle.

Les durs *tetins* des nourrices font les enfants camus.

RABELAIS.

Vos *tetins* longs comme des gaules,
Prêts à jeter sur les épaules.
Pour apprendre à nager sont bons.

THÉOPHILE.

TETINE. — Pris figurément pour mammelle.

Et la façon de sa poitrine
Parée d'une noble *tétine.*

MATHÉOLUS.

TETON. — Mot familier signifiant mammelle.

Elle faisait litière à ses *tetons,* qui paraissaient mignons et beaux.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Que ce baiser me semble bon
Quand j'ai mis la main sur ce *teton.*

La Comédie de chansons.

Et l'on peut faire état qu'on est à la besace
Quand on vous tâte le *teton.*

DE BENCERADE.

Sur un col blanc, qui fait honte à l'albâtre,
Sont deux *tetons*, séparés, faits au tour,
Allant, venant, arrondis par l'amour.

VOLTAIRE.

Deux petits *tetons* que Dieu fit,
Pour qu'aussitôt la main désire
De toucher ce que l'œil admire.

GRÉCOURT.

De pudiques *tetons*
Bien séparés, bien fermes et bien ronds.

PARNY.

TETONNIÈRE. — Mot grossier signifiant une femme amplement pourvue de mammelles.

Dans le cabaret où ils soupaient servait une grosse *tetonnière* d'Andalousie.

PIGAULT-LEBRUN.

TETTE. — Mot grossier signifiant mammelles.

Mammelles, quoi? toutes retraictes;
Telles les hanches que les *tettes*.

F. VILLON.

Bien, bien, fais le bers de l'enfant,
Et lui donne un peu la *tette*.

Recueil de poésies françaises.

THERMOMÈTRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Alors deux prêtres étendirent une des filles sur l'autel; un troisième lui applique le *thermomètre* sacré.

DIDEROT.

2° La nature de la femme.

Plus souvent le *thermomètre* ne peut s'appliquer au garçon, parce que son bijoux indolent ne se prête pas à l'opération.

DIDEROT.

Thermométriser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> J'ai publié un diplôme qui fixe le temps, l'âge et le nombre de fois qu'une fille *sera thermométrisée*, avant que de prononcer ses vœux.
>
> Diderot.

Tiers-ordre, *voyez* Fille.

Timon. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Claude la débusqua, s'emparant du *timon*.
>
> La Fontaine.

Tirer a la cordelle. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Quant on peut à *sa cordelle*
> *Tirer* la femme d'autrui.
>
> *Le Cabinet satyrique.*

Tirer au blanc. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et me disait tout en allant
> Que l'exercice des champs
> Était de *tirer au blanc.*
>
> *La Comédie de chansons.*

Tirer au naturel. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Elle n'était point contente de ce que son mari ne *tirait* pas si souvent *au naturel,* qu'elle l'eut désiré.
>
> Béroalde de Verville.

Tirer sa dague. — Employé dans un sens obscène pour venir en érection.

> Et ne fut en la puissance adonques de *tirer sa dague* pour éprouver si elle pourrait prendre sur ses cuirasses.
>
> Les Cent Nouvelles nouvelles.

Tirer sa lance. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> *Ayant tiré* ses plus grands coups *de lance*,
> Eut son recours à sainte remontrance.
>
> Passerat.

Tirer son plaisir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Et il *tirait* d'elle *son plaisir* ainsi qu'il lui plaisait.
>
> Brantôme.

Tirer une venue. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Mais messire Gabriel nous a conté qu'il n'allait la voir que pour en *tirer une venue*.
>
> Béroalde de Verville.

Tirliberly. — Mot forgé pour désigner le membre viril.

> Et retroussé jusqu'au *tirliberly*,
> En laissa voir un tout des plus superbes.
>
> Grécourt.

Toison. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° La nature de la femme.

> Pour garder certaine *toison*,
> On a beau faire sentinelle,
> C'est temps perdu, lorsqu'une belle
> Y sent grande démangeaison.
>
> La Fontaine.

2° Le pénil.

> Quand la *toison* fut bien mouillée,
> La rasant.
>
> *Recueil de poésies françaises.*

Jarhm. Trinity.

Tomber — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais aussi qui ne *tombe* pas.
Au premier mot qu'on lui dise.

Bussy-Rabutin.

Tomber a la renverse. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

El est près qu'au mourir
Si el ne *tombe à la renverse.*

Farces et moralités.

Tonneau, *voyez* Percer.

Tonnel, *voyez* Aforer.

Tonsure. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le curé s'excuse beaucoup;
Et pour apaiser son murmure,
Lui dit: Je la tiens pour le coup,
Car j'ai le doigt dans la *tonsure.*

Piron.

Tonton. — Vieux mot familier signifiant maîtresse.

C'est sa *tonton* que l'on marie.

La Fontaine.

Torche. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Bas donc chausses et pourpoing,
Venez nus la *torche* au poing.

Le Cabinet satyrique.

Tordion. — Vieux mot hors d'usage signifiant *remuement,* employé dans un sens obscène pour exprimer les mouvements lascifs faits dans l'acte vénérien.

Et inventa la bonne dame,
Mille *tordions* advenants,
Pour culeter à tous venants.

C. Marot.

toton

Il semble à ce pauvre homme qu'elle avait appris ces *tordions* d'un autre maître que de lui.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Elle ne se put en garder de faire un petit mobile *tordion* de remuement non accoutumé de faire aux nouvelles mariées.

BRANTÔME.

Elle a pour le moins trente cinq ans sur la tête, ce qui me fait croire qu'elle a oublié tous ces petits *tordions* et gaillards remuements, qui chatouillent la jeunesse.

P. DE LARIVEY.

TON. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Je tirai mon *toton* d'ivoire,
Marqué de branches de corail.

Le Cabinet satyrique.

UCHE D'ALEMANT. — Employé dans un sens obscène pour lésigner le membre viril.

Qui baillera soudain la *touche,*
D'alemant au gentil maujoint.

Farces et moralités.

JCHER. — Employé dans un sens obscène pour faire 'acte vénérien.

La belle fille qui voulait *être touchée* au bas du ventre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Écoute, mon mignon, contemple
Du bon Joseph les saints exemples,
Qui ne *toucha* sa sainte dame.

JODELLE.

Mais si quelque amoureux la *touche,*
Elle répartira du cu,
Encore mieux que de la bouche.

Le Cabinet satyrique.

Touse.

Où le mari, parce qu'il la *touchait* quelquefois, pensait avoir part.

BRANTÔME.

N'ayant touché que vous, je n'en puis rien savoir.

J. DE SCHÉLANDRE.

Mais il ne lui *touchait* que quand la fantaisie lui en prenait.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Il ne lui *touche* point, vit dedans l'abstinence.

LA FONTAINE.

Phébus, au même état où je me suis couchée,
Me trouve le matin sans que l'on m'*ait touchée*.

Épigrammes.

TOUR DE CUL, *voyez* Faire.

TOUR DE FESSE. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Francine trop chaude du cu,
Pour mieux couvrir ses *tours de fesse*,
Voulait épouser un cocu.

THÉOPHILE.

TOURNER LE FEUILLET. — Employé dans un sens obscène pour faire le péché contre nature.

Si quelquefois il me prend fantaisie,
Comme l'on dit, de *tourner le feuillet*,
Vous me refusez net.

PIRON.

TOURNOI DE NATURE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Que si chaque épousée au *tournoi de nature*
Assurait son faquin d'un aussi fort plastron.

J. DE SCHÉLANDRE.

TOUSE. — Vieux mot hors d'usage signifiant femme.

Turgibus la regarde qui la goulouse,
Qu'il n'avoit au païs si belle *touse*.

Anciens Fabliaux.

trafarcier. tranchées.

Tracasser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et toutes comme la lune
Aiment la nuit sombre et brune
Pour *tracasser* à loisir.

Le Cabinet satyrique.

Trafarcier. — Vieux mot hors d'usage signifiant *transpercer,* employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Trouvai puis col de Bacon
Où l'on *a trafarcié* maint con.

Guillot de Paris.

Trahir. — Employé dans un sens obscène pour cesser d'être en érection.

Ah! tu te rends, tu cèdes à ma flamme,
Mais la nature, hélas! *trahit* mon cœur.

Béranger.

Train. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il est vrai, dit-elle, monsieur, mais je ne savais pas que vous eussiez si petit *train.*

Bonaventure Desperriers.

Traite. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Notre amoureux fournit plus d'une *traite;*
Un muletier à ce jeu vaut trois rois.

La Fontaine.

En une nuit pour la friquette
Hardiment je ferai la *traite*
Jusqu'à cinq fois.

Épigrammes.

Tranchée. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Nous sommes bien fournis de pics
Pour besogner à vos *tranchées.*

Le Cabinet satyrique.

Trançon, *voyez* Faire.

Trappe. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Garde ta *trappe*, ma fille;
Garde ta *trappe* d'en bas.

La Comédie de chansons

Travailler. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Jà *ai-je été* trop *travaillié*
Si je ne pooie être sainié.

Anciens Fabliaux.

Comme le bonhomme Hauteroue disait, *travaillant* sa première femme.

Béroalde de Verville.

Il n'est point endormi
Quand il faut qu'il *travaille*.

La Comédie de chansons.

Pour l'accomplir avec ardeur
Ils *travaillaient*, et leur jeunesse
S'écoulait dans un vain labeur.

Parny.

Ah! dit-il, c'est que vous étiez en train de *travailler*.

Louvet.

Travailler a la vigne. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un pauvre séraphique indigne
Est surpris, à son grand malheur,
Travaillant à force *à la vigne*.

Grécourt.

Travailler du cul. — Expression grossière signifiant faire l'acte vénérien.

Si nous ne pouvons travailler de la pointe, et que notre aiguille soit rompue, nous *travaillerons du cul*.

Variétés historiques et littéraires.

le trebillons. triquebilles.

Trébillons — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

> C'est-à-dire lui ôter les *trébillons* d'entre les jambes.
>
> Béroalde de Verville.

Trésor. — Employé dans un sens obscène pour désigner la virginité.

> Iris tremble qu'au premier jour
> L'hymen plus puissant que l'amour
> N'enlève ses *trésors*, sans qu'elle ose s'en plaindre.
>
> Saint-Pavin.

Trève, *voyez* Faire.

Tribade. — Mot grec (τριϐας) signifiant une femme qui abuse de son sexe avec une autre femme.

> Les *tribades* s'adonnent à d'autres femmes ainsi que les hommes mêmes.
>
> Brantôme.

Tricotage. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> On rit, on boit, chacun fait rage
> De babiller du *tricotage*.
>
> Jodelle.

Triquebilles. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

> Qu'on me coupe les *triquebilles !*
>
> *Le Cabinet satyrique.*

> Il a été bien battu pour avoir montré ses *triquebilles* aux bourgeoises qui faisaient collation à l'île Louvier.
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

Trône du plaisir. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Si mes vœux près d'Eglé sont toujours superflus,
> Du *trône du plaisir* si sa main me repousse.
>
> Collardeau.

trou charnel.

Trou. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Jà ni *trou* ne fut si bellonc,
Portant que dedans le mist,
Qu'aussi roont ne le fist,
Com s'il fut fès à droit compas.

Anciens Fabliaux.

De sorte qu'on faisait un crible
De tous les *trous* qui s'abandonnent
A ceux qui les richesses donnent.

C. Marot.

Autrement dit le *trou* de service.

Béroalde de Verville.

J'aimerais mieux être mort que de l'avoir par le moyen du *trou* que vous l'avez.

Brantôme.

Les grands *trous* leur sont odieux, déplaisants et désagréables.

Variétés historiques et littéraires.

Nenni, non. Et pourquoi ? Pour ce
Que six écus sauvés m'avez,
Qui sont aussi bien dans ma bourse
Que dans le *trou* que vous savez.

Collé.

Le bout était trop gros, ou le *trou* trop petit.

Piron.

Trou charnel. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le pape lui donna licence,
De marier sans délayer,
Pour le *charnel trou* payer.

Mathéolus.

troufignon, se trouver en état de grace

ROUFIGNON. — Vieux mot grossier signifiant l'anus.

> Et des deux premiers doigts vous ouvrirez le *troufignon*.
>
> BÉROALDE DE VERVILLE.

ROUVER EN ÉTAT DE GRACE (SE). — Employé dans un sens obscène pour être en érection.

> Le comte *se trouva* enfin *en état de grâce*.
>
> PIGAULT-LEBRUN.

RUANDE. — Vieux mot grossier signifiant femme débauchée.

> L'honneur, le seigneur te commande,
> De ne croire cette *truande*.
>
> *Farces et moralités.*

> Je ne puis souffrir qu'une *truande* s'engraisse à mes dépens.
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

> Mais où est allée cette *truande?*
>
> P. DE LARIVEY.

RUELLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Sans qu'un autre que lui besogne à cet atelier, où la *truelle* d'autrui ferait ruiner tout le bâtiment.
>
> NOEL DU FAIL.

> Et le maçon, chaud comme braise,
> Lui mit sa *truelle* à la main.
>
> E. DEBRAUX.

AUTEM. — Mots latins employés dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Quelle différence mettez-vous entre le *tu autem* d'une femme et la coquille d'une jeune fille?
>
> TABARIN.

tuer de la douce mort.

TUER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Me cuide-tu donc *tuer* d'aise,
Fit la dame, que si me fous.

Anciens Fabliaux.

Adonc il la prend, la renverse sur l'échine, lui écarquille les jambes, se jette sur elle et lui fiche en bas du ventre son couteau naturel, et la *tue* de la douce mort.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Vous la jette sur le gazon,
Obéit à ce qu'elle ordonne ;
A la *tuer* du mieux apprête ses efforts.

LA FONTAINE.

U

ULTRAMONTAIN. — Employé dans un sens obscène pou désigner un homme adonné au péché contre nature

L'*ultramontain,* à son culte fidèle,
La refusait, et même avec dédain.

PIRON.

UN (L'). — Employé dans un sens obscène pour désigne la nature de la femme.

Je dirai donc *l'un.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

USAGE. — Employé dans un sens obscène pour désigne l'acte vénérien.

Je lui ai permis *l'usage.*

Variétés historiques et littéraires.

User. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Comme si ce n'était rien que d'enlever en une soirée une jeune fille à son amant, et d'en *user* ensuite tant que l'on veut.

DE LACLOS.

Lorsque Jean veut se reposer,
S'il me plaît encor d'en *user*.

BÉRANGER.

Ustensile. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Une sienne voisine qui ne l'osa accommoder de son *ustensile*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

V

Vainqueur, *voyez* Être.

Vaisseau. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Aussi les femmes ont de quoi contenter tous les hommes capables, mais leurs *vaisseaux* sont différents.

BÉROALDE DE VERVILLE.

A cinq cents diables la vérole,
Et l'ord *vaisseau* où je la prins.

Recueil de poésies françaises.

Vaisseau charnel. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le *vaisseau charnel* lui appreste,
En disant je suis toute preste.

MATHÉOLUS.

vallée paphienne. se vautrer

Vallée paphienne. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Ce n'est que pour enseigner le grand chemin par où il faut passer pour descendre dans la *vallée paphienne*.

Tabarin.

Vase. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Car, lorsque l'on se vient avecque vous conjoindre,
On ne vous ôte rien, mais au contraire on met,
Toujours en votre *vase*.

Trotterel.

Vallon. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et tenant clos votre *vallon*,
Craignant l'enflure du bulton,
Vous vous ébattez d'une quille.

Le Cabinet satyrique.

Vase spermatique. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Si bien qu'en tous ses *vases spermatiques* ne reste de quoi pourtraire un i grégeois.

Rabelais.

Que votre souplesse lubrique,
A de maint *vase spermatique*.
Bien souvent fait taire le sang.

Le Cabinet satyrique.

Vautrer (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Est-il honnête qu'un parent,
Dessus sa parente *se vautre?*

Théophile.

. hur velu

.U. — Employé dans un sens obscène pour dési-
;ner :

.° Le membre viril.

Environnée de la custode,
Et après avoir prié Dieu,
Velu sur *velu* j'accommode,
Et mets le plus vif au milieu.

THÉOPHILE.

° La nature de la femme.

Ainsi le passant et repassant par son *velu* d'entre les orteils.

BÉROALDE DE VERVILLE.

DANGER. — Employé dans un sens obscène pour faire ıcte vénérien.

Mets à profit sa négligence,
Et sans alarmes jusqu'au jour,
Viens *vendanger* en son absence
Des fruits de plaisir et d'amour.

PARNY.

IR (en). — Employé dans un sens obscène pour ex-
·imer qu'on a fait l'acte vénérien.

Votre robe par le derrière
Est toute pleine de poussière,
Vos cheveux sont mal atournés,
Je le connais, vous *en venez*.

Le Cabinet satyrique.

Grand signe qu'elles *en venaient*.

BRANTÔME.

ı A L'ABORDAGE. — Employé dans un sens obscène
ır faire l'acte vénérien.

Une jeune beauté s'étant rendue amoureuse d'un jeune

homme bien fait, lui donna tant de libertés qu'ils en *vinrent à l'abordage.*

D'OUVILLE.

VENIR AU CHOC. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qu'avec l'abbesse un jour *venant au choc.*

LA FONTAINE.

VENIR AU FAIT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il parle trop, dit Émilie,
Et jamais il ne *vient au fait.*

DAILLANT DE LA TOUCHE.

VENIR AUX PRISES. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si qu'il ne la toucherait nullement, et *viendrait aux prises.*

BRANTÔME.

C'est assez parlementé,
Il faut en *venir aux prises.*

La Comédie de chansons.

Le valet de là dedans s'amouracha d'elle et elle de lui, de sorte qu'ils en *vinrent aux prises.*

D'OUVILLE.

La belle quand se *vint aux prises,* fit ouf.

TALLEMANT DES RÉAUX.

A peine lui donna-t-il le temps de se recoucher pour en *venir au prises.*

La France galante.

Il la baisa pour en avoir raison,
Tant et si bien, qu'ils en *vinrent aux prises.*

LA FONTAINE.

NIR LA. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Elles disent qu'elles désirent être servies, que c'est leur félicité, mais non de *venir là.*
>
> BRANTÔME.

NT EN POUPE, *voyez* Avoir.

NTOUSER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> C'était une singerie remarquable que celle de la procureuse du Châtelet, laquelle se faisait *ventouser* par son clerc.
>
> *Variétés historiques et littéraires.*

NTRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Il faut savoir autre chose que cela, car on n'emplit pas de vent le *ventre* des femmes.
>
> P. DE LARIVEY.

NTRE (petit). — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et semblait à oyr la dicte
> Qu'elle eut mal à son *petit ventre.*
>
> *Recueil de poésies françaises.*

NTRE, *voyez* Avoir, Courir, Passer, Sceller.

NTROUILLER. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Car entre nous l'accord et le serment est fait
> De nous y *ventrouiller* tout le jour à souhait.
>
> TROTTEREL.

NUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Quatre *venues* de cœur joyeux
> Lui fit en moins d'heure et demie.
>
> F. VILLON.

> A savoir que leurs dames et maîtresses de trois *venues* que l'ami leur donnera, la servante en aura la moitié ou au moins le tiers.
>
> BRANTÔME.

Venue, *voyez* Donner, Tirer.

Vénus. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Afin que leur dormante *Vénus* en soit mieux éveillée et excitée.
>
> Brantôme.

Vénus, *voyez* Plaisir, Prêtresse.

Verge. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Il souhaitait qu'il put abattre sa faim en se frottant le ventre, tout ainsi qu'en se frottant la *verge*, il passait sa rage d'amour.
>
> Brantôme.

Verge de Saint-Benoît. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Les *verges de Saint-Benoît* dont il ne faut qu'un brin pour faire une poignée.
>
> Béroalde de Verville.

Verger. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Permettez que ma vive source,
> Arrose votre beau *verger*.
>
> Théophile.

Verger de Cypris. — Employé dans un sens obscène pour désigner le pénil.

> Lors elle lui donna,
> Je ne sais quoi qu'elle tira,
> Du *verger de Cypris*, labyrinthe des fées.
>
> La Fontaine.

Verminage, *voyez* Faire.

verpe

Verpe. — Mot purement latin (*verpa*) signifiant le membre viril.

N'estimez pas aussi que je vous veuille entretenir de matrices bourgeoises, charitables, entrelardées de *verpes* monacales.

Le Synode nocturne des tribades.

Vesse. — Vieux mot hors d'usage signifiant femme débauchée.

Mais vraiment pour mieux dire cette femme devait être une belle grande *vesse*.

Béroalde de Verville.

Le bon Marc-Aurèle ayant Faustine sa femme une bonne *vesse*.

Brantôme.

Une autre grosse *vesse* de la même rue.

Variétés historiques et littéraires.

Vessie. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Les hommes nagent mieux que les femmes parce qu'ils ont deux *vessies* au bas du ventre, qui les soutiennent en nageant.

Tabarin.

Vétiller. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Autant fut faite l'exécution à *vétiller*.

Béroalde de Verville.

Viande du devant. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Pour moi, je ne suis point friande
De tout ce gibier que l'on vend,
Ne m'importe quelle *viande*
Pourvu qu'elle soit du *devant*.

Théophile.

vin de l'adieu. virolet

Victoire. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Je voulus marquer l'instant de la retraite par une dernière *victoire.*
>
> Louvet.

Vigne du seigneur. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Et dans la *vigne du Seigneur*
> Travaillant, ainsi qu'on peut croire.
>
> La Fontaine.

Vigne, *voyez* Travailler.

Vin de l'adieu. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Force lui fut d'abandonner la place ;
> Ce ne fut pas sans le *vin de l'adieu.*
>
> La Fontaine.

Virade, *voyez* Faire.

Virolet. — Vieux mot hors d'usage signifiant *vilebrequin,* employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Car il faut que le *virolet* trotte.
>
> Rabelais.

> Ainsi elle lui tira la main, qui emporta aussi le *virolet.*
>
> Béroalde de Verville.

Visage. — Employé dans un sens obscène pour désigner le derrière.

> Et ce visage gracieux,
> Qui peut faire pâlir le nôtre,
> Contre moi n'ayant point d'appas,
> Vous m'en avez fait voir *un autre*
> De quoi je ne me garde pas.
>
> Voiture.

ISAGE SANS NEZ. — Employé dans un sens obscène pour désigner le derrière.

Car si cela seulement vous retarde,
J'ai bien pour vous un *visage sans nez.*

Le Cabinet satyrique.

Aussitôt il représenta son *visage qui n'avait point de nez.*

D'OUVILLE.

T. — Mot grossier signifiant le membre viril.

Et en la rue de Chartron,
Où maintes dames en chartre ont
Tenu maint *vit.*

GUILLOT DE PARIS.

Le pautonier qui a gros *vit*
La fout moult vigoureusement.

Anciens Fabliaux.

S'il faut baiser, à ce qu'on dit,
Tout ce qu'aux dames on présente,
Je ne saurais baiser mon *vit,*
Je le garde pour la savante.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Juin et juillet la bouche mouillée et le *vit* sec.

BRANTÔME.

Si je quitte le rang de duchesse de Chaulne,
Et le siège pompeux qu'on accorde à ce nom,
C'est que Giac a le *vit* long d'une aune,
Et qu'à mon cul je préfère mon con.

COLLÉ.

IR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et moi, bienheureux, je *vois*
Quand il me plaît ma servante.

Le Cabinet satyrique.

J'ai le bras cassé, je suis morte ;
Faut-il me battre de la sorte
Pour *avoir vu* le seul Hilas?

LA MONNOYE.

Vous avez été pour le moins six mois à la *voir* journellement.

CH. SOREL.

Il dit que si je la *vois*
En un mois plus d'une fois,
Il m'en coûtera la vie.

SAINT-PAVIN.

Le dernier homme que *voit* Fulvia, c'est toujours celui qu'elle croit destiné par le ciel à perpétuer sa race.

DIDEROT.

VOIX. — Employé dans un sens obscène pour désigner la vigueur vénérienne.

Avec moi que de fois
Il a manqué de *voix*.

BÉRANGER.

VOLONTÉ, *voyez* Faire, Souler.
VOULOIR, *voyez* Faire.

SUPPLÉMENT.

A

Plaindrez-vous ce que vous donnerez à une femme qui ne *s'est* jamais *abandonnée* qu'à vous.

CH. SOREL.

Et le plus grand *abatteur de bois* qui fut d'ici au gué de Vède.

NOEL DU FAIL.

Et semble qu'il ne fauldroit
Qu'abattre femme en my rue.

G. COQUILLART.

Dans un chemin un pays traversant
Perrot tenait sa Jeannette *accolée*.

REGNIER.

Et s'approchant pour la tenir et *accoler* amoureusement.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

ACTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Après le premier *acte* Biran le remarqua.

La France galante.

Et depuis continuèrent leurs *affaires* ensemble à toutes les heures que le clerc trouvait sa commodité.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Quand tu me dis dans l'amoureuse *affaire :*
Pousse, mon cœur, fais vite, je vais faire.

LA MONNOYE.

Quand il verrait sa femme en l'*affaire,* il dirait que ce sont ses lunettes qui le trompent.

TABARIN.

Qui sans cesse la frétille
Du bout de sa grosse *aiguille.*

GAUTIER-GARGUILLE.

La plus bigote femme du monde eut été émue des *aiguillons de la chair* en les lisant.

CH. SOREL.

ALLER A LA CHARGE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ils ne veulent plus *aller à la charge.*

TABARIN.

APPÉTIT. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'ardeur vénérienne.

Vous n'entendez pas qu'un homme de cinquante ans ne peut, sans exposer sa vie, satisfaire une très-jeune femme, dont les *appétits* sont immodérés.

LOUVET.

ARC. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mais nos *arcs* sont bien tendus,
Pour le service des dames.

GAUTIER-GARGUILLE.

ARTICLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

La marquise est froide sur l'*article.*

LOUVET.

Jean cette nuit, comme m'a dit ma mère,
Doit *m'assaillir.*

GAUTIER-GARGUILLE.

Après que ce premier *assaut* fut donné, la belle recouvra la parole.

CH. SOREL.

Je ne veux point disputer, tu m'*auras*,
Mais cet honneur bien cher tu le paieras.

PARNY.

Je l'ai vu vif depuis ne sais combien,
Même alors qu'il *eut* à moi *affaire.*

C. MAROT.

Merci Dieu ! que tu *as eu affaire* à moi.

NOEL DU FAIL.

AVOIR DANS LE VENTRE (en). — Expression grossière signifiant être enceinte.

Elle s'aperçut qu'elle *en avait dans le ventre.*

BONAVENTURE DESPERRIERS.

AVOIR L'EAU A LA BOUCHE. — Employé dans un sens obscène pour exprimer qu'on est brûlé de désirs vénériens.

O quantes dames *auront bien l'eau à la bouche* quand elles orront les bons tours que leurs compagnes auront faits.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Elle *a les talons* bien *courts.*

TABARIN.

AVOIR SON TALENT. — Expression hors d'usage, signifiant *avoir sa volonté,* employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et insi poès vous *avoir vo talents de li.*

Nouvelles du XIII*e siècle.*

Babaude

Rabelais Antr.?

B

Babaude. — Vieux mot hors d'usage signifiant la nature de la femme.

Oh! comme je lui relancerai la *babaude!*

TABARIN.

Une courtière ou maquerelle,
A proprement dire son nom,
Sert une *bague* fort nouvelle.

G. COQUILLART.

Ah! je sais bien ce qu'il en est,
Votre maître vous *a baisée.*

TABARIN.

Pour me payer de mes peines,
Me *baisa* cinq ou six coups.

GAUTIER-GARGUILLE.

Le libertin y *baise* avec transport,
Femme gentille et sage.

PARNY.

Balle. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

On a beau butter au treize jamais les *balles* n'y entrent.

TABARIN.

Il n'est homme qui ne se *bande*,
Pour repaître l'humanité.

G. COQUILLART.

Elle s'accointa de l'un des clercs, lequel par aventure lui mettait l'intelligence de ces mots en la tête par le *bas.*

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Cependant le *batail* et manche instrumental se désenfla.

NOËL DU FAIL.

Vous êtes de belle taille
Pour combattre à la *bataille.*

GAUTIER-GARGUILLE.

BATAILLER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

L'autre ne veut que *batailler* deux dans la lice d'amour.

TABARIN.

BATON PASTORAL. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il lui montre son *bâton pastoral* tout rougeâtre et enflé.

~~NOEL~~ DU FAIL.

BELINER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il *belina* par un jour la tierce partie du monde.

RABELAIS.

La *besogne* parfaite il secouait les oreilles.

NOEL DU FAIL.

Quand ils ont bien travaillé et qu'ils sont saouls de la *besogne.*

TABARIN.

Fin de compte ils *besognaient* comme toutes bonnes âmes.

RABELAIS.

Que le grand reafle puisse rompre le cou à celui qui l'*avait besognée!*

NOEL DU FAIL.

L'un l'autre baisant et accolant avec grande ferveur sentirent le dernier et parfait *bien* d'amour.

Nouvelles du XIVe *siècle.*

C'est celui à qui l'on *biscotte* la femme.

NOEL DU FAIL.

Tout bas implore,
Certain *bonheur,*
Que sa pudeur,
Redoute encore.

PARNY.

18.

Vertu de ma vie ! c'était une belle *boutique*.

TABARIN.

Ah ! cousin, la *brayette* sacerdotale est chose trop digne pour toi.

NOEL DU FAIL.

BRANLEUR DE PIQUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Mais digne vertubieu ! l'on nous a fait la nique,
Voici deux champions, deux bons *branleurs de pique*.

TROTTEREL.

De tant de *braquemarts* enroidis qui habitent par les brayettes claustrales.

RABELAIS.

Ou bien d'Ammon qui *brimbala*,
Sa sœur Thamar et la ravit.

Le Champion des dames

BROUILLER LE PARCHEMIN. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Nos mignons fringants et bruyants
Qui *brouillent notre parchemin*.

G. COQUILLART.

C

CABINET. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le jardinier voyant et trouvant le *cabinet* aussi avantageusement ouvert, y logea petit à petit son ferrement.

NOEL DU FAIL.

Asteure, en carême prenant,
Belles, mettez-le dans la cage.

GAUTIER-GARGUILLE.

Caqueter. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> *Caqueter* avec la commère
> Nu à nu dedans le beau bain.
>
> G. Coquillart.

> J'étais si vaillant que je la *caressais* comme à l'ordinaire.
>
> Ch. Sorel.

> J'*ai* souvent *caressé* Christine,
> Je te jure sur ma foi.
>
> Dufour.

> Le mari me paie pour me *caresser*.
>
> Louvet.

> On déniche dès le matin
> La fameuse et fière *Catin*.
>
> *La France galante.*

> Elle me dit qu'elle n'avait pas
> De *chair*, pour faire un bon repas.
>
> Gautier-Garguille.

> Quelqu'un vous a-t-il point soufflé
> Son *chalumeau* par le derrière.
>
> Tabarin.

> Bastiane, Bastiane,
> Il n'y a plus rien au *chalumeau*.
>
> Gautier-Garguille.

Chambre. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Qui t'a fait si osé d'entrer dans ma *chambre*.
>
> Noel du Fail.

> Faisant semblant qu'il avait semé dans le *champ* qu'il n'avait pas labouré.
>
> Tabarin.

> La femme trouble un lit de cent mille débats,
> Si son désir ardent ne tente les combats,
> Et si l'homme souvent en son *champ* ne s'exerce.
>
> La France galante.

Lui baille une chandelle   chasser aux connils
Qui n'était pas de suif.

CHAMPIONNE D'AMOUR. — Femme de mauvaise vie.

> Et vous, *chapionnes d'amour*,
> Mignonnes qui si bien feignez.
>
> G. COQUILLART.

> Lui baille une *chandelle*
> Qui n'était pas de suif.
>
> GAUTIER-GARGUILLE.

CHASSER AUX CONNILS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Il trouva façon de s'accorder avec le petit chien qu'ils iraient *chasser aux connils* chacun à leur tour.
>
> BONAVENTURE DESPERRIERS.

> Elle, sentant l'outil ramoner sa *cheminée*, s'éveilla.
>
> NOEL DU FAIL.

CHEMINER DU DEVANT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Elles *cheminent* davantage *du devant* que des pieds.
>
> TABARIN.

> Femme qui aime le lopin,
> Le vin et les friands morceaux,
> C'est un droit abreuvoir Popin,
> Chacun y fourre ses *chevaux*.
>
> G. COQUILLART.

> *Chevauchez*-la à votre aise, quand vous y serez.
>
> BONAVENTURE DESPERRIERS.

> On ne fait plus chez Montglas
> Ni chanson, ni débauche,
> C'est que Bussy l'auteur la
> *Chevauche, chevauche.*
>
> BUSSY-RABUTIN.

CHEVAUCHER SANS SELLE.— Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Princesse de basse contrée,
> Et prête à *chevaucher sans selle.*
>
> G. COQUILLART.

Les choses longs sont de saison

Et pour ce au trou la *cheville*.

G. Coquillart.

Les *choses* longs sont de saison.

Regnier.

Cité d'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Car il demande
Entrer en la *cité d'amour*.

C. Marot.

Cocuage est naturellement des apanages du mariage.

Rabelais.

Le *cœur* de la fille se sera ouvert.

Louvet.

Il a essayé s'il se porterait plus vaillamment au *combat* contre sa femme.

Ch. Sorel.

Mais tout à coup les supports chancelants
Furent brisés dans ce *combat* folâtre,
Et succombant à nos tendres ébats
Sur le parquet tombèrent en éclats.

Parny.

Qui soit vive et ardente au *combat amoureux*,
Et pour un coup reçu qui vous en rende deux.

Regnier.

Suivent les *amoureux combats*.

Parny.

Combat de l'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Elle me fit accroire que j'étais impuissant aux *combats de l'amour*.

Ch. Sorel.

J'ai si bien *combattu*, serré flanc contre flanc,
Qu'il ne m'en est resté une goutte de sang.

Regnier.

Mais bien un beau corps de Flandre
Enté sur un *con* de Paris.

NOEL DU FAIL.

Pour une peau de *connin* elles gagnent cent queues de veau.

TABARIN.

J'ai le plus grand besoin de *consolations*

La France galante.

Vous verrez des hommes qui pendant vingt ans auront porté des *cornes* en la tête.

TABARIN.

Leur sentinelle est très-près du *corps-de-garde*.

TABARIN.

Êtes-vous pas d'avis que nous *couchions* ensemble?

RABELAIS.

Ne vous avisez pas de dire à mon mari que monsieur *a couché* avec moi.

LOUVET.

La chambrière en eut bien quelques *coups*.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Vous les verriez comme forcenées *courir l'aiguillette*.

RABELAIS.

Il avait sans désarçonner et autrement débridé son *courtaud* répandu double semence.

NOEL DU FAIL.

Ils croient qu'on leur doit pour rien la *courtoisie*.

REGNIER.

Je ne sais comment il a refusé la *courtoisie* que je lui ai offerte.

CH. SOREL.

Je crois qu'elle y eut bien employé toute la boutique pour rejoindre sa *crevasse*.

TABARIN.

Elle retroussa robe, cotte et chemise jusqu'aux aisselles et leur montra son cul.

RABELAIS.

Supposons que vous ayez votre nez dans mon *cul.*

TABARIN.

Que diriez-vous d'un fol tout nu
Qui a dansé sur votre *cu?*

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Que disent-elles en *culetant?*

RABELAIS.

Elle est trop fine pour laisser *culter* plus haut d'une heure en sa chambre.

TABARIN.

D

Une femme du métier s'ébattait avec dom Glaume Fauchaux à la *danse du loup.*

NOEL DU FAIL.

Je me faisais bien *décrotter.*

REGNIER.

Mais si en ce *déduit* advient diminution de nombre?

RABELAIS.

Il me serait difficile de nombrer combien on *dépucela* de filles.

CH. SOREL.

Mais quand ce fut à donner sur le *devant* point de nouvelles.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

VOIR NATUREL. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Puis quand on vint au *naturel devoir,*
Ah, dit Catin, le grand dégel s'approche;
Vrai, dit-il, car il va pleuvoir.

C. MAROT.

le chien au grand collier

Et cherche un ami jeune et beau,
Par qui tu *sois* mieux *divertie*.

MAYNARD.

Il pensait que pour cela elle fut obligée de *se donner* toute à lui.

CH. SOREL.

Avec le chien au grand collier
Elle se *donne du bon temps*.

G. COQUILLART.

Étant prêt à *se donner du bon temps* pour ses pistoles.

CH. SOREL.

Nos gens enfin savouraient à leur aise,
Des voluptés les poisons dangereux,
Et s'*en donnaient* comme des bienheureux.

PARNY.

Les *donzelles* à votre goût,
Ne sont plus, lui dis-je, insipides.

LA MONNOYE.

DOUZIL. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il faut tordre le *douzil*.

RABELAIS.

DRÔLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Partant que son *drolle* en eut jusqu'au gosier.

TABARIN.

E

Car la femme disait un jour en *s'ébattant,*
Qu'elle voulait gager dix écus tout content,
Qu'il n'avait pas l'esprit d'avoir un pucelage.

TABARIN.

écouter

Écoiller. — Mot grossier signifiant enlever les testicules.

> Portant qu'il *fut escoillé*,
> Tot le voudroit avoir changié.
>
> *Anciens Fabliaux.*

Comme eunuque et *escoillé*.

RABELAIS.

Elle aime mieux y apporter son *écuelle*.

TABARIN.

En ce beau jeu il en *embrocha* une.

NOEL DU FAIL.

2° Pour être enceinte.

Je fus bien étonnée quand on me dit qu'elle *était empêchée*.

TABARIN.

Emplir le ventre. — Expression grossière pour rendre une femme enceinte.

Il a empli le ventre d'un millier de servantes.

TABARIN.

On est venu me donner un ajournement de la part d'une fille que j'*avais enflée*.

TABARIN.

Le rufien, allongeant et dégourdissant ses bras, faisait regimber son *engin*.

NOEL DU FAIL.

Entamé. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'état de la nature de la femme.

Elle n'a garde de péter, parce qu'elle est bien *entamée*.

RABELAIS.

> Dessus la follette couche,
> Nous dressons notre *escarmouche*.
>
> *La France galante.*

La guerrière expérimentée vit qu'il n'y aurait pas entre nous la plus légère *escarmouche*.

LOUVET.

La duchesse ne put s'empêcher de soupirer durant qu'il *était aux prises* avec elle.

La France galante.

Il devait pour chaque coup d'*étrille* payer un carolus.

NOEL DU FAIL.

ÊTRE EN ARGENT COMPTANT. — Employé dans sens obscène pour exprimer qu'on est en état de faire l'acte vénérien.

Vous n'*êtes* plus *en argent comptant.*

PIGAULT-LEBRUN.

ÊTRE EN RUT. — Ressentir des ardeurs vénériennes.

Quand ces mignonnes *sont en ruyt,*
Et qu'elles le font à plaisance.

G. COQUILLART.

Quand nous eûmes le temps, nous recommençâmes ce doux *exercice.*

CH. SOREL.

F

F. — Abréviation de *foutre* employée comme jurement.

Jure par *F*, et pour comble d'horreur,
Il ajoutait : c'est le droit du vainqueur.

PARNY.

Bourgeois et gens sans domicile,
Sans beaucoup marchander lui *fait.*

REGNIER.

Il s'endormit sans lui rien *faire.*

BONAVENTURE DESPERRIERS.

FAIRE A SON PLAISIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si bien que je *fis* d'elle *à mon plaisir.*

CH. SOREL.

Elle *s'en fera donner*, fut-ce au palfrenier.

NOEL DU FAIL.

Elle ne vaut pas mieux que ses sœurs qui *s'en font donner* par Roussi et par le chevalier de Tilladet.

La France galante.

Je pense qu'ils *faisaient la vilenie*.

TABARIN.

De peur que nulle femme, ou fut laide, ou fut belle,
Ne vécut sans *le faire*, et ne mourut pucelle.

REGNIER.

Je te défends, non de *le faire*,
Mais d'être prise sur le fait.

POMMEREUL.

Ferons-nous l'amour cette nuit?

CH. SOREL.

Lui dit, Roger, donne-moi, de ton pain,
Et nous ferons après tous deux *la fête*.

SAINT-GELAIS.

FAIRE LE COUP. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je ne m'étonne pas s'il a *fait le coup*.

TABARIN.

FAIRE LE POURQUOI. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et qu'on ne s'enquiert plus s'elle *a fait le pourquoi*,
Pourvu qu'elle soit riche et qu'elle ait bien de quoi.

REGNIER.

Et l'autre sans ombre de feinte,
Est prête de *faire plaisir*.

G. COQUILLART.

Adonc en porroit-il *faire sa volonté*.

Nouvelles du XIIIe siècle.

la fenêtre de derrière

Le traître la prit aussitôt pour *faire* d'elle *sa volonté.*

CH. SOREL.

Il me rendait service de s'en aller, quand il *avait fait son devoir*, bien entendu.

LOUVET.

Elle crut qu'on leur venait *tout faire,* sans qu'on y trouvât à redire.

CH. SOREL.

FAIRE UNE AUBADE DE NUIT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'est pour danser un tourdion,
Et *faire une aubade de nuit.*

G. COQUILLART.

FAIRE UNE SOTTISE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tous les jours vous forcez votre mari à *faire une sottise.*

LOUVET.

FAIRE VENIR L'EAU A LA BOUCHE. — Employé dans un sens obscène pour exciter l'envie de faire l'acte vénérien.

Il *fit venir l'eau à la bouche* de la bourgeoise.

CH. SOREL.

FAUCON. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

J'ai autrefois votre *faucon* tenu.

SAINT-GELAIS.

Bien, dit Robin, tout en *votre fendace*
Je le mettrai.

C. MAROT.

FENÊTRE DE DERRIÈRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

Vous y mettrez votre nez, et boucherez la *fenêtre de derrière.*

TABARIN.

FENIL. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le feu prit au *fenil* de la femme.

NOEL DU FAIL.

Notre chambrière a une *fente* qu'il n'y a point de drogue qui la puisse resserrer.

TABARIN.

Si ma tante ne m'avait pas instruite je serais donc restée *fille*.

LOUVET.

Et fit des *filles* assembler
Environ quarante ou cinquante.

G. COQUILLART.

Cela me contraignît à me tirer du rang des *filles*.

CH. SOREL.

Tout me fit soupçonner que j'étais engagé dans une partie de *filles*.

LOUVET.

Toutes les *filles de joie* de la ville la trouvaient belotte.

CH. SOREL.

Il épousa une *fille du métier*.

CH. SOREL.

Cessez donc de pleurer un sort digne d'envie,
Et ne regrettez plus la plus belle des *fleurs* ;
Si ne la garder pas, c'est faire une folie,
On goûte en la perdant mille et mille douceurs.

BUSSY-RABUTIN.

Te laisser vierge, c'est te faire sentir de la façon la plus cruelle, que ta *fleur* ne vaut pas la peine qu'on se donnerait pour la cueillir.

LOUVET.

Car pourquoi il est nécessaire
Et besoin à la créature
Aucunes fois de *soi forfaire*.

G. COQUILLART.

Forfait. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Cela lui fait connaître entièrement notre *forfait*.
>
> Ch. Sorel.

> J'ai trouvé par mon art que celle qui a péché par *fornication*, est celle qui a parlé la dernière.
>
> Ch. Sorel.

> Examinez après cecy
> Si quelqu'une ne *fut* point *fourbie*.
>
> G. Coquillart.

> Aussi à raison qu'elle faisait *fourbir* son bas.
>
> Bonaventure Desperriers.

> Hier la langue me fourcha,
> Devisant avec Antoinette ;
> Je dis *foutre*, et cette finette
> Me fit la mine, et se fâcha.
>
> Regnier.

> Et jamais vous n'êtes couchée.
> Si ce n'est alors qu'on vous *fout*.
>
> de Sigongne.

Frère. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Ils font incliner leur pauvre *frère*, après tant de travaux, la tête sur le sac naturel.
>
> Tabarin.

> Quant aux demoiselles elles se font *fretinfretailler* sans songer à pénitence.
>
> Ch. Sorel.

G

> J'entendis un drôle qui disait à une *garce*.
>
> Ch. Sorel.

> L'homme indigent,
> Tant soit-il gent,
> Ne peut avec elles *gésir*.
>
> J. Marot.

Laqueneé

GOUTER LES JOIES DE CE MONDE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quand elle eût commencé à *goûter* un peu *les joies de ce monde,* elle sentit que son mari ne la faisait que mettre en appétit.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

GRILLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

J'irai marquer la chasse, et vous tirerez dans la *grille.*

TABARIN.

GUENIPPE. — Femme de mauvaise vie.

Mais présentement que l'on grippe
Et Lise, et toute autre *guenippe.*

La France galante.

Je dis que je n'entendais pas que la *gueuse,* qui m'avait fait attendre, s'en chauffât.

CH. SOREL.

H

Jamès ne sorès la joie espiant com hom *abite* à la femme.

Nouvelles du XIII*e siècle.*

Vous direz à ceux qui vous *hantent* que d'ici en avant ils entrent plus discrètement pour venir vous voir.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

HAQUENÉE DU PONT-NEUF. — Fille publique.

Votre père fut toute sa vie maquignon des *haquenées du Pont-neuf.*

TABARIN.

Il m'annonçait que l'*heure du berger* m'était rendue.

LOUVET.

La fille est un arbre qui veut *être hoché.*

CH. SOREL.

Qu'avez-vous? que craignez-vous? quoi?
Qu'on ne vous amoindrisse et ôte
L'*honneur* que dessous votre cote?

SAINT-GALAIS.

Et vont ensuite la première nuit des noces offrir au mortel heureux qui les épouse, un *honneur* tout neuf.

LOUVET.

HUIS. — Vieux mot signifiant *ouverture,* employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Lucas trouvant l'*huis* ouvert,
Enfin fut prise sans vert.

Anciennes poésies.

J

Il est *Janin* sans qu'il le sache.

CH. SOREL.

Quoi, vous riez ; ce *jeu* vous plaît.

TABARIN.

Par nécessité qu'elle avait elle s'efforçait à le faire *joindre.*

BONAVENTURE DESPERRIERS.

JOINDRE CHARNELLEMENT (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Charnellement se joindre avec sa parenté.
En France c'est inceste, en Perse charité.

REGNIER.

J'aime mieux user mes forces en *me jouant* avec Laurette.

CH. SOREL.

Jouer au trou madame. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il est très-dangereux de *jouer au trou madame* avec elle.

Tabarin.

Jean s'était marié et avait pris une femme qui *jouait des mannequins.*

Bonaventure Desperriers.

Il ne pensait pas qu'elle était si merveilleuse qu'elle était, lorsqu'il *en avait joui* sans lumière.

Ch. Sorel.

L

Je *labourerai*
Tant et plus, et tabourerai
A gogo.

Rabelais.

Elle en *fut* très-bien *labourée,* et à profit.

Bonaventure Desperriers.

Il lui montra son *laboureur de nature* prêt à faire voile.

Noel du Fail.

Elles les poursuivent toujours pour avoir un bout de leur *lacet.*

Tabarin.

Elle commençait à *se laisser aller* à d'autres qu'à moi.

Ch. Sorel.

Tu sais et tu permets, sans en prendre la chèvre,
Que ta femme *se laisse aller* au médecin.

Daillant de la Touche.

Depuis qu'une fille ou une femme a *laissé aller le chat au fromage,* il n'y a pas moyen d'en retenir la pelure.

Tabarin.

Penseriez-vous qu'on vous *laissât tout faire* comme à lui?

CH. SOREL.

Il dit qu'il était aussi bien fourni de *lance* que la femme de cul.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Mais plut à Dieu que vous *l'eussiez* coupé.

RABELAIS.

Il dit qu'il voulait qu'on *le* lui coupât, s'il ne faisait son devoir.

La France galante.

Celle qui tant sous moi *le cul leva.*

C. MAROT.

Elle *levait* toujours *le cul* de peur d'user les draps.

TABARIN.

LIEU (autre). — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je voulais après faire mes efforts en un *autre lieu.*

CH. SOREL.

La fameuse Macette, à la cour si connue,
Qui s'est *aux lieux d'honneur* en crédit maintenue.

REGNIER.

Et autres menus propos pêchés *aux lieux d'honneur.*

TABARIN.

LIEU SACRÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Las! si ce membre eut l'arrogance
De fouiller trop les *lieux sacrés,*
Qu'on lui pardonne son offense,
Car il pleure assez ses péchés.

REGNIER.

LONGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

J'ai une *longe* et deux belles sonnettes
Que lui donrai pour mieux la retenir.

SAINT-GELAIS.

Lutte. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

> Mais quoi l'on leur offre la *lutte*,
> Elles n'ont pas toujours le pied ferme.
>
> G. Coquillart.

> Il dit qu'il ne demandait autre chose qu'à *lutter*.
>
> Bonaventure Desperriers.

M

Macé. — Nom-propre employé pour indiquer un mari trompé.

> Se un pauvre jenin ou *Macé*
> Trouve sa femme fort émue.
>
> G. Coquillart.

Maison d'amour. — Mauvais lieu.

> On trouve dans Paris d'autres *maisons d'amour*.
>
> Regnier.

> Que feriez-vous, ma belle,
> Si ma faiblesse *eut manqué* vos attraits.
>
> Parny.

> Je vois celle qui a fait son *maquereau* de moi.
>
> Bonaventure Desperriers.

1° Le membre viril.

> Ayant un échantillon de la *marchandise*, elle savait si elle lui plaisait.
>
> Ch. Sorel.

Marmite. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Bien que sa *marmite* soit fendue, Tabarin sait bien qu'elle ne cassera jamais.
>
> Tabarin.

une noire tache

Mettre en appétit. — Employé dans un sens obscène pour exciter l'ardeur vénérienne.

Il n'est rien qu'une femme trouve plus mauvais que quand l'homme la *met en appétit,* sans la contenter.

Bonaventure Desperriers.

Mettre en son devoir (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il faut toujours que l'homme *se mette en son devoir.*

Ch. Sorel.

Et se ainsi est, on peut penser,
Si le mignon veut, qu'il y *monte.*

G. Coquillart.

Monsieur, je vous entends bien ; vous voulez *monter* sur moi.

Noel du Fail.

Mouiller. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Les femmes veulent *être mouillées* par devant.

Tabarin.

N

Si vit une noire take ke elle avoit entre la diestre ainne austre priès de sa *nature.*

Nouvelles du XIII*e siècle.*

Et se pour cette fausseté,
La *nymphe* doit être punie.

G. Coquillart.

Il faut que chacun manie,
Le sein de ces *nymphes* ci,
Pour apaiser son souci.

Ch. Sorel.

O

Octroyer la courtoisie. — Employé dans un sens obscène pour consentir à faire l'acte vénérien.

Il pouvait bien en chercher une autre pour lui *octroyer la courtoisie*.

Ch. Sorel.

Un jour Robin vint Margot empoigner,
En lui montrant *l'outil* de son ouvrage.

C. Marot.

Je lui remontrai qu'il fallait achever *l'ouvrage* que nous avions commencé.

Ch. Sorel.

Ouvrir les genoux. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que faites tant les resserrées,
Quand on veut *ouvrir vos genoux*.

Tabarin.

Ovale. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

La grande Jeanne de l'échiquier d'Alençon l'appelait son *ovale*.

Noel du Fail.

P

Et je suis mort en la *partie*,
Qui fait la garce et le cocu.

Maynard.

De sorte que l'on pouvait voir sans difficulté ses *parties*.

Ch. Sorel.

Passer par les armes. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle *a passé par les armes*.

Ch. Sorel.

Toute la jeunesse de la cour lui *passa par les mains.*

La France galante.

Enfin il revint en convalescence et *paya* tout au long *les arrérages d'amour.*

CH. SOREL.

Éternellement y sera le petit *picotin*, ou mieux.

RABELAIS.

On mettra sans dilation,
Les *pièces* sur le bureau.

G. COQUILLART.

Belles, vous fournissez la sauce,
Lorsque je fournis le *poisson.*

REGNIER.

PONANT. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

A mesure qu'elles ferment la bouche, elles ouvrent le *ponant.*

TABARIN.

PORTE DE DERRIÈRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

Si par cas fortuit elles veulent ouvrir la *porte de derrière,* elles serrent les lèvres.

TABARIN.

Il n'y a rien que la *porte de derrière* qui soit ouverte.

CH. SOREL.

PORTE DU DEVANT. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

L'amour cornatif sort par la *porte de devant.*

TABARIN.

POSTE (s. m.). — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Pendant ce court dialogue Justine s'efforçait de me chasser du *poste* que j'occupais, et que je m'obstinais à garder.

LOUVET.

POUSSER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Celui-là *poussait* en ami.

REGNIER.

Il estimait que rire et *prendre le déduit* avec sa femme en temps sec lui était contraire.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

PRÊTRESSE DE LESBOS. — Femme aimant les personnes de son sexe.

Vous m'entendez, prêtresses de Lesbos,
Vous de Sapho disciples renaissantes.

PARNY.

PREUVE D'AMITIÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et puis des *preuves de mon amitié*, si vous voulez, parce que vous êtes bien gentil.

LOUVET.

Et le bon messer *Priapus*,
Quand est fait ne le fit plus.

RABELAIS.

N'étant si jeune *pucelage*,
Qu'il n'enterrât de prime assaut.

REGNIER.

Quand elle aurait suivi le camp à la Rochelle,
S'elle a forces ducats, elle est toute *pucelle*.

REGNIER.

Doux embarras
D'une *pucelle*
Qui ne sait pas
Ce qu'on veut d'elle.

PARNY.

Il m'est comme aux *putains* mal aisé de me taire.

REGNIER.

Q

Quasimodo. — Mot latin employée dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Elle dormait demi-renversée, les pieds assez hauts sur deux tabourets, montrant son *quasimodo*.
>
> Noel du Fail.

> Vois-tu pas bien messire Jean Chouart,
> C'est la *quenouille* avec quoi je les file.
>
> J.-B. Rousseau.

> On aurait beau lui frotter le dos devant que la *queue* lui dressât.
>
> Tabarin.

> Il répondait, au coup la *quille*.
>
> G. Cocquillart.

> Elles tâchent toujours d'abattre la *quille* du milieu.
>
> Tabarin.

Quoniam bono. — Mots latins employés dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

> Le *quoniam bono* d'une femme lave la tête et tient le bassin tout d'un même instant.
>
> Tabarin.

R

> Je viens de *me raccommoder* avec mon magot pour l'amour de vous.
>
> *La France galante.*

> Et soupirait après une querelle
> Pour le plaisir du *raccommodement*.
>
> Parny.

Recoustre. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Un chacun qui veut la *recoustre*.
>
> Regnier.

Remuer le cul. — Expression grossière signifiant faire l'acte vénérien.

> Vous *remuez le cul,* ainsi que vous aviez un plein boisseau de fourmis.
>
> Tabarin.

Remplir son devoir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Le comte *remplit-il son devoir?*
>
> Louvet.

> Il se trompait s'il pensait avoir une femme, qui avait encore la *rose* de sa virginité.
>
> Ch. Sorel.

> Ce a été le plus fort *ruffian* qui oncques fut.
>
> Rabelais.

S

Sacrifice. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> J'étais trop jeune encore pour multiplier les plus doux *sacrifices.*
>
> Pigault-Lebrun.

Satisfaire a ses désirs. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

> Elle lui promit de *satisfaire à ses désirs.*
>
> Ch. Sorel.

Semence. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

> Dix-huit jours après qu'elles avaient reçu la *semence.*
>
> Ch. Sorel.

Simulacre de l'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

> Sur l'autel était le *simulacre de l'amour.*
>
> Ch. Sorel.

SOUTENIR UN ENTRETIEN. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il faudrait surtout *avoir soutenu* durant toute la nuit *un entretien* très-vif avec une nonne charmante.

LOUVET.

T

La tierce articula que le plus brave et galant *tabourdeur* qu'elle eut oncques vu en telles matières s'appelait *frater fecisti.*

NOEL DU FAIL.

TAPECUL. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

L'ennemi force la barrière et entre dans le *tapecul.*

TABARIN.

Ils *tâtaient* des premiers de la femme qu'il aurait.

CH. SOREL.

La princesse de Monaco n'avait fait pour ainsi dire que *tâter* du monarque.

La France galante.

Ah ! je vous le dis, cette fille a un *tempérament* de feu.

LOUVET.

TERME DU PLAISIR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'éjaculation.

Elles croissaient à vue d'œil à mesure que nous avancions vers le *terme du plaisir.*

PARNY.

Elles marchandent un laboureur pour labourer leurs *terres.*

TABARIN.

Deux *tetins* s'enflant par un flux et reflux.

NOEL DU FAIL.

tire n fesses

Je vois s'augmenter chaque jour,
En leur petite enflure ronde,
Ces jeunes *tetons*, que le monde,
A pris pour le trône d'amour.

CH. SOREL.

Ce sont filets et piéges pour donner le saut et faire *tomber à la renverse* les femmes et les filles.

NOEL DU FAIL.

Personne n'y *a touché,* vous ne devez rien craindre.

TABARIN.

Elle lui dit que s'il la *touche,* elle criera.

CH. SOREL.

Femme gentille et sage,
Est un trésor ; mais il n'y *touche* point.

PARNY.

TRAITER A LA MODE D'ITALIE. — Employé dans un sens obscène pour faire le péché contre nature.

Ils *traitèrent à la mode d'Italie* les courtisannes qui leur parurent les plus belles.

La France galante.

TRÈVES DE FESSES. — Expression grossière signifiant l'abstension de l'acte vénérien.

Et ainsi furent par un long espace en *trève de fesses.*

NOEL DU FAIL.

Infortunés ribauds, malheureuses *tribades,*
Mariez-vous, cessez vos incartades.

DE LA BOUISSE.

TRIBART. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Un pendard de valet barbier mit sur mon pauvre *tribart* de la poudre de mercure.

NOEL DU FAIL.

TRIPOTTER. — Employé dans un sens obscène pour faire des attouchements déshonnêtes.

Quoi que c'est donc que cet homme qui veut *tripoter* mademoiselle ma fille.

LOUVET.

TROU (petit). — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il n'y a personne qui sache mieux s'adresser dans le *petit trou*.

TABARIN.

V

Oh! monsieur, je vous remercie, nous *en venons* tous les deux le clerc et moi.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Il lui demande si elle est en résolution de *venir aux prises*.

CH. SOREL.

La fête alla tant que le *virolet* eut vent en gré.

NOEL DU FAIL.

De Madeleine ici gisent les os;
Qui fut des *vits* si friande en sa vie,
Qu'après sa mort tout bon faiseur supplie
Pour l'asperger lui pisser sur le dos.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

VOISIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

Oui, en bonne foi, répondit-elle, et à son *voisin* par le marché.

NOEL DU FAIL.

FIN.

H 10

AJ

